

DERNIÈRE ÉDITION

15, rae Falguière, 75501 Paris Cedex 15

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14109 - 5 F

VENDREDI 8 JUIN 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Violences dans l'Asie centrale soviétique

La pointare en

Mar seile

Martin se.

Senatbourg

No.

A.5 > 5

Yelence.

17777

[MAL &

Mark & Sovers

Marroires d'Egypt

200

AP 48

6

L'Egypto des

QUARANTE-HUIT morts ciel, un risque d'extension du conflit à l'Ouzbékistan voisin : les affrontements qui, partis de Och en Kirghizie, opposent depuis quatre jours Ouzbèks et Kirghizes rappellent une nouvelle fois que le problème des nationa-lités en URSS ne se limite pas, loin de là, aux démâlés diploma-tico-économiques de M. Gorbatchev avec la petite Lituanie.

A la différence de ce qui se passe avec les Baltes, mais aussi sûrement qu'en Transcaucasie l'agitation dans ces régions fait couler le sang. Pas seulement parmi les populations qui s'affrontent, mais aussi dans les rangs des forces de l'ordre (celles-ci ont eu à Och vingt et une victimes, morts ou blessés). s'ajoutent à la liste déja longue des émeutes de Douchambe en février dernier, d'Andijan, en Ouzbékistan, le 2 mai, des véri-tables batailles rangées qui avaient opposé dans la même région, il y a un an, Ouzbèke et Mesichèts, puis des milliers de paysans à la frontière entre la Kirghizie et le Tadjikistan. On ne saurait non plus cubiler que c'est au cœur de l'Asie centrale que le nationalisme s'est manifesté pour la première fois, avec l'émeute d'Alma-Ata en décem-

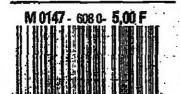
A coexistence difficile de diverses edinies, dont plu-sieurs ont été déportées en masse par Staline, en est la cause directe, mais la toile de fond en est la crise aconomique qui frappe tout particulièrement cette région. Quand il faut se battre encore plus durement qu'ailleurs devent des magasins vides, pour des logements et des pante, le tout dans un environnement ravagé par des décennies de négligence, comment s'éton-ner que ces luttes se déroulent à couteaux tirés et que l'adversaire soit systématiquement « l'autre ». l'homme d'une autre culture et d'une autre ethnie désigné comme le bouc émissaire du malheur de tous?

Il est vrai que la symbiose entre les traditions locales de népotisme et le système de nomenklatura d'une part, le rôle d'arbitre assumé par les Russes entre leurs divers colonisés d'autre part, ont longtemps contenu la traduction du phénomène nationaliste en termes politi-

ENCORE aujourd'hui, les L'élites issues des demières élections se rangent dans l'ensamble au côté des forces conservatrices, et aucun des dirigeants en place en Asie centrale ne demande l'indépendance pour sa république. Mais cette situation est en train de chaoger.

Un parti a national-démocrate » et une autre formation social-démocrate viennent de faire leur apparition an Kazakhstan et d'autres mouvements nationalistes sont à l'œuvre en Ouzbékistan et en Turkménie, tandis que l'islamisme progresse lentement mais sûrement. Des Russes et autres slaves out été. victimes des pogroms de Dou-chambe, et l'on s'en prend sussi à l'armée soviétique, qui a trop longtemps. considéré les conscrits d'Asie centrale comme « détachements de construction » dans les régions éloignées du pays. En Asie comme ailleurs; la refonte de l'empire soviétique ne fait que commencer.

Lire nos informations page 32 -section C



Animé par le président Vaclay Havel

Le Forum civique favori des élections tchécoslovaques

La campagne pour les élections législatives des 8 et 9 juin en Tchécoslovaquie a été officiellement close mercredi 6 iuin. Particulièrement calme, elle a montré la facilité avec laquelle les Tchécoslovaques ont renoué avec la démocratie. Le Forum civique du président Vaçlav Havel devrait sortir grand vainqueur de la consultation.

de notre envoyé spécial

En dépit de quelques incidents mineurs et de l'explosion, toujours non élucidée, d'une bombe artisanale, samedi 2 juin, dans la vieille ville de Prague, les premières élec-tions libres en Tchécoslovaquie depuis 1946, qui se déroulent les 8 et 9 juin, auront livré le témoiguage éclatant de la maturité poli-tique d'une nation sortant de plus de quarante ans de totalitarisme. Le passage périlleux de la dicta-ture à la démocratie padementaire a été franchi avec élégance dans ce pays de tradition libérale où l'on n'avait jamais vraiment oublié ce que voter veut dire.

Le mérite en revient d'abord à

la constellation politique qui devrait sortir grand vainqueur de ces élections : le Forum civique et son pendant slovaque, le VPN (Public contre la violence). Ces mouvements avaient été le moteur de la « révolution de velours » du mois de novembre dernier. C'est le Forum civique qui porta à la tête de l'Etat l'homme qui symbolise la résistance opiniâtre à l'oppression, le dramaturge Vaclav Havel, et les principaux membres du gouvernement d'entente nationale, dont l'objectif, aujourd'hui atteint, était de conduire le pays

sans heurt majeur aux élections

libres demandées à grands cris par

LUC ROSENZWEIG

Après les déclarations de M. Mitterrand et le rapport Hollande

M. Michel Rocard s'est efforcé de rassurer les milieux boursiers

Intervenant après le recul de la Bourse – 3,6 % M. Mitterrand avait envisagé, le 29 mai, une telle tion plus lourde qu'ailleurs des activités boursières », du gouvernement.

en plus fort que la lutte contre les inégalités sociales doit être la priorité du gouvernement. M. Rocard en est d'autant plus convaincu qu'il n'a pas attendu les admonestations du président de la République pour mettre en œuvre, à long terme, cette politique. Mais la volonté partagée par le chef de l'Etat et son premier ministre se beurte à une autre priorité, qui se manque pas de sel: il ne faut surtout pas effrayer la Bourse.

Lors de son discours d'Auxerre, le 29 mai, M. Mitterrand avait semé quelque inquiétude dans les milieux boursiers en s'attaquant à ceux qui, grace aux plus-values mobilières, Lire le suite page 8 gagnent de l'argent pendant leur

en huit jours - qui redoute un alourdissement de la taxation, ainsi que le rapport présenté par M. Holtaxation des plus-values mobilières, M. Rocard a lande (PS) sur la fiscalité du patrimoine. Au conseil déclaré, le 6 juin, que les contraintes communau- des ministres, M. Mitterrand a soutenu M. Rocard, taires ne permettent pas à la France rune pénalisa- irrité par le laxisme budgétaire de certains membres

M. Mitterrand affirme de plus sommeil et en invitant le gouvernement à prendre les mesures adéquates afin de rendre plus difficile « cette forme d'industrie ». L'inquietude avait grandi à la suite de la publication du rapport de M. François Hollande, député socialiste de la Corrèze, consacré à la fiscalité du patrimoine et qui propose d'accroître la taxation des plus-values mobilières. Le président de la République et le premier ministre jugent ce rap-port « responsable et modéré » et considérent qu'il explore des pistes « intéressantes » .

> Mais la Bourse de Paris a reculé. Le premier ministre estime que les petits porteurs ne sont pas, pour l'instant, touchés par ce mouvement. Il convenait, dans son esprit, d'éviter qu'ils le

soient. C'est pourquoi M. Rocard est intervenu mercredi à l'Assemblée nationale pour affirmer que les contraintes extérieures interdisent à la France de se distinguer de ses voisins en alourdissant la fiscalité sur les plus-values mobilières. Les explications fournies par Matignon ne paraissent pas cependant suffisantes. M. Rocard n'a pas seulement prononcé quelques bonnes paroles de nature à apaiser la

Bourse. Il a dit, « navré », une

évidence: la France doit se sou-

mettre à la loi communautaire

qu'elle a fortement contribué à

mettre en œuvre.

JEAN-YVES LHOMEAU Lire la suite page 10

Pérou : le samouraï contre le « scribouillard »

Entre Alberto Fujimori et Mario Vargas Llosa le second tour du scrutin présidentiel s'annonce incertain

Paris, Londres et Barcelone, a

toujours affirmé que la politique

est une activité dégradante. Il

avait même refusé le poste de

premier ministre offert par le

correspondance

Alberto Fuilmori, cinquantedeux ans, ingénieur agronome, fils de Japonais installés au. Péron, contre Mario Vargas Llosa, cinquanto-quatre ans, écrivain célèbre et de grand talent, né dans une famille patricienne d'Arequipa : Un duel étrange. Ni l'un ni l'autre des deux candidats à la présidence, qui s'affronteront dimanche 10 juin, ne sont des politiciens traditionnels. Au terme d'une campagne particulièrement acerbe, l'issue du scrutin reste incertaine.

L'Europe et ses «vaches folles»

Les douze ministres de l'agriculture de la CEE, réunis à Bruxelles le mercredi 6 et le jeudi 7juin, tentaient encore dans la matinée de jeudi de trouver un compromis dans l'affaire des « vaches folles ». Ils semblaient s'orienter vers un arrangement autour de propositions faites par la présidence irlandaise. Celles-ci visent à renforcer les mesures sanitaires afin d'assurer une meilleure protection des consommateurs continentaux à l'égard de la viande de bœuf importée de Grande-Bretagne. Elles prévoieraient également d'instaurer des contrôles communautaires sur toutes les fabrications d'aliments pour bétail à partir de viandes de

Dans l'hypothèse où le nouveau dispositif de contrôle sanitaire serait jugé satisfaisant, la France, l'Allemagne fédérale et l'Italie pourraient lever leur embargo.

fire nos informations page 21, section C

L'ingénieur Fujimori, leader président Belaunde, au pouvoir d'un mouvement lancé pour les de 1980 à 1985. Sa protestation élections, « changement 90 », virulente et publique de était pratiquement inconnu il y a « citoyen » contre les projets core trois mois. Sa place de d'étatisation du système finansecond, à l'issue du premier tour, cier du gouvernement Garcia le 8 avril, a été une surprise de en juillet 1987 l'a cependant taille. Il est apparu alors comme lancé - malgré lui ? - dans un « indépendant » plébiscité l'arène de tous les dangers. Et par un électorat populaire à la dans une longue campagne pour recherche d'un souffle nouveau. la conquête de la magistrature suprême. Par défi ? Par ambi-L'écrivain Vargas Llosa qui a tion ? Par conviction intime de passé seize années de sa vie entre

> et « sauver » le Pérou? MARCEL NIEDERGANG Lire la suite page 8

ledébat

Gallimard

le débat apostrophe Bernard Pivot.

GALLIMARD

Après 15 ans d'émissions,

pouvoir apporter des réponses

rationnelles à la crise multiforme

JOUER? DEPEND PANCHO Ouverture du Mondiale

L'Italie avant les trois coups

de la Coupe du monde de football Le programme des retransmissions

Page 11 - section B

La guerre civile au Libéria Chute imminente du président Doe ?

page 7

M. Mandela à Paris

Plaies d'Afrique (VIII) L'Eldorado austral

page 6

page 4

La querelle de Saint-Semin

L'accueil de M. Mitterrand place du Trocadéro

M. Jack Lang a tranché en faveur de la « dérestauration » de la basilique toulousaine.

Croissance record en RFA

Une progression de 2,5 % des indices économiques au premier trimestre

page 21 - section C

AFFAIRES

Les Lloyd's perdent de leur belle assurance. Philips : sous la crise, le psychodrame Duei au sommet autour de Framatome

LIVRES + IDEES

René Belletto, l'ingénieur du roman « La sérénité inquiète d'Adalbert Stifter ■ Lettres germaniques : Walter Benjamin, Theodor Lessing, Rainer Maria Rilke # Sciences : Jean Bernard, Lynn Segal, Jean-Gabriel Ganascia ■ Le feuilleton de Michel Braudeau : Lewis Carroll ; la chronique de Nicole Zand : Frigyes Karinthy.

pages 33 à 42 - section D

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 32 - section C

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Microc, 6 DH; Turisia, 850 m.; Allemagna, 2,20 DM; Austrine, 22 SCH; Beloique, 33 FB; Cameda, 2,25 \$ CAN; Antilies-Pélunicm, 8 F; Côte-d'Ivorn, 425 F CFA; Danemark, 12 KRO; Espagne, 175 PTA; G.-R., 70 p.; Grèce, 180 DR; Islanda, 30 p.; Inglie, 2 000 L; Luxierbourg, 33 FL; Morrèga, 13 KRN; Pays-Bas, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suède, 1,70 FS; USA (MY), 1,75 \$; USA (MY), 1,75

"Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres. Nous l'empruntons à nos enfants" Saint-Exupéry



Un livre limpide et pedagogique.

Dominique de Montvalon, L'Express

Un essai remarquable.

Martine De Santo, Le Pélerin Magazine

326 p. **98 F**

Fidele à lui-même, Michel Barnier surprend. Plus. Il dérange. Philippe Haumont, Politis

La preuve que l'écologie est entrée de plainpied dans les institutions. Une véritable révolution verte. Roger Cans. Le Monde

Ces propositions brisent nombre de tabous et tentent de placer la haute Administration au service de la France propre.

Vincent Tardieu, Liberation Il n'est sans doute pas utile d'aller chercher plus loin. Le "grand dessein" qui fait si

cruellement défaut à notre Société dont le cœur lassé de battre au jour le jour cherche désespérement des motifs d'emballement, en voila un que Michel Barnier nous sert sur un plateau. Gilles Debernardi. Le Dauphine Libéré

Un ouvrage animé d'une grande liberté de ton et d'enthousiasme.

Claude-Marie Vadro, Le Journal du Dimanche

Stock

Public-privé

Enarques à tout faire

par René Lenoir

A crise de la haute fonction publique a relancé le mythe ENA. Que l'on prenne l'âge, le sexe, la profession ou la catégorie sociale, l'Ecole nationale d'administration est considérée comme la pre-mière par nos concitoyens. Mais à quoi bon, se lamentent certains, si des cerveaux aussi durement sélectionnés et formés quittent de plus en plus nombreux le service public ?

Il y a queiques années à peine, les mêmes ou d'autres faisaient à l'ENA le reproche inverse : elle écrémait ligentsia au grand dam du secteur privé. Reproche absurde : l'école retient en moyenne cinquante tecole retient en moyenne cinquante étudiants par an, alors que les qua-tre plus prestigieuses écoles d'ingé-nieurs et les trois principales écoles de commerce en sélectionnent res-

L'inquiétude d'aujourd'hui est fondée que celle d'hier. Pourquoi les entreprises recrutent-elles plus d'enarques et pourquoi les recrutent-elles plus jeunes ? Pour-quoi ces jeunes hauts fonctionnaires

quittent-ils le service public ? C'est vrai des entreprises privées comme des entreprises publiques, dans presque tous les secteurs d'ac-tivités. Leurs raisons ? La valeur intrinsèque des personnes, d'abord. La sélection par concours en vaut bien d'autres et suppose des qualités de travail, d'opiniâtreté, de mémoire, d'expression qui ne déplaisent pas aux entreprises.

Salaires doublés ou triplés

S'y ajoute la qualité de la forma-tion donnée par l'ENA. Elle forme, certes, des professionnels du service ne peuvent que séduire les entre-prises. Dès le concours d'entrée passé, les élèves sont immergés dans la société : six mois de stage d'entrela société: six mois de stage d'entre-prise commençant par un mois de stage ouvrier, puis six mois dans une préfecture, une ville ou un conseil général. Durant l'anné-d'études qui suit, le contact avec la société est constant, au travers des enquêtes de terrain menées en matière sociale ou à l'occasion de séminaires qui s'étalent sur six mois.

Les études théoriques concomi-tantes préparent à l'action : la gestion publique, l'économie appliquée, l'approche internationale des problèmes, le maniement des techniques quantitatives (statistiques, sources humaines, les langues

Comment les grandes entreprises ne seraient-elles pas tentées de mêler dans leurs équipes dirigeantes énar-ques et cadres issus des rangs ?

Phénomène nouveau, les énarques quittent la fonction publique beau-coup plus jeunes. Pourquoi ? Jadis les entreprises attendaient qu'ils aient fait leurs preuves et que leur carnet d'adresses soit rempli. Aujourd'hui, elles veulent détecter leurs futurs dirigeants à trente ou trente-deux ans. C'est la qualité de l'homme qui leur importe. Il faut y voir la preuve de l'immense appel de compétences et d'intellis de l'internationalisation de l'économie dans un pays qui ne forme pas assez d'ingénieurs et de commer-

L'argent compte aujourd'hui plus que les titres. Professeurs, avocats, médecins, officiers en savent quelque chose. Notre société s'américanise. Le sous-directeur ou le direc-teur qui quittent l'administration double ou triple sa rémunération. Phénomène excessif en France où la haute fonction publique est mai rémunérée et les cadres du secteur privé sont mieux payés que dans les pays voisins. Sept cents anciens élèves environ sur quare mille cinq cents, soit un sur six, sont passés dans les entreprises publiques ou

Mais l'argent n'est probablen pas la principale motivation de acoup d'entre cux.

Peu de gens aujourd'hui contes-tent le rôle des entreprises. La mon-dialisation de l'économie renforce l'importance des décisions prises par les plus importantes d'entre elles. A un certain niveau hiérarchique, le champ d'action est suffisamment vaste pour attirer des jeunes gens ambitieux et dynamiou

Même s'il reste fondamental, rôle de l'Etat, lui, est en pleine mutation. La décentralisation par un bout, la construction européenne par l'autre le transforment. Es outre, les jeunes fonctionnaires découvrent une culture administra-tive elle-même en mutation. La modernisation des méthodes, l'implication des agents dans le processus de décision sont acquises dans certains services, pas dans tous. Et sur tous pesent encore des règles menace qu'il agite ne m'impres-héritées du dix-neuvième siècle qui doivent changer. La résurgence des six ans plus tard, à Moscou, à un

préoccupations éthiques met sur la sellette les administrations comme

Nous vivious sur une simplification abusive des rôles : d'un côté le service public, défenseur de l'intérêt général, de l'autre les entreprises, responsables du seul profit devant les actionnaires seuls. Aujourd'hui, nous savons que les performances d'une nation dépendent autant de la productivité de son secteur public que de celle de son secteur privé. La simple morale aurait dû conduire à ercher cette efficacité des institutions publiques puisqu'il y va du bon usage des deniers des citoyens. bon usage des deniers des citoyens. Par ailleura, l'intérêt général ne saurait justifier un comportement désinvolte à l'égard de l'usager. Le respect du client s'impose aussi aux administrations et beaucoup de règles du droit administratif, trop éloignées du droit commun, ont du leur modifiée.

D'un autre côté, productivité et professionnalisme ne peuvent, seuls, tenir lieu d'éthique pour les entre-prises. La qualité des relations humaines, le respect de l'environne-ment, la solidarité sont des valeurs prêtent attention. Toutes sont sensibles à leur image, comme le montre le développement du mécénat d'en-

Il est sain que chacun, public ou privé, se sente tenu au respect des valeurs communes. Mais ce rapprochement enlève au service public son plus flamboyant drapeau. En servant dans les entreprises, d'an-ciens fonctionnaires n'ont pas le sentiment de trahir l'intérêt général.

Cependant, la vocation propre du service public demeure. Elle est, schématiquement, de se tenir à distance des intérêts d'une catégorie sociale ou d'un groupe quelconque, de fixer la norme juridique et technique, de faire prédominer, quand il le faut, l'éthique de responsabilité sur l'éthique de conviction.

Il faut surtout faire du passage dans le privé et dans le secteur poli-Pour remplir ces tâches essentielles, l'Etat a besoin de grands commis. Il risque d'en manquer.

La circulation des élites, tant van-tées aux Etats-Unis et au Japon, est ca soi une bonne chose. Encore faut-il qu'il y ait circulation. En France, il s'agit d'un écoulement à sens unique de l'Etat vers les entreprises. Alors, que faire? Dans l'immédiat, bien des choses sont possibles

Des sorties

Appliquer d'abord, et vite, les ins-tructions du premier ministre sur le renouveau du service public. Il faut que les jeunes fonctionnaires se sen-tent pris dans un milieu en mouvement où tous, de la secrétaire au directeur, s'impliquent. Il faut que des sanctions a posteriori remplacent des contrôles a priori désueis et paralysants. Il faut que les directeurs soient responsables de l'exécution des politiques décidées par le gou-vernement et sanctionnées par le Partement, sans que la sphère politi-que interfère dans cette exécution par le biais de cabinets trop nom-

Il faut ensuite appliquer l'article 175 du code pénal qui punit d'em-prisonnement tout fonctionnaire qui travaille dans une entreprise dont il a traité les dossiers (marchés, contrôles divers, agréments, etc.) sans respecter un délai de cinq ans. Cet article concerne tous les corps ingénieurs des Ponts et chaussées, de l'agriculture, de l'armement. En fait, les départs « scandaleux » sont

dans le privé et dans le secteur poli-tique une « sortie à risques ». En clair, cela revient à refuser ou à n'accorder qu'avec la plus extrême parcimonie la mise en disponibilité pour convenance personnelle. A titre d'exemple, deux cents ensei-gnants et soixante-dix énarques au Parlement, cela ne donne pas une image exacte de la nation. Ils seraient moins nombreux si, comme en Grande-Bretagne, l'élection au Parlement supposait une démission préalable de la fonction publique. Une telle mesure n'empêcherait pas les départs vers le secteur privé ou le secteur politique, mais ils seraient moins nombreux et la morale serait

entre secteurs public et privé es probable. Des retours se sont déjà produits. L'attrait du privé de soin et la vie quotidienne d'une entreprise sont deux choses différentes.

La déception peut aussi être le fait des entreprises. L'effet de mode s'émousse vite. Certaines entreprises découvriront qu'elles ne gagnent pas à privilégier l'apport extérieur au détriment de la promotion interne.

Le rôle de l'Etat, enfin, sera plus

Pendant sept siècles, depuis Phi-lippe le Bel, Etat et société civile se sont opposés. Ils se sont rapprochés et c'est heureux. N'allons pas jusqu'à une confusion qui ne serait bénéfique à personne. Tel est le sens des règles d'hygiène ici présentées.

BIBLIOGRAPHIE

L'Allemagne du général

UI s'étonne qu'une collec-tion consacrée à tous les aspects de la pensée et de l'action du général de Gaulle n'ait pas encore consacré un ouvrage à sa politique allemande ne regrettera pas que cette s'accomplit « le destin normal » du peuple allemand. Le premier président de la Ve République n'at-il pas prévu, annoncé, accepté, voulu même cet accomplissement contre les sceptiques et les timorés ? Nul n'était mieux documenté et qualifié pour écrire ce De Gaulle et l'Allemagne que Pierre Maillard, germaniste, diplomate, conseiller de l'Elysée pendant la grande période allemande du général (1959-1964).

Le de Gaulle de l'immédiat après-guerre, qui réclamait des gages de sureté pour la France dans une Allemagne fractionnée et politiquement anéantie, n'était certes pas le même que celui de 1958. Mais quoi ! dit-il à Malraux à la fin de sa vie, e des malheureux qui n'ont jamais rien fait m'ont reproché mes changements. Le monde dans lequel je devais agir n'a pas changé, non? Comme si une politique continue était une politique toujours semblable! Ils s'imaginent sans doute que vivre consiste à imiter son enfance et à rouloir à tout prix des confitures ».

Les « confitures » que réclamait de Gaulle en 1945-1946 ne lui ont d'ailleurs pas été toutes refusées. Témoin la structure fédérale imposée à l'Allemagne de l'Ouest par ses occupants, et que nui ne remet en cause tant elle s'est révé-lée efficace même pour faciliter aujourd'hui sa réunification.

« Destin normal .

En tout cas, la déchirure de la nation allemande, l'éclatement de l'Europe en deux camps hostiles furent pour de Gaulle un scandale qu'il n'eut de cesse de dénoncer. Il le dit aux Français dès sa première conférence de presse à l'Elysée (« La réunification [...] nous paraît être le destin normal du peuple allemand »); il le répéta avec force, en 1960 à Paris, devant un Khrouchtchev qui menaçait d'étrangler Berlin-Ouest (* M'enveloppant de glace, je fais com-prendre à Khrouchichev que la menace qu'il agite ne m'impressionne pas beaucoup »); et encore

Brejnev qui, lui, faisait les yeux doux. Au premier, il dit que la paix ne serait pas acquise a tant que ce grand peuple [allemand] subtrait une situation nationale insupportable », et au second que « faire disparaître l'espérance » le TALGLET S

De Gaulle ne méconnaissait pas pour autant que la division de fait de l'Allemagne facilitait grandement son incorporation à un « ensemble européen raisonnable » (condition impérative, avec l'ac-ceptation des frontières de 1945, d'une réunification pacifique) l'entente entre Paris et Bonn étant l'armature obligée de cette « Europe européenne », confédérale, libre et responsable d'ellemême, qui offrirait, le moment venu, une structure d'accueil à l'Allemagne entière. De Gaulle ne devait jamais renoncer à cet objectif stratégique, tont en adap-tant sa diplomatie aux circonstances. Mais le traité de l'Elysée de 1963, étape décisive aux yeux du général de la mise en œuvre de ce grand dessein, fut aussitôt suivi d'une fatale déconvenue : le « préambule » au traité voté par le Parlement de Bonn lui coupa brutale-

ment les ailes. Pourtant, le général, de nature pessimiste, ne noircit-il pas le tableau et n'exagéra-t-il pas l'échec de ce « rêve inachevé » ? Pierre Maillard semble le penser tant les effets posthumes du pacte

Adenauer-de Gaulle se sont révélés fructueux : aurait-on établi un modus vivendi au scin de l'OTAN. poursuivi la construction européenne (Système monétaire, Conseil européen, élection du Parlement, Acte unique), surmonté la crise des euromissiles, et en co quence liquidé la « guerre froide » dans les meilleures conditions sans l'entente franco-allemande na

Plus qu'un récit historique, le livre de Pierre Maillard est un traité de politique internationale dont une citation du général de Gaulle, entre beaucoup d'autres plus connues, permet d'apprécier l'actualité : « Les Russes (...) ont beaucoup trop de choses à faire chez eux (...), leur économie est faible, le gaspillage général, le peu-ple peu travailleur. Les « satellites » évoluent, ils évolueront davantage encore. Et puis, il y a les Chinois. L'URSS nourrit contre l'Allemagne beaucoup de préventions, mais elle a besoin d'allies sur le plan économique. Elle tendra donc à s'arranger avec vous. » (Propos tenus au chancelier ouestallemand Kiesinger le 13 janvier

MAURICE DELARUE

egy and a whore

Pierre Maillard, De Gaulle et l'Allemagne — Le rêve inachevé. Préface de Maurice Schumann. Plan, coil. « Espoir » dirigée par l'Institut Charles-de-Gaulle, 322 p., 170 F.

Le Monde

Edité per la SARL le Monde

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), icques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amelric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 . T4. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BELIVE-MERY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

-Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 281311 F MONDSR

y Rafsandjani a l'art

in fermer aucune porte

18 1 MAGES 1873

was bring the

Tital I Market

DATE THEFT.

Server to be

DIE THE LINE

232 T. W.

A STATE OF THE PARTY SERVICES

THE REPORT OF

Market San Control

₹: **⊼**हार्थः -

Diese Press Party

COMPLETE IN

DOM W ...

E THE PARTY OF

TENEDON OF THE PARTY OF THE PAR

OR THE !

JE 12 77

TOL XX

to a super

3 12 XC 31 1

SE BURG S

State (2) and

The second of

Targe & anger

M. S. S. C.

Ed Line

基度 (企業的)。

A SCHOOL PORCE !

le fils de Nasser

est listé à la justice William E

AND THE E ROKE

(Oct De THE REAL PROPERTY. ALC: NO. Acc & Late

WELLWOOD GROOT

ETRANGER

CHINE: après la libération d'une centaine de détenus politiques

Nouvelles condamnations à mort

été condamnées à mort dans le cadre de la campagne contre la criminalité, le mystère demeure entier sur le sort de trois dissidents disparus la semaine dernière à Pékin alors s'est félicité mercredi de la libération de qu'ils s'apprétaient à donner une conférence détenus politiques (le Monde du 7 juin), de presse. Par ailleurs, aux Etats-Unis, le ajoutant que les Etats-Unis continuaient « à conseiller à la sécurité nationale du président Bush, M. Brent Scowcroft, a reçu mardi

préoccupation de l'administration (américaine) pour les droits de l'homme en Chine ».

presser le gouvernement chinois de relâcher tous ceux qui sont détenus pour avoir de Tuanhe, près de Tianjin,

Tandis que vingt nouveiles personnes ont la dissidente Chai Ling afin de « démontrer la exprimé pacifiquement leurs idées politiques ». Enfin, plusieurs sénateurs se sont insurgés contre le renouvellement du statut Le porte-parole du département d'Etat de la nation la plus favorisée accordé à la Chine. Le sénateur républicain Jessa Helms a accusé pour sa part la société française Rémy Martin de fabriquer son vin Dynasty avec du raisin provenant du camp de travail

Un anniversaire peut en cacher un autre...

PÉKIN de notre correspondant

Les communistes chinois ont déjà, par le passé, tordu le bras à l'Histoire pour satisfaire les besoins de leur propagande. Mais c'est, semble-t-il, la première fois qu'ils falsifient la chro-

La célébration insistante du 150 anniversaire de la première

nologie même de cette Histoire

de Chine dont ils se réclement

sujourd'hui pour crier haro sur

l'Occident.

per Pékin, a tourné autour de la date du 3 juin, repère commode destiné à faire oublier l'anniversaire du massacre de l'année dernière sur la place Tiananmen. C'est en effet un 3 juin que le haut commissaire impérial Lin Zexu ~ bombardé maintenant « héros national » - brûla en

place publique, près de Canton,

una cargaison d'opium afin de signifier aux puissances occidentales, qui vendaient la drogue en Chine, que le trône mandchou

guerre de l'Opium de 1840-1842 était décidé désormais à faire respecter sa loi interdisant ce commerce. Il n'en fallut pas plus pour convaincre le consul anglais, Charles Elliot, d'envoyer à Londres un rapport préconisant une intervention militaire.

Détail fâcheux cependant, il s'agissait du 3 juin ... 1839. Le 150- anniversaire de ce qui est présenté aujourd'hui comme un acte de sursaut national tombait donc l'an demier au moment où l'armée populaire de libération, après avoir piétiné lementableportes de Pékin, se décidait à commettre une boucherie afin de reprendre le contrôle de la place Tiananmen. La propagande actuelle a soigneusement dissimulé le fait que le seul 150° anniversaire qu'il soit historiquement possible de célébrer cette année est celui de l'invasion britannique proprement dite, intervenue en juin 1840.

PROCHE-ORIENT

IRAN : une conférence de presse du président de la République islamique

M. Rafsandjani a l'art de ne fermer aucune porte

M. Rafsandjari a, une fois de plus, justifié sa réputation : lors d'une conférence de presse, mercredi 6 juin, le président iranien a été si prudent qu'il était pratiquement assuré de n'avoir trop déplu à personne et d'avoir donné un peu à chacun. Les Occidentaux auraient mauvaise grâce de déceler la moindre trace de fanatisme, tandis que ses rivaux ∢ radicaux > auraient du mai à découvrir un quelconque faux pas hors du droit chemin de la révolution islamique. TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Dans l'affaire des otages occiden-taux du Liban, M. Rafsandjani a certes dénoncé « les responsabilités et l'arrogance » des Etats-Unis, mais en prenant soin de souligner que « la voie est ouverte pour la libération des olages » si Washington exerce des pressions de façon que tous les e otages » musulmans (iraniens au Liban, libanais et palestiniens en Israel, chiites au Koweit) soient également relachés. Quant à améliorer les relations avec l'Occident, M. Raf-sandjani n'est pas contre, mais assure que Téhéran n'est pas prêt, pour ce faire, à renoncer aux enseignements de l'imam Khomeiny et aux principes de la révolution, qu'il se garde cepen-dant de définir. De toute façon, à l'en croire, le pays n'en serait pas au point où il serait obligé d'en passer par là.

Même prudence dans l'énoncé de la position iranienne vis-à-vis de la Grande-Bretagne dans l'affaire Rushdie. Au fond, a déclaré M: Rafsandjani, Téhéran n'aurait « aucune diffi-culté » à rétablir des relations avec Londres et, sur le principe, le gouver-nement iranien en a tout autant le désir que les Britanniques. Seulement, le Parlement iranien - et non lui - a

posé des conditions à de telles retrouvailles, en février 1989, lors de la rupture : que Londres revienne sur « ses positions contre l'islam » et condamne le livre de Salman Rushdie, Les Versets sataniques. Dès que ce sera chose faite, a-t-il promis, les

Résolutions inacceptables

relations seront aussitôt rétablies.

M. Rafsandjani a tenu dans la foulée à dissocier le problème des liens entre les deux pays de la condamnation à mort prononcée par Khomeiny contre l'écrivain, condamnation dont il a dit qu'elle était irrévocable. Il est vrai que mardi, le « guide de la révo-lution islamique ». l'ayatollab Ali Khamenei avait pris les devants et réaffirmé cette irrévocabilité. Le président pouvait difficilement aller à contre-conrant vingt-quatre

Toujours avec l'art de ne fermer aucune porte, sans toutefois santer le pas, M. Rafsandjani, s'il s'est montre décu par les trakiens – que Téhéran avait on « sérieur » dans leur désir de paix et leur proposition de sommet, avant que la conférence arabe de Bagdad n'adopte, fin mai, des résolutions inacceptables pour l'Iran, - s'est gardé de toute position tranchée. Il a dit n'être pas opposé à une rencontre avec le président Hussein, à condition que des pourparlers préliminaires soient engagés par des « experts sous les auspices de l'ONU » et qu'une telle réunion ait quelque chance de déboucher sur des solutions positives. Dans le même temps, M. Rafsandjani a insisté sur le fait que le sommet arabe de Bagdad avait amené Téhéran à modifier son évaluation du degré de sérieux de la volonté de paix. de l'Irak. Modifiée dans quelles proportions ? Il ne l'a pas dit.

YVES HELLER

EGYPTE : accusé d'avoir financé une organisation terroriste

Le fils de Nasser s'est livré à la justice

LE CAIRE

de notre correspondant

A son arrivée à l'aéroport du Caire, en provenance de Genève, le fils de l'ancien président égyptien Gamal Abdel Nasser a été arrêté, mercredi 6 juin, par la police de la sécurité de l'Etat. M. Khaled Abdel Nasser, qui est accusé d'avoir financé l'organisation terroriste Révolution égyptienne, est passible de la peine de mort. Il avait fui l'Egypte et s'était réfigié en Yougoslavie, en 1987, peu avant l'arrestation de membres présumés de cette organisation. A l'ouverture du pro-

cès de ces derniers en 1988, il avait annoncé qu'il rentrerait en Egypte pour faire face aux accusations.

L'organisation Révolution égyptienne a revendiqué quatre attentats anti-israéliens et anti-américains commis de 1984 à 1987. Un diplomate et un fonctionnaire israéliens ont été tués et six autres blessés au cours de ces attentats dont le dernier a fait deux blessés légers parmi des responsables de la sécurité de l'ambassade des Etats-Unis. Le procès, omi en est aujourd'hui au stade des plaidoiries, devait reprendre, jeudi, devant la Cour supérieure de la sécurité de l'Etat.

ALEXANDRE BUCCIANTI (AFP.)

PAKISTAN: les affrontements interethniques

Le Sind, talon d'Achille de M Bhutto...

La situation dans la province du Sind demeure explosive en dépit du déploiement de l'armée à Karachi et à Hyderabad. Environ 350 personnes ont été tuées depuis le 14 mai au cours d'affrontements inter-ethniques.

> NEW-DELHI de notre correspondant

en Asie du Sud

La flambée de violence dans la province méridionale du Pakistan illustre une nouvelle fois la fragilité de Mª Benazir Bhutto, au pouvoir denuis dix-huit mois. Les deux autres représentants de l'autorité de l'État, le président, M. Ghulam Ishaq Khan, et le chef d'état-major, le général Aslam Beg, sont successivement intervenus, obligeant M= Bhutto à faire appel à l'armée, ce qu'elle aurait voulu éviter. Le chef de l'Etat a sévèrement critiqué la manière avec laquelle le gouvernement provin-cial, dirigé par le PPP (Parti du peuple de M= Bhutto), a tenté de rétablir un semblant d'autorité, ce qui revenait à contester le premier ministre lui-même.

Guerres de clans

Dans le Sind, deux communautés s'affrontent : les Mohajirs, anciens émigrés de l'Inde (au moment de la partition de 1947) de langue ourdoue, regroupés au sein d'un parti, le MQM, et les Sindhis de souche. Les autorités civiles ont été incapables d'y maintenir l'ordre. M= Bhutto se dit persuadée qu'une « coopération » entre police et armée peut y ramener la paix. Il s'agit plus d'un vœu que d'une certitude, d'autant que la police locale, dont l'inefficacité est aussi notoire que la corruption, a très mai pris d'être reléguée par les militaires au rang de force d'appoint. L'étape suivante serait l'imposition de l'administration directe de la province par Islamabad, ce qui signifierait, pour le chef du PPP, se sanctionner

L'étape ultime serait l'instauration de la loi martiale, mesure que demande l'opposition lorsqu'elle presse le chef de l'Etat et le général Aslam Beg de remplir leurs « obligations constitutionnelles ». L'ar-mée, dans ce cas, ne serait-elle pas par avance tentée de mettre fin à

l'ère démocratique inaugurée en décembre 1988 après onze années de dictature, ainsi que le général Zia l'avait fait, en juillet 1977? A l'époque, M. Ali Bhutto, confronté à des troubles au Balout chistan et dans la province du Nord-Ouest, avait décrété la loi martiale dans cinq grandes villes, puis organisé des élections frauduleuses, avant d'être renversé par le général Zia.

Lorsque les Mohajirs disent que leur poids économique n'est pas à la mesure de leur nombre à Kara-chi et à Hyderabad, ils ont raison, de même sans doute lorsqu'ils dénoncent la politique des quotas très favorable aux Sindhis. Mais cenx-ci, qui s'estiment relégués au rang de «citoyens de seconde zone » par les Mohaiirs, n'ont pas tort de continuer à vouloir être nant ses milices, dotées de milliers de fusils d'assaut et de lance-roquettes : les guerres de clans font appel, quotidiennement, aux kidnappings, à la torture et aux assas-

Le Sind est à la fois le fief politique et familial de Mª Bhutto et son talon d'Achille. Sans doute le premier ministre aurait-elle dû commencer par rétablir l'ordre dans son propre parti, dont les «barons» locaux la contestent ouvertement. La fille d'Ali Bhutto pe peut s'aliéner les seuls soutiens politiques dont elle dispose : dans deux autres provinces (Pendjab et Baloutchistan), l'opposition est majoritaire. Dans la quatrième (province du Nord-Ouest), le gouvernement PPP est en sursis. Son autorité ne s'impose pas davantage aux grands féodaux du Sind, qui se partagent les campagnes comme autant de liefs où le servage per-

Le Sénat, contrôlé par l'opposition, est composé de propriétaires terriens, ce qui interdit toute réforme soncière. D'où la tentation de faire porter la responsabilité de la crise aux « agents » venus de l'Inde, comme vient de le faire M= Bhutto. L'accusation est de bonne guerre : eile répond aux accusations indiennes sur la res ponsabilité pakistanaise dans les troubles du Cachemire. Le premier ministre pakistanais est aujourd'hui au pied du mur, forcée de prendre un risque politique majeur : faire appel de plus en plus à l'armée ou porter le fer dans son propre camp

LAURENT ZECCHINE

CAMBODGE : le Vietnam se félicite de l'accord Sihanouk-Hun Sen. - Le Victnam s'est sélicité, jeudi 7 juin, de l'engagement du prince Sihanouk et de M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, de « s'abstenir de recourir à la force » pour régler le conflit cambodgien (le Monde du 7 juin). De son côté, le prince a déclaré jeudi, avant de quitter Tokyo pour Pékin, que seul un accord « quadripartite » (incluant les Khmers rouges) raménerait la paix dans son pays. -

NÉPAL : un appel d'Amsesty International. - L'organisation humanitaire a annoncé, mercredi 6 juin, avoir demandé au gouvernement népalais de prendre des mesures pour la protection des droits de l'homme, après les nom-breuses violations qu'a connues ce pays à l'occasion des manifestations du début de l'année. Amnesty, qui avait envoyé une délégation au Népal en avril, s'inquiète également de ce qu'il arrive « souvent qu'il n'y ait aucune trace officielle des arrestations ou du lieu de détention ».

CORÉE DU NORD : après le sommet de San-Francisco

Pyongyang dénonce le « marchandage perfide » entre MM. Gorbatchev et Roh Tae-woo

6 juin). L'agence de presse de Pyongyang a estimé jeudi 7 juin que cette rencontre avait été « un évènement anormal tout à fait contraire aux pratiques diplomatiques internationales». Citant un communique du Front démocratique national sud-coréen, elle a affirmé que « tous les faits prouvent que les discussions entre Roh Tae-woo et Gorbatchev (...) sont un marchandage impardonnable et per-

A Washington, le président Roh a rencontré mercredi M. George Bush.

La Corée du Nord a réagi avec Ce dernier s'est félicité du rapprochevigueur au sommet de San-Francisco ment soviéto-sud-coréen, ajoutant du 4 juin entre M. Gorbatchev et le président sud-coréen (le Monde du les premiers pas en vue d'une amélioration de ses relations avec les Etats-Unis. M. Roh a pour sa part déclaré que la réunification de la Corée passait par des réformes en Corée du Nord: « M. Gorbatchev et moi-même sommes convenus de joindre nos esforts dans ce sens. Cela aidera à la luction de la tension dans la péninsule. (...) Sī, grāce à ce processus, une paix véritable s'installe dans la région, nous pourrons discuter d'une réduction Corée (actuellement 43 000 soldats) . - (AFP, Reuter, UPI.)

JAPON

Tokyo durcit sa position contre les immigrés illégaux

C'est dans un climat de confusion, tragiquement marquée par le suicide d'un jeune travailleur clandestin iranien, que sont entrées en vigueur, vendredi 1" juin, les nouvelles dispositions sur l'immigration. Ces derniers jours, des milliers de travailleurs illégaux avaient envahi les locaux des services d'immigration pour être expulsés avant cette échéance de peur d'être emprisonnés.

de notre correspondant

Dans une région du monde où beaucoup vivent en dessous du scuil de pauvreté, le Japon riche attire les travailleurs pakistanais, bangladeshis, chinois, philippins, coréens, mais aussi venus du Proche-Orient. Les autorités estiment le nombre de ces immigrants illégaux à une centaine de milliers. En réalité, leur nombre serait deux ou trois fois supérieur.

Après avoir longtemps fermé les yeux, Tokyo a durci sa position. En décembre, le Parlement a révisé la loi sur l'immigration, prévoyant jusqu'à deux millions de yens d'amende pour les employeurs et trois ans de prison pour les travailleurs illégaux. La nouvelle loi rend plus difficile l'obtention du visa pour exercer certaines professions, notamment dans le domaine « artistique », souvent couverture à la prostitution.

Les nouvelles dispositions ne s'appliquent qu'aux immigrants

illégaux arrivés à partir du 1= juin Le mouvement de panique suscité par ces mesures est dû en grande part au flou entretenu dans leur application. Cette absence de clarté, faisant suite à une longue période de laxisme, traduit un cer-tain malaise : le Japon ne souhaite pas un départ massif de ces travailleurs, mais il veut en enrayer le

Les tensions sur le marché de l'emploi (le taux de chômage est un des plus faibles du monde) incitent les employeurs à embaucher de plus en plus d'immigrés qui reviennent beaucoup moins cher et acceptent des travaux que désormais les jeunes Japonais refu-sent. Mais la question de l'immi-gration n'en divise pas moins l'opi-

L'archipel n'a guère d'expérience en la matière (à l'exception de l' « immigration » forcée avant-guerre de trois millions de travail-leurs coréens et chinois). La pré-sence de ces immigrés, dans un pays où l'idée d'une bomogénète reciale est lessement autressant raciale est largement entretenue, n'est pas sans susciter des réactions racistes latentes contre les travailleurs illégaux.

Longtemps, le Japon a pu être d'autant plus «élitiste» dans sa politique d'immigration qu'il n'y avait pas de demandes. Il fait l'expérience aujourd'hui d'une des « servitudes » de la richesse et tâtonne, pris entre les impératifs tionale et un hypothétique seuil de tolérance. Depuis décembre, près de quinze cent Chinois venus par mer comme des réfugiés indochinois ont été expulsés.

PHILIPPE PONS



A TOTAL TOTA

in la-

Hard Control of the C

Total

Recta Constitution of the Constitution of the

Made : Total Army

14

Being a suggest

Parties of the Sandal

or the second

A Company of the Comp

Take the second transfer

the power of the

100

194 5

the prompt

534 Fr. 150 F

Service of America

1127 11 N N 112 2125

A THE RESERVE OF THE PARTY.

Angel St. Committee

· 中国 1985年 1 日本 日本 1985年 1 日本 19

or 4 Tax's

meter ent duectes

decision if arimmating

A CONTRACTOR

Quality (1) 22 (2) $t_{n}^{\alpha}(z,r)|_{Q_{\alpha}}\leq t_{\alpha}^{\alpha}m_{\alpha}^{\alpha}2z$ Sept. 19 did 50

いがた ちゅうけ 神経療 many and the state of marina no la present $m=\chi_1(M)=\chi(1)\overline{M}(1)$ Commence of the second second

20470 0 5 8750

222 104 1 2 222

Will the second

100

. . . . 143.2 3-17.23 $\varphi_{2,2,3}(n) = (1-e^{2\pi}$

MACRICE SELEC Magninary Da Jaki 10 - La gree - 1976 1 Maria - Paris a familie a design Charles ce de de

454 B 1.3.2.2 . erso. Marin Davie Square & early r Sair

SECRET 15 14 mg 2 mg 1

CARLIN SE NE DEST \$1.72 M 14.75

The same the state of the same

Une rupture trop brutale avec le pacte de Varsovie ne serait-pas bien vue par les puissances occidentales

nous déclare M. Jeszenszky, ministre hongrois des affaires étrangères

M. Geza Jeszenszky, glariahte kuit: ans, historien, a été choisi fin mai par le premier ministre, M. Jozsef Ardall, pour diriger la diplomatie de son goupernement de centre-droit. Celle-ci a la particularité, à l'Est, de se situer dans la continuité des orientations prises déjà par le gouvernement précé-dent, ex-communiste, sous la pression de l'opposition maintenant au pouvoir, mais aussi d'être plus « pro-occidentale» dans beaucoup de met du pacte qui se tient à Moscou, M. Jeszenszky a accordé un entretien au Monde à son arrivée à Paris, où il devait assister jeudi 7 juin à une réu-nion de l'Union de l'Europe occideniale (UEO).

 Le nouveau gouvernement - Le nouveau gouvernement hongrois s'est prononcé pour une sortie à terme du pacte de Verso-vie et son remplacement par un système de sécurité collective. S'agit-il d'une radicalisation de votre parti, le Forum démocrati-que hongrois (MDF), qui prôneit suparavent le neutralité ?

- Les choses changent très vite. Lorsque la commission de politique étrangère du MDF, que je dirigeais, a mis au point la ligne sur la neutralité de la Hongrie, l'Europe de l'Est n'avait pas encore fait sa révolution et nous étions entourés de communité de la Hongrie de l'Est n'avait pas encore fait sa révolution et nous étions entourés de communité de communité de communité de la light de la lig nistes orthodoxes en contact avec les conservateurs du Kremlin et qui sou-haitaient la chute de Gorbatchev. Depuis, nos élections ont montré avec force que notre participation au pacte de Varsovie est contraire à la volonté de la nation. Nous disons que le traité lui-même est inutile. Je peux le dire sans heurter l'URSS, car maintenant tout le monde est conscient qu'il n'a pas lieu d'être maintenu comme pacte défensif. La sécurité de l'URSS et des autre membres du pacte peut être assurée par beaucoup d'autres moyens. On ne devrait plus rechercher la sécurité entre un petit cercle de pays.

olution à la fois du pacte de Varsovie et de l'OTAN?

- Oui, sans doute, mais il est impossible de fixer un délai. Tout cela doit être discuté – dans le cadre des négociations de Vienne notamment – et dépend de l'avenir qui sera dévolu à la CSCE (...). Pour notre part, nons avons clairement dit que nous ne vouions pas rompre brusquement avec le pacte de Varsovie. Ce serait dangereux, stupide et cela ne serait pas bien vu par les puislons garder une porte onverte sur l'URSS. Elle nous fournit notre étrole et notre gaz, les munitions et pièces détachées pour notre armée. Elle constitue en outre une grande part de notre marché, même si le prochain passage aux échanges en devises convertibles nous seta dans "air premier temps défavorable. (...) Nous allons honorer tous nos engagements envers le document légal qu'est le pacte de Varsovie, mais nous devons ouvrir des négociations avec l'URSS et les autres pays du pacte. Contrairement à d'autres par-tis politiques hongrois, nous compre-nons que l'URSS ne peut être isolée,

- Allez-vous demander jeudi, au ommet du pacte de Varsovie à Moscou, le début des négociations sur votre retrett ?

- Le premier ministre Jozsef Antall dira clairement que telle est l'intention de la Hongrie, Mais il faut une approche pas à pas. La fin du pacte de Varsovie dépend de la façon dont il sera remplacé, (...) Certains parlent de pacte de non-agression entre les deux blocs ou de pactes de non-agression entre les pays pris individuellement, on encore d'institutions de gestion des conflits, avec ou sans droit de veto, tout cela doit

Vous venez de participer à la réunion à Copenhague des trente-

cino pays de la CSCE sur la dimension humaine, Etes-vous

- Ce fut très utile. Pour la première fois dans l'ère de l'aprèsguerre, une conférence internationale a abordé la question du droit des minorités en Europe. Un document très équilibré a été soumis en common par cinq pays (Hongrie, Italie, Autriche, Yougoslavie et Tchécoslo-vaquie). l'espère qu'il pourra être adopté. Le désaccord éventuel porte sur la notion de droits collectifs, opposée à celle des droits exclusivement individuels, soutenue par le représentant roumain. Le Président Ion Iliescu devait faire mercredi soir Moscou des propositions à M. Antall concernant la minorité hongroise de Roumanie. J'espère qu'il s'agira d'un bon début. Le princulturelles de la minorité hongroise en Roumanie, afin que cesse la vagué d'émigration de jeunes qui ne voient pas d'avenir pour eux en Rouma-

Propos recueillis par SOPHIE SHIHAB

A la réunion de Copenhague

Divergences sur le rôle futur de la CSCE

COPENHAGUE

de notre correspondante

Les représentants des trente-cinq pays membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, réunis les 5 et 6 juin à Copenhague, ont souligné la nécessité de renforcer le rôle de la CSCE, mais dans des optiques très différentes Le ministre soviétique des affaires étran-gères a souhaité la mise en place de véntables « structures de sécurité » sous l'égide de cette instance paneuropéenne. Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a en revanche estimé que même si la CSCE était appelée à jouer un rôle nouveau et élargi, elle ne devait cepen-dant pas prendre le rélais de l'OTAN, qui reste la « pierre angulaire » du nou-vel ordre de sécurité en Euroge.

S'exprimant pour la France, M. Thierry de Beaucé a déclaré qu'il fal-lait « éviter d'enserver la CSCE dans des

L'autre sujet dominant au cours de ces l'homme et qui doit se poursuivre pen-dant trois semaines au niveau des experts, a été celui des minorités. La Suisse a proposé d'abriter en 1991 une réunion spéciale consacrée à ce sujet qui avait été proposée par l'URSS. Les cinq

membres de la « pentagonale » (Autriche, Hongrie, Italie, Tchécoslova-quie, Yougoslavie) ont déposé un projet commun de droits des minorités natio-

M. Chevardnadze a en revanche estimé que, « si un peuple a le droit de disposer de lui-même, cela doit se faire dans le respect de l'intégrité des États ». Les ministres turc et yougeslave ont éga-

L'Albanie, qui a obtenu à la confé-rence de Copenhague le statut d'obser-vateur, a fait savoir qu'elle désirait pouvoir participer aux travaux de la CSCE à part entière, après une période de transition, et qu'elle était prête pour ce faire à souscrire à toutes les obligations qui s'unposent aux pays membres.

En revanche, deux députés lituaniens qui se trouvaient également dans la capi-tale danoise n'ont pu obtenir le statut d'observateur que Vilnius avait réclamé pour eux. Ils ont pu seulement assister expliqué en substance le ministre danois sen, pour leur donner satisfaction l'ac-cord des trente-cinq pays. Or il était cer-tain que l'URSS aurait opposé son veto. En déplorant cette situation, M. Elle-mann-lensen a déclaré, en faisant allusion any trois Etats baltes, qu'il espérait que bientôt les trents-cinq deviendraient les trents-huit – ou même les trents-neuf avec l'Albanie.

CAMILLE OLSEN

Jean Guiloineau

la première biographie

PLON

M. Chevènement accuse l'URSS de bloquer les négociations sur le désarmement conventionnel

Dans un discours qu'il devait pro-noncer jeudi 7 juin devant l'Institut royal pour les études de défense, à Londres, le ministre français de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement se montre pessimiste à propos des négociations de Vienne sur le désarmement classique en Europe. Il a accuse la délégation soviétique de bloquer ces discussions et estime que « les chances de conclure un accord des

« Les négociations sur l'aviation dérivent aujourd'hui de manière préoc-cupante, explique M. Chevènement. Les relèvements successifs des plafonds proposés par les Occidentaux, l'accep-tation d'un nombre croissant d'exceptation d'un nombre croissant d'excep-tions concernant certains types d'avions, nous éloignent de notre objectif de réductions significatives. Nous sommes maintenant arrivés près du seull au-delà duquel nous nous interrogerions sérieusement sur l'intérêt que représenteralt pour nous un accord à ce point imparfait sur l'aviation (...). Nous déplorons, à Vienne, depuis plusieurs semaines une impasse complète (...). Le blocage est rent de la délégation soviétique, » M. Chevènement devait d'autre

M. Chevènement devait d'autre part redire à son auditoire britannipart redire à son auditoire britanni-que :- «Il n'est pas question pour nous de réintégrer de quelque manière que ce soit les structures militaires affiées. (...) La France et la RFA ont lancé l'initiative d'une union politique qui pourrait englober, dans un horizon sans doute plus lointain, les questions de sécurité. Une institution telle que l'Union de l'Europe occidentale (UEO) peut être un outil très utile pour favori-ser l'émergence de cette action comser l'émergence de cette action com-mune des Européens dans le domaine de la défense, »

S'agissant des mesures de confiance militaire en Europe, c'est-à-dire des échanges d'informations sur les échanges d'informations sur les manœuvres, de la transparence des dispositifs militaires, des échanges de vues sur les doctrines de défense et la publication des budgets militaires, M. Chevènement explique que la France était prête, dans co-cadre, à accepter « une certaine institutionnalisation » de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) « à condition qu'il s'agisse d'une structure souple ». d'une structure souple ».

Le ministre de la défense se montre réservé sur le projet de forces multi-nationales avancé par certains pays européens et par les Etas-unis. « Nous avons en ce domaine une certaine expérience avec la brigade franco-alle-mande. Cette opération, estime M. Chevènement, a une valeur sym-N. Chevenement, à une vaieur sym-bolique indéniable. Sur le plan opéra-tionnel toutefois, cette formule connaît des limites. L'expérience ne paraît pas pouvoir être généralisée à cette échelle. Ceci n'exclut pas que l'on puisse èven-tuellement répèter d'une manière ponctuelle l'expérience franco-alle-mande. Mais cela ne pourrait se faire que sous une forme bilatérale et seule-

JACQUES ISNARD

L'accueil de M. Nelson Mandela à Paris par M. François Mitterrand * Le prisonnier qui guide ses geôliers sur les chemins de la liberté »

Les deux couples ont marché l'un vers l'autre d'une extrémité à l'autre du parvis du Trocadéro. Une rencontre solennelle, symbolique, qui s'est faite au centre de ce périmètre baptisé « des libertés et des droits de l'homme ». C'est là, dar mise en scène, que M. Mitter-rand et son épotise Danielle ont choisi de faire connaissance de Nelson et de Winnie Mandela tout juste arrivés de Londres, mercredi 6 juin, pour un séjour capitale française,

Les deux femmes sont tombées dans les bras l'une de l'autre. Les deux hommes se sont serrés la main chaleureusement. Puis tous les quatre, Williame, le poing levé, Nelson, agitant le bras, ont marché en direction d'une foule parquée dans des enclos de barrières métalliques par d'imposantes et tatillonnes forces de police qui avaient bouclé tout le quartier.

il n'y avait d'ailleurs pas foule à proprement parier. Mais à cause de ce dédale de barrières, tous n'ont pas pu voir le héros du jour, Nelson Mandela, emmitouffé dans un mantieu sous les rafales de pluie qui belayaient le carrefour des courants d'air; qu'est le parvis du palais de

« Mais qu'on leur donne des *parapluies »,* se sont écriés quelques spectateurs inquiets pour la santé des deux couples. Cela n'avait pas été prévu dans tout ce bel ordonnancement en dépit d'un ciel menacant tout au long de la journée. Ce fut finalement fait alors qu'une centaine de violonistes, tout de blanc vêtu, surgissaient du fond de l'esplanade derrière un nuege de funée, également blanche, pour interpréter, un peu ponin peusement, l'hymne national des Noirs sud-africains, Aixos Sikelele I Africa (« Dieu sauve 'Afrique »). Des poings se sont evés dans la foule aurmontée avait inscrit : « Salut Mandels ». Les militants du Parti communiste ont demandé e la solidarité » avec le dirigeant noir lan-cant à M. Mitterrand : «Boycott à 100 % ».

Le chef de l'Etat n'y a pas fait allusion. Il a rendu homma ce «combattant de la liberté», à cet homme que l'on accusait d'être un homme comme les autres», à « cè prisonnier qui guide ses geôliers sur les che-mins de la liberté, qui montre à ceux qui se croyaient les maîtres qu'ils étaient esclaves de leurs préjugés et qui leur enseigne comment on peut s'affranchir ensemble du système où est enfermée leur patrie commune ». « Si la France est la patrie des droits de l'homme, elle est la vôtre », a conclu le président de la Répu-

blique, qui n'a pas oublié - sais doute à l'instigation de son épouse - d'associer Winnie au tribut payé à l'incarnation de la lutte pour la dignité de ces dalles consacrées à la cause des droits de l'homme la figure mythique du combat con-tre l'apartheid a une nouvelle fois demandé de ne pas baissa la garde, de maintenir les sar tions jusqu'à ce que « l'apar-tieid », qui a duré trop long-temps, qui a détruit trop de vies, disparaisse ». « La victoire est en vue a ajouté, confiast M. Mandela, mais comme dans un marathon, c'est le demier kilomètre qui est le plus diffi-

> Diner privé de quatorze personnes

La pluie a redoublé quand la Bumbry a interprété un negro spiritual inspiré d'un poème de Nelson Mandela écrit an détention. Des centaines de gerbes d'étincelles ont jailli de d'etincelles ont jaint de bâtonnets sous le déluge. Rien n'y a fait. Grace Bumbry a quitté le parvis, la traîne de se rote rouge essuyant les flaques, immédiatement relayée par le groupe Touré Kunda, dont les rythmes ont réchauffé l'atmosphère un peu empesée.

Au deuxième morceau. le deux couples ont quitté le parvis. M. Mitterrand, très attentionné, tensit le bras de M. Mandela, Le gouvernem M. Michel Rocard en tête a sulvi. La fête était finie. Elle n'avait duré qu'une heure à peine. La police, omniprésends, a investi la piace, craignant sais doute que i'on ne danse sousile phije eu son des tambours de Tours Kunds.

Din diner privé de quatoris personnes a ensuite réuni dais les locaux de France-Libertés l'association de Danielle Mittelnotamment le poète martidi-quais Aimé Césaire, le poète nigérian Wale Soyinka, le Sud-Atricain naturalisé français Breyten Breytenbach, les chanteurs Renaud et Barbara.

MICHEL BOLE-RICHARD

M. Nelson Mandela recon-trera le président américain George Bush le 25 juin à Washington. - Le président américain George Bush recevra M. Nelson Mandela le 25 juin à Washington. «Le but de cette visite est d'entendre les opi-nions de M. Mandela sur le processus en cours pour négocier la fin de l'apartheid et pour encourager de nouveaux pripgrès à ce propos», a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Mariin Fitzwater.

EN BREF

rence «2 + 4» le 22 juin. – La deuxième réuniqu ministérielle de la conférence «2 ± 4» sur l'imification de l'Allemagne aura tien vendredi 22 juin à Berlin-Est, à annoncé mercredi 6 juin le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas. Initialement prévue pour la fin de cette semaine, oette réunion avait été reportée en raison du direissement les positions soviétiques sur la question de l'appartenance de l'Aliemagne matiée à l'OTAN -(AFP.)

or L'Agence francepinne a sorté plainte pour «abus et frances». — L'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), organisation francophone comprenant quarante et un Etats, a saisi la ustice après que des «abus et fraudes et des comportements graves» ont été constatés dans ses comptes en 1989, a annoncé le secrétaire général de l'ACCT, M. Jean-Louis Roy. «Il y a eu imitation de signature sur une quinzaine d'opéra-tions a affirmé M. Roy, dans un seul secteur» d'activité de l'Agence et concernant «une seule personne», dont l'iden-tisé n'a pas été divulguée. M. Roy a pris ses fonctions en janvier 1990. - (AFP)





<Après Gorbatchev, un dossier au titre</p> lourd de sens et d'ambiguïté: ce livre nous aura aidés à jouer de sagesse et de volonté entre les hasards que va connaître l'Europe.> Thierry de Beaucé LE FIGARO

LA TABLE RONDE

A partir d'anjourd'hui nous avons pris la décision d'imprimer nos catalogues sur du papier recyclé, d'interdir l'entrée de nos magasins aux bombes aérosols contenant du CFC, de rendre nos sacs de caisse photodégradables et nous ins de la libeni commençons déjà à vous proposer plus de 40 produits Monoprix Vert : des piles sans ancteure aux produits alimentaires biologiques en passant par des essuie-



tout en papier recyclé, nous avons créé toute une gamme qui contribue à préserver la nature. Parce que si c'est bien pour la nature, c'est encore mieux pour vous. Et pour qu'à votre tour, vous puissiez participer, nous vous offrons dans tous les Monoprix le Guide des Gestes Verts: un manuel pratique pour protèger la nature tous les jours. Parce que chez Monoprix, on pense tous les jours à demain.

Numéro Vert: 05 40 75 75

Mousse à raser, laque pour les cheveux, crème chantilly, déodorant parfumé, etc... Les 190 aérosols en vente dans nos magasins préservent la couche d'ozone.



Mehor Kandel orisonnier e ses geôliers

Diacr prive de quatorze persuese



ENQUÊTE

Plaies d'Afrique

VIII. - L'eldorado austral

Maintenant que le căți tist sur le démantèlement de l'apartheid et que l'Afrique du Sud devient ainsi plus fréquentable, beaucoup d'Etats du continent tioir, en proie à la crise économique, commencent à lorgner avec envie du côté de Pretoria, surestimant l'aide économique qu'ils peuvant attendre de ce nouveau partenaire (le Monde des 29, 30, 31 mai, 1-, 2, 6 et 7 juin).

Ils n'attendaient qu'un geste du « diable » sud-africain, qu'il fasse im brin de toilette, pour que ce ne soit plus indécent de s'asseoir à sa table et de parler affaires sans avoir à s'en cacher honteusement. Le discours « historique » prononcé, le 2 février dernier au Cap, devant le Parlement, par le président Frederick De Klerk, qui annonçait le démantèleméfit à terme du système de l'apartheid, a dissipé, dans l'esprit de beasécup de dirigeants du continent noir, des inhibitions et des peurs.

Du coup, on a vu, lors des cérémonies de l'indépendance de la Namibie, sin mars à Windhoek, ces dirigeants faire antichambre pour être reçus par M. De Klerk ou M. «Pik» Botha, son ministre des àffaires étrangères, comme si le temps pressait. Depuis qu'ils ont le sentiment que l'Europe de l'Ouest va les lâcher pour soutenir ses frères de l'Est, les pays africains cherchent en hâte des solutions de rechange. Dans certe quête de nouveaux partenaires, ils en sont, très vite, arrivés à la conclusion que le régime de Pretoria était l'uñ des mieux placés pour leur venir en aide.

« Depuis quelques mois, les attentes des pays africains à notre égard sont énormes », reconnaît-on à Johannesburg. Les Sud-Africains, qui passent pour de redoutables négociateurs et qui se sentent en position de force, ne sont probablement pas disposés à délier les cordons de leur bourse sans obtenir de sérieuses compensations, politiques notamment. Pour

l'heure, l'aide du régime de Pretoria à l'ensemble du continent noir est plus que modeste : elle égalé l'aide française à la seule Guinée-

Pour des raisons politiques, l'Afrique du Sud a savamment entretenu les illusions de tous ceux qui, sur le continent noir, imaginaient qu'elle les tirerait de la misère. A une époque pas très lointaine encore où l'opprobre était jeté sur le régime de Pretoria, ses dirigeants ont adroitement fait porter leurs efforts de relations publiques sur les maillons faibles de la chaîne africaine, e'est-à-dire sur de petits pays, pallvres et démunis, comme les Comofes et la Somalie, le Burundi et le Rusanda, possibles chevaux de Troie pour gagner des batailles commerciales.

Travail de taupe

Ce travail de taude, cette diplomatie tranquille ont porté leurs fruits. « Il n'y a pas un seul des cinquante et un Etats membres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) avec lequel nous n'ayons pas, aujourd'hui, des relations commerciales », dit-on à Johannesburg. Ainsi l'Afrique du Sud exportet-elle dans le reste du continent noir 32 % de ses produits manufac-

L'Afrique du Sud a longtemps utilisé les services d'intermédiaires britanniques, français et portugais, voire indiens ou libanais qui connaissaient bien le terrain, pour approcher en douce ces mârchés. « Ce système n'était pas très stimulant et plutôt coûteux », fail ebserver un industriel de Johannesburg. Il n'empêche qu'aujourd'hui le régime de Pretoria dispose sur le continent noir d'un réseau commercial très dense, organisé en toile d'araignée autour de plusieurs dépôts géants en Côte-d'Ivoire, au Togo, au Rwanda et au Zañe, qui approvisionhefit les pays alentour.

Commercer d'abord, investir aussi en toute sécurité. Les investissements directs sud-africains sur le continent noir s'élevaient, en 1988, à quélque 5,5 milliards de francs, soit 12 % du total des investissements directs à l'étradger. N'a-t-on pas vu, en avril, Rothmans International, dont le groupe sud-africain Rémbrandt avait pris le contrôle en novembre, se voir adjuger la manufacture de cigarettes et d'allumettes du Bénin et des financiers, sud-africains encore, s'intéresser récemment au sort de la Banque internationale de l'Afrique de l'Ouest (BIAO) ?

Boucher des trous

Aider enfin, car l'Afrique du Sad a besoin de se montrer solidaire d'un continent noir dont elle fait partie intégrante et dont elle se sentait jusqu'alors rejetée à cause de ses choix politiques. Un seul Etat de l'OUA a noué des relations diplomatiques avec elle : ce fut le Malawi en 1966. Dépuis lôrs, aucun autre n'a jamais osé braver l'interdit de la reconnaissance. Et M. Kamuzu Banda, le chef de l'Etat malawite, de dénoncer, en son temps, « ceux qui se donnent bonne conscience en votant des résolutions contre Pretoria mais qui ont l'estomac plein de viande sudafricaine... »

Des projets de développement, le régimle de Prêtoria en finance déjà ici et là sur le continent noir – les noms de la plupart des Etats concernés sont encore tenus secrets, – notamment dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'éducation et de l'habitit. Il se dit prêt à faire davantage, pas au point, cèpendant, d'eil arriver à concerrencer de grandes puissances comme la France. « Ce que nous voulons, explique-t-on dans les milieux officiels, c'est seulement boucher quelques trous, combler quelques vides. »

Le régime de Pretoria souhaiterait joindre ses moyens à ceux d'auries bailleurs de fonds sur des projets d'énvergure, commité cela commence à se faire en Afrique australe – une région qui lui tient particulièrement à cœur, – par exemple au Lesotho pour la

construction d'un barrage grant, au Môzambique pour la remise en état des installations hydro-éléctriques de Cahora-Bassa.

Cela dit, les responsables sudafricains s'emploient à raisonner tous ceux qui, sur le continent noir, les prennent pour des magiciens. Leur pays, soulignent-ils, appartient encore, et pour cause, au tiers-monde : 40 % de la population n'y vit-elle pas au-dessous du seuil de pauvreté?

Prêter des experts? L'offre ne peut être que limitée. L'Afrique du Sud en a d'abord besoin chez elle et elle en manque cruellement faute d'avoir veillu, en temps utile, former des Nôirs. On la voit dodt, aujourd'hui, prospecter les marchés du travail en Europe de l'Est à la recherche d'une main-d'œuvre qualifiée.

Le message de Cecil Rhodes

A vrai dire, l'îhterêt bien compris de l'Afrique du Sad n'est pas de disperser ses moyens aux quatre coins du continent noir, mais bien plutôt de les concentrer dans les pays d'Afrique australe qui sont appelés à former avec elle, le jour en le système de l'apartheid âtira été complètement démântelé; une serte de zone de prospèrité. «Notre hinterland est là », lit-on, dans le centre du Cap, sur la stèle qui supporte la statue de Cecil Rhodes, le fondateur de la Rhodésie, montrant du doigt la direction du nord...

A cet egard, les choses étalent déjà bien en place, avant même le discours « historique » de M. De Klerk. Les contraintes économiques l'ont; en effet, emporté sur les obligations morales et les nécessités politiques de l'heure. Les efforts que les pays d'Afrique australe ont déployés pour gommer cetté féalité et allégét leur dégendance vis-à-vis de Prêtoria out été valus sanf à leur donner bonne

Les faits sont là : les deux tiers des exportations sud-africaines vers le reste du continent noir ont ON DIRAIT
QUE LES
BLANES EXPLOITEURS
NOUS QUITTENT.
PERMANENCE

AFEGGRE
FOU SUB
FOU SUB

pour destination le Malawi et les stept pays de la à ligne de front ». Pretoria est le premier partenaire commercial du Malawi, le troisième du Mozambique. Quant au Zimbabwe, il vend les deux tiers de ses produits manufacturés à l'Afrique du Sud, par laquelle transitent 70 % de ses importations et de ses exportations. On pourrait ainsi multipliét les éxemples qui mentrent à quell point les pays de l'Afrique australe sont prisonnièrs

L'Afrique du Sud est ainsi appelée à devenir le pôle d'un sous-ensemble africain qui a sa propre cohéfence. Elle est donc prête à mettre un tertain nombre de moyèds au service de cette ambition. Pour la satisfaire plus vite, elle en vient à sollicitér l'aide d'autres bailleurs de fonds. « L'effort pour placer l'Afrique australe sur la route de la prospérité exige la coopération du monde industrialisé», rappelait, fin mars à Windhoek, M. De Klerk:

Paysphares

Inutile pour le reste du continent noir de « bâtir des châteaux en Afrique du Sud». Ce qui ne velit pas dire qu'il ne ressentira pas, à distance, les effets des changements en cours de côte de Preteria. La logique économique you drait. cependant, que se constituent d'autres sous-ensembles géographiques autour de quel-

ques pays-phares. A cause de son poids économique, de sa puissance démographique, le Nigéria pourrait jouer ce rôle de pays-phare en Afrique de l'Ouest.

Ses dirigeants quels qu'ils soient ont toujours prétendu qu'une place à part leur revenait de droit sur le continent noir et se sont inquiétés des tentativés faites par l'Afrique du Sud pour sortir de son isolement; 'Mais, se pays malade, miné par de graves tensions ethniques, religieuses et politiques -la récenté tentative de coup d'Etat en porte témoignage, - est-il en mesure de servir à d'autres de tuteur?

Y aura-t-il donc, un jour, plusieurs Afrique qui ne marcheront pas au même pas? Si la paix revient bientôt en Angola et au Mozambique et si le régime de Pretoria change de nature, les conditions seront réunies pour que cette région, fiche de potentialités, redécouvre, assez rapidement, les chemins d'un certain bien-être. De neuveaux eldohades? Peut-être pas. Mais où en sera alors le reste du continent noir?

JACQUES DE BARRIN

Prochain article :

Rencontre avec un dirigeant du troisième type par JACQUES DE BARRIN

Sécurité. Ponctualité.
Jusqu'ici, c'était
notre souci majeur.

Il le reste toeseurs.

Pour une compagnie aérienne, la sécurité est aussi nécessaire que la confiance entre deux êtres ayant décidé d'unir leurs existences. Elle est une priorité absolue.

Tout de suite après vient la ponctualité. Car nous savons que vous avez besoin de compter sur nous quand nous annonçons une heure de départ et une heure d'arrivée.

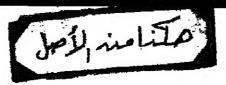
Dans les années 90, SAS sera bien davantage qu'une simple compagnie aérienne. Avec le concours de nos partenaires, nous allons offrir désormais un service global de liaisons aériennes, hôtellerie et restauration couvrant

le monde entier.

Ce nouveau service sera tout à l'avantage de nos passagers. Il rendra votre voyage plus simple et plus agréable. Car nous avons une idée bien arrêtée : être là au moment où vous avez besoin de nous.

Evidemment, cela ne change rien à ce qui a toujours été la philosophie de notre compagnie : tite priorités, aujourd'hui comme hier, restent la sécurité, la ponctualité et le service. Exactement dans cet ordre.

> SAS We'll be there



AFRIQUE

LIBÉRIA: la guerre civile

Washington s'attend à la chute imminente du président Doe

Les jours du régime du président Samuel Doe qui a sêté en avril le dixième anniversaire de son arrivée au pouvoir à la faveur d'unputsch sanglant, sont maintenant comptés. Sérieusement menacé par l'avancée des troupes rebelles de Charles Taylor, qui sont aux portes de Mourovia, la capitale, le chef de l'Etat libérien vient de lancer un appel au secours à son homologue méricain, M. George Bush et aux Nations Unies. Dans une lettre, il-leur demande de l'aider à combattre les maquisards dont il affirme qu'ils sont soutenus par la Libye.

SE CHAPTED -

秦城 (2017) 11 Color Lot was With Liberty and and

2 8 march

Maryamore

Practical Control

Mrs. Te

More de la company de la compa

ಭಷ್ಣದ ಕ್ಷಮ್ಮ ನಡೆ ವಿಶ್ವ⊯:

Renor atre

- #NOTE OF GARGEST

ten rume tipe

AND STREET

A THE PROPERTY OF THE PROPERTY

more than 1 and 1

Contract of the state of

を受ける。 を対する。 をがする。 をがし。 をがする。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがし。 をがし。 をがし。 をがし。 をがしる。 をがし。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがしる。 をがし。 をがし。

编数数数数 4.1 social Ma

M. Emmanuel Bowier, le ministre libérien de l'information a déclaré, mercredi 6 juin, que le

président Doe était prêt à « faire des sacrifices ». «Si le peuple des treize comtés demandals son départ, la question devrait être disculée », a-t-il affirmé. Il a, cependant, exclu, une fois encore, de démissionner, comme l'exigent les rebelles.

S'attendant à la chute imminente du président Doe, le département d'Etat américain a demandé à plusieurs pays africains, dont il n'a pas cité les noms, s'ils seraient prêts à l'accueillir si, en définitive, il était contraint de choisir le chemin de l'exil. D'autre part, dans un appel lancé sur les ondes des radios locales, l'ambassade des Etats-Unis

credi, à tous les citoyens américains se trouvant encore au Libéria, de quitter immédiatement ce pays en raison de « la détérioration des conditions de sécurité ».

Les Etats-Unis ont accepté une requête de l'Union soviétique pour embarquer ses diplomates à bord de l'un de leurs six navires qui croisent au large des côtes libériennes, au cas où ils décideraient une opération d'évacuation, a annoncé le porte-parole du département d'Etat.

Tandis que le secrétaire général de l'ONU lançait en vain, mercredi, un appel à l'arrêt des com-

des allures de réglements de comptes ethniques, ceux-ci n'en continuaient pas moins d'opposer, autour de Monrovia, les forces lovalistes dont le moral laisse à désirer aux magnisards résolus à parvenir à leurs fins. Ces derniers affirment contrôler les principales localités entourant l'aéroport international de Robertssield ainsi que l'immense plantation d' hévéas de Bridgestone (anciennement Firestone). D'autre part, les rebelles ont perdu en cours d'opération, dans des conditions encore mai éclaircies, leur stratège, Elmer Glee Johnson, 33 ans, le conseiller mili-

taire de Charles Taylor. - (AFP.)

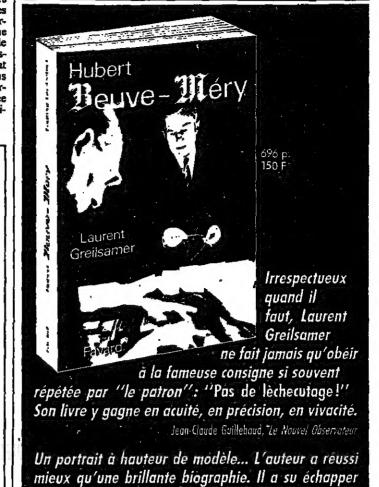
ETHIOPIE

Le gouvernement se dit prêt à négocier avec les rebelles érythréens

Le gouvernement éthiopien a annoncé, taire et est prêt à discuter des modalités de mardi 5 juin, qu'il souhaitait reprendre les [cette] utilisation avec les donateurs et les négociations de paix avec le Front popu- autres parties concernées», affirme le laire de libération étythéen (FPLE), «Le ministère des affaires étrangères. Depuis la gouvernement éthiopien a décidé d'accepter prise de ce port par les rebelles, le gouverle principe de l'utilisation de Massawa nement avait exigé que l'aide arrive par le comme port de limaison de l'aide alimen- port d'Assab. - (AFP.)

aux images codées.

Jacques Nobécourt, L'Express



FAYARD

La plus importante flotte marchande du monde

Avec 1 370 navires immatricu- tantiels d'une immatriculation de lés sous son pavillon, pour une capacité de 88,3 millions de tonnes de port en lourd (TPL), le Libéria est depuis longtemps au premier rang mondial des flottes marchandes. Sa prééminence est surtout notable pour les navires de fort tonnage et les navires citernes (pétroliers, méthaniers) puisque le tonnage des tankers de pétrole brut représente 56 millions de TPL alors que la seconde flotte pétrolière mondiale, celle du Panama, n'atteint que 20,9 millions de tonnes. Les grands groupes pétroliers multinationaux (Exxon, Chevron, Mobil) et les transporteurs indépendants (grecs, norvégiens, japonais) ont l'habitude de faire naviguer leurs bateaux sous cette

Cette anomalie pour un pays dont la place dans l'économie mondiale est marginale et qui, du point de vue maritime, s'apparente à une fiction tient au fait que les armateurs tirent des avantages financiers très subsleurs navires à Monrovia. Ce port, pourtant, n'a évidemment rien à voir avec Le Havre, Hongkong et encore moins Rotterdam. La quasi-totalité des navires et des armateurs libériens n'ont jamais utilisé pratiquement Mon-

Une certaine honorabilité

Dominées par les Etats-Unis, les autorités de Monrovia ne prélèvent que des taxes minimes sur le tonnage des navires inscrits à leur registre. Les changements de pavillon ou de compagnie obéissent à des règles juridiques extrèmement souples : un simple télex adressé à un avocat ou courtier de Londres, New-York ou Tokyo suffit.

Le Libéria est traditionnellement le type même du pavillon de complaisance, ce qui signifie que les propriétaires de navires sont américains, grecs, voirs français, utilisant à bord des

chinois, etc. Mais, contrairement à d'autres pavillons de complaisance réputés laxistes (Chypre, Panama, Iran), celui du Libéria (à cause de la surveillance américaine) tient à garder une certaine honorabilité. Les armateurs qui l'utilisent veillent notamment au respect des réglementations internationales sur la sécurité, l'environnement, le contrôle des brevets des équipages.

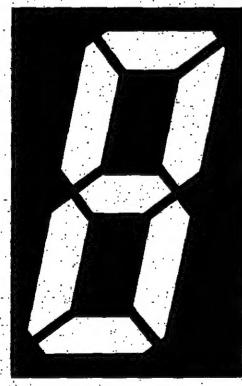
Au cours des dernières années, le tonnage du Libéria a eu tendance à régresser, surtout à cause du recul relatif de la flotte pétrolière, tandis que ceux du Panama et de la Grande-Bretagne (avec ses satellites que sont Gibraltar, l'île de Man ou les Bermudes) progressaient. Les évènements du Panama à la fin de l'an demier et le boycottage des navires panaméens décidé par le président Bush ont eu pour conséquence de redonner un élan au Libéria, beaucoup d'armateurs décidant alors de transférer leurs navires à Monrovia. Mais depuis

deux ans, le Libéria se heurte (avec le Danemark et surtout la Norvège, qui ont mis en place des « pavillons bis économiques ») à de nouveaux et redoutables concurrents, étant donné l'importance des armateurs scandinaves dans le domaine du transport du pétrole notamment.

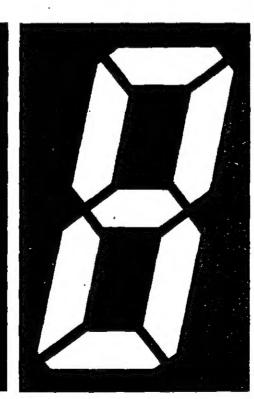
Le Libéria abrite aussi de plus en plus sous son pavillon des navires à passagers, et les armateurs ne semblent guère influencés par les évènements politiques et militaires actuels. C'est alnsi que le grand paquebot de croisière Nordic-Empress, livré le 31 mai par les chantiers navals de Saint-Nazaire (200 millions de dollars environ) à son armateur américano-norvégien Royal Caribbean Cruise Line, avait, inscrit à sa poupe, Monrovia comme port d'attache. Et lors de la cérémonie de transfert de propriété, ont retenti successivement les hymnes nationaux de la France, des Etats-Unis et du Libéria.

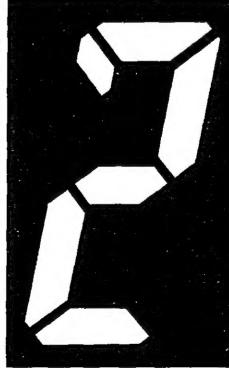
FRANÇOIS GROSRICHARD

La jonction dans:









mètres.

Le 04.06.90, il ne reste que 8482 mètres à forer dans le tunnel de service l'un des trois tunnels en construction.

La mise en service du système est prévue pour 1993.



Fraversez avec nous.

Le Forum civique favori des élections tchécoslovaques

A la suite de débats passionnés, le Forum civique choisissait, au mois de janvier, de ne pas se dissoudre et de continuer pendant deux ans au moins à jouer un rôle déterminant dans la phase de transition vers la démocratie et l'économie de marché. En quelques mois, les hommes qui l'incarnent, comme Vaclav Havel, le ministre des affaires étrangères, Jiri Dienstbier, ou le ministre des finances, Vaclav Klaus, sont devenus les personnali-tés les plus populaires du pays. Suprême consecration, ils sont devenus également la cible des humoristes qui retrouvent l'esprit frondeur étouffé au temps de la dictature : ils se moquent, par exemple, du défaut de prononciadu côté quelque peu vaniteux de Vaciav Klaus, le chantre du libéralisme thatchérien au sein du Forum civique. « J'ai décidé de ne pas faire figurer mon portrait sur les nouveaux billets de cent couronnes, lui fait dire un imitateur, car les ménagères auraient loutes envie de les garder, ce qui serait dommageable pour l'économie... »

Vingt-deux

Emmené par de telles locomotives, le Forum civique devrait dépasser de loin toutes les forma-tions en lice en pays tchèque. Son homologue slovaque, le VPN, aura plus de mal à s'imposer malgré la présence dans ses rangs d'Alexan-dre Dubcek et du premier ministre Marian Calfa. L'ancien dissident Petr Uhl, aujourd'hui directeur de l'agence nationale de presse CTK et tête de liste du Forum civique à Prague, prévoit néanmoins un résultat donannt 35 à 40 % des mandats au Forum civique et au VPN : « Un tel résultat nous permettrait de constituer un gouverne-ment de coalition avec d'autres forces qui se dégageront du scrutin, les Verts par exemple ou, malheu-reusement, le mouvement chrétiendémocrate de Slovaquie ».

Petr Uhi, le représentant de l'extrême gauche au sein du Forum civique, n'est pas favorable à la participation au futur gouverne-ment du Parti populaire, compo-sante du mouvement chrétien-dé-mocrate, qu'il trouve trop compromis avec l'ancien régime. En revanche, le secrétaire général de la coordination du Forum civique, Jan Urban, est, lui, plus ouvert. Il déclare qu'au lendemain des élections, des discussions ment avec tous les partis représen-tés au parlement, à l'exception des communistes et des nationalistes slovaques. Ces derniers sont, selon M. Urban. « inaptes, en raison de leur position séparatiste, à prendre des responsabilités au niveau fédé-

Face au Forum civique, les autres partis ont du mal à affirme leur personnalité et surtout à convaincre les électeurs du bienfondé de leur programme et de l'excellence de leurs candidats. Vingt-deux formations se disputent les trois cents sièges du parlement fédéral, mais toutes ne parvien-dront pas à franchir la barre des 5 % des suffrages exigée. La deuxième force politique du pays devrait être l'Union chrétienne-démocrate (KDU) et son homologue

démocrate. Ces formations semblent avoir perdu de l'élan que leur avait-donné la visite du pape Jean-Paul II en Tchécoslovaquie au mois d'avril dernier. Elles ont par ailleurs pâti, dans les dernières heures de la campagne de l'affaire Bartoncik, un de leurs leaders, convaincu d'avoir collabo rer avec la StB, la police secrète de l'ancien régime.

Le Parti communiste a fait une campagne électorale très terre à terre, s'affichant seulement sous le nom de la « liste numéro dix » et ayant remplacé le marteau et la faucille par une paire de cerises, objet d'innombrables quolibets... Dirigé maintenant par Vasil Mohorita, qui se déclare gorbatchévien. le PC devrait obtenir un score voisin de 10 % des suffrages, réunissant sur son nom le noyau dur des staliniens et un certain nombre d'électeurs, notamment dans les campagnes, effrayés par le crédo libéral des autres formations. Le Parti vert a de bonnes chances de réaliser un score honorable, car les électeurs sont très sensibilisés au thème écologique : l'héritage laissé dans ce domaine par l'ancien régime est catastrophique.

Les sociaux-démocrates se présentent en ordre dispersé, les uns sous la bannière du Parti socialiste. ancien satellite du PC, les autres sous celle du Parti social-démocrate, nouvellement créé et soutenu par l'Internationale socialiste. Ils ne devraient pas retrouver l'influence qu'ils exerçaient dans le pays avant la prise de pouvoir des communistes. La présence de nombreux sociaux-démocrates, dont Rudolf Battek, un dirigeant très populaire, sur les listes du Forum civique, devrait également inciter beaucoup d'électeurs de cette sensibilité à donner leurs voix à cette dernière formation.

Le nouveau parlement devrait également compter dans ses rangs quelques députés de mouvements régionalistes, moraye notamment et des représentants de minorités nationales. Le rapport des forces politiques global devrait être-connu dès la soirée de samedi, mais on devra attendre plus longtemps pour connaître le nom de tous les élus, en raison de la complexité introduite par le vote préférentiel qui permet aux électeurs de changer l'ordre des candidats proposés par les partis. LUC ROSENZWEIG

 D'anciens dirigeants du PC placés en garde à vue. - Cinq ex-dirigeants communistes, dont l'ancien premier ministre, Milos Jakes, et l'ex-secrétaire général du PC Vasil Bilak, ont été placés en garde à vue pour interrogatoire mercred 6 juin. M. Bilak a été maintenu en détention. On apprenait, d'autre part, le retrait de la candidature de M. Josef Bartoncik, président du Parti populaire, tête de liste de l'Union chrétienne-démocrate. Le vice-ministre de l'intérieur, M. Jan Rumh, a confirmé que les accusations de collaboration avec la police politique de l'ancien régime, portées contre M. Bartoncik par un hebdomadaire autrichien, étaient fondées. - (Corresp.)

Le président Vaclav Havei qui parlait lundi dernier sur la grande place de Bratislava a été conspué

par quelques centaines de personnes scandant : « rentre à prague i set « la slovaquie aux slovaques ! », très minoritaires, certes, dans une foule venue acclamer le chef de l'etat, ces manifestants exprimaient néanmoins un nationalisme slovaque qui s'est développé au cours de la campagne électorale, le parti-national slovaque (nationaliste radical) est crédité de 7 % des intentions de vote.

En Slovaquie, le € Public contre la violence » (VPN), homologue slovaque du Forum civique en pays tchèque, doit faire face aux nationalistes et à un puissant mouvement chrétien-démocrate . lci, nationalisme et catholicisme ont toujours été étroitement liés.

Ivan et Jan Carnogursky sont à la tâte de ce mouvement chrétiendémocrate. Jan. actuellement vice-premier ministre du douvernement fédéral et son frère Ivan. secrétaire du mouvement chrétiendémocrate, sont parmi les dissifesseur de droit, est bien placé

haite des écoles primaires contrôlées par l'Eglise, financées par l'Etat, des services sociaux protégeant la famille et les mères et il est très violement opposé à l'avortement. Il critique le VPN qui « accepte » certains ancienscommunistes comme M. Marian Calfa. l'actuel premier ministre. Les positions de M. Cemogursky inquiètent cependant de nombreux Siovaques, pratiquants ou non : « Si les chrétiens démocrates l'emportent, nous pourrions nous transformer en une théocratie. Cela reviendrait à remplacer une croyance - en Lénine - par une autre qui serait tout aussi totalitaire et contraignante. Aucun pani n'a le monopole de la religion » estime M. Roman Zelanay, un dirigeant du VPN, lui aussi très

PETER GREEN

POLOGNE

Violente attaque de M. Lech Walesa contre le premier ministre et son entourage

Le différend qui oppose M. Lech
Walesa à ses anciens compagnons
s'est encore aggravé, mercredi 6
juin, le président de Solidarité

Mais les anciens compagnons de
lutte de M. Lech Walesa n'hésitent ayant renouvelé ses critiques conayant renouvele ses critiques con-tre le gouvernement, pourtant dominé par le syndicat libre, dans une interview publiée par l'hebdo-madaire Tygodnik Solidarnose, M. Lech Walesa accuse le gouver-nement de M. Mazowiecki d'être obsédé par la stabilité. « C'est la stabilité signification publiée. stabilisation qui nous inquiète alors que la récession, la stagnation et l'apathie se font jour et que la société commence à douter du sens de notre lutte», déclare-t-il.

M. Lech Walesa s'en prend aussi aux intellectuels rassemblés autour du Premier ministre qu'il accuse démocratique polonaise. « Solida-rité était belle et victorieuse lorsque nous nous respections mutuellement et ne nous considérions pas à la légère les uns les autres, dit-il. Malheureusement, un groupe de je-sais-tout s'attribue aujourd'hui toutes nos réussites». Il faut, ajoute-t-il, organiser de nouvelles élections législatives et présiden-tielle pour asseoir l'autorité de l'Etat et donner un mandat à ses représentants. « Sans cela, estimet-il, rien n'est certain, rien n'est

Mais les anciens compagnons de lutte de M. Lech Walesa n'hésitent pas à riposter à ses critiques. M. Zbigniew Bujak, l'une des personnalités les plus en vue de Soli-darité, a ainsi mis M. Lech Walesa au défi de participer à un débat. Ses critiques à l'adresse de son ancien conseiller M. Adam Michaik et d'autres militants (le Monde du 6 juin) soat l'indice, a-t-il déclaré, d'un conflit politique grave sur le politique du gouverne-ment Mazowiecki. « Ces questions doivent être rendues publiques et discutées ouvertement. Je crois qu'il faut en débattre publiquement avec Lech Walesa, indique-t-il mercredi dans Gazeta Wyborcza. C'est avec plaisir que moi-même, ou qui que ce soit d'autre, eneagerions un tel ce soit d'autre, engagerions un tel débat».

Ce défi sans précédent lancé à M. Lech Walesa illustre la gravité des dissensions qui agitent Solidarité. Il montre aussi que les opposants à M. Walesa sont de plus en plus sûrs d'eux, qu'ils veulent arrêter sa marche vers la présidence et se proposent de former un nouveau parti politique placé sous la direction de M. Mazowiecki. –

HONGRIE

Les Américains feront le ménage des bases abandonnées par les troupes soviétiques

BUDAPEST

correspondance

C'est une firme américaine, subventionnée par le Congrès, qui va procéder au nettoyage des sites abandonnés par les troupes soviétiques en Hongrie, dont l'état désestreux est au centre d'un contentieux financier entre Budapest et Moscou (le Monde du 11 mail.

M. Saldor Keresztes, ministre de l'environnement du nouveau gouvernement hongrois, a annoncé récemment au Parlement la signature d'un contrat avec la société Martoch, basée en Alaska, qui s'était occupée des conséquences de l'accident de l'Amoco Cadiz. Elle va nettoyer les terrains de soirante bases que les militaires soviétiques devront

□ URSS : mort de Vassili Kouznetsov, ancien numéro 2 de l'Etat soviétigae. - Vassili Kouznetsov est mort, mardi 6 juin à Moscou, à l'âge de quatre-vingt 90 ans, annonce l'agence Tass. Membre du comité central du PC pendant près de quarante ans, ancien président des syndicats sovié-

avoir quitté: avant le 30 juin 1991. La Hongrie espère que ces travaux, qui coûteront jusqu'à 2 millions de dollars par base. seront financés per un fonds débloqué par le gouvernement américain dans un but «écologi-

Martoch a déjà commencé des travaux semblebles en Tchécoslovaquie sur des terrains évacués par les Soviétiques : des dizaines de milliers de mètres cubes de terre, imprégnée de carburants et de produits chimiques souvent non identifiables, ont été recyclés, le sol étant retourné sur plusieurs mètres de profondeur jusgu'à la « couche imperméable », disent les spécialistes, qui y trouvent aussi cartouches, mines, etc. LL

tiques sous Staline, puis premier vice-ministre des affaires étrangères pendant vingt-deux ans, Vassili Kouznetsov avait été nommé en 1977 premier vice-président du présidium du Soviet suprême, soit l'ad-joint de Leonid Brejnev à la tête de

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

Série de primaires avant les élections de novembre

CHILI

de prisonniers politiques

Les élections législatives et locales de novembre promettent d'être particulièrement intéressantes si l'on en juge d'après la série de primaires qui se sont teaues, mardi 5 juin, dans plu-sieurs Etats américains. C'est ainsi qu'en Californie, M. Dianne Feinstein, einquante-six ans, ancien maire de San Francisco, a remporté la primaire démocrate pour le poste de gouverneur actuel-lement détenu par le républicain George Deukmejian, qui ne se représentait pas. Mª Feinstein qui faveur du libre choix en matière d'avortement affrontera le sénateur Pete Wilson, cinquante-six ans. ancien maire de San-Diego qui s'est fait, lui, le champion de la a loi et l'ordre e en promettant « d'en finir avec la criminalité ». Un enjeu d'autant plus important, que si Mª Feinstein l'emporte en novembre, outre qu'elle sera la première femme gouverneur de Californie, les démocrates peuvent esperer gagner de nouveaux sièges au Congrès.

En effet, la Californie dont la population s'est beaucoup accrue depuis dix ans, pesera d'un poids considérable l'année prochaine lors du redécoupage electoral qui aura lien sur les bases du recensement qui vient de se terminer. Redécoupage dans lequel les gouverneurs

SANTIAGO-DU-CHILI

de notre correspondant

nement chilien, le cimetière clan-

destin découvert en début de

semaine dans le village de Pisa-gua, à 1500 kilomètres au nord de

la capitale, ne recélerait pas moins de trente cadavres. Les corps pré-

sentent tous des impacts de balles,

plusieurs ont les yeux bandes, les

pieds et les poings lies. Leur iden-

tification devrait être facilitée par

le bon état de conservation des

Les victimes, nui n'en doute,

sont des prisonniers politiques

exécutés sommairement après le

coup d'État de 1973. C'est d'ail-

leurs grâce au témoignage d'un

ancien détenu, récemment rentré

d'exil, que le Vicariat de la solida-

rité, organisme humanitaire

dépendant de l'archevêché de San-

tiago, a pu dénoncer l'existence de la fosse commune. La justice en a

Seloa le porte-parole du gouver-

auront un rôle déterminant

Autre résultat intéressant : la victoire en-Caroline-du-Nord aux primaires sénatoriales, de M. Harvey Gantt, un architecte de quarante-sept ans, qui portera les couleurs démocrates face au sénateur républicain sortant, Jesse Helms, un des dinosaures du mouvement conservateur américain. Une election qui promet d'être historique, car M. Gantt qui fut dans les années 60 le premier noir à forcer son admission à l'université de Clemson (Caroline- du-Sud), deviendra, s'il l'emporte en novembre, le bremier sénateur noir élu dans un Etat du Sud. Enfin, après des années de tergi-

versations sur son avenir politique,

il semble que le populaire et énigmatique gouverneur de New-York, le démocrate Mario Cuomo, ait lancé, mardi 5 juin, les premières bases d'une éventuelle campagne présidentielle pour 1992. M. Cuomo qui venait d'obtenir facilement l'investiture démocrate pour se représenter au poste de souverneur qu'il occupe actuellement, a tenu en effet des propos très vifs sur l'administration Bush qui pouvaient passer pour une « déclaration de guerre ». - (AFP.)

Pérou : le samouraï contre le « scribouillard »

Suite de la première page

Dans l'un de ses romans autobio-graphiques où il raconte ses amours et son premier mariage avec la « tante Julia », Vargas Llosa s'est lui-même dépeint 'comme un « scribouillard » avide de gloire littéraire. Il avait large-ment atteint son but. Il avait plus à pendre ou'à sagner dans cette perdre qu'à gagner dans cette bataille politique qui a, surtout au deuxième tour, pris des allures de querelle de chiffonniers. On le savait homme de grande culture et sensible, il a, dans la rue et les meetings, montré du courage, de la détermination mais aussi un manque de sens politique évident. grandi de cette singulière aventure. Du samoural, l'ingénieur Fujimori Du samoural, l'ingénieur Fujimori n'a ni la taille, ni la prestance. Petit, mince, presque chétif, un visage rond éclairé d'un sourire juvénile, sa fragilité apparente et son physique oriental ont appa-remment séduit les hommes et les femmes du Pérou profond, des bourgades abandonnées de la Sierra et des hidanvilles de l'imp Sierra et des bidonvilles de Lima. Les paysans misérables, les margi-naux des villes, les commerçants ambulants et les entrepreneurs en marge de la légalité se sont recon-nus dans ce petit homme à la carte de visite modeste. Fujimori, ancien recteur d'une université agraire, ne proposait pas de programme pré-

Attaques personnelles

Des généralités, du bon sens, une hostilité ferme contre le plan de stabilisation économique néo-libéral défendu par Vargas Llosa, et une formule ambigué : « J'ai un secret. » Le 8 avril, son hermésecret. I Le 8 avril, son nerme-tisme de façade passait encore pour de l'habileté. Projeté au pre-mier plan pendant une campagne pour le second tour du 10 juin, surtout marquée par des attaques per-sonnelles, le samouraï a déçu sans perdre son sourire. Il a reporté de semaine en semaine la présenta tion de son programme intégral. Il s'est limité à la critique du plan du Fredemo, la coalition de droite qui soutient Vargas Llosa. Accusé d'évasion fiscale et de trafic immobilier, soupçonné de liens concrets avec le gouvernement apriste d'Alan Garcia, il s'est défendu en dénonçant « la sale guerre » mée contre lui. Sa cote de popularité et son avance sur Vargas Llosa se sont effritées. Sans toutefois que ce recul paraisse décisif. Mais, à la veille du scrutin on ne connaît pas encore son équipe de gouvernement. On sait peu de chose sur son entourage. Ses lieute-nants sont pratiquement inconnus. Ainsi que les moyens financiers que Fujimori compte employer pour appliquer une politique éco-nomique qui ne semble pas rompre avec celle de l'actuel gouvernement. L'ingénieur a surtout cherché à rassurer et d'abord tous ceux qui se sentent menacés par l'appli-cation d'un éventuel plan de stabilisation « à la brésilienne ». Il a réaffirmé avec force sa « foi » catholique pour apaiser dans l'Eglise une hiérarchie inquiète de la présence active d'évangélistes dans l'état-major du candidat de Changement 90.

Déça par son mauvais résultat du premier tour, Vargas Llosa était près de renoucer. Mais il a accepté de repartir en campagne en mettant toutefois des bémols : plus de plan de stabilisation radical mais l'accent mis sur l'aide au secteurs des plans de l'accent mis sur l'aide au secteurs des plans de l'accent mis sur l'aide au secteurs des plans de l'accent mis sur l'aide au secteurs de l'accent mis de l'accent m les plus défavorisés. Plus de licenciements de fonctionnaires dans un appareil d'Etat pléthorique et corrompu, mais la stabilité de l'emgas Llosa un peu arrogant du premier tour a fait place à un Mario en bras de chemise partant à la conquête des quartiers popu-laires de Lima. Avec un succès

Le débat télévisé entre les deux candidats, le 3 juin - le premier et seul de la campagne - aurait dû être déterminant. Les partisans de l'écrivain, plus brillant, plus expérimenté, attendaient une défaite par KO de Fujimori. Mais le oural s'est révélé agressif, et a multiplié les coups bas. Pendant plus de deux heures de débat les deux candidats n'ont guère apporté de lumières nouvelles sur leur programme. Deux monologues parales, un match nul. C'est-à-dire une demi-victoire pour Fujimori à l'issue d'un débat qu'il redoutait. Les jeux sont faits. Plus sur la forme que sur le fond, alors que le Pérou s'enfonce un peu plus dans le chaos de la crise : hausse spectaculaire du dollar au marché noir, nouveaux attentats du Sentier lumineux, deux jours seulement après l'annonce par la police d'ar-restations massives de dirigeants de l'organisation maoïste.

« Le Chinois va gagner » : la rumeur s'amplifie dans les bidonvilles de Lima tout acquis au samouraï, comme la Sierra du sud ieur a fait, mercredi, une tournée triomphale. « La victoire de Fujimori serait un saut dans le », dit un diplomate. Peut-être. Mais l'autre Pérou, séduit par le samoural, estime sans donte qu'il n'a plus grand-chose à perdre... MARCEL NIERDERGANG

O SALVADOR: combats entre l'armée et la guérilla. - Quinze soldats et quatre guérilleros ont été tués, mercredi 6 juin, dans de violents combats qui se sont déroulés près de Guazapa, à environ 25 km au nord de San Salvador. Ces affrontements, qui ont fait en outre plusieurs blessés des deux côtés, coïncident avec un accroissement des actions anti-guérilla entreprises par l'armée. Les rebelles, de leur côté, ont effectué un nombre important de sabotages contre des installations électriques, provoquant des coupures d'électricité – (AFP.)

La montée du nationalisme slovaque Découverte d'un charnier dents catholiques les plus célèbres qui recélerait des cadavres

correspondence

du pays. Le premier, ancien propour occuper après les élections le posta de premier ministre qui doit revenir à un Slovaque. Son frère Ivan a sa vision de la

démocratie chrétienne : il sou-

aussitôt ordonné l'excavation. Les dépouilles se trouvant dans l'enceinte d'un ancien camp de réchusion, où croupirent pendant plus d'un an des opposants au régime du général Pinochet, le crime est ea quelque sorte signé.

L'émotion est considérable, car il s'agit du plus important cimetière claudestin découvert depuis 1973. Il y a un mois, près de Santiago, trois cadavres présentant les mêmes traces d'homicide que ceux de Pisagua ont été exhumés d'un ancien terrain d'entraînement de l'armée de terre. Il s'agit de trois edètenus disparus », trois des quelque sept cent cinquante dont la disparition après leur détention par les services de sécurité a été dûment établie par le Vicariat. L'armée est restée jusqu'à présent silencieuse, sur ce sujet.

GILLES BAUDIN

Le « sacré coup de main » du président de la République à M. Rocard

Cela va sans dire, mais cela va encore micux en le disant : M. Michel Rocard est un socialiste heureux et un premier ministre comblé. Ceux qui, de M. Pierre Méhaignerie, président du groupe centriste, à M. Jacques Dominati (UDF) ont cru apercevoir l'esquisse du début d'une polémique entre le président de la République et lui-même, avaient tout faux, selon M. Rocard. Au contraire, M. Mitterrand donne « un sacré coun de main » au premier ministre, en s'indignantde la persistance des inégalités sociales. Et M. Rocard n'a rien vu de « démagogique » dans l'intervention présidentielle, mais le signe que les socialistes se font une fois de plus « les héritiers et les continuateurs de l'immense aspiration internationale des hommes à plus de justice sociale ».

Certes, affirme M. Rocard, on peut n porter haut et sier son nom de socialiste » sans vouloir pour autant renoncer à l'économie de marché. Certains s'y sont essayés et se sont e historiquement trompés». Les exemples de l'Est sont là, si nécessaire, pour témoigner - qu'a il n'est pas d'économie qui marche sans incitation directe, et il n'est d'autre vertu pour l'expansion et la croissance que la compétition ».

Le président lui-même l'a reconnu, a rappelé M. Rocard, « en affirmant, dès 1982, la volonté de rester dans le système monétaire européen ». Quant

En réponse aux inquiétudes

exprimées dans les milieux bour-

siers après la publication du rap-

port Hollande sur la fiscalité du

patrimoine, M. Rocard a notam-

ment déclaré : « il existe une solu-

tion radicalement efficace pour

empêcher la spéculation : fermer

les Bourses de valeurs. Les socia-

listes sont allés jusqu'à l'expéri-

menter ici ou B. . Toutefois, a pré-

cisé le premier ministre, « dans le

cadre de la CEE, nous ne pouvons

pas accepter d'encourir une péna-

lisation grave sur le plan des

investissements étrangers et de la

circulation des capitaux du fait

au Parti socialiste, il a exprimé à l'éducation et « superbement adminisequatre reprises » au cours de ses trè » par son ministre de tutelle, congrès « l'absolue nécessité d'un système de libre-échange et d'économie ouverte, c'est-à-dire le choix d'une économie qui permette la croissance pour lutter contre les inégalités ». Un constat qui n'a pas pour autant fait renoncer les socialistes à leur *e rolonté* de justice». C'est en cela, toujours selon M. Rocard, qu'ils se distinguent de l'opposition et c'est pour cela que le président de la République, plus que tout autre, devait rappeler la nécessité de « respecter à la fois, parce qu'elles sont efficaces, les règles cruelles de l'économie moderne et de ne pas oublier la volonté de justice qui nous a faits socialistes et qui nous a

Smic et voiture-balai

Mais, à toutes fins utiles, le premier ministre a aussi tenu à rappeler qu'il n'avait pas attendu les injonctions présidentielles pour agir contre les inégalités. M. Rocard a ainsi souligné qu'il avait obtenu, sur «la plus grave des inégalités» – le chômage – un bilan qui « mèrite considération » : « la création de six cent mille emplois nets nouveaux et une baisse de 1,5 % du chômage ». Autre combat, celui de l'effort « sans précédent » en faveur de

d'une pénalisation plus lourde

qu'ailleurs des activités boursières.

Nous nous trouvons, dans ce

domaine, en conflit avec des para-

dis fiscaux ou avec des pays plus

importants dont la doctrine finan-

cière est plus toxiste (...). L'argent

circule dans le monde entier :

nous ne fermerons pas les fron-

tières de la France, mais la pollu-

tion par l'argent arrive chez nous

contre notre gré. Notre politique

fiscale tend à limiter les dégâts;

l'internationalisation de l'économie

nous empêche de faire davan-

« Nous ne fermerons pas les frontières »

COLLOQUE NATIONAL

LA RÉFORME

DE L'ADMINISTRATION

TERRITORIALE

DE LA RÉPUBLIQUE :

UN DEUXIÈME SOUFFLE

POUR LA

. DÉCENTRALISATION ?

organisé par l'Institut de la Décentralisation

et le Conseil Général de la Gironde

BORDEAUX

JEUDI 21 ET VENDREDI 22 JUIN 1990

■ Deconcentration : y aura-t-il encore des préfets demain ? ■ La décentralisation en quète d'une

opinion publique locale. Coopération inter-communale: la solidarité introuvable. Vers des universités régionales autonomes? Contrats, partenariat: de nouvelles relations entre les

pouvoirs? Décentralisation : plus de bureaucratie ou plus de démocratie ? Réforme fiscale : le nerf

Un débat de fond

avec des universitaires,

des chercheurs

et des décideurs locaux

Clôture des travaux du colloque par

PIERRE JOXE

Ronseignements et inscriptions:

Institut de la Décentralisation (1: 42.74.04.60)

Conseil General de la Gironde 56.51.56.33

• l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux

M. Lionel Jospin. Enfin, troisième volet de la volonté gouvernementale, celui des inégalités face à la distribution des revenus.

Sur ce point toutefois, M. Rocard semble avoir plus de questions à poser que de réponses à apporter. « Le SMIC, a-t-il demandé, entre les mains de la puissance publique, doit-il produire l'effet de la voiture-balai du Tour de France, en télescopant tout le dispositif des hiérarchies ouvrières, et couper l'herbe sous le pied à toute négociation sociale par branche? Ou devrons-nous plutôl, d'un commun accord, arec l'actif soutien du prési-dent de la République, obtenir des négociations salariales de branches? Celles-ci devraient mettre fin à la situation scandaleuse où les deux tiers des bracnhes ont des classifications salariales qui commencent en dessous du SMIC!»

Ouant aux inégalités entre les revenus du travail et ceux du capital, le premier ministre ne peut que constater que les « contraintes de l'aventure européenne» ne laissent pas à la France toute liberté en matière de fiscalité du patrimoine. Le rapport sur ce thème du député François Hollande va « nourrir les réflexions ».

PASCALE ROBERT-DIARD

Un débat du cercle Micromégas

Comment être libéral sans faire le lit des libéraux?

Au moment où les socialistes s'interrogent sur la meilleure manière de lutter contre l'aggravation des inégalités, les jeunes hauts fonctionnaires du cercle Micromégas, anx accointances fabiusiennes, ont organisé mardi 5 juin, sur une terrasse des Champs-Elysées, un débat qui se voulait iconoclaste. « Peut-on être de gauche et aimer l'entreprise? », telle était la question, que l'animateur de la discus-sion, M. François de Witt, directeur de la Vie française, 2 reformulée ainsi : « Peut-on être de gauche et aimer raiment l'entreprise? »

Au-delà des figures de style, devenues habituelles, sur la conversion de la gauche aux lois du marché, les interventions ont fait apparaître de réciles divergences sur la voie à suivre aujour-d'hui. M. Charles-Henri Filippi, PDG de la société financière Finely, a expliqué que la gauche, qui avait sur la droite, en 1981, l'avantage de « n'être contrainte par aucune fidélité envers telle ou telle catégorie de l' « establishment » économique », avait pu faire des réformes utiles, mais que, à présent, « elle rentre dans cet « establishment » et que « cela hui pose un problème d'imagination ». Pour M. Filippi, vouloir traiter les inégalités par la politique salariale et la politique fiscale est « ringard v.

« Les salariés doivent participer au progrès », a souligné avec conviction M. Alain Boublil, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovoy. Hostile à une nouvelle baisse de l'impôt sur les sociétés, M. Boublil juge par ailleurs, d'autre part, « tout à fait anormal que les plus-values bour-sières soient mieux traitées que les salaires ». Au contraire, pour M. Christian Pierret (PS), député des Vosges, « on ne change pas la société en changeant la fiscalité» et il peut être bon d'alléger encore l'impôt sur les bénéfices affectés par les entreprises à l'investisse-ment, à la formation ou à la recherche. Considérant comme une « réformette » les propositions de M. François Hollande sur la fiscalité du patrimoine, M. Pierret préférerait que l'on s'attaque à « la spéculation foncière et immobi-

M. Maurice Benassayag, président da club Espaces 89, a résumé le problème à sa manière : d'un coté, esi la Bourse baisse, l'électorat du PS baisse encore plus vite »; d'un antre côté, con ne va pas léguer une France libérale à une droite libérale ». Entre ces deux dangers, la gauche cherche toujours

Le rapport Hollande prévoit de conserver l'exonération des plus-values sur les résidences principales

« On peut juger le rapport trop timoré », a déclaré M. François Hollande, député socialiste de la Corrèze, qui présentait à la presse, mercredi 6 juin, l'étude réalisée avec le concours de six autres députés (1) sur la fiscalité du patrimoine, Ma ajoutait en substance M. Hollande, si l'étude avait été plus loin, elle fond d'un tiroir du ministère de la rue de Bercy, alors qu'on peut espérer qu'il sortira quelque chose de

La mission Hollande avait été créée à l'automne 1989, époque où les députés socialistes multipliaient les pressions sur M. Bérégovoy pour modifier les dispositions fiscales de ce qui n'était encore que le projet de loi de finances pour 1990. Etait notamment demande un alourdissement sur les héritages importants et la taxation plus sévère des plus-va-lues. Le ministre des finances, ayant refusé presque tous les amende-ments proposés, avait suggéré qu'au lieu de multiplier des propositions disparates, les députés fassent d'abord l'état des lieux. M. Strauss Kahn, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, avait repris la balle au bond. Ainsi avait été créée la mission Hol-

Celle-ci a travaillé pendant cinq mois et a auditionné bon nombre d'experts, depuis le Conseil supé-rieur du notariat jusqu'aux représen-tants du CNPF (Conseil national du patronat français) en passant par les banquiers, les syndicats, les conseil-lers juridiques, les avocats, les admi-nistrateurs de biens et bien sûr les hauts fonctionnaires du ministère des finances.

Le rapport de cent guarante pages qui vient d'être rendu public et que nous avons analysé dans nos édi-tions datées du 5 juin ne contient aucune proposition « radicale », à l'exception d'une scule : faire payer les droits de succession en fonction de la fortune déjà possédée par les héritiers. Encore cette idée avait-elle été avancée il y a plus de dix ans par les trois auteurs - MM. Blot, Meraud, Ventejol - d'un rapport sur la fortune demandé par M. Raymond Barre, alors premier ministre, Le rapport Hollande reprend la suggestion mais apparemment sans enthousiasme excessif, soulignant les effets pervers possibles d'une telle en résulterait pour les héritiers.

M. François Hollande ne propose pas d'alourdir globalement la fisca-lité sur le patrimoine qui représente,

ricur brut) et est donc « dans la norme européenne ». Le but serait, selon lui, de mieux répartir l'impôt, trop d'opérations d'enrichissement « bénéficiant de taxations allè-gées ». Mais l'idée est beaucoup plus d'alléger l'imposition des petits et moyens patrimoines que d'alourdir celui des gros. Elle est aussi de favoriser, a souligné M. Hollande, la circulation du capital.

Les effets de l'espérance de vie

De son côté, M. Dominique Strauss-Kahn a souligné ce qui, à ses yeux, poussait à une réforme de la fiscalité du patrimoine : d'une part, des taux d'intérêt réels devenus positifs depuis le début des années 80 qui enrichissent les épargnants; d'autre part, l'allongement de la durée de vie qui fera circuler les patrimoines d'individus âgés en moyenne de quatre-vingt-cinq ans : « Un passage du quatrième âge au troisième âge » .

Par rapport au document que nous avons analysé et dans lequel tous les choix n'avaient pas encore été faits, le rapport Hollande ne suggère aucune modification au régime fiscal des plus-values immobilières réalisées par les particuliers sur leur résidence principale : « L'objet

a-t-il souligné, 120 milliards de n'est pas de remettre en cause ce francs soit 2 % du PIB (produit intérevanche, le régime des plus-values à long terme (plus de deux ans) sur les autres biens immobiliers et sur les terrains à bâtir serait, comme nous l'indiquions, durci, l'abattement de 5 % par année de détention étant ramené à 3,33 %. Ainsi la taxation de la plus-value qui disparaissait de facto au bout de vingtdeux ans survivrait-elle trente-deux ans. Comme c'était d'ailleurs le cas jusqu'en 1987 pour les terrains à

> Pour les plus-values à long terme réalisées par les entreprises, la taxation passerait de 19 % à 25 % pour les plus-values financières (titres de placement et titres de participation) de même que pour les plus-values immobilières (2) dans tous les cas où il s'agira de vente d'immeubles administratifs - donc des sièges sociaux - et d'immeubles non affectés directement à l'exploitation. Tel est le rapport de la mission Hollande. Reste maintenant à savoir ce qu'en fera le gouvernement.

ALAIN VERNHOLES

(1) Jean Anciant (PS), Jean Paul Plan-chou (PS), Michel Inchauspe (RPR), Philippe Vasseur (UDF), Bruno Durieux (UDF), et Jean Tardito (PC). (2) Le pré-rapport Hollande suggérait

dans ce cas une taxation au taux de droit commun soit 37 %.

Le retour de la politique à la Bourse

Pour la deuxième fois depuis le la place parisienne est entrée début de l'année, la politique a repris le dessus à la Bourse. Au début du mois demier, le dépot d'une motion de censure contre le gouvernement à propos de sa loi d'amnistie avait déjà fait hésiter momentanément les intervenants. La perspective du vote, le 9 mai, ralentissait les initiatives.

L'orage passé, la place reprenait confiance et s'offrait une petite bouffée de hausse. Trois semaines plus tard, le déclenchement d'une offensive sociale par le président de la République, à Auxerre, accompagné d'une phrase critiquant ceux «qui gagnent de l'argent en dormant», a perdu 3,6 % depuis les déclaraa jeté un froid sur le marché.

Cette déclaration pèse d'autant plus sur l'évolution des cours que

dans une phase d'expectative après sa hausse spectaculaire d'avril (+11,24 %). Les investisseurs étrangers, moteurs de l'envol du printemps, ont pris peu avant ces propos teurs bénéfices pour les réinvestir sur d'autres lieux aux perspectives de gains attrayantes, comme New-York.

Les intervenents français, quant à eux, préfèrent rester sur la réserve à court terme, tentant au travers du rapport Hollande de savoir à quelle sauce leurs plusvalues seront taxées. Dans ce climat, l'indice CAC 40, le baromètre de la Bourse, est à la baisse. Il tions de M. François Mitterrand. le 29 mai à Auxerre.

M. Mitterrand : « Consolider la réussite économique au service de la justice sociale »

vaux du conseil des ministres, M. Hubert Védriac, porte parole de la présidence de la République a fait part des propos tenus par le président de la République au cours du conseil (nos dernières éditions du 7

M. Michel Rocard est intervent à la fin de la réunion pour adresser un rappel à l'ordre aux ministres, dans le cadre de la préparation du budget.

EN BREF

Après le compte rendu des tra- Il a indiqué que les premières propositions des ministres ne sont pas

assez raisonnables. M. Mitterrand a alors déclaré : « Il faudra avoir le courage de choisir. Le premier ministre a raison ; on ne peut pas tout faire. Le ministre des finances veillera au grain et je l'appuierai. Les inégalités ne doivent pas être seulement réduites à travers les salaires, mais aussi par l'effort d'éducation, de formation professionnelle,

Décentralisation et administration territoriale. - Le porte-parole

de l'opposition sur la décentralisa-tion, M. Charles Banr (UDF-PSD), a déclaré, mardi 6 juin, que l'avant-projet de loi d'orientation sur l'administration territoriale « est, en réalité, une première étape vers le regroupement forcé et la dis-parition des communes, sous l'auto-' Meeting commun du PC italies rité du préfet » et conduit à « une véritable recentralisation ». Pour le président du conseil régional de Picardie, « les communes seront regroupées en communautés et dés-habillées de leurs compétences », tandis que « le préfet sera le maître ви јецъ. G Le Front national ne nourra pes

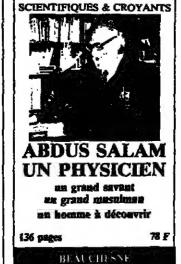
réanir un meeting le 22 jain an Zénith. – Le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, à annoncé, mercredi 6 juin, à la Tri-nité-sur-Mer (Morbiban), que son mouvement n'avait pas obtenu les « autorisations administratives nécessaires » pour le rassemblement qu'il comptait organiser au Zénith, à Paris, le 22 juin, ce qu'il a considéré comme « un nouvel aveu de faiblesse du pouvoir ». M. Le Pen avait annoucé, le 31 mai, un rassemblement au Zénith et un autre pour le le juil-

let. La direction du Zénith indique que le parc de La Villette, dont le Zénith est concessionnaire, orga-nise à cette date une semaine de cinéma avec, notamment, des pro-jections en plein air et des activités dans l'ensemble du parc, ce qui interdit toute location de salle.

et des opposants du PCF. – Le PC italien a participé, mercredi 6 juin à la Mutualité, à Paris, à un débat avec les contestataires communistes, reconstructeurs et rénova-teurs, sur l'avenir de la gauche européenne. Devant trois cents personnes, M. Pietro Folena, mem-bre de la direction du PCI, a insisté sur les « relations très positives » de son parti avec le PS et les souligné les « différences profondes » qui le séparent du PCF. M. Félix Damette (reconstructeur) a affirmé que « le PCF a toujours été anti-européen et en est venu à théoriser sur un terrain pervers, celui du nationalisme». Estimant que « le PCF n'est plus transforma-ble », M. Gilbert Wasserman (rénovateur) a déclaré que « l'expérience et les acquis du PCI sont indispen-sables à l'émergence d'une nouvelle pensée de gauche en France».

de recherche, de logement social, de réduction du chômage. Ce sont, avec le rayonnement de la France à l'extérieur, les grandes priorités du pro-chain budget. Il faut faire les choix nècessaires pour consolider la réussite économique au service de la jus-

M. Mitterrand est également intervenu sur une autre question qui n'était pas à l'ordre du jour du conseil des ministres, mais qui avait été évoquée à l'occasion du 20-anniversaire de l'ONISEP jeudi l'après-midi 31 mai à Evry : les grandes écoles. Le chef de l'Etat a relevé « avec satisfaction que les grandes ècoles de télécommunica-tions doubleraient leurs effectifs d'ici à 1993 ». Il a souhaité que « cet exemple soit suits et il a souligné «l'effort accompli également par cer-taines universités».



ITAL millard »

whe menage in the house

w troupes sovieties

BANKS ON THE ...

-Service Services All the second

Service Service States

A STATE OF THE STA

Million & God and The Control of the

The state of the s

A Service on the same

A THE PARTY OF THE

AND SAME AND ASSESSED ASSESSED.

Part of the second seco

Man of the first transfer of the

機能 東京は Final 機能は 不確認を ちょう こうだち

40 \$ 40 \$ COO -- 10 TO

SHALL SHE SECTION TO SHE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Management of the Party of the

CANADA AND A

Higher the steam of the

神経の対しいは、

Maria Maria Maria

There.

Section .

THE PART OF THE PA Compared to the state of the st

CONTRACTOR OF STATE O 機能を はつ Bie chers aus bir ber etre ple Lane us pro in and

Acres de Series de la como a partid mineral la lama THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY. and Better to mant 1 1 1 74 1-20 # THE REAL PROPERTY. Billiand griends of the tree THE ALL AS A SECOND OF THE SEC Man of Arres de finales to the same

BOK ME TEL TO A Course of the Land No. of the last of DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE Berte beite b. Gran Carried States WHAT HAS STORY OF Transportation than I THE CANAL article de STATE OF STATE Secretary Lawrence W. Papiners . Man age

Wall Comments The plant of the last MARCEL NA ROSESSE G. AFT & SERIE the state of Barto - 507-142 **美國教教育的** Mark Comment on their de to The state of the s Grafial Charty Chart A STATE OF THE STA 45 44 50 T MATERIAL . A STATE OF THE STA Hat sile! 4"

MERCHE Thenlen:

Familie of the Sec.

M. Michel Rocard s'est efforcé de rassurer les milieux boursiers

Suite de la première page

Le 1 juillet entrera en vigueur la libre circulation des capitaux. Dès lors, si la France ne veut pas qu'ils circulent à sens unique, c'est-à-dire de Paris vers les autres capitales de la Commuautres capitales de la Communauté, elle ne peut adopter « une pénalisation plus lourde qu'ailleurs des activités boursières ». Ainsi, le gouvernement français n'a pas les mains libres. Sa politique fiscale tend à « limiter les dégâts » de la « pollution par l'argent [qui] arrive chez nous contre

Marge de manoenvre réduite

Si le gouvernement ne peut pas agir comme il l'entend sur la politique fiscale, cela veut dire qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut pour réduire les inégalités. L'intervention de M. Rocard à l'Assemblée nationale ramène ainsi à leur juste mesure les incantations de M. Mitterrand qui sait, pourtant, de quoi il parle, puisque c'est sous son Impulsion que la construction européenne s'accélère, avec toutes ses conséquences lère, avec toutes ses conséquences sur l'internationalisation accrue du jeu économique et social.

Y a-t-il pour autant une opposi tion fondamentale entre le prési-dent de la République et le pre-mier ministre? M. Mitterrand le nie et fait tout ce qu'il peut pour dire le contraire. Que ses interventions répétées aient été inter-prétées comme autant d'agacements exprimés envers le premier ministre ne change rien au fond de l'affaire : la marge de manœu-vre des socialistes - Elysée, Mati-gnon et PS - se réduit de plus en

dans le même bateau – un multi-coque, dira-t-on – quels que soient les efforts fournis par l'un et par l'autre pour essayer de montrer à l'opinion que leurs techniques de navigation sont dif-férentes. « Les règles cruelles de l'économie moderne », ainsi que

les a qualifiées M. Rocard mer-credi à l'Assemblée nationale, s'appliquent à tout le monde. Il y a au moins sept ans, depuis 1983, que les socialistes en convien-

M. Mitterrand utilise, dans la gestion de ses relations avec le premier ministre, une technique parfaitement au point. Il pro-nonce quelques propos qui peu-vent être interprétés comme dés-agréables, voire comme des désaveux. Lorsque le mai est fait, il affirme qu'on l'a mai compris et s'efforce de panser les plaies.
Premier temps, le discours
d'Auxerre qui sommait
M. Rocard de réduire au plus vite
les inégalités sociales que le président de la République, en place
depuis neuf ans, avait laissées se

Deuxième temps, les « confi-dences » de Solutré : M. Rocard est un bon premier ministre et M. Mitterrand ne s'est pas trompé en le choisissant. Cette rectification d'usage ayant beau-coup fait rire puisque l'on voyait mal M. Mitterrand admettre qu'il avait effectué un mauvais choix en 1988 et affirmer qu'il n'avait aucune intention de garder le chef du gouvernement, il était urgent de persister.

Pour les générations à venir

Mercredi, en sin de conseil des ministres, M. Rocard a adressé une mise en garde – qualissée d'« extrêmement vigoureuse » par l'un des témoins – à certains ministres considérés comme « peu sérieux » parce qu'ils ne tiennent aucun compte de la lettre de cadrage budgétaire qui leur a été adressée pour le budget 1991 et qu'ils ne se soucient nullement des priorités définies par le premier ministre et le président de la République. M. Rocard et M. Mitterrand s'étaient entretenus de ce sujet avant la réunion nus de ce sujet avant la réunion du conseil. Le président de la République a exprimé, devant le

gouvernement, son appui total à M. Rocard sur cette affaire.

Le ministre des finances, a-t-il dit, « reillera au grain » et il sera à ses côtés pour faire respecter les priorités budgétaires, « consolider la réussite économique au service de la justice sociale ».

La déclaration présidentielle, rapportée par le porte-parole de l'Elysée, et non pas par celui du gouvernement, manifeste que M. Mitterrand et M. Rocard partagent, au fond, une analyse commune sur la meilleure manière de réduire les inégalités. Puisque les lois « cruelles » de l'économie et les contraintes européennes interdisent d'utiliser les méthodes classiques devenues dangereuses (forte augmentation du SMIC ou forte augmentation de la taxation des plus-values mobilières, par exemple), il faut agir sur le long terme : l'enseignement, la formation professionnelle, le logement,

Puisqu'il n'y a pas grand-chose à faire sur le présent, comme le dit le premier ministre, parlons d'avenir et de la lutte contre « l'inégalité des chances ». Il s'agit, dans l'esprit de M. Rocard mais aussi dans celui de M. Mitterrand, qui milite dans ce sens depuis longtemps, du « vrai combat » de cette fin de siècle. L'analyse a aussi valeur de mise en garde contre les tentations de surenchères qui animent certains dirigeants socialistes.

Mais il faudra bien qu'un jour M. Mitterrand et M. Rocard, dont le gouvernement est en chute libre parmi les catégories sociales aux revenus les plus faibles et en progrès chez les hauts revenus, expliquent comment ils imaginent concilier leurs intérêts électoraux à court terme avec leurs ambitions, certes louables, pour les générations à venir.

M. Mauroy estime que M. Gandin « retrouve les accents de Le Pen»

M. Pierre Mauroy a exprimé, mer-credi 6 juin, son indignation à pro-pos d'une déclaration de M. Jean-Claude Gaudin, rapportée dans le Monde daté du même jour et mettant en cause « ces gens, les Paul Amar, Jean-François Kahn, Anne Sinclair et Ivan Leval, qui, depuis Paris, veulent dicter leur loi ».

Le premier secrétaire du PS estime Le premier secrétaire du PS estime que « par ces propos qui visent des journalistes tous d'origine juive, Jean-Claude Gaudin retrouve les accents de Le Pen, en octobre 1985, au Bourget». Lors de cette fête du Front national, M. Le Pen avait désigné à la vindicte de son public les journalistes Jean-François Kahn, Jean Daniel, Ivan Leval et Jean-Pierre Elkabbach, ce qui lui avait valu une condamnation, confirmée en apoel. condamnation, confirmée en appel, pour provocation à la discrimination

Pour M. Mauroy, les propos du président du conseil régional Provence-Alpes-Côto-d'Azur « viennent, comme d'habitude, légitimer le Front national dans sa campagne de racisme et d'antisémitisme ». « Cela est très grare, ajoute-t-il, venant d'un responsable de l'opposition parlementaire. J'ose espérer que ces propos seront soit démentis, soit punis. »

seront soit démentis, soit punis. »

Dans une mise au point rendue publique mercredi, M. Gaudin dénonce l'utilisation à son encontre d' « une déclaration sortie de son contexte ». « le confirme tout à fait, indique-t-il, mon analyse sur l'influence exercée par la médiatisation excessive de certains propos ou de certains événements de l'actualité. (...) Sous le prétexte, évidemment louable, de vouloir dénoncer les dangers de l'extrême droite, certains journalistes se sont transformés involontairement en agents publicitaires du Front national. J'ai cité plusieurs noms en raison de leur notoriété particulièrement établie et j'aurais pu en citer d'autres. Leurs orientations politiques ou leur confession religieuse n'ont rien à woir avec mon propos. »

rien à voir avec mon propos.» mt concilier leurs intérêts
ent à court terme avec
entitions, certes louables,
i générations à venir.

JEAN-YVES LHOMEAU

"On ne pourra pas isoler le Front
national sur le plan électoral, sur le
plan politique, si on l'isole pas sur le
plan des valeurs », a déclaré M. Harlem Désir, jeudi 7 juin, à Radio-Shalom, une radio juive de Paris.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministre s'est réuni, mercredi 6 juin, à l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

• Lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme (le Monde du 7 juin).

• Lutte contre les feux de forêt.

Le ministre de l'intérieur a rendu compte au conseil des ministres du dispositif de préven-tion et de lutte contre les feux de forêt pour l'été 1990 qu'il a pré-paré avec le ministre de l'agricul-ture et de la forêt, le ministre de la défense et les collectivités territo-

Ce dispositif intéresse les quinze départements du Sud-Est et le massif forestier aquitain.

Pour renforcer les corps de Pour renforcer les corps de sapeurs-pompiers départementaux et locaux, complétés par des colonnes préventives de renforts qui seront sur place dès le début de la campagne, la sécurité civile mettra en œuvre l'ensemble de ses unités d'intervention spécialisées. Le ministre de la défense apportera pendant les périodes de hauts risques le concours d'unités milisires qui pourront participer à taires qui pourront participer à des patrouilles préventives.

La flotte aérienne de la sécurité civile comprendra vingt-huit avions et vingt et un hélicopètères bombardiers d'eau, qui représentent une capacité totale de 150 tonnes. Secont expérimentés 150 tonnes. Seront expérimentés un bombardier lourd Hercules C-130 d'une capacité de 12 tonnes et deux hélicoptères Super-Puma d'une capacité de 2,4 tonnes chacun.

Le dispositif spécial prévu pour assurer la protection du massif forestier aquitain comprendra des moyens aériens supplémentaires, soit deux hélicoptères et un avionbombardier d'eau, et une compa-gnie de renfort spécialisée dans le traitement des risques naturels

sera mise en place. En outre, le dispositif de coordination a été

Le président de la République a renouvelé son appei pour que les Français prenaent en charge la protection de leurs forêts aux côtés de l'Etat, de l'Office national des forêts et des collectivités ter-

La France est pauvre en res-sources minérales. Pour réduire sa vulnérabilité, elle a mis en place un stock de précaution. Ce stock dont la nécessité est réaffirmée, doit être adapté en permanence à l'évolution de l'environnement

Les années de crise, marquées par la crainte de la pénurie puis par la surabondance globale, ont mis en évidence le rôle fondamental des établissements publics et des entreprises industrielles du secteur. Leur vitalité technologique, commerciale et financière est, pour l'ensemble de l'industrie française, une des meilleures garanties d'approvisionnement à long terme en matériaux de base.

Les pouvoirs publics contri-buent au maintien de cette vitalité

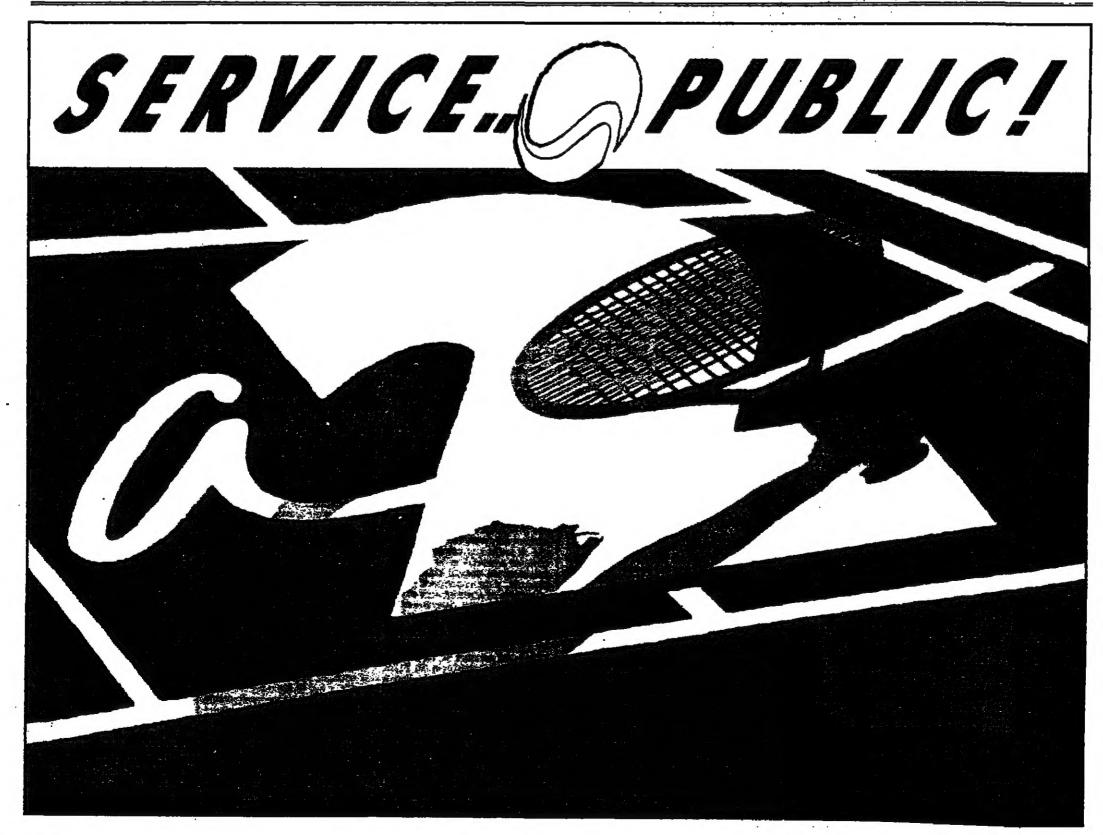
- Un effort de recherche pre-nant mieux en compte l'évolution de la demande des industriels, renforçant leur capacité d'innova-tion et maintenant la recherche de base à un niveau suffisant;

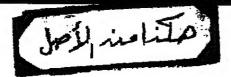
- Le souci de faire respecter des règles stables pour le com-- Une protection efficace de

l'environnement qui exploite toutes les possibilités d'économies et de recyclage;

 Une politique de coopération en matière de formation, de recherche et d'exploitation minière, avec le concours notam-ment du Bureau de recherches géologiques et minières. Maintenue dans son champ traditionnel, cette politique sera étendue aux pays de l'Est.

• L'apport de la recherche au développement régional (le Monde du 7 juin)







Marie Transport

Property of the state of the st

A Francisco

derivative and the second seco

Let general to the second seco

MAN MINES OF THE PARTY OF THE P

Section 2011

tope of mantenant done

Select & un minute selfige.

See fright with a farm of merce.

The state of the s

The second secon

A Lapport de la retien

an developpement tena

20 ter 32

E. S. Sandari

La quatorzième Coupe du monde de football, l'événement sportif le plus suivi de la planète, débute vendredi 8 juin à Milan avec, en match d'ouverture, une rencontre opposant l'Argentine, tenant du titre, au Cameroun. Elle s'achèvera le 8 juillet à Rome au terme de cinquantedeux matches. Pour la première fois depuis 1974, l'équipe de France ne participe pas à cette compétition dont les favoris seront les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne, l'Argentine, le Brésil, et surtout l'italie qui évoluera devant son

Le voilà douc, ce « Mondiale » de la démesure, cette Coupe du monde de toutes les craintes et de tous les espoirs. Quand l'arbitre Français Michel Vautrot en dounera le coup d'envoi, vendredi 8 juin, à Milan, il ne libérera pas seulement onze Argentins et autant de Camerounais mais lan-cera la plus grande manifestation sportive de la planète. Elle ne s'arrêtera qu'un mois plus tard, à Rome le 8 juillet, confortée dans sa certitude qu'un tournoi planétaire de football va toujours plus vite, plus haut et plus fort que les Jeux olympiques eux-mêmes.

Cette quatorzième coupe, dont les Italiens ont voulu qu'elle soit la « première de l'ère moderne » pouvait-elle décemment avoir lieu ailleurs? Depuis que l'Angleterre est au ban des nations pour cause de violence, l'Italie est le équipes à succès. Après le lointain: Mexique (1986) et avant les énigmatiques Etats-Unis (1994), le ver terre d'accueil plus avenante. Quel autre pays aurait pu garan-tir, avant même la première passe de Diego Maradona, que 90 % des places proposées seraient déjà

Tont passionné qu'il soit, le pays du Calcio a pourtant donné bien des fraveurs aux autorités du football mondial. Ralentis par les lourdeurs administratives, empêtrés dans des rivalités régionaies et des querelles locales, les Italiens ont accumulé un retard considérable dans les travaux de préparation. A tel point qu'au moment ou l'Argentine remettra

Vingt-quatre équipes et six groupes

Les vingt-quatre équipes engagées dans la coupe du monde sont réparties en six lans un mini-championnat à l'intérieur de chacun de ces groupes. Les deux premières équipes de chaque poule seront qualifiées, ainsi que les quatre meilleurs troisièmes. Les seize formations ainsi sélectionnées disputeront ensuite les huitièmes de finale sur un seul metch . Puis viendront les quarts, les demis et la finale, dimanche 8 juillet à

GROUPE A (Rome, Flo-rence) : Italie, Tchécoslovequie, Autriche, Etats-Unis. GROUPE 8 (Naples, Beri): Argentine, URSS, Roumanie, Cameroun.

GROUPE C (Turin, Gênes): Brésil, Ecosse, Suède, Costa-

GROUPE D'(Milan, Bologne): RFA, Yougoslavie, Colombie, Emirats-Arabes Unis.

GROUPE E (Vérone, Udine) : Espagne, Belgique, Uruguay, Corée du sud.

GROUPE F (Cagliari, Palerme): Angleterre, Pays-Bas, Ere, Egypte.

et des hooligans... La Coupe du monde de football, la plus grande manifestation sportive de la planète, commence en Italie son titre en jeu, les derniers coups de pinceau et tours de vis auront tout juste été donnés sur de nombreux chantiers, au grand dam

Ces désagréments seront vite oubliés. Du reste, ils le sont déjà en partie. A l'approche du grand jour, d'autres préoccupations ont en effet, pris le pas sur ces très italiennes imperfections. La violence en est une.

des habitants de certaines villes

qui n'ont cessé de se plaindre des

embarras causés par ce « Mon-

De lourdes mentes

La présence de supporters anglais, néerlandais, allemands et italiens laisse planer de lourdes menaces sur le bon déroulement de la compétition (le Monde du 7 juin). Les dix mille hommes mobilisés à travers le pays ne seront pas de trop pour maintenir l'ordre dans les douze villes rete-

nues pour accueillir les matches (1). Les risques d'incidents sont si grands, notamment à l'extérieur des stades, que M. Giulio Andreotti, président du conseil italien, s'est déclaré, mardi 5 juin, davantage préoccupé par les hooligans que par les terroristes : « J'ai parlé avec le ministre britannique des affaires étrangères aul m'a mis en garde contre une menace palestinienne durant la Coupe du monde. J'ai répondu que nous serions attention aux Palestiniens mais que nous nous inquiétions surtout de ses compa-

Violence, menaces, polémiques... Le « Mondiale », comme avant lui les Jeux de Séoul ou la Coupe du monde au Mexique, n'a donc pas échappé à ces aléas qui sont désormais le lot de toutes les grandes manifestations de ce type. Reste à savoir ce qu'il réserve du point de vue sportif.

L'édition espagnole de 1982 et celle, mexicaine, de 1986 avaient

été marquées du sceau d'une talentueuse équipe de France. Michel Platini, reconverti au poste de sélectionneur, n'a pu qualifier ses piètres héritiers. La France, qui a toutes les chances de se voir attribuer l'organisation du tournoi en 1998, assistera donc à ces débats devant son écran de télévision.

Rendez-vous sur la planète Calcio

Vingt-quatre équipes, quinze milliards de téléspectateurs, deux millions et demi de supporters, des policiers

Cinq équipes peuvent revendiquer le titre de postulant au titre mondial. La République fédérale d'Allemagne, toujours présente en ce genre d'occasion, qui reste sur deux échecs en finale contre l'Italie (1982) et l'Argentine (1986) figure en tête de liste. Les Pays-Bas, champions d'Europe des nations en 1988, partiront sur la même ligne, bien que leurs vedettes Marco Van Basten et Ruud Gullit, sembleat éprouvés physiquement. Le Brésil, éternel veudeur d'espoirs, souvent décus, paraît cafin disposer d'une équipe alliant la rigueur tactique et la fantaisie technique. Il l'a

prouvé l'an dernier en remportant la coupe d'Amérique du Sud des nations. Quant aux Argentins, vicillissants à l'image de leur Diego Maradona dont ce sera le dernier grand rendez-yous, ils pourraient se ressaisir dans un ultime sursaut d'orgueit.

Une seule formation parvient à faire l'unanimité : l'Italie, Après le triomphe de ses clubs (Milan AC, Sampdoria Gênes et Juventus de Turin) dans les différentes compétitions européennes, elle se voit offrir une occasion unique d'affirmer définitivement la surpématie du Calcio sur le football mondial. Les sceptiques insisteront sur son manque d'efficacité, sur la pression excessive qui pèsera sur des joueurs que tout un pays rêve vainqueurs mais l'Italie partira malgré tout favorite de la compétition. Brillante à l'occasion du dernier championnat d'Europe des nations, elle devrait arriver à maturité au cours de sa Coupe du monde.

ques, le tournoi réservera, bien sûr, son lot de surprises venues des outsiders irréguliers comme l'Angleterre, l'URSS ou l'Uruguay, ou des présumés « petits » en quête d'exploits historiques comme le Cameroun, la Corée du Sud ou l'Egypte. Mais le rôle le plus délicat reviendra sans doute aux Etats-Unis. Non pas que l'équipe américaine ait une quelconque chance de se qualifier face à l'Italie, l'Autrichelet la Tchécoslovaquic. Mais elle devra parvenir à convaincre tout un pays, làbas, de l'autre côté de l'Atlantique, que ce jeu de football est digne de planter sa grande tente sur son territoire en 1994...

PHILIPPE BROUSSARD

(1) Rome, Florence, Napies, Bari, Turia, Gênes, Milan, Bologne, Vérone, Udine, Cagliari, Palerme.

La partie du siècle pour l'Italie

De Milan à Palerme, de Turin à Udine, pendant un mois complet, l'Italie engage son prestige et joue sa réputation sur un immense tapis vert gazon. Fabuleux coup de poker autour d'une mise colossale. 8 000 milliards de lires sur la table, 2 700 000 témoins dans les gradins et un bon quart de l'humanité à sa fenêtre. La partie du siècle. En Mondovision.

ROME de notre correspondant

banquet Mondiale est servi. Les Cassandre prévoyaient une pagaille gargantuesque ? Il ne manque pas un rond de serviette à la scène. Les profanes évoquent le miracle. Mais le pape, venu en grande pompe sanctifier le temple romain du dieu Ballon, n'a pas confirmé. Une année marathonesque d'intense prépara-tion, quarre semaines de fievre, cin-quante-deux plats de quatre-vingtdix minutes au menu.

Il était une fois une puissance moyenne d'Europe méridionale, fière héritière d'un glorieux passé, plutôt mai à l'aise dans son présent panor man a laise cans son present et à l'étroit dans sa petite botte. Un jour, c'était en 1984, lui échut l'im-meuse honneur d'organiser, pour le plus grand plaisir de l'espèce humaine, un gigantesque tournoi multinational de football. Au départ, les Italiens étaient aux anges. Ils n'étaient plus les maîtres du l'espace d'un été, les rois de l'uni-vers du ballon rond. Jusqu'à l'overdose, jusqu'à la nausée, les citoyens seraient invités à souffrir pour préparer la grand-messe. La République du ballon aurait son hymne, sa liturgie, ses timbres, ses territoires, ses entreprises, ses seigneurs et ses ser-

Le génie d'ane nation

C'est que le calcio, chez les Trans-alpins, est plus qu'un jeu. Une méta-phore, une religion, un mode de vie et la meilleure grille de lecture possi-ble pour comprendre une société par ailleurs complexe. N'empêche, les Italiens étaient honorés mais vaguement embarrassés. Eux qui, depuis quatre décennies, avaient amoureusement perfectionné un système politique et gouvernemental presque unique au monde, où les décisions, quand elles sont prises, nont rarement suivies d'effet et quelquefois seulement respectées, comment allaient-ils faire pour accomplir la mission qui leur était confiée ? La classe politique, prise entre son sens des affaires et ceini de l'Etat, réfléchit longuement au problème. Pendant trois petites années. Finale-ment, après moult tergiversations, un plan d'ensemble fut adopté et, le 28 juillet 1988, le conseil des ministres au grand complet décréta que 6 500 milliards de lires seraient consacrées à l'organisation de la ker-

« Trop cher! » s'exclamèrent les gens d'opposition. Et le décret fut

retiré le 27 janvier 1989. Six mois plus tard, après trois nouvelles teniatives infructueuses, une enveloppe, réduite à 2 718 milliards, fut enfin approuvée. Avec cette somme, on allait faire le minimum : améliorer quelques infrastructures en déshé-rence, réparer les stades trop vieux ou trop étroits, en construire deux ou trop étroits, en construire deux nouveaux qui faisaient défaut. Bien sûr, parce que l'Italie est un pays ultra-civilisé, qui ne prévoit guère mais qui pense à tout, les douze municipalités choisies pour héberger le leur de le construire de la construire de les jeux furent autorisées à effectuer quelques petits travaux supplémen-taires, dits d'accompagnement. Et à dépasser le budget prévu en cas d'urgence ou... d'imprévu. Il y en eut beaucoup, blen entendu. Telle ville du Nord profita de l'aubaine pour se faire construire un immense

Rome, pour sa part, construisit un magnifique turnel routier sous l'une de ses collines sacrées et un autre encore, en surface, pour faire passer une ligne de métro promise aux citadins depuis un quart de siècle. Le tunnel, malheureusement, devra être démoli et reconstruit après les jeux. Il manque 8 mètres au diamètre prévu, quelqu'un a oublié les quais de désembarquement. Simple erreur dans les calculs, prétendent d'aucun. Mais entre celles, involontaires bien entendu, qui se sont glissées dans les plans, entre les grèves à répétition, es accidents du travail (678 au total et 24 morts), sans parier des retards administratifs et des interminables délais de livraisons le temps a passé. Il y a deux mois déjà, les gazettes étrangères glosaient sur la manière brillante dont l'Italie allait remporter le Mondiale... du ridicule.

parking souterrain. Telle autre vou-

lut un tramway super-rapide, telle autre encore voulut élargir ses bou-

vards, moderniser sa voirie.

On disait que les travaux ne seraient jamais terminés à l'heure du coup d'envoi, on prévoyait la catastrophe. C'était évidemment méconnaître le génie propre d'une nation qui ne travaille jamais aussi bien que dans l'urgence et la précipitation. On se précipita donc. Les ouvriers furent embauchés jour et nuit, et payés en heures supplémentaires, jusqu'à 360 % du salaire habituel le week-end. Des grands travaux, comme l'aéroport de Palerme, le métro de Milan ou le tramway de Naples furent abandon-nés en cours de route. Des entreprises efficaces mais un peu chères, qui avaient été initialement écartées par les édiles, furent enrôlées. Evidemment, la règle qui contraignait en principe les municipalités à lancer des appels d'offres publics pour obtenir les meilleurs prix, et pour éviter aussi que les matias locales ne mettent leurs sales partes sur le gâteau des adjudications, cette règle d'or dut être mise entre parenthèses.

De toute façon, par l'intermédiaire de quatre petites lignes per-dues dans le long texte du « decreto Mondiale », cela aussi était prévu. Procédure pour cas d'argence... Evidemment, la précipitation, les péna-lités de retard, les milliers d'heures supplémentaires, tout cela coûte cher. Pour la seule réfection des stades, le budget global fixé à 650 milliards de lires dut être qua-

siment doublé (1 100 milliards). Et la facture totale des travaux dans les douze villes, y compris le centre audiovisuel ultra-moderne installé par la «mama» RAI à Rome, es estimée à plus de 8 000 milliards de tires. A la charge de l'Etat. A coup str., les polémiques, qui a'ont jamais vraiment cessé, redoubleront encore après le festin. D'autant que si, côté dépenses, ce n'est pas vraiment la clarté, côté recettes, on est carré-ment dans le brouillard.

Le sens des affaires

Entre la vento des billets, les de publicité sur les stades, les royalties diverses et les sponsorisations officielles, on parle de 500 à 600 milliards de lires. Pour la poche de qui ? Ce n'est pas vraiment clair non plus. Tout ce qu'on sait avec certitude, c'est que les italiens, comme à l'ordinaire, ont fait preuve d'un sens des affaires, pardon, d'une creativité, bors du commun. Ainsi une entreprise de Venise a-t-elle eu l'idée géniale de revendre par petits morceaux la pelouse de l'Olimpico de Rome après le match final. Trois cent mille touffes d'herbe vaguement ornées d'une paire de ninibuts en plastique, à 500 francs pièce. Il est question de réitérer

Autre exemple d'inventivité : Avion Services, une petite compa-guie privée d'hélicoptères, a décidé de mettre gracieusement soixante vols à la disposition du COL, le Comité d'organisation locale du Mondiale, qui a contrôlé toute l'opé-ration. En échange, à l'instar des milliers de marchands et de fabri-cants divers qui offrent généreusement leurs services, la compagnie a obtenu le droit d'estampiller sa flotte de la mascotte officielle du Mondiale. Drôle de petit pantin tricolore à tête de ballon, ce totem dés-articulé, baptisé Ciao, alors qu'il envahit déjà la quasi-totalité du pay-sage urbain, y compris les casques blancs de certains contractuels, a, paraît-il, un vrai toucher de Midas. Les marchandises qui l'arborent s'arrachent comme des petits pains. Avion Services, qui transportera la nomenklatura de la planète d'un match à l'antre, a ainsi pu accorder à Télé-Monte-Carlo le droit d'approcher et d'interviewer sur le tarmac les grands de ce monde contre I milliard de lires d'équivalent-pub pour

Le business-Mondiale est certes un vilain serpent visqueux qui s'infiltre partout, pollue les plus beaux sentiments et ne respecte rien. Mais il faut se faire une raison : les sei-gneurs du temple Calcio ne sont pas du genre à en chasser les marchands. D'ailleurs, tout le monde vous le dira, l'essentiel n'est pas là. Les tifosi ne sont pas des comptables, le foot ne se décline pas en devises, mais en cris de joie. « Le véritable esprit sportif, disait André Maurois, participe toujours de l'esprit religieux. » La grand-messe peut com-

A LA TÉLÉVISION

	TF 1	A 2	FR 3	La Cinq
Vendredi 8 jula		16 h. Oraci ARGENTINE- CAMEROUN		
Semerit B join	21.h. Dens ITALIE- ALITRICHE	17 h. Direct URSS- ROLMANIE	Oh 15, DHIGH EMIRATS ARABES. COLOMBIE	
Ojmanche 10 Juin	21 h. Diggs RFA: YOUGOSLAVE	23.h.15, Dallára BRÉSIL BUÉDE	17.h. Direct ETATS-UNIS- TCHÉCOSLOVACUE	
Luccii 11 juin	21.h Droot Angleterre- eire		17 h. Direct COSTA-RICA- ECOSSII	
Marck 12 Juin		PAYS-BAS- EGYPTS	17.h. Direct BELGIOUE- COREE-DU-SUD	
Mercradi 13 juin	21 h, Direct ARGENTINE- URSS	17 h. Dreg URUGUAY- ESPAGNE		
Joecii 16 Juin	22 ti 15. Diffes CAMEROUNI- ROUMANIE	21 h. Dance ITALIE- ETATS-UNIS	17 is Direct YOUGOSLAVIE- COLOMBIE	
Vendeedi 15 juin	22 h 35, Differe RFA: EMIRATS ARABES			17 h. Direct AUTRICHE- TCHÉXISLOVAGUE
Barnedi 16 julio	17 h Dang BRÉSA. COSTA-RICA	21 h. Divid Angleterre Pays-bas		22 h 45 DHI64 SUEDE- ECOSSE
Dienancha 17 join	21h, Direct Belgioue Uruguay	17 h. Drocs ERS- EGYPTE	22 h 45 Differé CORES-DU-SUD- ESPAGNE	
Lendi 18 john		21 h. Direct ARGENTINE- ROUMANE	23 h 30, Diméré CAMEROUN- URSS	<i>i</i>
itiardi 19 jois	17 h. Dieses RFA-COLOMBIE 21 h. Direct IT ALIS- TCHÉCOSLOVAGUE		22 h 45 Differ AUTRICHE- ETATS-UNIS	18.1-46. Dillore YOUGOSLAVE- EMIRATS ARABES
Marcrodi 20 juin		21 h Direct BRESIL- ECOSSE	22 h.46, Datinio SUBDE- COSTA-RICA	
Jaudi 21 juin	17 h. Direct BELGIQUE- ESPAGNE	21 h. Direct ERE- PAYS-BAS	28 h 26 Dation ANGLETERRE- EGYPTE	18 h 45, DWArd COREE-DU-SUD- URUGUAY

Nous publierons uitérieurement le tableau des retrans phase finale, qui aura lieu du 23 juin au 8 juillet.





Ivanisevic à bout de souffle

Le tennis, finalement, c'est un peu l'œuf de Colomb. On ne sait jamais comment le faire tenir debout ou on le sait trop bien. Est-ce le coup droit d'untel qui est meurtrier ou bien est-ce la condition physique de tel autre qui est extraordinaire? Pourquoi gagne-t-on un match? Faut-il un bon coup droit, un bon service, un passing, and volce, ou bien un souffle de marathonien et un moral de vainquent?

Sur les huit joueurs qui ont dis-puté les simples messieurs quarts de finales des Internationaux de France, Goran Ivanisevic était le seul, avec Thierry Champion, inscrit dans le tournoi de doubles. Mais alors que le Français, associé à Arnaud Boetsch, n'a pas passé le premier tour, le jeune Yougoslave qui fait équipe avec le Tchécoslo-vaque Petr Korda est qualifié pour les demi-finales de ce tournoi. Il avait donc quatre matches de plus que Thomas Muster dans les jambes lorsqu'il s'est présenté, mercredi 6 juin, sur le central de Roland-Garros, Fallait-il chercher plus loin les bonnes raisons de la volée de bois vert que lui a administrée l'Autrichien?

Il y a dix ans, un autre gaucher qui avait, alors, le même age que le Yougoslave enchaînait sans le moindre problème les matches de simple et de double. C'était John McEnroe et c'était, aussi, ce qu'il est convenu d'appeier un génie, li est vrai qu'il ne s'exprimait pas sur terre battue, surface sur laquelle Goran Ivanisevic s'efforce de cultiver son talent. Or ce jeune homme est, sans nul doute, un surdoné. Il faut l'être pour passer une vingtaine d'aces par match aussi bien à Boris Becker qu'à Thomas Muster, Mais face a cet Autrichien, lapin mécanique doté de piles inusables, le Yougoslave a manqué d'énergie.

A l'évidence Goran Ivanisevic n'a pas eu, mercredi, pendant les deux heures trois quarts où il a fait face à l'homas Muster, l'abattage qu'on lui avait connu lors des tours précédents. Fallait-il dès lors attribuer cette baisse de régime à la fatique accumulée ces dernières semaines ou à la fièvre combattue. deux jours auparavant, à coups d'antibiotiques et d'aspirine ? Ou bien fallait-il considérer que tout cela n'avail aucune importance, que le problème de Goran Ivanisevic était ailleurs?

Le docteur Pierre Talbot, mèdecin de la Fédération française de tennis depuis vingt ans, a, sur le sujet, une théorie intéressante et originale (1). Par simple curiosité, il s'est amusé, en 1985, à chronométrer le temps effectif de jeu durant quelques matches, Il déclenchait le chronomètre quand decidentat le curonometre quand la balle quittait la main du serveur et il l'arrêtait quand le point était annoncé par l'arbitre de chaise. « Quand j'al constaté à Wimbledon, lors d'un Becker-Leconte, que cex deux joueurs n'avaient joué que 4 minutes 26 secondes effectives pendant une heure, je me suis dit qu'on allait encore reprocher au iennis de ne pas être un sport. Puis J'al réalisé que si des athlètes en forme finissaient pas être épuisés en jouant ce genre de tennis c'est qu'il y avait un autre phénomène derrière ? »

Le sprinter et le marathonien

De ses multiples observations le docteur Talbot a ainsi conclu qu'il existait deux types d'efforts et de joueurs en tennis. L'un correspond aux serveurs-volleyeurs qui s'apparentent aux sprinters (effort onaérobie) et l'autre aux « crocodiles » de fond de court qui, eux, s'assimilent aux marathoniens (cffort acrobie). « La différence entre l'athlétisme et le tennis, explique le docteur Pierre Talbot. tient au fait que les joueurs ne s'af frontent pas sur une distance donnée – on pourrait considérer qu'un sprinter et un marathonien ont des chances égales sur 800 ou l 500 m, - mais sur une distance que l'un impose à l'autre. Le jeu consiste à faire venir le sprinter sur le terrain du marathonien et vice

La dernière illustration de cette théorie était, pour le docteur Pierre Talbot, le match Forget-Champion (Le Monde du 5 juin): « l.a cadence de Guy Forget se situe aux alentours de onze minutes de jeu par heure. C'est le temps effectif qu'il a utilisé lors de la rencontre avec Alex Antonitsch. En revanche, Thierry Champion, qui était objectivement plus fatigué

après son match contre Juan Agui-lera, l'a fait monter à dix-huit minutes de jeu effectif et l'a battu. Pour Champion, maruthonien de nature, il s'agissait, même fatigué, d'un effort ordinaire, alors que Guy Forget, coureur de demi-fond. était amené largement au-dessus de sa distance. v

Manifestement, ces observations auraient aussi été valables pour Thomas Muster et Goran Ivanisevic. La différence entre les deux qu'entre sprinter et marathonien. L'Autrichien s'exprimerait plutôt bien sur 400 m et le Yougoslave sur 800. Les deux efforts sont très voisins mais, sur la piste, il n'y a jamais eu que des talents rares comme le Cubain Alberto Juantorena pour les maîtriser. L'habileté de Thomas Muster fut done d'amener Goran Ivanisevic sur sa distance, c'est-à-dire de le faire jouer en surrégime après l'avoir brièvement laissé mener un tour.

Faute de jeunesse du Yougos lave qui fetera son dix-neuvième anniversaire en septembre prochain? Dans le climat déletère du tournoi masculin, l'élève de Balazs Taroczy a été un de ceux qui ont produit la plus forte impression S'il reste dans les mêmes disposi-tions de sérieux à l'entraînement et sur le court, il y a gros à parier qu'il ne gardera pas longtemps un palmarès vierge et qu'il ne végétera pas à la cinquantième place

ALAIM GIRALIDO

(1) L'Equipe du 4 juin 1990.

Les résultats

Simple messiem (quarts de finale)

Maitié inférieure de tablese A. Gomez (Equ. nº 4) b. Th. Champion (Fra. Q.), 6-3, 6-3, 6-4; Th. Muster (Aut. nº 8) b. G. Ivani-sevic (You.), 6-2, 4-6, 6-4, 6-3.

Entre paranthèses la nationalité

des joueurs et éventuellement le

numéro de tête de série, ou la qua-lité de qualifié (O), d'invité par les organisateurs (W) ou de repêché des laser et la matière. qualifications (1.).

Pour faciliter la connaissance de la matière

Des chercheurs français et américains sont parvenus à miniaturiser un laser hyper-puissant

Pour sonder la metière et misux connaître les phénomènes dont elle est le siège, en particulier lorsqu'elle se présente sous la forme d'un plasma, les scientifiques ont besoin de lasers sans cesse plus puissants. De telles machines existent, mais ce sont des monstres. Une technique originale, mise au point par un chercheur français installé aux Etats-Unis, permet désormais de produire des lasers extrêmement performants et de taille relativement modeste dont la puissance pourrait atteindre, demain peut-être, mille milliards de kilowatts.

Deux équipes de physiciens du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), en association avec des cher-cheurs de l'université du Michigan, sont parvenus à créer le plus puissant faisceau laser miniaturise jamais produit (1). Grâce à une nouvelle techni-que d'amplification de lumière mise au point par Gérard Mourou, un chercheur français installé aux Etats-Unis, il a été en effet possible d'obte-pir sur une des installations lasers du Centre d'études de Limeil-Valenton (Val-de-Marne) dépendant du CEA un faisceau laser d'une puissance de 20 tera-watts - 20 milliards de kilowatts - correspondant à peu près à quarante fois la capacité de produc-tion instantanée d'énergie électrique des Etats-Unis!

Cette première, qui vient sculement d'être annoncée mais qui a effectivement eu lieu le 17 mai dernier, a permis à la quinzaine de cher-cheurs qui y participaient de coiffer sur le poteau une équipe américaine des Livermore Laboratories (Califor-nie) tout heureuse d'avoir atteint les 15 tera-watts. L'énormité de tels chifires n'a guère de sens pour le com-mun des mortels. Mais il faut savoir que les scientifiques étaient depuis plusieurs années à la recherche de lasers très puissants tesceptibles de les aider à mieux comprendre les phénomènes qui apparaissent lors des interactions entre la lumière du

Les enjeux sont considérables . Outre les possibilités que pourraient offrir ces nouveaux appareils dans les domaines de la recherche fondamentale (études des plasmas, comportement des atomes), de la science des matériaux ou des accélérateurs de narticules, il existe apparemment une voie prometteuse de développement de lasers à rayons X. Des lasers très attendus des civils et des militaires en raison de la formidable capacité qu'ils pourraient avoir de marier la puissance de pénétration des rayons X dans la matière avec l'aptitude des lasers à déposer, en une fraction de

Aujourd'hui les scientifiques Aujourd nui les scientifiques détiennent avec ces lasers la possibilité d'utiliser une massue tellement efficace qu'il devient possible de «sonner» la matière pour l'observer en un temps si bref qu'elle n'a pas le temps de revenir à son équilibre ini-

Certes, les Américains avec leur chaîne laser Nova à vocation mili-taire, ou les Français avec la chaîne Phébus, sont capables d'atteindre pendant des durées mille fois plus longues les vingt milliards de kilo-watts (2), mais il s'agit d'installations imposantes, sans commune mesure avec ce qui vient d'être réalisé. Il y a un an environ, les chercheurs de l'équipe de Saclay étaient parvenus à produire un faisceau d'une puissance de 2,5 tera-watts - 2500 milliards de watts - avec une installation de quelques mètres carrés sculement. Plu-sicurs voies pour la miniaturisation s'offraient aux techniciens pour y

Les photons du peloton

" Mals, expliquent M. Jacques Coutant, chef du département lasers et plasmas de Limeil, et M. Claude Manus, chef du département de phy-sique générale à Saciay, l'une d'entre ouverte par Gérard Mourou, nous est apparue particulièrement prometteuse. C'était très assucieux. Nous avons senti que c'était le bon cheval et nous nous sommes lancés à corps perdu dans cette aventure pour répèter et améliorer les résultais obterepeter et ameunter ies restatuts ovie-nus voilà deux ans aux Etats-Unis (0,6 tera-watt) avec le laser de table T-III (Table Top Tera-watt) de Gérard Mourou.»

Le principe n'est pas simple. Avec un laser, on produit une impulsion lumineuse que l'on peut schémati-quement représenter comme un peloton de particules de lumière - des photons - de même couleur, qui marchent à la même vitesse et gardent entre eux la même distance Cette impulsion est alors envoyée dans une fibre optique d'environ un kilomètre de long qui, par réaction devant ce trop-plein d'énergie, va modifier le comportement coureurs un neu particuliers.

Elle le modifie de telle façon qu'à la sortie de ce «tannel», les photons ont à nouveau la même vitesse, mais la distance entre cux à changé. Le poloton s'étire avec des maillots rouges à l'avant et des maillots bleus à l'arrière, opération qui permet d'étaler dans le temps la puissance instantanée transportée par les cou- | fonctionné. - (AFP.)

seconde, une formidable énergie sur reurs (3). Comme cela n'est pas suffi-sant. l'opération est répétée en sant, l'opération est répétée en envoyant tous les photons sur un dispositif optique - des réseaux - qui permet d'agrandir encore la distance les séparant.

Le tout est alors projeté dans une série d'amplificateurs laser sur une cavité optique qui permet d'augmenter cette énergie diluée dans le temps sans crainte de briser les installations. Pour retrouver la puissance nécessaire, notre peloton de photons est alors reserré au moyen d'une nouvelle batterie de réseaux, et à tel point que l'impulsion qui mesurait à l'entrée du dispositif 30 cm se fait plus que 0,3 mm. Ce qui a donc pour effet de concentrer formidablement l'énergie en une minuscule tranche de lumière.

Le procédé est d'ailleurs si prometteur que les équipes du CEA peuvent affirmer sans crainte qu'elles battront leur propre record dans les prochaines semaines. Mieux même, si l'on en croit M. Jean Ouvry, adjoint au directeur du centre de Limeil, a rien ne s'oppose théoriquement à ce que l'on puisse produire demain des saisceaux de 1000 téra-watts ». Rien si ce n'est la fabrication de réseaux capables de tenir le choc face à une telle puissance.

J.-F. AUGEREAU

(1) Ont participé à la mise au point de ce laser : G. Mourou, P. Bado, F. Salia, J.-F. Tarle, S. Coe, J. Squies des Ultrafast Labo-ratories de l'université de Michigau; L. A. Lompre, M. Ferray, O. Gobert, G. Maia-fra, A. L'Huillier du CEA Saclay; M. Aadré, C. Sauteret, A. Migua, S. Gary, D. Hussoa, A. Pierre et G. Thiell du CEA Limeil-Valenton.

(2) Ces deux énormes lasers appartieunent à un champ de recherche différent impliquant des impulsions de longue durée nécessaire à l'étude de la fusion thermonocléaire, source d'énergie des étoiles et des

·(3) Cette manœuvre étale la lumière comme le fait na are-en-ciel qui lui sossi va du rouge as bles.

13 L'amarrage du module Kristall retardé. - Un problème d'orienta-tion à bord du module technologique soviétique Kristrall a retardé mercredi 6 juin, son amarrage à la station orbitale Mir. Le programme du voi prévoyait trois corrections de sa trajectoire depuis son lancement, survenu le 31 mai (le Monde du 2 juin). La seconde n'a pas pu se produire, l'un des moteurs d'altitude n'ayant pas

Andreas Gomez, le bienheureux

A l'heure où le tournoi féminin transforme les enfants en vedettes, l'entrée d'Andreas Gomez sur le court central pour disputer des quarts de finale rassure un peu. Non, les gamines aux dents longues ne sont pas les seules à fouler la terre rouge de Roland-Gerros. Le tennis de heut niveau peut aussi être pratiqué par des pères tranquilles qui ne dédaignent pas la bonne

Dans cette tornade médiatique qui sacre les petites filles gourmandes, dans ce monde fait de queues de cheval et de rires de salles de classe, l'Equatorien vient jouer les trouble-fâte. N offre ses trente ans et sa nonchalance, il rappelle qu'il existe des joueurs qui n'ont besoin ni de papa ni de maman pour les soner au stade. Gomez est là, et, même un mercredi, la porte d'Auteuil devient alors le terrain de jeu des adultes.

Plus mir plus volontaire

Qu'importe les vingt-trois ans de son adversaire, qu'importe même les petits bras tendant une bandarola où sont tracés en peinture rouge les mots « Thierry t'es Chempion », le doyen des quarts de finalistes va livrer un match d'homme. Un ieu fait de rigueur et d'efficacité qui lui permet d'être maître de la balle et de la renvoyer où bon lui semble Les méchantes langues diront que ce sont sans doute ses 85 kilos qui l'obligent à rester presque immobile. Mais pourquoi diable dépenserait-il ses forces l'économe Sud-Américain? Son coup droit lifté lui suffit pour promener son adversaire d'une ligne à l'autre.

Car il eura couru le pauvre Thierry Champion, oubliant ses douleurs à la cuisse, oubliant même les dimensions du terrain au point de renvoyer la balle un peu n'importe où. Les deux premiers sets donnèrent la mesure de cette rencontre légèrement biaisée par la différence de niveau (6-3, 6-3). « Mon adversaire ne possédait pas de grands coups que je ne puissent réussir», expliqua Andreas Gomez, sans vouloir accabler le joueur français. Mais quand on dispute son onzième Roland-Garros et que, pour une fois, le chemin de la finale n'est pas encombré par la présence d'Ivan Lendi, on se sent bousser des ailes.

Cette année, l'Equatorien a décidé de « faire mieux que précédemment ». Il s'est longuement entraîné pour le tournoi du circuit qu'il préfère. Avec l'aide de Pato Rodriguez, l'ex-entraîneur de José-Luis Clerc, il a restructuré son ieu et laissé sur les chaises de touche les coups de folie attachés à son image. Plus mûr, plus volontaire, selon ses propres termes, il a accroché à son palmarès, au début de l'année, des succès à Madrid et à Barcelone qui lui ont donné confiance en lui. « Je pense plus positivement à mon tennis, après deux années qui ont été un peu des vacances avec mon mariage et la naissance de mon fils », déclarait-il récomment dans un entretien au quotidien

Depuis le début de ces internationaux de France, Andreas Gomez a mis un point d'honneur à conclure ses matches en moins de deux heures. Il ne pouvait faire moins pour sa quatrieme prestation sur les courts (en huitième de finale il avait été déclaré vainqueur par forfait du Suédois Magnus Gustafsson). Il a donc enlevé tout espoir aux supporters d'un Champion trop vite promu héros national, en une heure et demie, après un troisième set presque aussi expéditif que les précédents

«J'ai souffert», concédait Thierry Champion après la rencontre. Il ne faisait pas allusion à une quelconque blessure, mais plutôt à cette humiliation que provoque l'absence de réaction ce aux improvisations de son partenaire. Il a connu cette *∢envie de vomir s* qui naît de l'impuissance à toucher une balle vraiment trop rapide pour lui. Gomez, l'homme qui a e commencé à jouer au tennis au temps des requettes en bois ».

l'a privé de sortie honorable. Cas péripéties cubliées chacun des joueurs a pu déclarer que ce mercredi 6 juin était un jour historique. L'un, parce qu'il attendait depuis douze ans le moment de disputer une demi-finale d'un tournoi du Grand Chelem. L'autre car il était le premier joueur qualifié à atteindre les quarts de finale Roland-Garros depuis les débuts de l'ère open en 1968. Les matches rapides peuvent donc avoir des dénouements heureux pour tous.

SERGE BOLLOCH

POLICE

Considéré comme un proche de M. Pierre Joxe

M. Jean-Jacques Pascal est nommé directeur central des Renseignements généraux

Le conseil des ministres du 6 juin a nommé M. Jean-Jacques Pascal, préfet de la Manche, à la tête de la direction centrale des Renseignements généraux (nos dernières éditions du 7 mai). Il succède à ce poste à M. Jacques Fournet, qui a, récemment, pris en charge la Direction de la surveillance du territoire (le Monde du 25 mai 1990).

Le nouveau directeur central des Renseignements généraux (RG) n'est pas un policier - ce qui est tradition-nel à ce poste, hormis les deux exceptions constituées par les commissaires Paul Roux, nommé en juin 1981, et Philippe Massoni, nommé en avril 1986. S'il n'est pas non plus, à l'origine, un spécialiste des services spéciaux, le préfet Pascal connaît bien l'institution policière : il a occupé la fonction de directeur des personnels du ministère de l'inté-rieur, de mai 1984 à avril 1986, alors que M. Joxe effectuait son premier séjour place Beauvan.

A ce poste stratégique, an cœur des négociations avec les syndicats policiers, M. Pascal s'est imposé comme un homme ouvert à la concertation. Ce haut fonctionnaire, dont les opinious socialistes ne sont pas un mystère, dispose aussi de la confiance de M. Joxe et a l'habitude de travailler avec les principaux membres de son équipe ministérielle.

Avec ce retour place Beauvan, M. Pascal va trouver, en hérit per le programme de modernisation des RG lancé par son prédécesseur, M. Jacques Fournet. Ce programme ambitieux entend redéfinir les missions des RG au sein de la Police nationale : les policiers des Renseignements généraux vont devoir délaisser la collecte d'informations à caractère général; en contrepartie, leur action en matière de police judiciaire, de lutte antiterroriste, de répression des délits économiques et financiers, et de prévision économique et sociale, sera développée.

il reviendra à M. Pascal de réussir cette mutation délicate, qui implique notamment une meilleure formation et une plus grande profess tion des personnels. Il devra déployer ses talents en matière de dialogue social pour que la réforme des RG s'intègre à la vaste réforme de la Police nationale entreprise par

[Né le 25 mars 1943 à Limoges (Haute-Vienne), M. Jean-Jacque; Pascal est sorti de l'Ecole nationale d'administration en mai 1969, D'abord affecté au ministère de l'in térieur, puis directeur de cabinet du préfet de la Lozère (1969-1972), il sera sous-préfet d'Arles (1979-1981) puis de Béthune jusqu'en mai 1984. A cette date, il est nommé directeur du personnel de la Police nationale puis directeur du personnel et de la formation de la police à partir du 9 octobre 1985. En avril 1986, en raison de l'alternance politique, il quitte le ministère de l'intérieur pour devenir préfet du Gers; placé hors-cadre en novembre 1987, il est nommé préfet de la Manche le 17 août 1988.]

M. Ange Mancini dirigera le SRPJ de Versailles

Le commissaire divisionnaire Ange Mancini a été nommé directeur du service régional de police judiciaire de Versailles (Yvelines), l'un des plus importants de France avec celui de Lyon et de Marseille. il succède à ce poste à M. Alain Tourre, nommé en décembre 1989 à la délégation interministérielle de lutte contre la drogue. Rendue publique mercredi 6 juin, mais intervenue le 21 mai, alors que M. Mancini était, en fait, en poste à Versailles depuis plusieurs emaines, cette nomination met fin l une vacance de plus de cinq mois à la tête du SRPJ de Versailles.

L'ancien patron du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissussion), qui dirigeait cette unité d'élite de la police depuis sa création en juin 1985, a suivi un cursus professionnel alternant postes directement opérationnels et fonctions de responsabilité dans l'organisation de la police judiciaire. M. Mancini apparaît comme un spécialiste des affaires de terrorisme. Affecté à la brigade criminelle de la Préfecture de police (PP) de Paris en 1978, il participa notamment aux enquêtes sur Action directe et sur l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic à Paris. Après avoir été chef adjoint de la brigade de répression du banditisme de la Présecture de police en 1982, il devint, en 1983, directeur du SRPJ d'Ajaccio, où il travailla en liaison étroite avec le préfet Robert Broussard. Par ailieurs. M. Mancini est l'un des secrétaires nationaux du Syndicat des commissaires et des hauts-fonctionnaires de la police nationale, fortement majoritaire chez les commissaires.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde SANS VISA

🗅 Cyclisme : Gianni Bugno gugne le Tom d'Italie. - L'Italien Gianni Bugno a remporté, mercredi 6 juin, à Milan, la 73º édition du Tour d'Italie cycliste devant le Français Charly Mottet et l'Italien Marco

مكنامن الأصل

ins sont parvent et-puissant

Market Carry L.

de documentation et d'information A THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY. # 48 8 B. 16

SECTION AND LAND

CONTRACTOR ST.

NOTICE STREET, STREET

THE RESERVE AS rendale lettle

M. Auge Mancini dis le SRPJ de Versalls

Comme on pouvait le prévoir, l'adoption le mercredi 6 juin par le consoit des ministres du projet de loi sur la lutte contre le tabagisme et l'al-coolisme a suscité une série de vives

réactions dans les milieux de la publicité, tout comme chez les pro-The state of the s fessionnels du tabac et des boissons Dans un communiqué commun, plusieurs associations, parmi les-quelles la Fédération des exportatours de vins et spiritueux, l'Associa-tion des brasseurs de France et la tion des brasseurs de France et la Fédération des associations viticoles, estiment que ce projet aura « pour conséguence pratique de leur supprimer presque toute possibilité de faire connaître leurs produits sur le territoire national, y compris sur le leur de vente. » Ces associations estiment que le texte « a été préparé dans une quasi-clandestinité, sans réelle concertation ». Ces professionnels dénoncent « l'exclusion dont ils font fobjet

- F AUGUS

146

tation ». Ces protessionneis centuricent « l'exclusion dont ils font l'objet de la part des pouvoirs publics » et s'élèvent « contre l'assimilation insidieuse de l'alcool au tabac par paratie association systèmatique et volontaire Dans un communiqué, le Centre

sur le tabac (CDIT), qui regroupe les planteurs de tabac, les débitants, la

M. Monory avait rendu public un

projet d'arrêté suppriment le certi-

ficat d'études primaires. Fausse

sortie : le texte n'avait pas été publié. En 1988, 48 000 candidats

avaient encore passé les épreuves

Mardi 5 juin, plusieurs milliers

d'élèves des collèges ont à nou-

veau passé les traditionnelles épreuves de dictée, de rédaction,

de sciences, d'histoire-géographie,

Le dernier certif'

On le croyait bei et bien mort de calcul mental et de récitation ou

depuis l'été 1987, quand de chant. Un partum de Et Républ-

EDUCATION

du certif centenaire.

Les publicitaires revoient leurs comptes SEITA, Philip Morris, Rothmans, R.I. Reynolds et BAT, « regrette que le ministère de la santé se soit rejusé à toute concertation, contrairement aux engagements pris », et « s'étonne de la précipitation qui a présidé à l'élaboration de ce texte ». Il « répète qu'il n'existe aucune corrélation entre la présence ou l'absence de la publimation ». Cette éventuelle suppres-sion de toute publicité « porte atteinse au droit à l'information et au libre choix des consommateurs », « remet en cause la liberté du com-merce (...) à la liberté d'entreprendre et au droit des marques »,

Les professionnels de la publicité sont, pour leur part, inquiets des sont, pour leur part, inquiets des conséquences pratiques du projet de loi. Toutefois, chez les spécialistes de santé publique à l'origine de ce texte tout comme au ministère de la santé, on souligne que l'ensemble des supports ne seront pas touchés de la même manière par les restrictions en matière de publicité. En ce qui concerne les boissons alcoolisées, ce sont les radios. l'affichase, et suitout sont les radios, l'affichage, et surtout (en valeur relative), le cinéma, qui seront concernés. On estime en effet que les boissons alcoolisées (et en particulier les bières) représentent près du quart des recettes publici-

que que l'on aura respiré pour la

demière fois. Car le certif est supprimé : MM. Lionel Jospin et

Michel Rocard ont signé le 28 août

Marie-Maud Hontebeyrie, élève

en quatrième au lycée Buffon, aura

été l'une des demières aspirantes à

ce diplôme. « Pour m'emuser, et

puis aussi pour voir comment se déroule un examen », explique t-

1989 le décret.



taires du cinéma, soit environ 105 millions de francs.

It reste à savoir de quelle manière, une fois la loi votée, se répartiront les budgets publicitaires. On prévoit chez les spécialistes de santé publique une redistribution de ces budgets vers la presse écrite nationale et régionale, spécialisée ou non. « Si, comme on peut raisonnablement le supposer, la moitié de ces budgets qui, au total, s'élèvent à environ 600 millions de francs, allaient vers la presse ècrite, on retrouverait l'équivalent du « manque à gagner » qu'entraînera pour cette presse l'interdiction à terme de toute publicité pour le tabac, explique-t-on. Ainsi, au total, la loi ne devrait avoir que peu d'effets sur les

ressources publicitaires de la presse

On-souligne aussi que les restrictions à venir doivent, d'un point de vue financier, être relativisées, compte tenu du fait qu'elles s'applide la publicité - qui connaît depuis plusieurs années une très forte expansion. Il reste aussi à savoir. point important, comment la « créativité » des publicitaires parviendra à s'exprimer dans le futur cadre réglementaire (1). Indispensable, compte tenu des dimensions du fléau national que constituent l'alcoolisme et le tabagisme, compte tenu aussi de l'urgence qu'il y a à tout mettre en œuvre pour réduire la proportion de jennes consommateurs de tabac, le texte du projet de loi apparaît quelconcerne l'internationalisation de la diffusion des images et des messages publicitaires. Comment, par exemple, pourra-t-on obtenir un contrôle. sur le territoire national, des images des compétitions sportives organisées dans des pays autorisant le parrainage par des professionnels du tabac et de l'alcool ? Comment lutter contre les formes les plus insidieuses de mécénat de ces mêmes professionnels? Compte tema de la tendance croissante à l'interdiction au sein de la CEE, un accord européen dans ce domaise est désormais possible et devrait être rapidement trouvé.

JEAN-YVES NAU

(1) Le projet de loi précise : « Lorsqu'elle n'est pas interdite, la publicité en faveur des boissons alcooliques est assortie d'un message de coractère sanitaire dans les condi-tions fixées par un arrêté du ministre chargé de la santé. Elle comporte, en outre, - exchi sivement - des mentions autorisées par les

Une consommation globale de cigarettes de 94 milliards en France

Le chiffre d'affaires de la SEITA a atteint en 1989 en tête des pays européens. 10,3 milliards de francs. Ce chiffre d'affaires s'entend une fois reversé à l'Etat une somme de 30,662 milliards de francs, ce qui représente, dit-on à la SETA, « 2,4 % des recettes fiscales de l'Etat ». Les exportations représentent 17 % du chiffre d'affaires. La SEITA fabrique, dans huit usines, 63 milliards de cigarettes, dont elle exporte 10 milliards,

La SEITA emploie 6 200 persomes (au 1= janvier 1990), et ses effectifs sont en baisse constante depuis 1986 (7 948 personnes): 7 496 en 1987, 6963 en 1988 et 6 423 en 1989. Ele va fermer procheinement son usine de Marseille, qui emploie 120 personnes envi-

La consommation globale de cigarettes en France est de 94 milliards. Celle des cigarettes légères ne cesse d'augmenter : elle a triplé en huit ans, passant de 7,3 milliards d'unités en 1981 à 22,8 milliards en 1989. A l'heure actuelle, elle représente près du quart de la consommation, et la France est C'est la consommation des cigarettes légères fabriquées en France qui a le plus progressé. puisqu'elle a été multipliée par 3,5 en huit ans, contre 2,8 pour les « légères » d'origine étran-

La SEITA se refuse à communiquer le montant de ses investissements publicitaires. Ce n'est pas la première fois que la publicité pour le tabec est réglementée. Un accord Barzach (du 3 décembra 1987), suite à la loi Veil, passé entre les fabricants (y compris les étrangers) et l'Etat, a porté sur un effort publicitaire accentué sur les « légères » : en fait 50 % des budgets publicitaires portent sur ces produits. Un emendement Evin (le 2 décembre 1988) a apporté une précision à la loi Veil : sont considérées comme publicité pour le tabac les messages pour les allumettes, briquets et autres gadgets. La France, au dire de la SEITA, a une des législations les plus contraignantes en matière de publicité pour le tabac.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, poste 4356



DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. : 48 00 20 20 - Télex : DROUOT 642 280

en français et anglais au : 48 00 20 17

dications particulières, los expositions auront lieu remies, de 11 h & 18 h. " Exposition le mann de la venta O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

DIMANCHE 10 JUIN

S. L. et 7. - Tableanx contemporains. - Mt ROGEON. Affiches et estampes de la belle époque. - ARCOLE. (Mª OGER, DUMONT).

S. 5. et 6. -10 h 30 et 15 h, im

LUNDI 11 JUIN

 20 h 30. Années 50. – Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC. Tel.: 42-94-10-24. 14 h 15. ART ISLAMIQUE. Tableaux orientalists — Mª ADER, PICARD, TAJAN. Lucien Arcache, expert. 14 h. Livres rares sur le cheval. Tableaux, orfèvrerie, bijoux, Extrême-Orient, meubles des 18° et 19°, - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

Tableaux, objets de marine, meubles. -- Me BINOCHE. GODEAU. ad. - ARCOLE, M= RABOURDIN

Peintres de Leningrad. --CHOPPIN DE JANVRY. Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie an M" AUDAP, GODEAU, SOLANET. 14 h 15. — Dessins anciens. Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. de Bayaer, expert. (Venillez contacter Chantal Grangé au (1) 42-61-80-07, poste 446.)

MARDI 12 JUIN

S. 1. – 14 h 30. LE XIX^a SIÈCLE. Ecoles française, allemande, anglaise, italienne, russe, suisse. Eva Gonzalès, Doré, Puvis de Chavanne, Harpigniès, Helleu. – M^a BRIEST. Extrême-Orient. - Mª BOISGIRARD, M. Moreau-Gobard

MERCREDI 13 JUIN

 14 h 30. LE XIX SIÈCLE. Seite de la vente du 12 juin. M'BRIEST. 14 h. Précioux objets de vitrine. Exposition le 13 juin de 11 h à 13 h. — Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

13 s. — M. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

14 h 15. Estampes anciennes et modernes. — M. ADER, PICARD, TAJAN. M. Rousseau, expert.

14 h 15. Judates. — M. ADER, PICARD, TAJAN. M. Szapiro, expert. Exposition publique: à l'étude ADER, PICARD, TAJAN (sur rendez-vous), 12, rue Favart, 75002 Paris, le vendredi 8 juin. (Veuillez contacter Corinne Gilton au (1) 42-61-80-07, poste 431.)

1 livres. — M. LAHRIN CHILLOUSE MEERTALIS.

Livres, - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

Archéologie, M. BOISGIRARD, M. Despras, expert.
Tableaux, bibelots, moubles auciens et style. M. AUDAP,
OODEAU, SOLANET. L'art du verre 1900-1925. Mobilier, Par

ant. - M. WATINE-ARNAULT. 14 h 15. Bons maubles, objets mobiliers. — M⁻ ADER PICARD, TAJAN.

JEUDI 14 JUIN

S. 3. — Beaux bijoux, argenterie. — Mª MILLON, JUTHEAU. Cabinet Cailles et Salit, experts. 20 h 30. Tableaux modernes et contemp BARON. Expo : le 14 juin de 11 h à 18 h.

VENDREDI 15 JUIN

S. 2. – Art nouveau, art déca. – Mª LENORMAND, DAYEN. S. 4. – Dessins auciens et du 19ª siècle. – Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Art islamique et orientalisme. – M= DAUSSY, de RICQLES. M. Jean Soustiel et M= Marie-Christine David, experts. Gravures, dessins, tableaux ancions et modernes. Mobilier style et d'égoque. Tapis. Me DELORME.

14 h 15. Objets d'art et de très bel ameublement des 18 et 19.
 Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Dillée, Mª Finaz de

Villaine, experts.

S. 15. — Mobilier et tableaux anciens. — Mª ROGEON.



DROUOT MONTAIGNE 15. AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 TMox: 650 873

VENDREDI 15 JUIN A 28 H

IMPORTANTS TABLEAUX DES 19º ET XXº SIÈCLES. - Mª ADER. PICARD, TAJAN, commissaires-priseurs. MM. André Pacitti et Amanry de Louvencourt, Thierry Picard. Expo: le 14-6, 11/22 h et le 15-6 11/17 b. (Venillez contacter Thierry Picard an (1) 42-61-80-07,

ADER, PICARD, TAJAN, 12, roe Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODRAU, SOLANET, 32, roe Dronot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, roe La Boétic (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, roe de Provence (75009), 47-70-81-36.
BRIEST, 24, avenue Matignos (75008), 42-68-11-30.
DAUSSY, de RICQLES, 46, roe de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAHLLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 2, roe Dronot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, roe Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 45, roe La Payette (75009), 48-78-89-89.
MILLON, JUTHEAU, 14, roe Dronot (75009), 47-70-00-45.
OGER, DÜMONT, 22, roe Dronot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, roe Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Romini (75009), RIBEYRE, BARON, 5, xue de Provence (75009), 42-46-00-77. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06. WATINE-ARNAULT, 11, rue François-I** (75008), 47-23-93-87.

MEDECI CEPES 57, no Charta Lable, \$2200 Newly 47.45.09.19 ou 47.22.94.94. anadorem

tree Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

ECRICOME - ENSTIM ALÈS ESC MONTPELLIER

36.15 LE MONDE

Tapez RES

SOCIÉTÉ

MÉDECINE

Pour faire face aux dangers de la recherche médicale

Le conseil de l'Europe examine un projet de convention sur la bioéthique

Mme Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, devait présenter, jeudi 7 juin, au cours de la 17ème conférence des ministres européens de la justice qui a lieu à Istanbul, un projet de «convention pour la protection de la personne humaine à l'égard des sciences biomédicales». Outre la protection de la personne humaine et le respect de l'embryon, cette convention aurait également pour but de sauvegarder « la continuité de l'espèce humaine et la sécurité du matériei génétique humain»,

Le Conseil de l'Europe est l'une des rares institutions internationales à avoir pris l'exacte mesure de l'ampleur des défis lancés à l'éthique, au droit et aux droits de l'homme par les progrès de la biomédecine. Après ses ecommandations sur les transplanta-

tions d'organes (1978 et 1979), sur création artificielle; les dépistages l'ADN recombiné (1984) et à propos génétiques; les manipulations génétihumains (1990), après un rapport sur la procreation artificielle rendu public en 1989, c'est aujourd'hui une Convention sur la bioéthique que le Conseil de l'Europe propose à ses Etats-membres d'élaborer. Selon M= Catherine Latumière, oui

a présenté son projet de Convention mercredi 6 juin à Istanbul, le but de ce texte, conçu comme un véritable traité d'harmonisation législative et de coopération intergouverne serait de protéger «la personne humaine, aussi bien que l'inviolabilité et l'indisponibilité du corps humain». Cette Convention concernerait l'application « aux êtres humains, à des fins thérapeutiques, diagnostiques et scientifiques, de la biomédecine et de la biotechnologie », notamment dans les domaines suivants : la recherche transplantations d'organes et l'utilisa-tion de substances humaines; la progénétiques; les manipulations généti-

Les Etats signataires de cette Convention européenne s'engage-raient à respecter, dans le droit et la pratique, des principes généraux tels que l'inviolabilité de la personne humaine, la reconnaissance de la dignité inhécesse à l'embryon, l'inalié-nabilité du corps humain, la surveil-

de trafic d'organes

Plus spécifiquement, cette Conven-tion viserait à interdire le trafic d'organes ou de gamètes humains, les arrangements de maternité de substitution, la culture in vitro d'embryons humains aux seules fins de la recherche. Tout doit être mis en ocuvre pour que de telles dispositions soient, dans les faits, appliquées, Mais comment éviter que de telles mesures soient contournées? En d'antres l'extérieur de la juridiction de la convention? Comment éviter des contournements délibérés de la légis-lation par le recours à un pays-tiens?

Comme l'indique M= Catherine Lalumière, « les Etats ne peuvent empêcher la circulation de personnes venant de pays bien réglementés vers les pays sans réglementation ou à règlementation faible». Toutefois, ioute-t-clle en substance, ces pays agonte-t-ene en substance, ces pays peuvent sanctionner des personnes de leur juridiction qui transgressent sciemment les dispositions de la Convention par rapport à leur pays

On verra bien si le Conseil de l'En-rope suivra l'avia de Mme Lalumière, Amsi, il répondrait aux vocux de plu-Ainsi, il repusada and sieurs organisations internationales qui réclament la mise en place de qui réclament la mise en place de conficultés dins règles contraignantes, applicables dans le plus grand nombre de pays possi-

REPÈRES

Les catholiques français sont

inquiets. Selon un sondage CSA-le

Vie paru jeudi 7 juin (1), 71 % d'entre

RELIGIONS

Les catholiques

critiquent l'Eglise

FRANCK NOUCHI

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

e sell

STATE OF STA 5024 B 7

21 MIR! 1 A F

IL STREET, PAR

Impirate Process

PARTIES OF A THE REAL PROPERTY.

155 F. S. T. S. T. .

PERSONAL PROPERTY

Self Lighter La

ME THEM IN

1.50 9° 85 10 12 1 1 1 and departs the party of

300 200 in 174. 1

) 33 El 2030'S (41 81 %)

as a probable of the

NAME OF TAXABLE PARTY.

pur ur ar ar de de de de

part part treat to the

Bigg from Street

Beers & With them.

Canada Garage La.

SERVICE THE YOU

本章 ROOE は 4 で、かつ。

liment to a suppose of

Re rouges from the 1

李朝 開始 43 * 1 * 1

Management & . 11/101.

BEREIL'S IS NO :-

American & Street Land

N. a. Martine

BIS TARIES (TO THE

A Bridge Contract of

Min mir da

BELLIA BOLLAND

to made or a

Bearing Comments

Party Ment of the same

The state of the s

The location of the same

Find and Mary 1 for the

Service of the service of

The Mary and American

E Burn The Comment

A Delicate of Production

Carried a sector.

T. C. S. S. S. S.

The state of the s

Service and the service and th

Electrical distance

The state of the

Ca San Carlot

Contract of

The last real property

1 1 100

See See and a

A STATE OF THE STA

The same of the sa

A Processing

depend to torright

E MILET

že 1 500 lemps

Amaran ...

Le plan anti-sida de la Ville de Paris

M^{me} Michèle Barzach se prononce pour la réouverture des maisons closes

senter, jeudi 7 juin, les grandes ignes du plan de lutte contre le sida qu'il veut mettre en œuvre dans la capitale. Dans une déclaration au Monde, M= Michèle Barzach, adjointe au maire, chargée des affaires sociales et sanitaires et ancien ministre (RPR) de la santé, se prononce en outre pour la réouverture des maisons closes.

Si elle tend à stagner, voire à régres-ser dans certains groupes à risque comme les homosexuels, l'épidémie de sida gagne du terrain parmi les toxico-manes qui utilisent des drogues par voie intraveincuse. Et, par co biais, elle commence à se répandre par voie. hétérosexuelle. Elle touche aussi de plus en plus fréquemment des femmes et donc des nouveau-nés. Enfin, du fait de l'anosrition de nouveaux traitements et de leur prescription à des personnes non malades mais séropositives, on compte de plus en plus de patients traités, dont certains sont en

Du fait de cette situation nouvelle, -« et pour pallier certaines insuffisances de l'État », ajoute M= Michèle Barzach - la ville de Paris a décidé de mettre en œuvre un certain nombre de mesures destinées à tenter d'enrayer la progression de l'épidémie. A cette fin, des campagnes d'information dans les pas exister. » «Tout cela est propre-

écoles, mais aussi dans les rues, vont être lancées. Chaque mois, une jour-née d'information sera consacrée au sida sur les panneaux lumineux, dans sida sur les panneaux lumineux, dans les journaux et par la radio de la Ville, « Cette vague d'informations, souligne Mme Baszach, devra rappeler que cette maladie concerne tout le monde, que le sida est évitable et, enfin, devra insister sur l'importance du dépistage, » Un troisième ceutre de dépistage anonyme et grahme ceutre de dépistage anonyme et grahme de l'alleurs ouvrir prochainement à Paris.

Enfin, la municipalité entend accroître son aide aux associations qui uttent contre le sida. 5 millions de francs seront consacrés à aider ces associations et 5 autres millions associations et 5 autres millions alloués aux actions d'information et de prévention. Aussi nécessaires que soient ces mesures, un tel plan est-il suffisant, compte tenu de la gavillé de l'épidémie? Pourquoi, en particulier, ne comporte-t-il, aucune action en direction des milleux de la prostitution? « Je suis horrifiée par ce qui se passe à propos de la prostitution, explique Mes Barzach. Je connais bien ce que Mª Barzach. Je connais bien ce problème pour avoir tenté d'y apporter un début de solution lorsque l'étais ministre de la santé. Je me suis alors aperçu que la prostitution n'était pas officiellement reconnue en France et

zach. Aujourd'hui, ou risque d'offusquer que l'on doit se poser la question de la réouverture des maisons closes. Et à cette interrogation, je réponds très clai-rément oui. Faute de quoi on n'arrivera pas à s'en sortir,»

«Le bois de Boulogne, boulevant da Sida»

«La situation octuelle est inacceptable et effrayante, poursuit l'adjointe au maire de Paris. Les travestis en particumâtre de Paris. Les travestis en particu-lier sont pratiquement tous toxico-manes et séropositifs. Le bois de Bou-logne est devenu le boulevard du Sida: on ne peut plus, on ne doit plus rester indifférent. Songez que les hommes qui fréquentent les prostituées du bois de Boulogne sont souvent mariés et que c'est comme cela que démaire bien souvent une chaîne de contamination hétérosexuelle.

« Je pense donc, conclut M™ Bar-zach, qu'il faut réinstituer des règles contraignantés, des organisations diffé-rentes et que, faute de moyens légaux, il faut rouvrir les maisons closes, ins-talions un véritable système sanitaire et des obligations de courtile senitaire et des obligations de contrôle sanita cette irresponsabilité collective. Sachez que dans cette affaire, la responsabili de l'Etat est clairement mise en jeu ».

La naissance de « Flamboyance »

M. Lang lance un mouvement culturel des personnes âgées

M. Jack Lang, ministre de la culture, devait présenter à la presse, jeudi 7 juin à Paris, le nouveau mouvement que parraine son ministère. Il s'agit d'une association, ambitiquement appelée Flamboyance, qui se donne pour mission de recenser, puis de promouvoir des actions culturelles menées par des retraités.

Ayant son siège dans la capitale (1), présidée par M= Maximilienne Levet, gérontologue (2) et doté par M. Lang d'un budget de départ de 1 million et demi de francs, le mouvement aura des correspondants dans chaque direction régionale des affaires culdes correspondants dans chaque direction régionale des affaires culturelles. « blon ministère à été jusqu'ici cetui de la jeunesse, explique M. Lang. Or la jeunesse de l'esprit défie les années et je suis choqué par la mise au placard que constitue trop souvent la retraite. Les plus de soixante ans détiennent un trè-par de denomieme de samire, faire sor de dynamisme, de saroir-faire et de valeurs dont ils dolvent faire profiter la collectivité. J'ai décidé de les aider à faire connaître leurs initiation.

Les animateurs du nouveau mouvement ont tous moutré déjà l'exemple, d'une munière on d'une autre. A l'instar de l'Allemagne fédérale, M= Renate Gossard a créé l'an dernier une section francaise des Panthères grises. M= Madeieine Fancher et M. Jean Petithory dirigent l'association AGIR qui met à la disposition des pays en voie de développement la compétence de ses adhérents retraités. M= Françoise Vercken a fondé Le volontariat au service de l'art. M. Romola Sabourin et M. Michel Daureil organisent

depuis plusieurs années à Mâcon un festival au cours duquel se pro-duisent des dizaines de troupes de théâtre, de groupes de danseurs et de chorales venus de toute l'Eu-rope et exclusivement composés de retraités. Fondateur du mensuel Notre temps, M. Robert Bagnet anime Plustitut national de la retraite active.

ettante active,

« Les plus de soixante ans soni
porteurs de valeurs tout à fait
modernes », estime M. Maximilienne Levet: « La conviviolité au
lieu de la loi du plus fort, le temps
de vivre contre la précipitation, la
gestion raisonnée des ressources à
la place du gaspillage, la consommation de biens immatériels au
lieu de l'hyperconsommation de
gadgets. »

Trophées littéraires

A l'initiative du mouvement Flamboyance, du 26 juin au 1 juillet se tiendra, à Mâcon, le désormais traditionnel festival des pratiques culturelles des plus de cinquante ans, avec, pour la pre-mière fois, plusieurs groupes des pays de l'Est. Du 20 au 27 octobre, sous le slogan : « 365 jours pour agir, sept jours pour le dire », ce sera la semaine nationale des personnes âgées. Y participeront les universités du troisième âge, la rédération française de la retraite sportive (quarante-cinq mille adhérents), les Panthères grises, la Fédération des aînés ruraux, les groupes d'assistance aux pays du tiers-monde, la Fédération des retraités des retraités des secretaires de retraités nale des associations de retraités (cinq cent mille membres).

On y décernera, par exemple, un trophée littéraire récompensant la meilleure nonvelle écrite par un retraité. Radio bleue, Antenne 2,

des quotidiens - comme le Monde – et des magazines soutien-dront les manifestations qui, à dront les manifestations qui, à Paris et en province, émailleront cette semaine. En 1991; Flamboyance publicra un livre blanc sur les exclusions dues à l'âge et organisera plusieurs colloques sur la place des personnes âgées dans notre société. « Notre rôle se borne à sides en meuroanent à décelle. notte societe. A Notre role se borne à aider ce mouvement à décoller, indique M. Jack Lang, Ensuite, les retraités sont assez dynamiques pour voler de leurs propres ailes, faire apprécier leurs initiatives et, en somme, jouer leur partition dans le concert de notre vie culturelle. »

MARC AMBROISE-RENDU

(1) Fismboyance, 3, cité de la Mairie, 75018 Paris.

(2) Antens notamment de Papp-boom avec Chantal Pelletier, chez Grasset, et de Vos parents dals et vous, avec A. Fon-taine, aux Editions Retz.

BER IN ANTE STATE DESCRIPTION OF oux estiment que la foi tend de plus 120 2 I Trailer en plus à disparaître et que cles de la completa de la comvaleurs morales et religieuses sont REAL PROPERTY SALES peu à peu abandonnées». Par al-ISSE & PUREM . 25 leurs, deux catholiques sur trois 200 20 2277 July 16 2 2 #21500 AJ72843-81 94 1

reprochent à l'Église sa lourdeur hisrarchique et son manque de dialogue, 59 % estimant qu'en matière de morale sexuelle, elle n'est pas «respectueuse de la conscience de checurs. La messe, non plus, ne feit pas ques, sa célébration est « trop éloianées de leurs préoccupations quotidiennes. Autre changement de mentalité : pour les catholiques, à la quasi unanimité (92 %), être pratiquant ne signific plus aller à la messe régulièrement. 10 % déclarent y aller tous les samedis et les dimanches, 17 % de temps en temps et 47 %

(1) Sondage réalisé du 12 au 19 avril tif de \$36 catholiques âgés de dix huit aus et plus, selon la méthodo des quotas.

soulement pour les grandes fêtes et

SOLIDARITÉ Le serment de l'arche

pour l'aide

au tiers-monde

les cérémonies.

Cinq députés représentant les principaux groupes parlementaires ont fait le serment, mercredi 6 juin, de « demander fermement et sans relache une nouvelle loi pour le survie et le développement des pays les plus pauvres», et cela afin que checun puisse «s'alimenter et être soigné». M. Marie-France Lecuir (PS, représentant M. J.-M. Belorgey), MM Theo Vial-Massat (PC), Jean-Pierre Detalande (RPR), Jean-Paul Fuchs (UDC) et Denis Jacquat (UDF), réunis per l'association Survie, ont prêté serment sur le toit de l'arche de la Défense lors d'une cérémonie spectaculaire (dépôt de 35 000 fleurs per des centaines d'enfants) et en présence d'un grand nombre d'élus de toutes tendences, de prix Nobel, de personnelités religieuses, de respon-sables d'ONG et d'artistes. Quarre propositions de loi ant déjà été déposées sur ce sujet par le PC, le RPR, l'UDC et l'UDF.

Mise en scène macabre au lycée de Gien

Une demi-douzaine de crânes tique Il s'agit plutôt d'une plaisantemains posés sur la paillasse d'une salie de physique, des ossements humains arrosés de sang, sur les tables de la même salle, des croix gammées et un portrait d'Hitler imprimé au pochoir dans un couloir : c'est une sinistre découverte qu'a fait, mardi 5 juin, le veilleur de nuit du lycée Bernard-Palissy de Gien (Loiret). Comme les gendannes chargés de l'enquête, le procureur de Montargis, M. Daniel Sti-linovic, semble retenir la thèse d'une farce de potache : « Il n'y a aucune connotation raciste délibérée ou poli-

rie de très très mauvais goût. »

Une façon de calmer le jeu qui ne convaine pas tout le monde dans ce lycée très calme, où on ne semble pas trouver trace d'enseignants ou d'élèves engagés dans des groupes d'extrême droite. On s'interroge donc sur l'éventualité qu'un groupe extérieur à la région soit à l'origine de cette mise en scène. On note en particulier qu'aucune tombe n'a été profanée récemment dans la région, et que les cranes exposés out probament été apportés de l'extérieur.

> 457 .15 Street Park

l'élémaque de retear

Medeterizable.

States or his financial A 1828 enteleprinte F. Coll. the state of the same and the same of a laptor but Frame Park 42 Withden, frame Wege

Visita de Tampia. Esta

The state of the s EN BREF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR and the same of the same

The second of th

CULTURE

VENTES

Un bon plan

enchères s'ingénient à créer de nouveaux marchés. Dernières denrées à la mode : la peinture les sièges contemporains et les ceramiques de Picasso. Depuis quelque temps, les commissaires-priseurs tentent de lancer le dessin d'architecture.

La demière grande vente de ce type remonte à l'année dernière, quand, en juin 1988, furent disparsées les archives de Jean-Démosthène Degourc projets d'architecture, décors intérieurs et mobiliers). Les musées préempteront massive-ment les œuvres de ce grand décorateur qui viveit à la fin du raient être à nouveau au rendezvous, salle Drouot, pour la vente aux enchères d'une quarantaine de dessins du même

Le musée des Arts décoratifs voudra sans doute compléter son fond Dugourc (ancienne collection Wallace). Il pourrait se laisser tenter par un projet de décoration murale (estimé à 50 000 F) dont il possède déjà deux études assez proches. Ou par un trompe-l'œil, Projet de tissu imitant la vannerie (dont la valeur est estimée de 6 000 F à 8 000 F). Le Musée des tissus de Lyon et les soyeux de la région se disputeront peut-être une foude pour un tissu à fond files réelles per Grands Frères, un établissement lyonnais, pour un salon de Versailles.

« Mais le marché est encore très étroit, explique l'expert de la vente, M. Auguier. C'est un domaine peu connu qui nécés-site de solides connaissances ». De plus les dessins des archi-tectes du dix-huitième siècle sont rares. Les Français se sont rabattus sur les œuvres du dix-neuvième siècle, tàndis que celles du début du vingtième gardée des Angio-Saxons. Ainsi un bel ensemble de vingtquatre projets pour une cité Mallet-Stevens, a été adjugé 412 000 F à un antiquaire londonien, il y a tout juste deux

tectes contemporains ont-ils une cote? Pour l'instant, ces dernier, sont précieusement gardés par leurs auteurs qui consentent parfois à les exposer ou à les éditer, C'est le cas

Papier calque contre ordinateur

« Nous avons été sollicités par des marchands pour que nous leurs cédions, pour une valeur symbolique, des projets de concours non aboutis. Soi ertistes, affirme Yvan Lebrun, l'un des membres de cette agence. *Nous avons refusé.* Nous ne voulions pas les retrouver un peu plus tard sor le marché, à un prix élevé. »

i n'a pas tort : d'ores et déjà, les esquisses des Prix de Rome (aboli dans les années 60, font l'objet d'avis de recherches dans les gazettes professionnelles. Pour Eric Dentan, architecte et professeur à l'Institut d'art visuel d'Orléans, il ne fait anchu qonte, dne cas canalas serait-ce qu'à cause de leur raréfaction : le papier calque, utilisé aujourd'hui, vieilit mal. Et il est en passe d'être aban-donné au profit de l'ordinateur. **ALICE SEDAR**

Télémaque de retour

Où l'on redécouvre Hervé Télémaque, peintre de la vie moderne et de ses tourments

six ans, a peint Portrait de famille, vaste toile de près de deux mètres sur trois. Portrait de famille est exactement ce qu'il convient d'appeler une œvre historique, non seulement en raison de la vigueur et de la complexité de la composition et de la violence ironique de l'image, mais parce qu'elle se trouve à la conjonction de l'expressionnisme abstrait et du pop art.

Du premier relève la technique gestuelle, les déformations des figures et les dissonances chromatiques; du second l'insertion de vignettes façon bande dessinée et de la représentation minutieuse d'un mannequin de conturière. La figure féminine qui occupe le centre de la toile pourrait être la cousine décrépie et hallucinée d'une Woman de De Kooning. Près d'elle un petit robot emplume à grandes dents rêve de «Pikasso». Un autre déclare dans un coin : « Trop tards. Trop tard pour quoi? Pour demeurer dans l'académisme abstrait de l'époque et pour ignorer l'époque, la publicité, la consommation, le système du spectacle.

Une peinture liée à non temps

Portrait de famille est le morceau de bravoure d'une exposition à demi rétrospective qui décrit l'évolution d'Hervé Télémaque au cours des années 60 à 70 vers un art.de plus en plus narratif et naturaliste si l'on pent employer ce mot anachronique. Après trois ans à New-York, de 57 à 60, Télémaque, natif de Port-au-Prince, s'établit à Paris.

le Paris des Nouveaux Réalistes. Aux Etats-Unis, il a rompu avec une abstraction devenue de plus en plus paisible et décorative. En France, il refuse de se ranger du côté du néodadaïsme à la Spoerri. Peintre il se veut, et s'applique à décrire son époque avec des procé-dés de peintre, dessin d'une cruelle précision, couleurs posées sans modulation ni empatement, citations tirées des affiches, des magazines et des prospectus de vente par correspondance

En 1963, à Paris, Hervé Téléma- L'une de ses œuvres les plus sines, de cette période ressemble les accessoires nécessaires au plaisir du campeur, la canadienne, le réchaud, les baskets, le ciel bleu, l'herbe verte. Dans le genre de la dérision à froid, servie par un style absolument neutre, on ne peut guère réver mieux. Par comparaison, les « pop » américains Wesselman et Rosenquist paraissent un peu faibles et ambigues, hésitant entre l'apologie de l'industrie et sa

Depuis cette conversion aux objets et à l'objectif, Télémaque a varié ses procédés de travail, mais sans renoncer à l'observation de ses contemporains. Ses toiles les plus récentes, certaines exécutées à l'aide d'une étrange peinture phosphorescente, tirent leurs sujets de l'actualité. Sur l'une d'entre elles. un mirador, figuré d'après une photo de presse, de silhouette, noir et géométrique.

Il se pourrait fort bien que ce se soit grâce à ces tableaux de chasse aux symboles sans concession ni omement, à cet art agressif et incisif, que la peinture actuelle conserve execute quelque lien avec son temps. Et donc quelque sens. PHILIPPE DAGEN

▶ Galerie Moussion, 110, rue Vieille-du-Temple. jusqu'au

EN BREF

Le Leuvre acquiert un Wattens. - Les Deux Cousiner de Wattens. une œuvre peinte vers 1716, a été acquise par la Réunion des musées nationaux pour le Musée du Louvre, a annoncé mardi 5 juin le ministère de la culture. Ce tableau, d'un petit format (30,4 cm X 35,6 cm), représente deux silhouettes dans un paysage. Selon la direction des Musées de France cette œuvre « tant par sa qualité et l'originalité de son thès que par son remarquable état de conservation, occupera la troisième place après les deux chefs-d'œuvre du Louvre, le « Gilles » et le « Pèlerinage à l'île de Cythère». Le

tableau sera présenté au Louvre à partir du 20 juin. Il a été acquis auprès d'une célèbre famille de col-lectionneurs, Behague-Ganay, grâce au legs fait par M. Granday-Prestel et une donation anonyme canadienne.

Décourrir Jerzy Kawalerowicz. --L'Entrepôt poursuit son exploration du cinéma des pays de l'Est. I! propose de découvrir les œuvres majeures de Jerzy Kawalerowicz, réalisateur polonais méconnu, adepte du péo-réalisme et des méditations sur le pouvoir. Tél. :

PHOTOS

Un poète de l'impeccable

Au Palais de Tokyo, la donation André Kertész retrace les années parisiennes d'un des grands maîtres du vingtième siècle

Lorsqu'il arrive à Paris en sep-tembre 1925, à l'âge de trente et un ans. André Kertesz ne sait pas encore qu'il va vivre les années les plus heureuses et les plus fécondes de sa vie. Il s'installe dans une pension tenue par un compatriote l Montparnasse, plaque tournante de la vie artistique dont le point de ralliement est le café du Dôme.

Un peu perdu dans cette ville dont il parle mai la langue, il fré-quente tout naturellement le cercle des émigrés hongrois, artistes et petits artisans dont il tire des portraits complices et émouvants comme celui du peintre sourd-muet Lajos Tihanyi. Lui-même n'apparaît pes différent de ses amis magyars, comme le révèle un autoportrait dans sa chambre d'hôtel, frappant par l'extrême modestie de s conditions de vie.

Etonnement, curiosité, spontanéité caractérisent ses premières vues de Paris que Kertész arpente les cheminées sur les toits, les réclames, les monuments, cafés et lardins, les clochards assoupis sur les berges de la Seine, tout attire l'attention de cet enchanteur émerveillé qui opère en état de grace Sociologue malgré lui, Kertész prend des documents pittoresques ou poétiques qui traduisent ses émotions. Ses instantanés ont par-fois des relents oniriques inattendus comme cette jambe dressée de mannequin, ces chevaux de bois empilés, ces formes emballées sur les quais de Notre-Dame.

Le portrait est un prodigieux moyen d'intégration sociale. Deux ans à peine après son arrivée, Kertész réalise de remarquables portraits d'artistes. Fonjua en tailleur, Zadkine à l'accordéon, Calder, encore filiforme, et son petit cirque. Pur chef-d'oeuvre, le gros plan des mains du pianiste Paul Arma est un rappel ému des Mains de ma mère (1919). Il prend aussi des vues d'ateliers – tableaux en eux-mêmes – cadrées sous des angles chaque fois différents, inspirés par le style même de l'artiste. Le portrait est un prodigieux

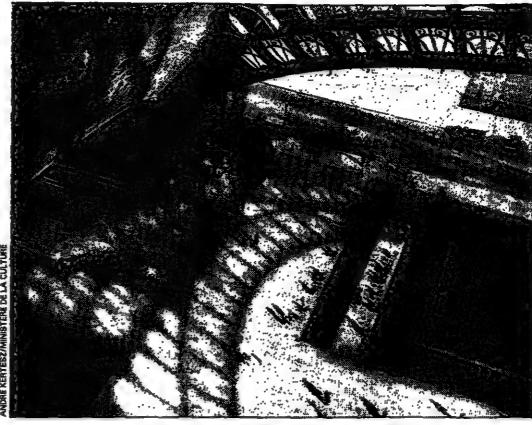
> Matières et structures

Le décor révèle en arrière-plan son intérêt pour les constructions géométriques. Et surtout, Kertész sens du détail, et un goût des formes qui en fait un très grand photographe d'objets comme le montre cet empilement hétéroclite chez Zadkine, les lunettes et la pipe de Mondrian, ou la Four-chette, superbe étude d'ombre et de de l'orfèvre Bruckmann.

Ce sens de la forme se retrouve dans ses vues d'extérieur. Sensible à l'élégance du graphisme, Kertész privilégie matières et structures en lixant des chaises de jardin, ou des fils du téléphone. Perché sur une table ou un balcon, il cruvre en état d'apexanteur. Ses innombrables vues en surplomb n'ont pas la por-tée révolutionnaire de celles de Rodichenko ou de son compatriote Mobory-Nagy, maître du Bauhaus. Visiou essentiellement urbaine, proche de la mise en scène, la plongée lui permet de créer des perspectives ingénieuses.

Comme l'observe Jean-Claude Lemagny (1), ces images n'ont pas l'« autorité coupante » de celles de Cartier-Bresson. Kertész enveloppe ce que la composition peut avoir de trop visuellement décantée. S'il saute à pieds joints dans le réel, le est pour l'assouplir et arrondir les langles de la réalité. Ennemi des symétries trop évidentes, il marie souverainement courbes et lignes comme dans cette vue du Square du Vert-Galant, en hiver, combinaison harmonieuse de tracés triangu-laires et d'arabesques que souligne

En fait, l'instabilité règne dans ce monde apparemment pétri



Les ombres de la tour Eiffel, André Kertész, 1929.

d'équilibre et de sagesse. Une éciatante démonstration de l'absolue précarité de la perception est offerte par sa célèbre vue du Train à Meudon, modèle de spontanéité autorisée par la rapidité du Leica, décomposée en trois plans, jusqu'à ce que l'apparition théâtrale de la locomotive miniature sur le viaduc coIncide avec le passage inopiné, en sens inverse, d'un passant au premier plan. .

Kertész expose à la galerie Au Sacre du primemps, mais collabore aussi à la presse qui lui assure un revenu régulier. Pour Plaisirs de France, Voilà. Regards ou Vu, il réalise des reportages multiples sur des sujets aussi divers que le gruyère, l'Académie française ou la Grande Trappe. Pour le Sourire, il réalise ses premières distorsions. Prises dans un miroir courbe de Lunapark, ces déformations grotesques, fantastiques ou facétieuses, particulièrement défavorables au phoses optiques exécutées à la

Façon mesurée de canaliser la folie des formes, elles out été pré-

cédées en 1926 par la célèbre Satiric Dancer, son œuvre la plus reproduite. Ce portrait de Magda Forsten, allongée sur un canapé dans le studio du aculpteur Beothy, reflète par sa structure curviligne l'influence croisée du surréalisme

un amateur

En 1936, Kertesz quitte la France pour les Etats-Unis à la demande de l'agence Keystone. Cet exil décrit par lui comme un enfer ne l'empêche pas, maigré sa natu-ralisation américaine en 1944, de revenir fréquemment à Paris. Son talent a mûri mais n'a pas tempéré sa ferveur pour cette cité qu'il adore. Même s'il la voit d'un œil moins intuitif, et peut-être un peu trop sentimental comme le montre sa lépitiante série consacrée aux

tembre 1985, André Kertész signe l'acte de donation de son œuvre (100 000 négatifs) à sa patrie spirituelle et au « peuple français ». L'hommage concu par la Mission du patrimoine photographique res-titue toutes les facettes de ce père de la photographie moderne qui, toute sa vic, entendit rester un amateur. Elle révele, en outre, des inédits, comme ce surprénant Mains et livres (1927), composition gibsonienne avant la lettre. On peut regretter les tirages « format carte postale», conservés par l'au-teur lui-même. Mais les épreuves modernes d'Ivon Le Mariec sont magnifiques

PATRICK ROEGIERS

(1) Sous le même titre, deuxième volume de la collection « Donations», textes de Sandra Phillips, Jean-Chaude Lemagny, Michel Frizot. 220 photos, 35 documents en couleur. Coédition par le ministère de la culture et la manufacture, 270 pages, 350 F.

André Kertész Ma France, deux cents photographies et documents provenant de la donation André Kertész, Mission du patrimoine photographique, Palais de Tokyo, 13, evenue du Président-Wilson, 75016 Paris. Jusqu'au 20 août .

MISE EN SCÈRE CHARLES TORRIMAN

DANGEL MARTIN ALEXES WITZER

LIDNEL REPLANCE (GETTARE) CHRISTOPHE DEFRYS (CONTREBASSE)

PRODUCTION TRÉÂTRE POPULARE DE LORRAINE LOCATION/RENSEIGNEMENTS

SALLE GÉNUER DESOFTAS AR 30 JUNE 1996

47.27.81.15

"A la fois drolatique et pathétique."

Fabierne Pascaud. Télérama Daniel Martin avec son énergie de petit loubard têtu et naïvement ambitieux est chaleureux et vibrant."

Colette Godard. Le Monde "Les comédiens font feu des quatre fers."

Didier Mereuze. La Croix "Une sacrée pêche dans les live (joués en direct par un trio sous la baguette de Jean-Louis Chautemps)."

Annick Peigné-Giuly. Libération "Une croisière infernale. Le ton est à la jubilation."

Libération Lyon Présence explosive de Daniel Martin."

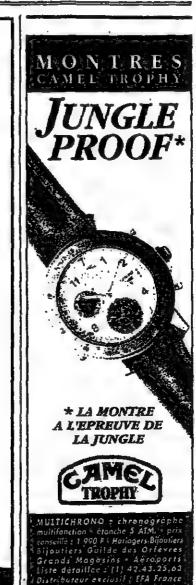
Pabian Gastellier, Elle

"Vertigineusement drôle et inquiétant. Un spectacle étonnant." Françoise Asso. La Quinzaine Littéraire

"Le Théâtre Populaire de Lorraine flirte avec un chef-d'œuvre." Bernard Thomas. Le Canard Enchaîné

Frunce Inter

THEATRE NALIONAL DE CHAILLOT



ction sur la bioété Marie Care . Addition :

THE MANY STATE OF THE PARTY OF Printer or talk to have been Party State of the last AND PRACTICAL CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH M. Settle State . Annual Co. Alle of the second better

> REPÈRI RELIGIONS Les catholiques

critiquer! l'Egise en personal de despuisable de MAY SOLD OF WARRY METURE 2 FREEDRING

Marketin Told in 200 California est 10 % deter 📝 😘 😘 rearrans on bersei Marketter i taget att State 現場できる こうさい はなて

SOLIDARITÉ Le serment de la DOUT 3.22

3-4V E tr - \$7-15

au hers-monde COM SERVICE TOPRES Special grayer parent And is not not reported. A CONTRACTOR IN THE THE PROPERTY OF THE PERSON OF M M Charles I Leading The Chan Barrets 1 1 mars Mar Questos et lament Many & Now White 1922 & Mandan'la' !! List They was Maria 1995 Company with the AND THE STREET per Famous at a South Applearing the Country of the Marie S. American St. M.

Stat. Terrando de engal. Mary to the state of the state Market Instanton & St. SPECIAL TO VIEW OF SHE

re au lycée de · Nation 2 2 2 MINISTER TO SECOND Meet that is a set gen 1 Charles Stranger

30 476 TEL

A CHARLES TO SEE वेदिकारियाम् = deater 1941 T 188 4"

Maison de la Poesie subcentiannée par la Ville de Paris

Terrasse Forum des Halles 42.36.27;53

MARDI 12 JUIN 20 h 30 NATHAN ZACH

présentation Charlotte WARDI textes dits par Jean-Luc DEBATTICE en présence du poête

ventes par adjudication Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3T puis OSP

VENTE sur surenchère du dixième, Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 21 JUIN 1990, à 14 heures – EN UN LOT UN IMMEUBLE à ASNIÈRES (92)

1, rue du Cardinal-Verdier

à usage d'habitation et commercial - Cont. 1 A. 11 CA.

M. à P.: 255 200 F S'adr., pour rens.: M' Brighte avocat, avocat, 12, bd du Sud-Est à NANTERRE (92000). - T. 46-95-06-38, le MATIN. Au greffe du trib, de grde inst. de NANTERRE où l'enchère est déposée. T. 47-25-93-80 - Sur les lieux pour visit., le 18 JUIN 1990, de 14 h à 15 h.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 21 JUIN 1990, à 14 h 30 APPARTEMENT 3 PIÈCES PRINCIPALES – 89, RUE DIDOT

et 4 bis, rue Joannès PARIS-14" - au 3" étago - CAVE EMPLACEMENT DE VOITURE au s/sol M. à P.: 293 000 F S'adr. M. B. LEOPOLD-COUTURIER,
Théodule-Ribot - Tél. 47-66-59-89. Sur les lieux pour visiter.

VENTE sur salsie immobilière, au Palais de Justice de CRÉTEIL le JEUDI 21 JUIN 1990, à 9 h 30 APPARTEMENT 3 P. PRINC. à SAINT-MAUR-DES-FOSSES

(94) - 77 et 79, avenue de Bonneuil (80 m² env.) — au 4º étage droite, bât. B — CAVE — PARKING

M. à P.: 130 000 F S'adr. SCP. GASTINEAU, MALANGEAU

à PARIS-6°, 2, carrefour de l'Odéoa. Tél.: 43-26-82-98 de 9 heures à 12 heures.

Tous avocats près TGI Créteil — sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le jeudi 21 juin 1996, à 14 h, en un seul LOT APPARTEMENT à CHATENAY-MALABRY

(Hauts-de-Seine) - Résidence La Terrasse - 64-70, av. Jean-Jaurès et 19-39, rue Marc-Sangnier Rendech, bât. O., esc. unique, poria à gauche, comp.; entrés, cuis., 3 p., salle d'eau, wc, cellier, rangt, dégagt, loggia, droit à la jouissance excl. d'un terrain attenant en façade sur une superficie au sol d'env. 26 m' et au fond sur une superficie au sol d'env. 66 m' - emplacement pour voiture situé au MISE A PRIX : 200 600 F

S'adresser pour tout renseignement :

1) Au cabinet de Mr C. DENNERY-HALPHEN, avocat, 12, rue de Paris à
92100 BOULOGNE – 2) Au cabinet de la SCP SCHMIDT GUIBERE,
Sté d'avocaus, 76, av. de Wagram à PARIS-17 – Tél. 47-63-29-24.

Vente sur salsie immobilière au Palais de Justice de PARIS le jeudi 21 juin 1990, à 14 h 30, en un LOT APPARTEMENT à PARIS-16°

28, rue George-Sand au 8º diage, cuis., salle de bains, we, grand studio Mise à prix : 350 000 F

S'adresser pour tous renseignements à la S.C.P. DUMAS & LETU, avocats, 4, place de Mexico à PARIS-16 - Tél. 45-53-20-70 Au greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justics de PARIS , le jeudi 21 juin 1990, à 14 s. en na LOT APPARTEMENT à PARIS-15°

6, rue Henri-Duchêne au 7º étago de 3 pièces, s. do bs. cuis., entrée, wc. cave + ch. de bonne + 3 débarras - au 8º étage, 2 ch. de bonne

Mise à prix : 120 000 F S'adresser pour tous renseignements à M' Alexandre BLOCH, avocat demeurant à PARIS-16', 15, rue Massenet - Tél. 45-27-53-05 Au greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS.

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES En la Chambre dos Notaires, place du Châtelet le MARDI 26 JUIN 1990, à 14 h 30 L – LOGEMENT 2 P., CHAMBRE avec DÉBAR. au 1° ét. 3, PLACE DU TERTRE, PARIS-18°

MISSES A PRIX: 261 000 F - 196 000 F

VISITES s/pl. les 12, 19, 22, 25 juin, de 14 h à 17 h

11. - LOGEMENT 2 P., 3° étage - 2 P. MANS. 4° étage

1, RUE SAINT-ELEUTHERE, PARIS-18°

M. à P.: 560 000 F. VISITES les 12, 19, 22, 25 juin de 10 h à 12 h 30 III. - LOGEMENT 2 P., 2 étage, M. à P.: 400 000 F 64, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, PARIS-3 VISITES s/p. les 8, 13, 20, 23 juin, de 10 h à 12 h 30 M* RELLARGENT, notaire associé, 14, rue des Pyramides, PARIS-1*. Téléphone: 42-60-31-12 - M. PINTHON.

TE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 21 JUIN 1990, à 14 h 30 appartement 3 pièces principales — 91-93, rue lepic : et 17, rue Norvius - PARIS-19. Au 1- étage, bâtiment B

M. à P.: 300 000 F
S'adr. M. B. LEOPOLD-COUTURIER.
avocat 12, rue Théodule-Ribot,
75017 PARIS. Tél.: 47-66-59-89 - Sur les lieux pour visiter.

VENTE sur anisse immobilière, un Palais de Justica de Park Je JEUDI 14 JUIN 1990, à 14 h 30

APPARTEMENT 5 PCES PR. -- 319-321, rue de BELLEVILLE à PARIS-19 - an 2 étage - CAVE - PARKING MISE A PRIX : 600 000 F

S'adr. SCP GASTINEAU, MALANGEAU, BOITTELLE-COUSSAU, avocats associés, 2, carrefour de l'Odéon. PARIS-és – Tél. : 43-26-82-98, de 9 h à 12 h – Tous avocats TGI PARIS – Sur les lieux pour visiter.

ARCHITECTURE

Saint-Sernin: la guerre des mirandes est finie

Le ministre de la culture a tranché, la basilique toulousaine retrouvera ses mirandes gothiques qu'elle avait avant la restauration de Viollet-le-Duc

de l'opinion toulousaine, en « dérestaurant » la basilique Saintdiront transfigurée - au dix-neuvième siècle par l'architecte Viol-let-le-Duc? Ou bien fallait-il mécontenter les principaux respon-sables du patrimoine national et international, sans compter les professionnels des monuments historiques, en laissant « restaurer » l'œuvre contestée et techniquement contestable de cet inimitable interprète du roman médiéval? Tel était le dilemme auquel se trouvait confronté le ministre de la culture avec l'affaire Saint-Sernin.

En d'autres termes, devait-il flatter un électorat, au demeurant mal cerné, ou rassurer des professionnels et des experts bien malmenés depuis que la décentralisation en fait, selon leurs lieux de résidence, les otages silencieux de municipalites variablement compétentes, ou les témoins impuissants de ministères parfois distraits, par volonté d'œcuménisme ".... (1) Jack Lang, après bien des hésitations, a enfin

Les Norvégiens restent sur la ligne de fond et liftent. Les Fran-

çais et les Anglais rivalisent

d'amortis pervers. Les Belges ont tenté une montée au filet...

Si le public de l'Open de Bagnolet – pardon, des Rencon-tres chorégraphiques internatio-

nales de Bagnolet – ne peut encore se comparer à celui de Roland-Garros, il remplif la salle de la Maison de la culture de

Bobigny il est jeune, enthousiaste et d'une présence à toute épreuve

(les entractes sont intermina-bles). Et il n'est pas chauvin, lui.

La Norvegienne Solvi Edvard-

sen ouvrait le feu avec Kimen (« Germe »), qui lui a valu dans son pays le Prix de la critique.

Une silhouette de femme mys-

térieuse en longue cape noire,

puis cinq en cape blanche qui se

dépiautent bientôt en rouge et à fin dépiautent la noire en

blanc - il y a là-dedans un sym-bolisme qui nous a complète-

Chorégraphie banalissime, guère plus d'invention dans les

groupes et les parcours. Oublions.

Six ampoules nues, six chaises. Un homme seul en costume som-

bre qui esquisse quelques pas comme s'il attendait quelque chose et débite des bribes du

Le Français Charles Cré-Ange qui présente ici Noir Salle – se nourrit de cinéma et de théâtre

Quatre filles en tailleur noir à minijupe, talons hauts, ont rejoint homme dans cet etrange huis clos; elles aussi proferent

des miettes du Misanthrope entre des petits cris et bruits de bouche

Des acteurs qui répètent? Des fous? Des musiciens terrorisés par Toscanini? (On entend une

Une gestuelle

inventive

La gestuelle est drôle, très inventive, elle tourne parfois à l'hystérie sans cesser d'être parfai-

tement construite et maîtrisée – el sans dissimuler que nous avons

affaire à d'excellents danseurs comédiens. Dix minutes de moins

Aggiss. Des phrases sans queue ni tête, inspirées pat les cours d'alle-mand de la BBC (« Le long viga-rillo fait les doigts exquis », « Boire du café et draguer », etc.), sont mantelées par des voix off tandis qu'un quintette en culotte rouge à hertelles les « interesteurs ».

pretelles les « interprétent » avec

force grimaces et gestes saccadés, mécaniques, farfelus. La salle rit.

C'est encore aux zygomatiques que fait appel Alain Platel avec

Concours, pièces de concours, sous drapeau belge. Sous l'œil impassi-ble d'une vieille dame assise près du piano, des danseurs passent

une audition. Une fille en vert un

Sympathique, longuet.

L'Angleterre fait résolument dans le loufoque avec Die Orchi-dee im Plastik-Carton, de Liz

et on était ravi,

répétition de la Traviata).

classique, nous dit-on.

ment échappé.

Pour rire

La Maison de la culture de Bobigny accueille

la Rencontre des jeunes chorégraphes du monde entier

DANSE

sion, le 6 juin, au maire de Tou-

il a tranché en saveur de ses experts nationaux. La basilique de Saint-Sernin de Toulouse sera donc restaurée dans son état initial, celle qu'on lui connaissait avant l'intervention de Viollet-le-Duc Le ministre suit en cela l'avis, ou plutôt les avis répétés, de la Commission supérieure des monuments historiques, peu suspecte d'iconoclasme à l'égard de son grand ancêtre Viollet, et pourtant convaincue par les travaux et conclusions de l'architecte Yves

Rappelons cette affaire Saint-Sernin. En 1847, la basilique que découvre Viollet-le Duc est en bon ctat. Elle présente alors un mélange de roman (XI-XII siècle) et de gothique (XIII-XV siècle), fruit d'une édification conduite sur quatre siècles, d'une complexe maturation. L'architecte élabore un pre-mier projet, modéré, et l'enterre. En 1860, en revanche, il élabore, et fait réaliser, un projet bigrement

peu zinzin, tambour sur la hanche, fait soudain irruption et se met à

parler d'amour dans un micro. Les

danseurs se jettent sur elle et l'en-

trainent en coulisse, sauf un qui

continue imperturbablement ses

exercices. « Ça suffit, dit la vieille

Rien de tout cela n'est impéris-

SYLVIE DE NUSSAC

sable, mais on a passé des soirées

▶ Les Rencontres se poursul-

vent à la Maison de la culture de

Bobigny jusqu'au 10 juin.

dame, je prends celui-ci. »

Fallait-il mécontenter une partie tranché, et il a fait part de sa déci- ambitieux, qui est de donner à e l'opinion toulousaine, en sion, le 6 juin, au maire de Tou- l'édifice la pureté romane qu'il n'a jamais connue et dont aucune archive ne peut témoigner.

Le dix-neuvième siècle rejoint le purgatoire, Viollet-le-Duc avec, mais on lui reste reconnaissant, mais on lu reste reconnaissant, ainsi qu'à Mérimée, d'avoir engagé la sauvegarde des plus grands monuments de la France. Bien peu de Français, d'ailleurs, bien peu de touristes qui admirent ici Notre-Dame de Paris, là Vézelay, savent qu'il a invente la flèche de la première, dont la statuaire est de surcroit flambant neuve, et que les pierres de la seconde doivent lésormais autant aux tailleurs du siècle dernier qu'à ses construc-teurs d'origine. Le retour en grâce du dix-neuvième siècle, au cours des deux dernières décennies, va modifier du tout au tout la donne.

L^{γ} (colo de la sagesse

Toulouse sera à cet égard la ville privilégiée du mouvement ou du débat doctrinaire contemporain sur la question du parrimoine. Un colloque organisé en 1980 sur le thème Restaurer les restaurations sera prémonitoire de ce qui se passe aujourd'hui autour de Saint-Sernin. A moins, pour être lucide, que les débats qui agitérent alors les experts de tout bord ne soient à l'origine de la passion qui a entouré la fameuse basilique.

Suivra, hasard nécessaire, un ouvrage collectif sur Toulouse, ville de « limitation », de l'Institut français d'architecture, dans lequel Bruno Foucart, ardent défenseur du siècle des deux empereurs et des deux républiques, se fendra d'une tout aussi ardente défense du Saint-Sernin «Viollet-le-ducisé». Depuis, pas un ouvrage évoquant Toulouse n'omettra la question de la basilique (2).

Et voici qu'en l'année 1989 l'affaire s'envenime au point de deve-nir insoluble. Sans entrer dans le détail d'une querelle dont toutes les parties sont également honora-bles, parce que également désinté-ressées, il est vite apparu que la solution proposée par Yves Boiret, celle de la restauration dans l'état préalable à 1860, en tenant compte au mieux des apports ultérieurs, pouvait non seulement servir l'édifice mais servir à long terme le respect et la réflexion sur les monuments historiques.

Autrement dit, restaurer le pouvoir d'une instance indépendante des pouvoirs locaux – la Commission supérieure des monuments. historiques – et dissuader ceux qui passent pour les génies contempo-rains, de s'offrir toutes les solutions, tous les rêves, toutes les mutilations au prétexte qu'ils. auraient la science infuse. La défense du patrimoine est née de telles inquiétudes au temps de Viollet-le-Duc.

La décision du ministre de la culture conforte l'école de la sagesse, même si elle n'a pas les séductions supposées de l'enthou-siasme et de la jeunesse. Il serait au demeurant temps de revoir aussi ces notions, comme on revoit en matière de finance les vertus universelles de la spéculation.

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) La protection des monuments his-toriques relève actuellement du ministère de la culture, mais elle est décentralisée au niveau des COREPHAE, commissions variablement combattantes selon les régions. La protection des sites relève, elle, du ministère de l'équipement, ce qui est naturellement plus pratique pour un organisme chargé par silleurs de tracer les autoroutes et les voies ferrées. Enfin la protection de l'environnement, au sens écologique du terme, dépend du secréta-rial d'Eint de M. Lalonde.

(2) Michel Parent. Fromenade parmi les trésors de la France, Lutte pour leur sauvegarde, les éditions de l'Epargne, 208 p., 210 F.

▶ SAint-Semin de Toulouse, trésors et métamorphoses, cata-logue édité pour l'exposition pré-sentée au Musée Saint-Ray-mond, à Toulouse, puis, début 1990, à l'hôtel Sully, à Paris. 260 p.

► Toulouse, les délices de l'imi-tation, ouvrage collectif publié par l'IFA sous la direction de Maurice Culot, et édité par Mar-daga (Collection « Villes », 1986), 468 p., 395 F.

l'Art de Martell 1990



PLACIDO

15 JUIN 1990, 21 H LE ZENITH

Cantate CANTOS AZTECAS de Lalo SCHIFRIN la RHAPSODIE ESPAGNOLE de M. RAVEL AIRS D'OPERAS FRANÇAIS

Nikita STOROJEV, Conchita JULIAN, Martha FELIX les Chœurs et l'Orchestre Philharmonique de Paris direction: LALO SCHIFRIN

Sonorisation: SYSTÈME AUDIOVISUEL B.E.S.T.

LOCATION: FNAC, VIRGIN MEGASTORE et TEL: 43.46.12.21.

I was not the real of the second

a transfer de desemble de la company de la c Company of the Con-

The state of the s 1. 2.1.2 数数 Turk 基础 通知MAN And Andrew State (1985) And Andrew State (1985) And Andrew State (1985) Andrew State (

Property of the second

Parket Special Control

A SOUNT

100 CAN ...

garantani.

out is a fi

AT THE RESERVE OF THE

759776 17 1 14

100mm (45. A 12.00年また 1. A

Hilt moderne

MI Elitablisher

CONTRACTOR NAMES

 $\frac{\partial^2 (h^{-\alpha})}{\partial h^{\alpha}} \frac{\partial}{\partial h} = 0$

and Palain

THE DESCRIPTION OF THE PARTY AND PARTY. MUNICIPAL WAY

MAR 24 24 43

A Section

A Commence

and 100 miles

· 1000 年 (5) 本作者 (BAR) 200 (2) The section with the second · 24 1 1 1 4 14 ANN 1987

· 一点空场直接集集 / 10/4 中部6年 man 2 can except the first La Company of the Com LANGE SAMPLE MALLON OF PRO

Company of the St. Com-- makes reported to the firstly managed to the first of the first

ter wer that are the party will and a second of the

in mustalings while designates. Color of Spirit Server Service State of the Section of the

A M. Build M. Tandibuk & Box

YA 好事的。 多少你是你会我一条老闆 The state of the same of the same

FRIS NO. NO. BUILDINGS TO J. AND MARK PENDAGO RUMAN

The second control of the second confidence

A - PERMIT

au danisa (h. 17. hang)

JEUDI 7 JUIN

177

100

- 17

Comment of

1. 14. 13. 14.

ine retrouvera * Viollet-le-Duc - grafinistico g

c. 22

Me desired that the training THE THE TIME Y The state of the s **建筑在各层**。 America (S. 15) · 海域的(四)(元) And the second of the second AND WATER THE PARTY OF THE P FIRST DOM: 1 THERE, GO ! ! the sta TRANSPORT OF THE PROPERTY OF T Terretorial aspectation ・原本できた。 ・環境が連続的によった。 ・アント · 李子子 1744 4 4 1 1 1 1 The said which we will be

The Park Control 神経のない サン・・・ THE PROPERTY OF STREET \$-41-21 Ed ... St. Gemegeger FRANK ETT FOR .. . **製み、賃用 気料がかり** A STATE OF THE STA FREDERIC EDEUM West Da Brokenson

5 THE LAND ST. 12 L. 1

to a will see that

Maria Salah Sa

the tempte was a second Marian group et ... 資本基本 a reco PROPERTY AND STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY THE THREE STATE OF THE FORGER IN 大田 日本山 かんしょうしゃ the House of STATE OF THE STATE

in Salest Service In Toulouse is pare of meramorphoses on THE STATE OF STREET STREET Months ou Muses Samile. P. Tendesine. es cintres selle Service Surer age or least deal parties of service of service parks

Tante 443 m Color

1411

21 H

Lalo SCHIFRIN M. RAVEL **KCAIS**

large FELIX monique de Paris FRIN

BALST.

MEGASTORE

EXPOSITIONS

GEORGES-POMPIDOU

gradient en gradien gewonen werden.

And the second of the second o

(42-77-12-33).
T.I.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam.,
dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.
MARINA ABRAMOVIC & ULAY. Galeries contemporaines. Jusqu'au

LES CONCOURS D'ARCHITEC-TURES PUBLIQUES. Forum, Jusqu'au COULEURS DE LA VIE, COULEURS DE LA VILLE, Cerme d'Information Coi.

RAYMOND HAINS. Galories contemporaines. Jusqu'au 19 soft.
METRO-ART, Art et architecture des métropoles, Galerie du forum, Jus-qu'au 2 juillet. NOUVIEAU DESIGN A LONDRES. Galerie des brèves Ccl. Jusqu'au 27 août.

JEAN-LUC PARANT, Musée national d'art moderne. Jusqu'au 10 juillet. EDOUARD PIGNON, Musée d'Art moderne. Jusqu'au 10 juillet. ALVARO SIZA. Galerie des dessins d'architecture. Jusqu'au 3 septembre. TERRE REVÉE, TERRE ÉLUE. Galeria de la BPI, 2 étage, "lusqu'au 30 sep-

Musée d'Orsay

1, rue de Bellachasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. CHAMPFLEURY, LA RÉALITÉ DANS LES AITTE, Exposition-dossier, Enerée : 27 F (billet d'accès au musée).

CHARLES GARNIER (1825-1898)
ARCHITECTE DE L'OPÉRA. Exposition-dossier. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 10 juin.
L'OPÉRA DE MONTE-CARLO :
CHARLES GARNIER ARCHITECTE CHARLES GARNIER, ARCHITECTE. Exposition-dossier, Entrée : 27 F (billet d'accès du musée). Jusqu'su 10 juin.

Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-53-17), T.I.j. af mar. et dim, 3 juin de 12 h à 21 h 45. ACQUISITIONS RÉCENTES DU MUSÉE, Hall Napoléon, Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée), Jusqu'eu 23 juillet.

LE GUERCHIN EN FRANCE, Pavillon de Flore. Entrée : 27 F (ticket d'entrée u musée), Jusqu'au 12 novembre. HOUEL : VOYAGE EN SICILE. Hell Napoléon. Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 26 juin. LES NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES ARTS GRA-PHIQUES. (1984-1989). Pavillos de

Flore, Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée), Jusqu'su 27 soût. POLYPTYQUES OUTE TABLEAU.
MULTIPLE DU MOYEN AGE AU XX SIECLE. Hell-Nepoléon. Entrée: 25 F. possibilité de billets couplés avec le ticket d'estrée au musée. Jusqu'au

SCULPTURES FRAN AISES NEO-CLASSIQUES DU MUSÉE DU LOU-VRE (1760-1830). Galerie et salle Mol-lion. Entrée : 27 F iprix d'entrée du musée), Jusqu'au 31 décembre.

Musée d'Art moderne

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L.J. et lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. Visite commen-tée grature les jeudis à 15 h. JEAN-MARC BUSTAMANTE. Entrée : 15 F. Jusqu'au 24 juin. THOMAS SCHUTTE, A.R.C. Entrée :

15 F. Jusqu'su 24 Juin.
KEES VAN DONGEN, LE PEINTRE.
Exposition rétrespective. Entrée :
15 F. Jusqu'au 17 Juin.

Grand Paicis Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av.

ART PRECOLOMBIEN DU MEXI-QUE. Galeries nationales (42-83-84-10), T.I.J. af mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 33 F. Jusqu'au 30 juillet. qu'au 30 juillet. JOSEPH WRIGHT OF DERBY. (42-89-54-10). T.I.J. sf mar. de 10 h 3 20 h.

mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 23 juillet.

MUSÉES

ANIMAUX ET PAYSANS. Musés ANIMAUX ET PATSANS. MUSSE Bouchard, 25, rue de l'Yvette (48-47-63-48). Mer. et sem. de 14 h 19 h. Fermé les quinze derniers jours de che-que trimestre (15 au 30 juin). Entrée : 20 F. Jusqu'au 8 septembre. LES ANNEES V.I.A. Valorisation de

l'innovation dans l'ameublement. Musés des Ares décoratifs, 107, rus de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. af mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

ARCHITECTURE EN TERME DE PIERRE CULOT. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L. et mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au.25 juin. L'ART DU PAYSAGE DE AU HO-L'ART DU, PAYSAGE DE AU HO-NIEN. Musée Cernuschi, 7, av. Véias-quez l45-63-50-75). T.Li. sf lun. et les 14 juillet et 15 soût de 10 h à 17 h, Entrée: 15 F. Ou 8 juin au 2 septembre. L'ART PREND L'AIR. Cerfs-volants Id'artistes. Grande Halle de le Villette, 211, av. Jean-Jeurès. (42-40-27-28).

20 F. Jusqu'au 1 juillet. BANG & OLUFSEN, Design et technologie. Musée des Arts décora-tifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : GLEN BAXTER, Musée-galarie de la Selta, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.I.J. si dim. et jours fériés de 11 h à

l.j. af lun. de 12 h à 19 h. Entrée

na n. Jusqu'au 4 août.
BRONZES ANTIQUES. Muzée Connavalet, 23, rue de Sávigná (42-72-21-13). T.I.i. af lun. de 10 h à 17 h, jau, jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 1 juillet.

DENISE COLOMB. Pavillon des Arts, 101, rue Ramburasu (42-33-82-50). T.J.j. sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 23 F. Jus-

qu'au (0 juin, EDWARD S, CURTIS, IMAGES DE L'OUEST AMÉRICAIN. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Li, of mer, de 9 h 45 è 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jua-

Entrée: 25 F (antrée du musée). Juaqu'au 10 septembre.

DES ARTISTES A LA COUPOLE, MONTPARNASSE: 1918-1940. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.Lj. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 30 septembre.

JAMES ENSOR. Musée: du Petit Palsia, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.Lj. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites-conférences les jeudle et samedis à 14 h 30 (22 Fl.

jeudie et samedie à 14 h 30 (22 f). Entrée : 28 f.: Jusqu'au 22 juliet. FRÈRE CASTIGLIONE, 1689-1768, PEINTRE DE L'EMPEREUR DE CHINE Musée national des Arcs select-ques - Guimet, 8, pl. d'Idna (47-23-81-65). T.J.J. af, mar., de 9, h 45. à 17 h 45. Entrée : 16 F. Du 7 juin au

GO WEST. Photographies de POuest américain à la fin du XIX-siè-cle. Palais de Tokyo, 13, av. du Prési-dent-Wilson (47-23-36-53). T.I.). sf mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 25 F (comprehent: l'ensemble des exposi-tions). Jusqu'eu 15 septembre. HISTOIRE, ARCHITECTURE, VIE DES THEATRES DE LA CAPITALE.

Fourny, 2, rue Ronserd (42-58-74-12). T.I. sf lur, de 10 h à 18 h. Ou 7 juin au IMAGINAIRE POSTAL 1990.

Musée de la Poste, 34, bd de Veugirard (43-20-15-30)..T.L.J. af dim.. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 juillet. JEUX DE MIROHI. Accumula d'hier et d'aujourd'hui. Sibliothèque. Natio-nele, pastage Colbert, galeries-vitrinas, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-28). T.i.j. ef dim. et fêres de 9 h à 18 h 30. Jusqu'au 13 juillet. ANDRÉ KERTESZ. Na France.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-38-53). T.I.j. af mar. de Wilson (47-23-35-35). 135 - (compre-9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jus-gu'au 20 eoût. MALI-MAAO BOGQLAN, ARTS

GRAPHIQUES. Musée national des Arts atricains et océaniens, 293, av. Daumesnii (43-43-14-54). T.L. at mar.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 8 JUIN

« Une journée au Père-Lachaise » : « Le vieux cimetière de Brongniart », 11 heures, entrée principale, boule-vard Ménilmontant.

« Du colombarium à Edith Piaf », 15 heures, sortie métro Gambetta, côté avenue du Père-Lacheise (Monue Troubadours et trouvères s, 12 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musée de Clury).

Art précolombien du Mexique ».
13 h 30, Grand Palais, grande entrée,
(Approche de l'art).

« Le quartier de la Bastille et du nouvel Opéra », 14 h 30, place de la Bastille, devant la Tour d'argent pastille, devant la lour d'argent (P.-Y. Jasiet).

« De Saint-Médard aux jardins de Mouffetard », 14 h 30, façade de Saint-Médard (Paris pittoresque et insolite).

« Belles demaures du Marais, de la place des Vosges à l'hôtel Salé », 14 h 30, métro Chemin-Vert (Arts et

« Neufs hôtels du Marais et leurs partins secrets. De la salle d'armes de Sully à la maison de Marie Touchet », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (). Hauller).

« Hôtels et jardins du Marals, place des Vosges », 14 h 30, sortis métro Saint-Paul (Résurrection du passé). Les spirites au Père-Lachaise ». 14 h 45, piace Gambetts, angle avenue du Père-Lachaise (V. da Langlade).

« La langage secret de la galerie

Médicis au Louvre », 15 heures; mêtro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

« Mystères des templiers, les rois maudits, leur influence dans le quartier », 15 heures, métro Temple (Art

« Le Marais Illuminé ». 20 h 30, 44, rue François-Miron (Sauvegarde de Paris historique).

CONFERENCES

Auditorium du Musée du Louvre relle de conférences!, 12 h 30 ; « Un musée pour la paix : le mémorial de Caen.», par J. Belin, D. Maréchal et r, Davraine : 14 h 30 : « Vidéomuseum du vingtième siècle » (ensembl des collections publiques françaises), par M. Sofia de Fouchier et J'-F. Depelsenaire.

Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 20 heures : « Un siècle après la venue de Freud à Nancy-en-France a, débat autour des actes du colloque a Freud 1889-1989, le voyage à Nancy », avec J. Hassour et des participants du colloque, 11 bis, rue Kapler, 20 h 15 : « La réincarnation : pourquoi ? Com-ment ? ». Entrée gratuite (Loge unie

de 10 h à 17 h 30. Entrée :. 23 F (13 F

im.). Jusqu'au 3 septembre. COLLECTIONNEURS PRESTIGIEUX AU MUSEE. Marmottan. Musée Mar-mottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 25 F. Du 8 juin au 1 octobre. MYTHOLOGIE ET RELIGION POPULAIRES CHINOISES. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgaois (42-72-99-42). T.Lj. sauf sam., dim. de

P.A.B. A LA B.N. Petits livres majuscules. Bibliothèque Nationale, galarie Mortraull, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26), T.J., de 12 h è 18 h. Jusqu'au 4 mars 1991,

10 h à 17 h 30. Entrés : 10 F, Jusqu'au

PARIS RACONTÉ PAR L'IMAGE D'EPINAL. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sf km. de 10 h à 17 h 40, jaudi juaqu'à 22 h. Cycle de conf. : histoire générale de Paris le jeudi de 18 h 15 à 19 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au 14 août. FRAN, OIS ALEXANDRE PERNOT (1793-1865). Musée de la vie romant-que – Maleon Renan-Scheffer, 18, rue Cheptal (48-74-95-38). T.I.j. sf lun, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée :

18 F. Jusqu'au 15 juillet. PIECES D'ÉCHECS, Bibliothèque Nationale, cabinet des médailles et anti-ques, 58, rue de Richaliau (47-03-83-30), T.I.j. de 13 h à 17 h. Entrée : 20 F. Du 7 juin au 30 septembre. PLUMES & EN-TEYES. Musée de la

PLUMES & EN-TETES. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.j. sf dim. de 11 h è 18 h. Jusqu'au 22 septembre. PRIX NIEPCE 1990, PHOTOGRA-PHIES DE HUGUES DE WURSTEM BERGER. Centre national de la photo-graphie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-38-53). T.I.j.

sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (antrés du musés). Juaqu'au 10 sap-LA PROPAGANDE SOUS VICHY, 1940-1944. Musée d'histoire contemporaine, hôtel des invalides, cour d'honneur (48-55-30-11). T.I.j. af lun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim.

de 14 h à 17 h 30. Entrée : 16 F. Jusqu'au 21 juillet. LE ROI GUSTAVE IN ET LE THÉA-TRE AU XVIII TIÈCLE. Musée Jecque-mart-André, 158, bd Haussmarin (45-

62-39-94), T.I.J. de 10 h è 18 h 30. Valte-conf. les mar. et jeu. è 12 h 30, sam. è 14 h 30, Rens. : 42.25.08.77. Entrée : 35 F. Jusqu'au 31 juillet. ROUGEMONT - ESPACES ROUGEMONT -HUUGEMUNI BAFACES
PUBLICS ET ART DÉCORATIF.
Musée des Arts décoratifs, 107, rus de
Rivoit (42-60-32-14). T.I.J. sf mar, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

LA SCIENCE DE DOISNEAU, QUA-RANTE-CINQ PHOTOGRAPHIES ANCIENNES ET. Nouvelles sur la science et ses à-côties. Muséum d'histoire naturelle, half de la bibliothèque centrele, jardin des Plantes, 57, rue Cuvier (40-79-30-00). T.I.j. ef mar. de 10 h à 17 h, dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 25 juin.

SCULPTURES CONTEMPORAINES
DU ZIMBABWE. Musée national des
Arts africains et océaniens, 293, av.
Daumeenii (43-43-14-54). T.I.j. af mar.
de, 10 h à 17 h 30 sam., cirn. de 10 h à
18 h. Entrée : 23 F, 13 F (cim.). Jusmi'au 30 kilo. qu'au 30 juin. LE THEATRE DE LA MODE, Musée

san, 109, rue de Rivoii (42-50-32-14). T.I.J. sf mer. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 9

TOFFOLI, Musée du Luxembourg, 15, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.L. de 10 h 30 à 18 h 30. Du 7 juin au

TREMPLIN POUR DES IMAGES N. 8. Centre national de la photographia, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-38-53). T.J.), si mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (prix d'en-trée du musée). Jusqu'au 10 septem-

TROIS CONCOURS LANCÉS PAR LA VILLE DE PARIS. Pevillon de l'Ar-sener, galeries d'actualité, 21, boule-vard Morland (42-76-33-97). T.I.J. af lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de

11 h à 19 h, Jusqu'au 31 soût, VOYAGES DANS LES MARCHES TIBETAINES. Musée de l'Honme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.I.J. et mar. et fâtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 18 F citlet donnant droit à la visite du musée). Jus-

CENTRES CULTURELS

EXTRAITSLA COLLECTION DU MUSÉE DE L'ELYSEE. Un musée pour la photographie, Lausanne. Centre culturel suisse. 38, rue des France-Sourgeois (42-71-38-38). T.I.j. sf lun. et mar, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 6 juil-

ANNE AKNIN, HOMMAGE A VAN GOGH. Banque nationale de Paris, 7, place Vendôme. T.I.). sf sam. et dim. de 9 h à 17 h. Du 11 juin au 29 juin. A BATAILLE ROMANTIQUE DU BARON TAYLOR. Ou le Comédie-Française de 1825 à 1838. Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère (48-74-85-24). T.I.j. af lun. de 13 h à 19 h.

Jusqu'su 23 juin.

BAYA, CHAIBIA, FAHRELNISSA,
TROIS FEMMES PEINTRES. Institut
du monde arabe, 1, rue des FosésSaint-Bernard (40-51-38-38). T.L.J. sf lun. de 13 h à 20 h. Entrée : 15 F. Jus-

qu'au 26 solt. BÉNIN, TRÉSOR ROYAL Collection du Museum für Völkerkunde, Vienne, Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.I.j. de 11 h à 119 h. Visites guidées jeudi à 15 h. Entrée: 15 f. (entrée libre le mercradi). Jusqu'au 23 septembre.

CEUT RECETTES DE CHICIME DE

CENT RECETTES DE CUISINE DE DANIEL SPRRI ILLUSTREES. Gardie Institut, annexe Condé, 31, rue de Condé (43-28-09-21). T.Lj. of sum. et dim. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 28 juin. LES COMPAGNONS DU DEVOIR : LA GRANDE ÉCOLE DES MÉTIERS.

Fenere &GF Richolless R7 ma de Richelieu (42-44-18-43). T.L.j. si sam. et dim. de 8 h 30 à 18 h. Du 7 juin au 27 juillet. DESSINS VENITIENS DES COL-LECTIONS DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). T.I.i. de 13 h à 19 h. Entrée : 22 F. Jus-

qu'au 15 juliet. DESSIAS A CHAUD, Centre culturel de la République démocratique alle-mande, 117, bd Saint-Germain (46-34à 20 h, sam. de 15 h à 20 h. Jusqu'au

LEON GISCHIA, Paris Art Center. 36, rue Falgulare (43-22-39-47). T.l.j. st dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 7 juillet.

NEMOURS. Centre national des Arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55), T.I.j. of mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 7 juin au 30 juillet. **OUKIVA TRENE SEBOT. Par Jandu** Bufé, fivres en jargons, livres illus-trés. Fondation Jean Dubuffet, 137, rue de Sèvres (47-34-12-63). T.I.j. ef sam. et dim, de 14 h à 18 h, Jusqu'au 6 juil-

PLEINS FEUX SUR LA HAYE, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-98), T.Lj. sf lun. de 13 h à 19 h.

Jusqu'au 1 juillet. ERNESTINE RUBEN, Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, Grands Galerie (40-26-87-12), T.Lj. sf lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h, Entrée : 7 F, Jusqu'au 15 juillet. SUR LES PAS DE PALISSY. Le Louure des antiquaires, 2, pl. du Palais-Royal (42-97-27-00), T.I.j. sauf aun, de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

TIRE LA LANGUE, OU LES IRRÉ-THE LA LANGUE, DU LES IRRE-GULIERS DU LANGAGE, Centre Wal-lonie Bruxelles à Paris, Beaunord, 125-127, que Saint-Martin (42-71-26-16). T.I.j. sf lun. de 11 h à 19 h. Entrée :

O F. Jusqu'au 31 soût.
TRÉSORS DE LA FRISE. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.I.J. sf km. de 13 h à 19 h. THÈRÈSE VAN DE MOORTELE. Centre d'animation et de loisirs Valeyre, 24, rue Rochechouart (48-78-20-12).

T.I.j. of dem. de 14 h à 20 h. Du 11 juin VIENNE 1815-1848. Un nouvel art le vivre à l'époque de Bledermeier. Chitesu et trianon de Ragatelle domaine de Bagatelle, bois de Boulogne (45-01-20-10), T.I.j. de 11 h à 18 h jer mai), 11 h à 19 h (juin et solit). Entrée : 30 F, entrée du parc : 5 F. Jusqu'au

GALERIES

MARINA ABRAMOVIC. Galerie Charies Cartwright, 6, rue de Braque (48-04-86-86). Du 7 juin su 13 juillet. ANNÉES SOIXANTE : L'OBJET-SCULPTURE. JGM Galeria, 8 bis, rue Jecques-Callot (43-28-12-05). Jusqu'au 23 juin.

KAREL APPEL ET MICHÈLE DES-TARAC. Galerie Ariet, 140, bd Heus-lemann (45-62-13-09). Du 8 juin au 12 juillet. AU TEMPS DES NABIS. Galerie

Huguette Berès, 25, quei Voltaire (42-51-27-91). Jusqu'au 12 juliet. MICHEL AUBERT. Galerie Michèle Sadoun, 108, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-68-32-72). Du 7 juin au / Junior. GEORG BASELITZ. Galerie Laege-Selomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 7 juin au 30 juillet. JEAN-MICHEL BASQUIAT, JAMES

BROWN, Galerie Enrico Neverra, 75, rue du Faubourg-Saint-Honoré 147-(2-65-66). Jusqu'au 29 juin. LE BELVEDERE MANDIARGUES André-Pieyre de Mandiarques et l'art du XX siècle. Galerie Artaurial, 9, av. Matignon (42-98-16-16). Jusqu'au 13 juilet.

PHILIPPE BIANCOTTO, Galarie G.P. Nadalini. Se Saint-Louis - 7, rue Budé (46-34-63-53). Du 7 juin au 28 juin. MIKE BIDLO. Galerie Denriel Tem-pion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Du 7 juin au 21 juillet.

MAX BILL Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). YVAN LE BOZEC. Galerie Polaris, 8, rue Saint-Claude (42-72-21-27). Jus-

qu'au 3 juillet. ELLEN BROOKS. Galorie Urbi et Orbi, 48, rue de Turenne, 2 étage, esca-lier 8 (42-74-56-38). Jusqu'au 30 juin. JAMES BROWN, Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). usqu'au 23 juin. CANNES NOIR SUR BLANC, Frac

Montparriasse, 135, rue de Rennes (45 44-39-72). Du 7 juin au 23 juin, 44-39-72). Du 7 juin eu 23 juin,
PAUL COUN. Galerie des Ambassades, 4, av. Matignon (42-25-17-35).
Jusqu'au 16 juin.
CHRISTIAN DEBOUT. Galerie Stedier, 51, rus de Seine (43-25-91-10).
Du 7 juin au 7 juiget.
MARK DION. Galerie Sylvana
Lorenz, 13, rus Chapon (48-04-53-02).
Du 7 juin au 15 juijet.
BERNARD DUFOUR. Galerie Jacques Berbier - Carolina Betz, 7, rus Pac-

ques Berbier - Caroline Beltz, 7, rue Pac-quay (40-27-84-14). Du 7 juin au

FRAN OIS DUFRÊNE. Galerie Mathias Fels & Cie, 138, bd Haussmann (45-62-21-34). Jusqu'au 16 juin. JEAN DUPUY. Galarie Duval-Dunner, 7, rue des Trois-Frères (42-62-22-48). Jusqu'au 7 juillet. / Galeria J. et J. Don-

guy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 30 juin. FIGURES ET LECTURES. Galerie Samia Saouma, 2, impasse des Bour-donnais (42-36-44-56). Du 7 juin au 21 julier.
FUNERAL MAL. Saura, Tapiès.
Rojo, Palazuelo. Miro, Chillida. Galerie Arisna Bomsel, 40, rue de Verneuil
(42-81-00-85). Jusqu'su 29 juin.
WOLFGANG GAFGEN, Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-

.72-09-10). Jusqu'au 9 juin.

PAOLO GIOLL Galeria Michèle Chomette, 24, rue 8eaubourg (42-78-05-52). Du 8 juin au 28 juillet. THOMAS GLEB, L'Atelier Lembert, 62, rue La Boetie (45-83-51-52). Jus-

LEON GOLUS. Galerie Darthes Speyer, 8, rus Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'su 30 juin.
ANNE GOROUBEN, Galerie Eonnet

Dupuy, Hôtel de la Tour du Pin, 75, rue Vieille du Temple (42-78-77-18). Jus-LES GRAVEURS DES ANNÉES

SCIXANTE. Galarie Des ANNEES
SCIXANTE. Galarie De Hune, 14, rue
de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au
13 juin.
MICHEL HAAS. Galerie Di Meo,
5, rue des Beaux-Aris (43-54-10-98).
Jusqu'au 13 juillet.

HADJIZADEH, Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégaud (43-54-57-67); Jusqu'au 17 juin.
RAYMOND HAINS, Galerie Heyram - Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09); Jusqu'au 16 juin.
CATHERINE HEKKING, Galerie Phi lip, 16, place des Vosges (48-04-58-22). Du 7 juin eu 7 juillet, ROGER HERMAN, Galerie Froment

nt Ger Herwan, Calene Froment et Putman, 33, ne Cherlot (42-76-03-50), Du 7 juin au 20 juillet. DAVID HODGES, Galene Furidah-Ca-dot, 77, rue das Archives (42-78-08-38), Du 7 juin au 30 juin. HOMMAGE A TORRES-GARCIA. Galerie Marwen Hoss, 12, rue d'Alger (42-86-37-86). Jusqu'au 20 juillet. L'HOMME TÉMOIN. Peintures de

1948 à 1950. Galaria Expression, 22, rus Mazanne (43-54-30-39), Jusou'au 16 luin DENNIS HOPPER ET LE POP-ART.

Galeria Boulakia rive droite, 30, rue de Miromesnil (47-42-55-51). Jusqu'au GRATGIE HORSFIELD. Galerie Giovanna Minelli, 12, rue des Trois Bornes (40-21-89-69), Jusqu'au 20 juin. JOI. HUBAUT, Galarie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au

AXEL HUTTE. Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 7 juin au 30 juin, ALAIN JACQUET, Sculptures, Galerie Baeubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50), Jusqu'au 30 juin.

LOUIS JAMMES. Gelerie Yvon Lam-bert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Du 7 juin au 21 juin.

PAUL JENKINS. Galerie Petrice Tri-gano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (48-34-15-01). Jusqu'au 30 juin. DONALD JUDD. Galeris La Gall-Pay-roulet. 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 15 juin. HORST EGON KALINOWSKI. Galerie Albert Losb, 12, rue des Besux-Arts (48-33-08-87). Du 7 juin au 13 juillet.

(48-33-06-87). Du 7 jun au 13 juliet.
IMI KNBEL. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 15; rue Saint-Gries (42-78-43-21). Jusqu'au 6 juin.
YURI KUPER. Galerie Rambert,
4, rue des Beeux-Arts (43-29-34-90).
Jusqu'au 17 juin.
JEAN-FRAN OIS LACALMONTIE. Quarante jours dans la neige, des-sins. Galerie Zabriskie, 37, rue Quin-

poix [42-72-35-47]. Jusqu'au MARIE-JO LAFONTAINE. Galerie Montaigne, 36, avenue Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au 20 juillet. FRAN OIS LAMORE. Galerie Charles n, 21, av. du Meine (45-48-JEAN-YVES LANGLOIS. Galerie

Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-81). Jusqu'au 7 juillet. ANDRÉ LANSKOY. Peintures, los amése Carré. Galerie Louis Carré, 10, ev. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'eu 13 jullet. MAURICE LEMAITRE, Galerie 1900-2000, 9, rue de Penthièvre (47-42-93-06). Du 11 juin au 29 juin. /

Galerie de Paris, 8, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 8 Juin. JEAN-CLAUDE LOUBIÈRES. Galerie Alain Oudin, 47, rue Ouincempoix (42-71-83-85). Jusqu'at 30 juin. MARIEN. Gelerie tey Brachot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Du 7 juin su 10 juillet. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET

MODERNES. Galaria Oderment-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'eu 27 julier. MINGQIS CHINOIS. Art d'Extrême-Orient. Galerie Jacques Barrère, 36, rue Mazarine (43-26-

Barrère, 36, rue Mazerine (43-26-57-51). Du 8 juin au 25 juillet. JOAN MITCHELL Galerie Jaan Four-nier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au 14 juillet. RICARDO MOSNER. Galerie Lera Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 17 juin. EVELYN ORTLIEB. Ardoises. Galerie Jaquester, 153, rue Seint-Martin (45-08-51-25). Jusqu'au 7 juillet. PARAVENTS D'ARTISTES. Galerie

Leff Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 28 juillet. CLAUDE PARENT. Geleria 1900-2000, 8, rue Soneparte (43-25-84-20). Jusqu'au 23 juin.
RICHARD PEDUZZI. Gelerie des édi-tions du Nopel, 3, rue Cerdinele (46-33-47-15). Jusqu'au 15 juin.
FRANCIS PICABIA. Galerie Didier

Imbert Fine Arts, 19, av. Matignon (45-62-10-40). Jusqu'au 12 juillet.

Karsten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Du 8 juin au 30 juin. ANDRÉ QUEFFURUS, Galerie Diane Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Jusqu'au 30 juin. / Galerie Syl-vle Brulay, 27, rue de l'Université (40-15-00-63). Jusqu'au 16 juin.

MAN RAY, ASSEMBLAGES, Goode Marion Meyer, 15, nue Guénégaud (46-33-04-38). Jusqu'au 31 juillet. 33-04-30), Jusqu' au 7 junes.
LARRY RIVERS, Demières ceuvres.
Galerie Beaubourg, nouvel espace,
3, rus Pierre-au-Lard (48-04-34-40).
Jusqu'au 30 juillet.
RETABLE FLAMAND DU XV- SIÈ-

ROBERTO PLATE. Maquettes de théâtre. Galeria Proscenium, 35, rue de

Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 30 juin.

ISAAC POMIÉ. Années 70-75.

Galerie le Minotaure, 2, rue des Beeux-

Arts (43-25-35-37), Jusqu'au 30 Juin.

POUGNY, Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (43-26-99-73). Jusqu'au

NORBERT PRANGENBERG. Galerie

CLE, Reflets de l'art sacré. Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'au 15 sep-

RÉTROSPECTIVE ERTÉ. Galerie Damien, 5, rue Bonaparte (43-25-05-22). Jusqu'au 30 juillet. RETROSPECTIVE PAUL KALLOS. Galerie Hanin-Nogera, 6, rue Bonaparte (43-25-16-49), Jusqu'au 20 juliet. VINCENT SCALI, Galerie Michel Vidal, 66, rue du Faubourg-Saint-An-toine (43-42-22-71). Du 7 juin su

PETER SCHUYFF, Galarie Gilbert Brownstone et Cie, 15, rue Saint-Gillet (42-78-43-21), Du 9 juin au 18 juillet. THOMAS SCHUTTE. Galarie Crousal-Robelin Barna, 40, rue Cuincampolx [42-77-38-87], Jusqu'au 16 juin, CHARLES SEMSER, Galerie de

l'Odéon, 11, rue de l'Odéon (43-26-55-50). Ou 8 juin au 13 juillet.

55-50). Ou 8 juin au 13 juillet.

SANDRO ROMARÉ: uvres récentes autour d'une maison. Galerie du Dragon, 19, rue du Dragon (45-43-24-19). Du 7 juin au 7 juillet.

TONY SOULIÉ: Galerie Françoise Pailuel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 15 juin.

LOUIS SOUTTER: Galerie Jacques Barbier - Caroline Beitz, 9, rue Mazzarine (43-54-10-97). Jusqu'au 30 juin. / Galerie Franka Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'au 29 juin.

GIUSEPPE SPAGNULO. Galerie Daniel Tempion, 1, Impasse Beaubour (42-72-14-10). Du 7 juin au 21 juillet. PAT STEIR. Galerie Montonay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du 7 juin au 30 juin. LEOPOLD SURVAGE. Galerie Lau-

rent Teillet - Laurent de Puybaudet, 28, rus Mazerine (43-25-58-13). Du 7 juin au 6 juillet. TAL-COAT, Galerie Clivages, 6, rus

Sainte-Anastase (42-72-40-02). Jusqu'au 13 juillet. / Galerie Farmy Guillon-Laffaille, 133, bd Haussmann (45-63-52-00). Jusqu'au 30 juin.

TARDI. Galerie Escale à Paris, 14, sv. de la Bourdonnals (45-55-85-53). Jusqu'au 30 juin. qu'eu 30 juin.

GERARD THALMANN. Galerie Pas-

cal Gebert, 80, rue Quincam 04-94-84). Jusqu'au 23 juin. TING SHAO KUANG. Galarie Marcel 22-23). Du 8 juin au 30 juin.
DAVID TREMLETT. Galerie DurandDessert, 43, nue de Montmorency (4278-29-66). Jusqu'au 30 juin.
YVETTE TROIPOUX. Galerie Agethe

Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philiope (42-77-38-24). Du 12 juin au 13 juillet. HERVE TELEMAQUE. Galerie Jacqueline Moussion, 110-123, rue Vieille-du-Temple (48-87-75-91). Jusqu'eu

GER VAN ELK. Galerie Durand-Des-sert, 3, rue des Heudriettes (42-77-83-60). Jusqu'au 30 jun. JEAN-LOUIS VILA. Galerie Bernard Vidal, 10, rue du Trésor (47-05-09-82). Du 7 juin au 13 juillet. JACQUES DE LA VILLEGLE. 36-15

code VIIIèglé. Galeria Apomixia, 19, rue Guénégaud (46-33-03-02). Junqu'au 17 inn

qu'au 17 jun.
VINGT-CINQ ANS D'EXPOSITIONS. MAITRES FRAN AIS
XIX-XX' STÉCLES. Galerie Schmit,
396, rue Saint-Honoré (42-60-38-36).
Jusqu'au 18 juillet.
VOYAGES ET RENCONTRES DE
GÉRARD ECONOMOS. Miromesnil
Fine Art, 12, rue de Miromesnil (47-4270-00). Du 7 juin au 30 juin.
WAKAKO. Galerie Jeanne Bucher,

WAKAKO. Galeria Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-28-22-32). Jus-qu'au 30 juin. PATRICK WEIDMANN. Galerie Hadrien Thomas, 3, rue du Plătre (42-76-03-10). Du 7 juin au 13 juillet. GRAIG WOOD, Galerie des Archives, 48, rue des Archives (42-78-05-77). Jusqu'au 30 juin.

YAMADA, Galerie l'Aire du verseau, 119, rus Visille-du-Temple (48-04-86-40). Du 7 juin au 13 juillet. / Galerie Claude Samuel, 18, pl. des Vosges (42-77-16-77). Du 7 juin au 13 juillet. ZACK, Galerie Bratée, 28 yearde ZACK. Galerie Protée, 38, rue de Seine (43-25-21-95). Jusqu'au 17 juin.

her It Monde sur Minitel

Admissibilité:

ENSTIM DOUAL **ESC PARIS**

36.15 LE MONDE Tapez RES

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 7 juin à 0 heure et le dimanche 10 juin à

Pour cette fin de semaine, le temos sera très maussade sur quasiment toute la France. Les nuages seront abondants, les pluies ou averses fréquentes et il fera frais. Même les régions méditerranéennes limitont par

Vendredi : passages pluvieux, timides éclaircies. — Le matin, le temps sera couvert sur quasiment tout le pays. Seules la Bretagne et la bordure méditerranéenne bénéficieront de timides éclaricies. A l'aube, il pleuvra du Nord au Massif central et à l'Aquitaine ainsi que sur les pays de Loire et la Normandie. Ces pluies se décaleront vers les régions de l'Est décaleront vers les régions de l'Est qu'elles atteindront en lin de matinée et pourront prendre un caractère ora-

En cours d'après-midi, un temps de traîne se généralisera à toutes les régions. Les passages nuageux abon-dants seront entrecoupés de brèves dants seront entrecoupés de brèves éclaircies. Les averses seront fré-quentes et fortes sur la Haute-Nor-mandie, le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, l'fle-de-France, la Cham-pagne-Ardenne, la Bourgogne, la Lor-raine, l'Alsace et la Franche-Comté. On pourra entendre gronder le ton-nerre, Ailleurs, les ondées seront plus franses et moins violentes. rses et moins violentes.

Le vent, de pord-ouest, soufflera

Les températures matinales seront Les températures matinales seront relativement douces (9 degrés à 12 degrés dans le Nord, 12 degrés à 14 degrés dans le Midl, mais le manque d'ensoleillement freinera leur élévation diurne. Dans l'après-midi, on ne dépassera pas 14 degrés à 17 degrés aur la moitié nord, 17 degrés à 20 degrés sur la moitié sud excepté en bordure de la Médierranée où l'on attendes 22 degrés à terranée où l'on attembra 22 degrés à 25 degrés.

moins de pluie excepté sur le Nord et le Nord-Est. – Du Nord et de la Haute-Normandie au Centre et sur les

régions du Nord-Est, le temps sera gris et brumeux en mannée. À la mi-journée, la pluie fera son apparition sur le Nord-Pas-de-Calais, puis s'étendra en cours d'après-midi aux

Sur le Massif central et Rhône-Alpes, les nuages seront abondants et accompagnés d'ondées. Celles-ci se raréfieront en fin d'après-midi. Au sud de la Garonne et sur les Pyrénées, le ciel sera couvert. Il brui-nera en matinat.

Sur les autres régions, le ciel sera très nuageux mais le soleil percera par moments. Le temps devrait rester

Le vent, de nord-ouest, se main

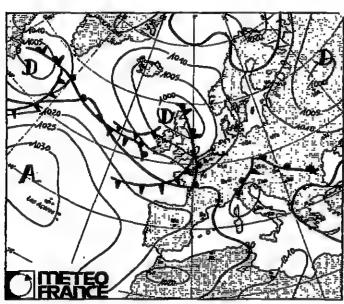
Les températures minimales fraîchiront : 8 degrés à 10 degrés dans le Nord, 10 degrés à 13 degrés dans le Midi. Celles de l'après-midi, dentiques à celles de la veille, resteront inféneures aux valeurs de saison,

Dimanche: humide et frais, neige en montagne. – Sur l'ensem-ble du pays, les nuages seront très abondants, donnant des pluies ou averses, parfois orageuses. Les éclaircies seront très rares au nord, ecleircies seront très rares au nord, un peu plus nombreuses sur la façade quest, et dans le Midi méditerranden, mais là aussi, il faudra compter avec des averses. Les précipitations seront plus marquées sur le nord des Alpes, le nord et l'ouest du Massif central, ainsi qu'au pied des Pyrénées, il faut s'attendre à de la neige en montagne au deserve de

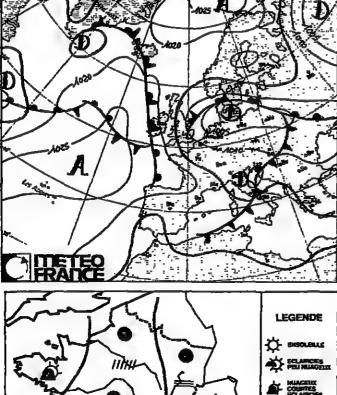
Le vent, d'ouest à nord-ouest, soufflera assez fort près de la Manche et de le Méditerranée (50 à 60 kilomètres-heurs), et sera modéré irrégulier ailleurs (30 à 45 kilomètres

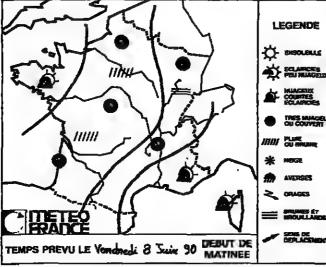
Les températures minimales seront comprises, en général, entre 7 degrés et 10 degrés, 11 degrés à 14 degrés près de la Méditerranée. Les maximales seront basses, varient de 12 degrés près de la Manche, à 18 degrés su Sud, mais 19 degrés à 21 degrés près de la Méditerranée.

SITUATION LE 7 JUIN A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 JUIN 1990 A 12 HEURES TU





En raison d'une panne, la Météorologie nationale n'a pas été en mesure de nous transmettre le tableau des températures. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

CARNET DU Monde

Naissances

- Jean-Alaia ct Marie-Claire FAYERSTEIN André et Caroline, Mickaël, Dan, Yohann et Stéphanie,

Julie.

le 29 mai 1990, à Créteil.

147, rue de Brie, 94000 Créteil. Catherine COUDY.

sont heureux d'annoncer la na

Murc.

Paris, le 26 mai 1990.

Mariages

- M. et M Joseph LE GAL,
M. et M Classic BOUVERA. ont la joie de l'aire part du mariage de

Lac et Nation,

qui sera célébré le samedi 16 juin 1990, en la chapelle de Levainville.

Décès

Erik et Anne Porge, Julien, Helène, William et Dominique Porge, Celine, Catherine, Adrien, s enfants et petits-enfants. M= Simone Gutton. M= Yves Pouliquen.

M[™] Suzanne Cordier, M. et M[™] Bernard Cordier. ses frères et sœurs, leurs cafants et fit toute sa famille.

ont la grande douleur d'annoncer le

M= Jacqueline CORDIER,

e 4 Juin 1990, à Saint-Laurent-du-Var Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obséques auront lieu, le samedi 9 juin, à 15 heures, en l'église de Saint Martin-en-Bière (Seine-et-Marne).

10. avenue Daniel-Lesueur. 75007 Paris. 10. rue Brillat-Savarin, 75013 Paris.

M≈ Claude Givord.

non épouse. Françoise Givord et Augustin, Dominique et Françoise Givord

et Sylvain. Pierre-Yves et Catherine Givord, Cyril, Ciémence et Benjamin, Laurent et Marie-Françoise Givord, Loïg, Claire et Florian, Christophe Givord, Pauline et

Emmanuelle et Paul Lapierre-Gi-vord, Elsa, Aurélien et Mathilde, ses enfants et petits-enfants,

M° Marguerite Givord, le Père Robert Givord, Jean-Pierre et Janou Givord et leurs enfants, Thérèse et Francis Ricou et leurs enfants, Ses frères et sœurs, Leurs parents et amis.

ont la douleur de faire part du décès de

M. François GIVORD, avocat au barreau de Grenoble. professeur honoraire

urvenu subitement, à Paris, le 30 mai

Les obséques ont eu lieu dans l'inti-mité en l'église Saint-Joseph.

place Jean-Moulin.

M. Pierre Félix-Faure, M. Alain Blunat,

M. Colette Blanc, M. Louis Lachar,

Mr. Nelty Scioron. Paul Joly. Jean-Claude Coviaux.

Diego Spinella. Ses fidèles secrétaires

Fout le persoanel du cabinet

ont la douleur de faire part du décès brutal de

M' François GIVORD, professeur bonoraire à la faculté de droit, avocat au barreau de Grenoble

urvenu, le 30 mai 1990, à Paris. Dans le respect de ses volontés, les obséques ont été célébrées dans l'inti-mue familiale le 2 juin 1990.

boulevard Agutte-Sembat, 38000 Grenoble.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Curret du Monde », som priés de joindre à leur envoi de texte une des

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 25 mai 1990, de

M. François GARBAN.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-

112 hs, rue Houdan, 92330 Secaux.

- Le docteur Lamberto Rusconi di Lugano et M=, nèc Ingrid Gottesmann, Le professeur Claude Gottesmann et M=, nèc Annie Cougne. Carlo, Antoine et Filippo Rusconi di

Cyril et Elena Flahault-Rusconi et teurs enfants Astrid et Emmanuel, Cédric et Anne Gottesmann, Ainsi que les familles parentes, alliées et amies,

ont la douleur de faire part du décès de M= Hitdegard GOTTESMANN,

leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, parente et amie.

survenu à Diculefit le 31 mai 1990.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, à Dieukfit, le 2 juin 1990.

Cet avia tient lieu de faire-part.

22 via Mercati, 00197 Rome, 22, Park Lubonis, 06000 Nice.

M. Gervais Robin, es culants, petits-enfi Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M= Rolande ROBIN.

survenu le 28 mai 1990 dans sa quatre vingt-troisième année à Pontoise

Prie: pour elle. La cérémonie religieuse a été célé-

brée, le vendredi i" juin 1990, en l'église de Montsoult, suivie de l'inhumation au cimetière local. Christian et Chantal

Deshayes-Robin, 20, rue de Turenne, 95560 Montsoult.

M. et M= Khalyl Abouhamad et leur fifte Nada, Les familles Mezannar, Sabbagh Abouhamad, Codsi, Barsa, Salloum, Khoury, Sikias, Sourati et Haflaje,

ont la douleur de faire part du décès de M= Thomas SABBAGH,

nce Marie Mezonner,

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 8 juin, à 14 heures, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue

Les condoléances seront reçues les samedi 9 et dimanche 10 juin, as 230, rue du Fanbourg-Saint-Horescalier 5, 4 étage, Paris-8.

Le présent avis tient lieu de fairepart.

M. et Mer Peter Hayman,

sa fille et son gendre, Le docteur et M. Peter Wahlgren, M. Christopher Hayman, ses petits-enfants. M. Benjamin Hall.

son arrière-petit-fils.

Mes Robert Nivelle,
sa belle-sœur,
M. Eric Nivelle,

M. et M= Serge Nivelle, et leur fils Alex. M™ Marie-Claire Nivelle, ses neveux, petit-neveu et nièces,

ont la douleur de faire part du décès de

M- Odette FABIUS SCHMOLL imandeur de la Légion d'honneur titulaire de la croix de guerre

avec palme, de la eroix des combattants

de la médaille de la Résistance. de la médaille des évadés. Ses obséques ont en lien dans l'inti-

33, avenue Mor 75008 Puris.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C*

43-20-74-52 MINITEL per le 11

M= Jules Tordinian M. et M. Jean-Daniel Fordinan, M. et M. Maurice Halioua, M. et M. Isidore Ennouchy,

M. et M= Prosper Abecassis,
M. et M= Michel Fena.
ses enlants, ses petits-enfants et arrièreingénieur agronome, ancien enseignant à l'Institut national agronor petits-enfants, ses frères et sœurs et

> ont la douleur de faire part du décès de M. Jules TORDJMAN.

ioute la famille.

sociétaire de la Société survenu le l≈ juin 1990 à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-nité familiale, le mardi 5 juin 1990, au

imetière parisien de Pantin, 5, rue Olivier-Noyer,

Remerciements

Me Roger Giron, Et tous les siens, profondément touchés par les nom-reusés marques d'affection et d'amitié nées lors du décès de

Roger GIRON,

rcient très sincèrement tou et celles qui se sont associés à leur

Anniversaires

- It y a cinq ans, Robert BOTHEREAU.

disparaissait à l'âge de quatre-vingt-

En souvenir de ce militant, dévoué: la cause du syndicalisme et à son ludé-pendance, la Commission exécutive de Force ouvrière a décidé de la tente à Oritans du Comité confédéral national,

les 11, 12 et 13 juin. A cette occasion, une cérémonie du souvenir aura lieu au c'inetière de Beaugency (Loiret), le mardi 12 juin 1990, à 17 h 30.

André Bergeron, secrétaire général de 1963 à 1989, y prononcera une allocu-

Mare Biondel, secrétaire général, les membres du Bureau confédéral de la CGT-Force ouvrière invitent les militants, amis et sympathisants à partici-per à cette manifestation.

Témoignages et messages de sympathie peuvent être adressés au siège de la confédération FO, 198, avenue du Maine, 75680 Paris Cedex 14.

a dix ens au raissuit à quaranto-cinq ans

Marsard DOUARLLY.

Cenz qui l'ont connu, estimé, ain auront pour lui une pensée,

- Il y a trois ans, le 7 juin,

Zsezsa NOVAK

Une pensée est demandée à tou ceux qui l'ont connu et aimée. Christine, Martine, Julie et Sébas

Il y a dix ans discorpissait le

docteur Intre SZLOVAK. Que ceux qui l'ont connu aient une ensée pour lui.

CARNET DU MONDE

Las avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous perviennent avant 9 16, rue Falguière, 75015 Paris. Têlex : 206 806 F.

Tarif de le ligne H.T.

Les lignes en capitales granees sont facturées sur la base de deux lignes.

Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

Simon.

- Il y a bicatôt trois aas,

me Jacques FURGT, péc Jeanne Vilmain,

rappelée tragiquement à Dien, nous

ceux qui i ont connue voudront bien avoir une pensée pour elle en union avec la messe qui sera célébrée à son intention, le samedi 9 juin 1990, à 18 h 45, en l'église de Saint-Gervais-la-Forêt (Loir-et-Cher). Ceux qui l'ont connue voudront bien

Son mari, ses enfants et petits-

Manifest, du souvenir

Devid LIBESKIND

nous nous réunirons à 11 heures, le dimanche 10 juin 1990, entrée princi-pale du cimetière de Bagneux.

- Université Paris-Val-de-Marne, le mercredi 27 Juin, à 15 heures, salle des relations internationales, B.I.

(Crétell), le mércredi 27 juin, à 10 h 30, salle des thèses, bât. P. M. Bruso Louis: « Dynamique des éconlements gazeux oscillants de faible amplitude: application à la mesure de l'Impédance du système respiratoire ».

- Université Paris-IV: le vendredi 29 juin, amphithéatre Michele, 46, rue Saint-Jacques. M. Louis Mairry: « La vie politique dans le département du Doubs sous la III République

« Système acrycus-autonomo broacho-motricitó chez le cobaye ». - Université Paris-Val-de-Marne : lo vendredi 6 Juillet, à 15 beures, salle des thèses, bât. P. M. Abderrhamane Outa-

- Université Paris-Val-de-Marge retoil), le mardi 10 juillet, à 15 heures, salle des thèses, bât. P. Mile Nathalie Montassier: « Etude du dépôt des aérosols par thormophorèse dans un écoulement laminairo ».

EN BREF

u Quel journalisme à l'Est, demais? - L'IUI de journalisme de l'université de Bordeaux organise un colloque sur ce thême le 12 juin. Au programme, conférences, tables rondes et projections de reportages sur les pratiques journalistiques et les nouvelles libertés de la presse à l'Est.

SOUS LA DIRECTION DE



Prix spécial 2 470 FF

BEALICHESNE 72, rue des Saints-Pères 75007 PARIS

MICHEL SWISS

MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES **QU'AUX-TOURISTES** ETRANGERS

PARFUMS, ACCESSOIRES PRODUITS DE BEAUTE LES GRANDES MARQUES

16, rue de la Paix (Paris 75002) 2º étage asc. TÉL: 42.61.61.11

Joycux anniversaire PAPL,

RE-Way

a i simila . .

4.4751

. S . W. W.

ing : E. ..

Messes anniversaires

e Elle a trop pensé aux autres pour qu'elle ne soit jamais oubliée. » Saint Augustia.

- Pour le troisième anniversaire du

Soutenances de thèses

Mer Yette Grenier, épouse Lepinay : a Le diagnostie prénatal. Des implica-tions psycho-sociologiques et éthico-philosophimuse » iques ». - Université Paris-Val-de-Marne

- Université Paris-Val-de-Marne (Creteil), le vendredi 29 Juin, à 15 heures, salie des thèses, bât. P. M— Christine Clerici, épouse Barbier :

guerouine : « Méthodes d'évaluation de l'activité de la biomasse des microorganismes dans les réacteurs à boucs

Renseignements auprès de l'IUT, domaine universitaire, 33405 Talence cedex. Tél.: (16) 56-84-44-04.

Le Grand Siècle et la Bible

Achève la publication de

buit tomes 5 280 pages

Mai SANS VISA

H

Res . W.

حكنامد الأصل

grap 4 0000 0000.00

14527

45.0

Market al and

122

813

Harry St.

41.55

Marie C

1

100

11

建 40% 10.

25 HTM

四 400%

5 4.0

Mi

The Part of the Pa

40 0000.00 27.3 440 TM 442,76,7

were a little

Comment Sept and

2 Test 110 regions

ij gewann A

्र **अस्त्र**े संकार

THE PARTY

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A CANADA TO

设备的基础设置的

CONTRACTOR OF THE SECOND

1 - 2 5 mm - \$ To But 74.

4 July 2008

李帝二年8年 462.00 J 7593 36

· 15. 15 %

442.44

でもよう体質を ***** ·本義。

. a. . a. t. territopien i de de de de

2.5-80 (applied to the second to the second

and one analysis Special To any page the

Services and the services of t

21. The lat a mark and

2000年

AGENDA

MOTS CROISÉS

 $\Gamma_{A_{2}B_{1}}$

. . . .

Mosses anning

11- 12 Best 1.80

22 for 1 (0.74

Manifest duse

David Library

ARRESTS .

-1.6 9

A Miles

BENEFIT OF THE STATE OF THE STA

4 . 13: 1 : 1

CHARLES AND A

W 4---

在中国的

المتراج والأرار

11 12 12 14 E

14 mg

T. 10 . . .

AFRANCES OF

TOTAL TOTAL

Gratistus "

array of the second

per la ul

36 34 44 ··

🚁 Ranta gegengellen?"

Le Grand Ses

AND TO SERVE

Pers special and

BEAL CHESE

Page 1

250 161

.

HELSWISS

75000 2" elke on

Andrew Transport

et la Bibk

1187 am - cal

20

₹ **李 李**.

.

验产 分字 **被**工

EN BREF

all makes on a second

Sources de la

\$134.5

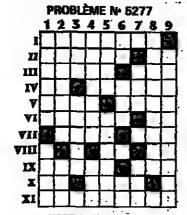
 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \cdot (n - n)$

W & West

- F-18-17 17

- -Mr.Wit.

ATT



HORIZONTALEMENT. I. On n'en fait généralement pas qu'une bouchée. - II. Sur des ficelles, Note. - III. Ebrante le IV. Employé sur du papier. Fait per- III. Une. La. - IV. Scellés. - V. Se. dre de la souplesse, - V. Se fit remarquer, Apporta des glaces, -VI. Mère de famille nombreuse. Pronom. - VII. Garde les clés sur lui. On y prend des coups. -VIII. Lettre qui vient de l'étranger. Possessif. - IX. Qui feit très fort.

3. Agée. Rougir. - 4. Ur. Leers.
5. Déclaration. - 6. Et. Eu. Ni. Fi I -X. Qui n'a pas à se serrer la cein-ture. A un pavillon. - XI. Ont un 9. Ara . Rires.

grand pouvoir d'absorption.

VERTICALEMENT 1. Est bien utile même s'il se montre plutôt collant. Peut porter une serviette. - 2. Ont des branches. Qui s'est donc fait descendre. - 3. Présente des articles. Aurait mieux fait de ne pas prendre l'air. - 4. Près de Paris. Passe avant Paulo. - 5, Source de révélations. Montre ce qu'il sait faire à maintes reprises, - 6, Démontre, Offre de quoi remplir des poches. Pronom. - 7. Grande personne. Etait tout d'une pièce, - 8, Sait très bien que toute médaille a son revers. - 9. Des hommes de

Solution du problème nº 5276 Horizontalement

Eau. Va. - VI. Aérer. Ai. -VII. Oranger. - VIII. Roustir. -IX. Air. - X. Set, Offre, - XI, Ur, Niées.

Verticalement 1. Faussaires, - 2. Rincée. Au.

GUY BROUTY

loto 1	ALOT	D D	ISTE OFFICIELLE ES SOMMES A PAYER UX BILLETS ENTIERS
Le règlement du T/	C-O-TAC ne p	révoit aucun cu	mai (J.O. du 03/01/90)
Le numéro 44	5260	gagne 4	000 000,00 F
approchant 1 à la centaine 2	45260 45260 45260 45260	545260 645260 745260	40 000 00 E
Les nur	éros approc	hant aux	

			Cognost		
(Azalnes de psille	Jime .	Centaines	Dizzkies	Unités	gagnent
405260 415260 425260 435260 455260 465260 475260 485260 495260	440260 441260 442260 443260 444260 446260 447260 448260 449260	445160 445360 445460 44560 44560 445760	445200 445210 445220 445230 445240 445250 445270 445280 445290	445261 445262 445263 445264 445265 445266 445267 445268 445269	10 000,00 F
Tous les billets se termin	ant	5260 260 60	ga	gnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F

PBP 310

100	to //		TOUS CU	rus C	OMPRES !	UX MILLETS	ENTIRE
TENES.	FRALES ET HEMERION	SELHOHOGOPE	SOUMES QUARTEE EM F	HARROWS	PHATEN OF MATERIOR	DETACHORODOME EXCHES	GALLES GALLES
0	0520	Vacantagi putrem pigmed	3 000 30 000	5	15096	Tjerreati autres signes	100 00
1	3531 6871 18341	Vierge sutres signed Capricome autres aigned Beience autres aigned	.25 000 2 500 25 000 2 500 100 000 10 000		1996 3306 7536 8616	Capricome sutres signed Vierge setted signed Tauresu sutres signed Stiller	20 00 20 00 20 00 25 00 25 00
2	762 0182 7042 7972	toes signes Génétairs autres signes Scorploir entres signes Béfier sotres signes Llore	\$00 25 000 2 500 25 000 2 500 20 000 2 000	6	01116 06336 08428	paries nignes Versees setres signes Salence suime signes Cagitaire autres nignes	25 00 2 50 100 00 10 00 8 000 00 200 00 100 00
• .	73 4963	autres signes tous signes Segittaire autres signes	10 000 400 20 000 2 000	7	177 927 7877	tone signes tons eignes Cancer autres signes	26 00 2 50
3	9963 07933	Lien sutres signes Gémesex sutres signes	25 000 2 506 100 000 10 000	8	718 5948 7188	icus signes Gémesux sutres signes Cancer sutres signes	20 00 2 00 20 00 20 00 2 00
4	04 84 4184 6384	tons signes tons signes Verstes settes signes Scorpton settes signes	400 400 25 000 2 500 20 400 2 400		01196 579 0989	Cancer guitas algres tous signes Beisnes sutres algres	100 00 10 00 25 00 2 50
	275 275	Capricome extres eignes tous tignes Polesnes	200 000 10 000 20 800	9.	3819 8289	Balance putres signas Sagittaire autos signas Liet	20 00 25 00 25 00 2 50 20 00
5	3645 8155	active signes Polesque autres signes Tacress	2 500 25 000 2 500 20 000 2 000	3	0869	autres signes Vierge autres signes Bállar	2 00 106 00 10 00 100 00
7000	06806	autres signes Scorpion sutres signes S NE BENEFICIA	100 000	GENEA	11849	Antres algnes Polesons antres algnes	10 00 100 00
	D'AUCU	AUTRE LOT NA HONES SURVANT	us H		BELIER	200	GNEN F

RESULTATS OFFICIELS - INFORMATIONS 96-15 LOTO

北 猫onde SANS VISA

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dens « le Monde radio-télévision » ; o Film a éviter ; « On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 7 juin

l'Amour en quatrième vitesse m Film américain de George Sidney (1964). Avec Elvis Presley. Ann Margret, Cesare Denove (v. o.). TF 1 20.40 Cinéma ; L'affaire Chelses Deardon. s Film américain d'Ivan Reitman (1988), Avec Robert Redford, Debra Winger, Darryl Han-

22.45 Magazine : Ex libris. Expliquez-moi : Patrick Modieno (Voyage de noces). Régis Debray (A demain de Gaulle), Philippe de Vitters (La chienne qui miaule), Marcel Chalet et Thierry Wolton (les Visiteurs de l'ombre); Extérieur livre : Portrait de Vercors; Exploration : Metakovski.

23.45 Journal, Météo et Bourse. 0.05 Téléfikm : La belle orpheline, 1.30 TF 1 nuit,

20.40 Magazine : Envoyé spécial.
Spécial football : Les déserteurs ; Endume en France ; Football et démocratie ; Les footballeurs de Soweto ; Football aux USA. 22.20 Sport : Tennis, Internationaux de France de Roland-Garros (résumé des matchs de la journée).

23.10 Informations : 24 houres sur la 2.

23.25 Météo. 23.30 Magazine : Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand, Les Lituaniens.

FR 3 20.35 ▶ demière séance. 1º film : Fort Bravo ## Film américain de John Sturges (1953).
Avec William Holden, Eleanor Parker, John, Forsythe,
22.20 Dessins aminés. 0.40 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : l'Ami retrouvé nu Film américain de Jerry Schetzberg (1988). Avec Jason Robards, Christian Anholt. Samuel West. 22.15 Flash d'informations.

22.25 Cinéma : les Feux de la nuit m film américain de James Bridges (1988). Avec Michael J. Fox, Kiefer Sutherland, Phoebe Cates (v.o.). 0.10 Cinéma : Visitor m Film italo-américain de Michael J. Paradise (1980). Avec John Huston, Paige Connor,

(1980). Avec John Huston, Paige Connor, Mel Ferrer.

1.45 Musique: L'orchestre.
Création vidéo de Zbigniew Rybczynski sur des œuvres de Mozart. Chopin, Albinoni, Rossani, Schubert, Ravel.

2.45 Documentaire:

Zbig, chef d'orchestre. Le tournage du tournage de l'Orchestre,

20.40 Töléfilm : Paradisa motel, De Gary Medoway, avec Gery Hershberger Robert Krantz, 22.20 Série : Deux flics à Miami, 23.30 Magazine : Désir.

0.00 Journal de minuit. 0.10 Rediffusions.

M 6 20.35 Cinéma : Les poupées. » Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Stephen Lee, Guy Rolfe, Carolyn Pur-dy-Gordon.

21.55 Sárie : Brigade de nuit. 22.50 > Variétés : Autour de Sheller et Druillet, Excalibur. 23.40 Musique : Boulevard des clips (et à 0.35)

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Informations : Dazibao.

0.10 Magazine : Charmes.

LA SEPT

21.00 Documentaire : Poussières de guerre (2). De Frédéric Laffont et Christophe de Ponfilly.
22.00 Documentaire : Four american com-

posers (Phip Glass). De Peter Greeneway. 23.00 Documentaire: Hommage à Charlie Parker, De Franck Cassemi.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Comme ça et pas autre-ment, de Maurice Toesca. 21.30 Profils perdus, Henri Aigueperse. 22.40 Nuits magnétiques, Archi-textures. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Série : Aline et Cathy.

20.35 Téléfilm : Black Cobra. 22.10 Série : Brigade de nuit.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show.

23.05 Série : Destination danger. 0.00 Six minutes d'Informations.

15.00 Cînéma : Travelling avant. me Film français de Jeen-Charles Tacchella

ou Joséphine en tournée (1º partie).

0.05 Informations : Dazibao.

LA SEPT

14.30 Cours d'italien (12).

16.50 Court métrage : Il ne faut jurer de rien.

22.30 Danse : Le printemps.

Chroniques de France. 18.00 Téléfilm : La comédie des comédie

19.35 Documentaire : Les instruments

20.05 Documentaire : Musée d'Orsey.

de musique et leur histoire.

21.00 Cînéma : Les sièges de l'Alcazar e. Film français de Luc Moulet.
22.00 Court métrage : The woman wh married Clark Gable (v.o.).

22.00 Documentaire : Hommage à Charlie Parker (v.o.). De Franck Cassenti.

FRANCE-CULTURE

20.30 · Radio-archives. Nuits de barbelés.

21.30 Musique: Black and blue.

Toutes les chameuse

0.05 Du jour au lendemain.

22.40 Nuits magnétiques

(1988).

17.05 Documentaire :

0.10 Capital.

19.25 Série : Dis donc papa.

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyes):
Roméo et Juliette, de Berlioz, par l'Orcheatre national de France, le Chosur de Radio-France, dir. Sylvain Cambreling; sol.:
Kathleen Kuhsmann, mazzo-eoprano, Léonard Pezzino, ténor, Pierre Thau, bassa. 23.07 L'invité du soir, Pascal Dusapin, compo-

Vendredi 8 juin

22.50 Journal et Météo.

23.15 2. film :

TF 1	22.30 Journal at Mático.
15.15 Feuilleton : Orages d'été (demier épisode). 16.40 Club Dorothée, Caroline. 17.05 Série : 21 Jump Street. 17.55 Série : Hawaii, polica d'Et 18.50 Avia de recherche. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.	CANAL PLUS
19.26 Jeu : La roue de la fortune 19.55 Divertissement : Pas folles, les bêtes !	13.30 Cinéma : Police Academy 4. D Film eméricain de Jim Drake (1987).
20.00 Journal, Météo. 20.35 Variétés : Avis de recherci	he. 15.30 Cinema Surprises.

vaneres: Avis de recherche, invité: Jean-Marc Thibault. Avec Michel Barger, Alain Chamfort, Philippe Lafontaine, Joelle Urauli...

22.35 Magazine: Grands reportages, Attention enfisins. Réflexions autour des droits de l'enfant.

23.35 Série: Enquêtes à l'Italienne.

0.30 Magazine : Spécial sports. Club Mondiale 80. 0.55 Journal, Météo et Bourse.

13.40 Sport : Tennis (suite). 17.50 Sport : Football. Coupe du monde : Argentine-Cameroun, en direct de Milan. 20.00 Journal et Météo.

20.00 Journal et Météo.
20.40 Série : L'arni Gieno.
21.40 Apostrophes.
Magazine littéraire de Bemard Pivot.
L'antépénultième. Sur terre : Dominique
Müller (Une traînée de poucire - Jeenne du
Barry, le dernière favorite), Robert Parienté
(André Suarès, l'insurgé) ; Sur mer : Albert
Falco (Capitaine de la Calypsol), Ofinier de
Kersauson (Vieil océan), Titouan Lamazou
(Demain, je seral tous morts) ; Sur terre et
sur mer : Julien Barnes (Une histoire du
monde en dir chapitres et demâ. monde en dix chapitres et demi). 23.00 Sport : Tennis.

23.00 Sport : Tetats.
Internationaux de France de Roland-Garros jrésumé des mazchs de la journée).
23.30 Journal et Météo.
23.50 Cinéma : L'Amérique insolite.
Film français de François Reichenbach

FR 3

13.00 Sport : Tennis (suite). 14.10 Magazine : Carré vert, A New-York. 15.00 Flash d'informations. 15.03 Téléfilm : A l'ouest rien de nouveau 17.10 Dessin animé : Tom Savyer. 17.35 Dessin animé : Molierissimo. 17.40 Conte de Grimm.

19.00 Le 19-20 de l'information

De 19.10 à 19.30, le journai de la région.

17.50 Sport : Tennis (suite), internation France de Roland-Garros : demi

Les Géomètres-Experts

vous invitent à regarder l'émission ESPACE 3 ENTREPRISE qui leur est consacrée ke samedi 9 juin 1990 à 10 h 30 et le lundi 11 juin 1990 à 8 h 15

ENTREPRISES ORDER DES GROMETTES GOPERS



20.05 Jeux : La classe. 20.35 Magazine : Thalassa. SOS Ne de Pâques, de Ramon Gutierrez et Jorge Tri-

vino. 21.35 Feuilleton : Les tisserands du pouvoir.

15.30 Cinéma : Un alier sans retour. III Film américain de Romie Rondell (1986). 17.00 Documentaire : Le grand Rift. D'Adrian Warren. 3. De sable et d'eau.

17.25 Cabou cadin. 18.15 Dessins animés : Ça cartoon.

18.30 Top album. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Téléfilm : La détermination d'une mère. De Michael Miller.

22.05 Sport : Pétanque. Trophée JB de Paris. 22.50 Flash d'informations. Cinéma : Frantic. ... Film américain de Roman Polanski (1987). 0.55 Cinéma :

Le retour des mousquetaires. Film britannico-franco-espagnol de Richard Lesser (1989).

LA 5

13,35 Série : Baretta. 14,30 Série : Soko, brigade des stups.

15.25 Série : Bergerac. 16.26 Dessins animés. 18.50 Journal images.

19.00 Magazine : Reporters. 19.45 Journal. 20,30 Drôles d'histoires. 20,40 Séria : Sur les lieux du crime.

lustice, de Rod Holcon 22.20 Sárie: L'inspecteur Derrick. 23.30 Soko, brigade des stups (redff.). 0.00 Journal de minuit.

M 6

14.45 Série : Maîtres et valets. 15.35 Musique : Boulevard des clips (et à 0.45). 17.15 Informations : M 6 info.

17.25 Série : L'homme de fer. 18.15 Série : L'ami des bêtes.

0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 19 décembre 1989 à Suntgart): Concerto pour violon et orchestra en ré majeur op.61 de Beethoven; Symphonie n° 9 en ut majeur D 944 de Schubert, per l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Gianluigi Gelmetti; sol. Salvatore Accardo, violon.

22.20 Musique légère. ŒWIN de Bécaud, Rixner, Gade. 23.07 Le livre des meslanges.

0.30 Poissons d'or.

LE PLAISIR DE SORTIR, MODE D'EMPLOI

Le Monde

CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI)

COMMUNICATION

Le débat sur le financement de l'audiovisuel

Les partisans du maintien de la publicité sur les chaînes publiques gagnent du terrain

Dans son rapport de la commission des finances, présenté le 7 juin, le sénateur Cluzel se prononce pour un maintien de la publicité sur A 2 et FR 3 mais rappelle l'Etat à ses devoirs d'actionnaire. Parallèlement. l'offensive de M. Laurent Fabius contre la publicité semble perdre du terrain tandis qu'un groupe de travail au sein du Parti socialiste étudie de nouvelles solutions à la crise financière de l'audiovisuel public,

Le «Cluzel nouveau» est arrivé. Comme chaque année à la même époque, le sénateur (Union centriste) de l'Allier présente, au nom de la commission des finances, son rapport sur l'audiovisuel. L'exercice est accueilli avec un brin de commi sération par le petit monde des médias et de la politique. Mais ce dédain affiché est quelque peu injuste. Certes, M. Cluzel ne se renouvelle guère : il martèle, depuis le beau temps de l'ORTF, un certain nombre d'évidences qui ont le grand tort d'échapper aux modes politi-ques et aux intérêts partisans du

Cette indépendance têtue vaut au sénateur d'être alternativement boudé par la droite et la gauche, et même par le Sénat. M. Cluzel se garde désormais de mettre les pieds au Palais du Luxembourg lorsqu'on y débat les grands textes sur l'audio-visuel, de peur d'y troubler les tradi-tionnels clivages politiques.

Mais quand une partie de la classe politique redécouvre, depuis quel-ques semaines, les problèmes finan-ciers de la télévision publique avec un enthousiasme et une maladresse de néophyte, on se prend à regretter parfois la sagesse et l'expérience du sénateur de l'Allier.

Une fois encore, M. Cluzei rame à contre-courant du débat actuel, sur la suppression de la publicité, qui, selon lui, risque d'enfermer A 2 et FR 3 dans un ghetto culturel sous prétexte d'en assainir la programmation. « Que l'Etat joue d'abord avec cohèrence son rôle d'actionnaire», Et de dénoncer la suite de mesures qui ont peu à peu asphyxie l'audiovisuel public ; la création en 1974 de sociétés sans fonds propres suffisants; les exonérations automa-tiques de redevance non rembour-

tiques de redevance non rembour-sées par l'Etat pour plus de 20 % des foyers, décidées en 1982 par le gou-vernement de Pierre Mauroy; la suppression de la taxe sur les magnétoscopes et la baisse de la redevance imposées sous M. Jacques Chirac en 1987. Au total, un mandque à gagner de plus de 10 milliards de francs en huit ans, que M. Cluzel compare aux 18 milliards engloutis dans les réseaux câblés et aux 3,2 milliards, coût du satellite TDF 1.

Le recul de M., Fabius

A ces inconséquences financières, le sénateur ajoute la dépendance administrative des chaînes publi-ques qui ne disposent d'aucune ques qui ne disposent o ancime autonomic pour gérer leurs effectifs, leurs investissements ou même pour choisir le responsable de leur régie publicitaire, quand on ne les critique pas sur leur programmation.

M. Cluzel estime donc urgent de faire eatrer A 2 et FR 3 dans le desit commun des entrerises aubli droit commun des entreprises publiques, quitte, comme le propose M. Catherine Tasca, à ce que leurs responsables soient nommés par l'actionnaires principal et nou plus par le Conseil supérieur de l'audio-

Les arguments du sénateur Cluzel auront-ils quelque influence sur le débat qui agite le gouvernement et les pariementaires de la majorité? L'offensive lancée par M. Laurent Fabius (le Monde du 24 avril) et une trentaine de députés et sénateurs partiels et procédure les parties et senateurs en parties et procédure les parties et procédure les parties et procédure les parties et procédure les parties et pa semble se perdre dans les sables. Le président de l'Assemblée – pas mécontent saus doute de prendre à contre-pied le premier ministre -flirtait il y a queiques semaines avec la thèse défendue par M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, et le réalisateur Ange Casta: suppri-mer les recettes publicitaires sur A 2 et FR 3 et taxer, en échange, l'en-

On s'habitue très vite à la liberté! Voilà pourquoi deux libertés

A partir du 3 juillet 1990, Air France vous propose un nouveau vol

vaudront toujours mieux qu'une. Air France, qui a déjà mis New York

quotidien au départ d'Orly-Sud à 10 h 30 à destination de l'aéroport de

Newark. Un aéroport de départ plus accessible pour beaucoup

de passagers, une arrivée à 12 h 25 à Newark qui permet des cor-

à votre porte, vous offre un choix encore plus grand.

Depuis, M. Laurent Fabius a fait machine arrière. Le colloque qu'il avait organisé, le 21 mai à l'hôtel de Lassay, faisait la part belle aux partisans du maintien de la publicité. Le 5 juin, sur France-Inter, le président de la publicité. dent de l'Assemblée nationale indiquait, qu'« il ne pensait pas qu'il faille supprimer la publicité pour la télévision publique, mais la limiter ».

Dédramatiser la situation

La proposition de MM. Pierret et Casta n'était pourtant pas dépour-vue d'intérêt. Elle donnait à A 2 et FR 3, débarrassées de la publicité, une identité immédiatement percep-tible par les téléspectateurs. Elle liait surtout de manière indissoluble le financement de la télévision publique à la prospérité des chaînes com-merciales, évitant ainsi que ne se creuse l'écart entre les deux pôle de l'audiovisuel.

Mais cette solution avait un redoutable inconvénient : elle redoutable inconvenient : elle taxait, sans compensation, toutes les entreprises intermédiaires de la publicité (agences, centrales d'achat, etc.), dont les comptes ne sont pas toujours d'une grande transparence. Des entreprises qui jouent parfois un rôle non négligeable, quoique discret, dans le financement de la vie politique.

Le recui de M. Fabius devrait ser-vir le gouvernement, qui s'emploie depuis quelque temps à dédramati-ser la situation d'A 2 et de FR 3 et fait remarquer que l'audience des deux chaînes, faute de progresser, ne s'est pas effondrée. Au ministère de la culture et de la communication, on estime qu'une augmentation rai-sonnable de la redevance, la pour-suite de rebudgétisation de Radio France Internationale (RFI) et une redéfinition des missions des chaînes devraient suffire à remettre l'audiovisuel public sur les rails.

Ce programme minimum peut-il tions paraîtri mettre fin aux tensions qui persistent entre les dirigeants d'A 2 et cette année.

Deux libertés valent mieux qu'une.

ORLY - NEW YORK

Roissy CDG - New York

semble des investissements publici-taires (le Monde daté 29-30 avril). Politique continue à exiger des deux chaines des programmes plus conformes à leurs missions de service public tout en gardant l'œil fixé sur les indicateurs d'audience. De leur côté, M. Philippe Guilhaume et ses deux directeurs généraux semblent hésiter sur le parti à prendre et ne proposent, pour cet été, que des grilles sans grande identité. Les pro-blèmes financiers ne peuvent qu'aggraver ce dialogue déjà difficile. On évalue aujourd'hui le déficit cumulé d'A 2 à 800 millions de francs auxquels il faut ajouter vraisemblablement un trou de 400 millions pour la Société française de production. Pour 1991, les besoins de financement supplémentaire d'A 2 et FR 3 s'élèveraient à plus de 1,5 milliard

> Ces éléments poussent le groupe de travail d'une dizaine de parlementaires socialistes, constitué autour de Mr Frédérique Bredin, à l'initiative de M. Pierre Mauroy, à rechercher d'autres solutions. En évitant de heurter de front le gouvernement ou de recourir à une nouvelle loi, ce groupe a l'intention de proposer d'ici la fin du mois au bureau exécutif du PS, une série de réformes sur le fonctionnement des chaînes publiques et leurs relations avec les télévisions privées.

JEAN-FRANCOIS LACAN

II M. Manuel Lucbert devient président du Monde Editions. - Lo conseil d'administration du Monde Editions, filiale à 51 % du journal le Monde et à 49 % des éditions La Découverte, vient de porter à sa présidence M. Manuel Lucbert, président sortant de la société des redacteurs. M. Jacques Grail, édileur délégué pour la diversification du Monde, s'est vu confier la direction de cette filiale. Les premiers titres publiés par Le Monde Editions paraîtront en septembre. Une dizaine d'ouvrages sont prévus dès Sur TF1

La diffusion de « Tenue de soirée » suscite une polémique

aux moins de treize ans, a provoqué une polémique entre le ministre de la culture et de la communication, la culture et de la communication,
M. Jack Lang, et le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Estimant que ce long métrage était l'œuvre « d'un grand maître,
magistralement interprétée par des
acteurs éblouissants», le ministre lui
avait accordé un visa tous publics malgre l'avis des «sages» du CSA et celui du Centre national de la cinématographic (CNC).

Pour expliquer son geste, M. Lang a rappelé dans un communiqué que les œuvres d'art « doivent avoir plein droit de cité aux heures de grande ecoute» et qu'il n'appartenait « pas au ministre de se substituer à la conscience individuelle de chacun ».

Le geste a déplu au CSA où l'on a tenu, mercredi 6 juin, à rappeter que la loi confie à cette instance la « mission » de protéger l'enfance et l'adolescence. La diffusion de Tenue

La diffusion par TF1, mardi 5 juin à 20 h 40, de *Tenue de soirée*, un film de Bertrand Blier interdit chrétiennes.

C'est ainsi que l'association MTT (Média, télévision et téléspecta a vu dans cette diffusion « l'exemple même de ce qu'il ne faut pas fa Seule, l'association Les pieds dans le PAF s'est félicitée de la décision du ministre, satisfaite de voir les Français en mesure d'exercer « leur libre

Les téléspectateurs, oux, ont tranché à leur manière, en plébiscitant TFI: mardi soir, plus de II,5 millions d'entre eux - dont 500 000 jeunes de six à quatorze ans - regardaient cette chaîne, selon l'institut de sondage Médiamétrie.

Taring Salar

7 E

122 313 124 313

S I KELLER

ga ji ye eye di.

المراجعة والمجيم

22 GCB 25

THE ST WHAT .

6.200 at 1

grid to a to

12 28 3 795

gig ray fart o.

(本) マード・アード

ZETYMLI:

SUBSTRUCT.

ana M

A00011 11 811 11

TERMS A

22127

THE BLANCE OF THE PARTY OF THE

cape N.A. 60

2812781 14

SEC. 2155.

Sireman.

13T MAX 3 THE TOTAL Mirkston and

The material The street of 23 to 180 mg THE PERSON OF · 3年为企业分享 72 March 2016 1 1 4 PARTY DANGER A (1967 + 1977)

是不是2000年。 第二次

AND CONTRACTOR The State of the State of

ירולר בזבני.

A STATE OF THE PARTY OF THE

estat inchese la

Le baromètre le Monde/Sofres Nielsen attribuait de son côté à TFI entre 36,1 et 37,1 % de part d'au-dience (le Monde du 7 juin). Des scores que seul, jusqu'ici, le film les Sous-Doués en vacances avait dépassé sur la chaîne.

La mise en cause du monopole et des tarifs de la SACEM

La cour d'appel de Paris saisit le Conseil de la concurrence

L'arrêt rendu, le 13 juillet 1989, par la Cour de justice européenne (le Monde du 27 juillet 1989) mettarifs de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM) n'a pas tardé à avoir des conséquences sur la jurispru-dence française en matière de droit d'auteurs. C'est ainsi que la cour d'appel de Paris, statuant sur un contentieux entre une discothèque et la SACEM, a demandé, le 16 mai, l'avis du Conseil de la

La cour, présidée par M= Ezratty, se réfère explicite-ment aux « exigences posées par la Cour de justice des Communautés

respondances vers de nombreuses villes américaines, un accès rapide

à Manhattan, voilà quelques-uns des avantages de cette nouvelle

York, Air France vous propose les choix de 27 vols par semaine, de

4 horaires quotidiens, et deux aéroports de départ et d'arrivée.

Décidement, la liberté n'a pas de limites.

Ainsi, avec ses vols au départ d'Orly ou de Roissy CDC2 vers New

européennes », mais, tenant compte des critiques de la SACEM sur les études réalisées par Bruxelles (le Monde du 20 septem-bre 1989), elle demande au Conseil de la concurrence de faire toute la lumière sur le dossier. L'arrêt demande ainsi « une comparaison sur une base homogène du montant des redevançes perçues par les diverses sociétés d'auteurs des Etats membres de la Communauté depuis 1981 », il invite le Conseil de la concurrence à rechercher si une éventuello supériorité de tarifs de la SACEM « se trouve objectivement justifiée, en précisant les affectations des fonds perçus ».

es II un compr

つ うつかか 単規制的

יביני דל יסלכני El MALLIAN See Color September 140 בו בובי מתפבי

 $= \sum_{i=1}^n (q_i \otimes_{\mathcal{F}} E_{i,\sigma_i}^i)$

A 447 F

State of the

 $E_{i,j}^{\prime} = \{ x_{i+1} \}$

Tenue de soire Le Monde

Cat sure in second A to date with the second

A to come TGV oui, the in month of the last

hent d'enter but

mergerater : mais, im familie des et se de la serie de la seciation Faut-il rappeler que l'association Reporting for Manager State to be concentrated to lambe homestre van e formen te demands 1:31 com company ME HAVE BELLE IN WILL THEN BE THE ARS, Thursday to an opening, 300 Contract and other address and war and the state of the state of deposit TMT o I'm ante ales CE N CONCESSION & Technical

The state of the second state of the second second

••• Le Monde • Vendredi 8 juin 1990 21

SECTION C

22 Cassination politique de VMH 25 à 29 à Monde Atteres 1.
23 La produme avoir des casses d'aparque 30 L'UAP et le GAN térriorcent leur position en Espagne

30 Marchés financiers 31 Bourse de Pans

M. Michel Delebarre, ministre de M. Michel Delegante, transports, a l'Equipement et des transports, a 1 Equipement et Les la raison d'ironiser sur le raison d'ironiser sur l comportement des proprietes de leurs étus qui sont d'accord de leurs étus qui sont d'accord comportement des populations et de leurs étus qui sont d'accomu pour accueillir, sur leur soi un arrêt. du train à grande vitesse mais surtout pas les rails du TGV...

Marine production of the second of the secon En Bretagne, use in Côtes région de Laminon (Côtes . d'Armor) ont occupe, cursus toute la journée du 6 juin, la gare nouve obtanir de la de Piouaret, pour obtenir de la SNCF un arrêt du TGV Atlantique Macri-Visine), on an est su quatre-vingt-unième arrêt force de train pour les mêmes raisons et les manifestants ont élevé une statue au « voyageur méprisé » par la société nationale. La SNCF fait la sourde oreille pour protéger la vitessa de ses trains.

TGV Amiens-Picardie se bat bec that 1969), six annuals and et ongles pour que le futur TGV fic le consultation de la faction Nord qui devrait relier Paris au tunnel sous la Manche passe par Amiens et non à une trentaine de kilomètres plus à l'est ?-On ne -compte plus les procédures judiciaires, les Inaugurations d'immeubles bidons et les tracts Incendiaires lancés par l'association en travers du tracé time femiliación continue par le gouvernement. Comming you as grant of the state of the sta reprendre une grève de la faim pour s'opposer à ce tracé qui passe par le lieu où son père ; s'est fait enterrer... Voila pour ceux qui réclament la grande vitesse à cor et à cri pour simplifier leurs déplacements ou pour attirer le développement économique.

> Au sud, c'est l'inverse. Trente-quatre maires des Bouches-du-fihône se sont recroudes cens une as: pour «s'opposer aux tracés du TGV Méditerranée proposés par la SNCF autres que celui inscrit dans les couloirs ferroviaires existants, ce tant pour la desserte de Marseille que de Nice ». Autrement dit, ces Provençaux-là ne veulent pas du TGV puisque faire emorunter à celui-ci les ziazzas des voies existentes reviendrait à le maintenir à l'état de tortillard. Voilà pour ceux qui mettent en avant la défense du tout jeune vignoble provençal en plein essor et la belle qualité de la vie dans une région qui vivote économiquement.

Il ne reste plus qu'à espérer qu'en dépit de cette cacophonie les différents acteurs parviendront à trouver un compromis dans cei. cas d'école où intérêts généraux et particuliers s'opposent

BILLET. Vers un renforcement des mesures sanitaires

Les ministres européens tentent de trouver un compromis dans l'affaire des « vaches folles »

Les douze ministres de l'agriculture de la CEE réunis à Bruxelles continuaient leurs discussions dans le matinée du jeudi 7 juin afin de trouver un compromis dans l'affaire des « vaches foiles », L'objectif était de renforcer les mesures sanitaires pour assurer une meilleure protection des consommateurs. En contrepartie, la France, l'Allemagne fédérale et l'Italia leveraient l'interdiction d'importer les viandes britagniques si le nouveau dispositif de contrôle leur apparaissait satisfaisant.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant Les Douze ont mis à profit la unit de mercredi à jeudi pour organiser une série de rencontres bilatérales

BRUXELLES

Communautés européennes

"de notre correspondant -

La fermeture des frontières d'un

Etat membre aux importations de

produits aimentaires en prove-

nance d'un pays partenaire est

une pratique courante dans la

CEE, Depuis trente ans, la Com-

mission de Bruxelles et la Cour européenne de justice sont ame-

nées à trancher les litiges entre

Les cas les plus célèbres sont

coux du cassis de Dijon en 1979

et de la bière allemande en mars

1987. Les juges de Luxembourg

se sont toujours prononcés en

faveur de la libre circulation des

merchandises. Autrement dit, un

produit déclaré propre à la

consommation par une adminis-

tration nationale peut être com-

mercialisé sans aucune restric-

tion dans les autres pays de la

Dans l'affaire des «vaches

follas a cui occosa la Franca au

Royaumo-Uni, Paris Invoque les

dangers pour les consommateurs

de viande provenant d'un cheptel

touché par une épidémie, Aujour-

d'hui, la législation communau-

taire prévoit qu'il appartient au

pays de destination de détermi-

ner si les viandes sont saines. En

1993, après l'achèvement du

marché unique, ce seront les

vétérinaires du pays d'exporta-

tion qui seront seuls juges pour

délivrer des certificats de com-

mercialization. Les arrêts « cassis :

de Diion s et « bière allemande »

seront, en quelque sorte, éten-

En réalité, aucune législation,

aussi précise soit-elle, ne pourra

éviter des conflits, tant les obs-

dus aux viandes.

les capitales des Douze.

tion de départ n'était plus tenable.

Avant le début de la session minis-Avant le cabut de la session minis-térielle, le comité vétérinaire de la CER a produit un communiqué qui répétait que « en l'état actuel des comaissances », les asimsaux touchés par la BSE (encéphalite bovine spon-giforme) n'étaient pas dangereux pour la santé humaine. La délégation italienne a indiqué qu'elle avait pris le 2 juin des mesures identiques à celles décidées par Paris et Bonn,

A l'instar des Luxembourgeois, les Portugais ont également décidé de renforcer leurs contrôles sanitaires sur les viandes en provenance du Royaumo-Uni.

Avec la recommandation des autonités beiges de ne pas consommer du breuf anglais, cela faisait beancoup d'Etats membres qui ne voulaient plus se satisfaire des conditions

tacles aux échanges se multi-

plient et varient. Au cours de ces

demières années, ce sont les Bri-

tanniques qui se sont montrés

les plus imaginatifs. Prétextant

que les dindes françaises étaient

portauses de la maladie de New-

castle, Londres avait formé ses

frontières aux exportateurs de

l'Hexagone. Pendant plusieurs

mois, le Royaume Uni avait inter-

die le lait UHT de Normandie en

attendant d'effectuer des ans-

lyses complémentaires sur les

Qui ne sa souvient du blocage

des vins italiens dans le port de

Sète et celui des moutons

anglais pour la mauvaise raison

que les producteurs français

subissaient une concurrence

délovale des exportateurs de la

Páninsula et de Grande-Bretagne.

nombreuses autres affaires peu

connues du public. Ainsi, l'Italie a

empêché l'entrée sur son terri-

toire de fraises espegnoles parce qu'elles contensient des résidus

.de pesticides qui n'avaient pas

encore fait l'obiet d'un reciement

d'harmonisation. L'Allemagne a

bloqué un camion de pommes à

sa frontière sous prétexte

qu'elles n'avaient pas atteint le

degré de maturation prescrit par

interdisant la vante du camem-

bert français, jugé dangereux pour la santé des Allemands. Le

temps de persuader les autorités

de Bonn d'abroger leur législe-

tion, et une «pâte», fabriquée en

République fédérale sous la

dénomination de camembert, s'était substituée au produit fran-

cais dans les supermarchés d'Al-

Oubliée aussi la loi de RFA

la législation européenne.

La Commission a traité de

produits français.

De la bière allemande aux dindes françaises

Une pratique courante dans la CEE

afin de permettre à la présidence actuelles du commerce entre les irlandaise d'élaborer un projet d'accord. Pour les défenseurs de la libre carculation du bourf anglais, la posi-

Un projet « trop byiste »

Devant l'ampleter des réactions, ces

pays et Bruxelles ont accepté de bouger. Toutefois, le compromis semblait extrêmement difficile à trouver. La délégation française reprochait au projet de la présidence irlandaise d'être trop laxiste surtout sur un point. Il était prévu que les Britanniques pourraient exporter les viandes avec os provenant d'animent des la mère n'avait pes été atteinte de BSE. M. Nallet demandait que l'interdic-tion soit décrétée pour les quartiers issus des élevages on des cas de maladie avaient été décelés.

L'antre difficulté portait sur l'utili-sation des aliments de bétail fabriqués à partir de carcasses broyées de bomf et de monton. Dans un premier temps, la présidence irlandaise recom-mandait son interdiction. Ensuite, elle est revenue sur sa position en s'enga-

geant simplement à procéder à des analyses des farines distribuées sur le marché avant de proposer éventuellement des mesures.

Les autres dispositions prévues portent sur l'obligation pour les viandes désossées d'extraire, lors des opérations de découpe, les tissus nerveux et lymphatiques. Londres s'engagerait aussi à informatiser son fichier identifiant les bêtes contaminées, l'interdiction d'exporter des abats et des animaux sus pied de plus de six mois MARCEL SCOTTO

Le bœuf de M. Nallet M. Naliet d'ine anglais. Le ministre français, mettant à profit une brève interruption de séance, a avalé, mercredi soir, un steak à la camine du conseil des ministres de la CEE. Interrogé sur la provenance de ses approvisionnements, le chef de cuisine du restaurant communautaire a indiqué du il se fournissait essentiellement en

Granda-Bretzone... - (Corresp.)

Un vote en première lecture à l'Assemblée nationale

Des produits agricoles d'origine contrôlée

(AOC) des produits agricoles et ali-mentaires bruts ou transformés, déjà adopté par le Sénat (le Monde des 13 et 14 mai). Tous les groupes ont approuvé ce texte à l'exception des communistes qui se sont abstenus.

Ce projet prévoit d'étendre à l'ensemble de ces produits la possibilité vée jusqu'à présent aux productions viticoles. Il avait été présenté en conseil des ministres, mercredi 6 juin, par M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, et a été désendu à l'Assemblée par M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat charge de la consonmation (M. Nallet était retenu à Bruxelles par l'affaire des «vaches

A propos de l'encéphalite bovine spongiforme et de l'interdiction d'importation de viandes en provenano de Grande-Bretagne (lire ci-dessus). M= Neiestz a précisé : «On est fonde à avoir des craintes sur les suites de cette maladie mal commue (...) Je m'étonne que la Commission euro-péenne fasse passer la libre circulation des marchandises avant la santé des consonunateurs.»

Pour le rapporteur de la commission de la production et des échanges, M. François Patriat (PS, Côte-d'Or), M. François Patriat (PS, Colle-TOT), ce projet de loi vise cinq objectifs : « Harmoniser les bases juridiques de création et de définition des AOC; unifier les procédures de reconnais-sance et de contrôle sous l'égide d'un organisme unique; doter celui-ci des moyens financiers et réglementaires ires; ouvrir l'accès à l'appella tion d'origine à tous les produits agri-coles bruts ou transformés, avec l'av-

Les députés ont adopté en première rière-pensée de permettre à 150 000 lecture, dans la nuit du mercredi 6 au ou 200 000 paysans de vivre décempendi 7 juin, le projet de loi relatif aux ment des produits de leur terroir : rapapellations d'origine contrôlée peler, enfin, que dans ce domaine le (AOC) des produits agricoles et alimentaires bruts ou transformés, déjà Man Neiertz a expliqué que le système de la contrôlée per le Sérat le Monde des 13 de l'AOC permettait de valoriser les produits de régions en difficulté a 80% de nos fromages d'appellation contrôlée sont issus de zones défavori sées, dans l'acception comm du terme. (...) Nous voulons établir sur des fondements solides une concention française de la qualité, sans doute assez étrangère à beaucoup de nos par-

tenaires, pour qui la qualité signifie avant tout le respect d'un certain nom-bre de règles d'hygiène. Pour nous, il s'agit d'inchure dans sa définition une

dimension authentiquement culturelle, sans pour autant établir une quelcon-

que hiérarchie entre les diverses appel-

A l'exception du groupe commu niste qui craint de voir se développer une « agriculture à physieurs vitesses » (M. Gilbert Miller, PCF, Gard), tous les orateurs se sont félicités de certe + 2,5 % an premier trimestre

Boom -

La croissance économique de la RFA a atteint 2,5 % au premier trimestre par rapport aux trois der-niers mois de l'année dernière. Cette progression exceptionnelle qui, si elle se poursuivait, conduirait à un taux de croissance annuelle de 10 %, confirme le boom de l'économie ouest-allemande, même si les statistiques du bâtiment gonfleut toujours en début d'année les résultats de la production. Par rapport au premier trimestre 1989, la croissance a cru de 4,4 %.

« Même si des facteurs exceptionnels comme un temps clément favorable à l'activité du bâtiment, y ont contribué, ces résultats témoignent de façon convaincante du dynamisme actuel de l'économie ouestallemande», a déclaré le ministre de l'économie, M. Helmut Haussmann, qui a ajouté que la RFA allait pouvoir faire face aux défis qui l'attendent. Allusion claire à l'union économique et monétaire avec la RDA qui doit intervenir au début de juillet.

·La consommation privée a beaucoup progresse, ce qui n'avait pas été le cas en 1989 et s'explique par les allégements fiscaux entrés en vigueur en janvier 1990. Mais ce sont les investissements productifs qui ont continué à tirer la croissance, progressant de 6,5 % pour les biens d'équipement au cours du seul premier trimestre et de 19.5 % ponr les dépenses consacrées au bâtiment

Dans ce contexte le chômage a reculé en mai, revenant 🛦 ,823 million de personnes, son plus bas niveau depuis huit ans, touchant 6,2 % de la population active au lieu de 6.6 % en avril.

G RDA: Les détaillants est-alle mands appellent leurs employés à faire erère. - Les détaillants est-almerce de Berlin-Est ont appelé mercredi 6 juin leurs employés à se mettre en grève la semaine prochaine, pour protester contre le chômage que risque d'entraîner l'union économique et monétaire avec la RFA. Les premières grèves doivent commencer mardi dans l'île de Reugen, en mer Baltique, et un mot d'ordre de grève nationale a été lancé au cas où le Parlement est-allemand ne satisferait pas aux demandes des grévistes. - (AP.)

Le statut des PIT au Sénat

lemagne.

Le gouvernement s'oppose à l'extension des services financiers de la Poste

Les sénateurs ont continué, mercredi 6 juin, l'examen du projet de loi relatif à l'organisation du service public de la poste et des iélécommunications (le Monde du 7 juin). Le gouvernement s'est opposé à l'extension des services financiers de la Poste proposés par la commission des affaires économiques. Le vote sur l'ensemble du projet devait intervenir jeudi après l'examen de ses dispositions fiscales.

M. Ouilès a cu recours à l'artillerie lourde pour s'opposer, mercredi 6 juin, à l'extension des services financiers de la Poste pronée par M. Jean Faure (Union cent., isère), rapporteur de la commission des affaires économiques. En opposant au dispositif de M. Faure l'article 40 qui proscrit les amendements d'origine pariementaire accroissant la charge publique, - le ministre a Poste devrait « de toute nécessité

par la même occasion rendu service à la majorité sénatoriale, partagée sur cette question. Lors de la discus-sion générale, de nombreux sénateurs de cette majorité étaient inter-venus pour insister sur les risques que comportait ce développement des services financiers. M. Jean Arthuis (Union cent., Mayenne) avait ainsi estimé qu'il multipliait les possibilités de surendettement sans pour autont créer un seul emploi en zone rurale», mais au contraire s'en enlevant une part de leur chiffre d'affaire à la Caisse d'épargne, au Crédit agricole et aux petits agents d'assurances ». La majorité sénatoriale a d'autre part supprimé l'assurance-dommage de la liste des produits et prestations

offerts per in Poste. M. Jean François-Poncet (Rass. dem., Lot-et-Garonne), qui préside une mission sur l'aménagement de l'espace rural, a regretté ce règiement du différend entre M. Faure et la majorité en indiquant que la

devenir polyvalente». M. Gérard Delfau (PS, Hérault), auteur d'un rapport sur la place de la Poste en milieu rural, a renchéri en ajoutant que le débat venait simplement d'être lancé sur la nécessité de diversifier les services rendus.

La rémmération des comptes-chèques postaux

La question de l'équilibre financier de la Poste a d'ailleurs été évoquée une nouvelle fois à l'article 15 da projet de loi. M. Quilès a présonté à cette occasion un amendement sur la rémunération des fonds collectés (130 milliards de francs) par les comptes chèques postaux. Les députés avaient déjà introduit l'idée d'une « juste rémunération » de ces fonds. Le gouvernement est allé plus loin en prévoyant que cette rémunération devait « inciter à la collecte, et tendre, dans les conditions fixées par le contrat de plan, vers un niveau au moins égal au coût de celle-ci, en tenant compte des

gains de productivité obtenus ». Les sénateurs socialistes, contre l'avis du gouvernement, ont surenchéri en précisant, dans un sous-amende ment, que la rémunération devait le janvier 1994 (1). Ils se sont égale-ment inquiétés de la liberté de ges-tion dont jouront les deux exploitants, la Poste et France-Télécom que M. Louis Perrein (PS, Vald'Oise) a trouvée « bien tempérée ».

Parmi les autres points abordés au coms de la discussion des articles, le chapitre concernant le transport de la presse a enfin donné l'occasion à M. Quilès de préciser que la distri-bution matinale des journaux serait « envisageable d'ici quelques mois ». G.P. et F.V.

(1) Actuellement, les fonds des CCP s au Trésor oc sont rénuméres ou à alors que la collecte codic environ 7 %. Es d'autres termes, chaque fois qu'un compre-chèque postal est ouvest, la Poste perd de l'argent. Chaque accroissemment de 1 % de la rémusération lui rapporte entre 1,3 et 1,5 milliard de francs. RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

PRÉFECTURE DE LA HAUTE-GARONNE

- AVIS D'OUVERTURE D'UNE ENQUETE PUBLIQUE -

OBJET : Autorouse A 64 - section TOULOUSE MURET.

Une angulite publique relative à l'autoroste A 64 - section TOULOUSE-MURET et présie

- l'utilité publique des traveux d'aménagement de la acction TOULOUSE-ROOLES, des traveux de construction de la section ROOLES-MURET de l'autorouse A 64 et du barress du — l'attribuçion du statut autonostier de la section ROCUES-MURET, étant précisé que la section TOULDUSS-ROCUES relève déjà de ce etatut, ainsi que la classement en suturoute de la section de la R.M. 117 comprise entre les échangeurs de MURET Est et de MURET Notre-

est ouverte dans les formes prévoirs par le code de l'expropriation.

— Le dossier restans déposé su niège des mairies de TOULOUSE, place du Capitole, PORTET-SUR-GARONNE, ROCLES, SEYSSES, MURET et VILLENEUVE-TOLOSANE, pandant 31 jours entière et consécutifs du mardi 5 juin 1990 au jeuti 5 juillet 1990 inclus, où checum pourse en prendre connejessance aux jours et heures d'ouverture habituels des mairies concer-

-- soit consignées sur les registres à faultiers non mobiles ouverts à cet effet;
-- soit edressées per écrit, pendant le même période, aux membres de la commission d'enquêre siégeant sur mairies de TOULDUSE, PORTET-SUR-GARONNE, ROQUES, SEYSSES, MURET et VILLENEUVE-TOUDSANE;

URET et VILLENEUVS-TOLOSAVIE;

— soit présentées directement à la commission d'enquête composée comme suit;

— Président : M. Jean BARADAT, Inglicieur régional boncraire de l'équipement acoloire universitare et ecortif : Membres: M. Hervé TEYCHEHE, architects;
 M. Robert TURRO, expert consult on bilitiments traveux put

unt passarble ou à tour de rôle les permanences suivantes de 9 h à 12 h et de

les 25 jain et 2 justet 1990 à la mairie de TOULOUSE,

les 25 jain et 3 justet 1990 à la mairie de PORTET-SUR-GARONNE,

les 27 jain et 4 justet 1990 à la mairie de SEYSSES,

les 28 juin et 5 justet 1990 à la mairie de MURET,

- Jes 29 juin et 4 juillet 1990 à la mairie de ROCLES.

Le raport et les conclusions de la commission d'enquête; qui deupont être rendus avant le 8 août 1990, aeront teux à la disposition du public pendant ûn en au Tribunal administratif de TOULOUSE, PORTET-SUR-GARONNE, ROQUES, SEYSSES, ANURET ET VILLENEUVE-TOUCOSANE et à la Préfecture de la Haute-Geronne.

Re pourrous également être consmuniquée à toute personne physique ou morale qui en for mulera la demande eu Préfet, disection de l'administration générale, 1= disection — 1= bureau.

POUR COPIE CONFORME

M ABOUT LANSES, NO. of the Emmission to select Printer Street, Line 植物群物 2015年 Water despute at a larger of

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciatix JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN, 54 ans, diplôme gestion 3º cycle, 17 ans de production dont 13 ans des postes de direction d'établissement, Expérience grandes séries et production unitaire. Meneur d'hommes dans des conditions difficiles.

RECHERCHE: poste direct, usine, air, technique, Paris - province (l'employeur pourra bénéficier de l'exonération des charges patronales URSSAF). (Section BCO/AB 1539)

INGÉNIEUR + IAE, 25 ans expérience de la gestion d'entre-prises (multisecteurs) en France et à l'étranger, études, conseil, encadrement de projets, organisation, informatique, directeur commercial SSII pendant 8 ans, spécialiste gestion approvisionne-

ment, stocks, logistique,
RECHERCHE: poste responsable direction on gérance petite
structure ou centre de profit moyenne entreprise, anglais, allemand, mobile. (Section BCO/HP 1540) SPÉCIALISTE EN RESSOURCES HUMAINES, 25 ans,

bonnes connaissances de l'organisation du travail dans cinq pays de la CEE (anglais, allemand, espagnol courants), bonnes notions de néerlandais et de grec.

PROPOSE : de créer ou de développer votre service ou secteur
gestion de carrières à la dimension de l'Europe. (Section
BCO/JV 1541)

CONSULTANT FORMATEUR IPADULTES psychologue du travail, 20 aus expérience dans les domaines du marketing et de la formation d'adultes, communication management de marché, qualité négociation commerciale, développe humaines, (Section BCO/JV 1542)

J.F. DE FORMATION: maltrise de sciences économiques option économie industrielle complétée par DEA économie inter-

nationale.

RECHERCHE: poste assistante chargée d'études dans service de planification d'études économiques, stratégiques dans entreprises, dans organismes de prévision, dans cabinets de consultants. (Section BCO/HP 1543)

J.F. BAC + 5, titulaire d'une licence de géographie options cli-matologie, océanographie, géo, éco, et po, d'une maîtrise d'océa-nographie (Sorboane) d'un DEA de géosciences options géochi-mie marine et sédimentologie (Orsay). RECHERCHE: poste dans organismes ou stés, domaines : envi-

KECHERCHE: poste dans organismes ou stés, domaines; envi-ronnement, amétagement du territoire, l'ographie, télédétec-tion... ou autres secteurs en rapport avec études. (Section BCO/DDS 1544)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements

achats

AVEC PAIEMENT CPT

B recharche pr ped-0-terra
STUDIO ou 2 P. Para,
Rive-droite, M. ROBIN
42-71-93-00.

locations

meublées

demandes

purneliste au a Monde charche appartemen prèces-cuisine à Parie prifi pour 15° et 14°.

individuelles

appartements ventes Hacharche 2 à 4 p. PARIS pré. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 8° 10 arrdt

Rue La Feyerta, métro Louis-Blanc, bel immeuble pleme de taili 2 pléces tout confort, refeit à neuf, 5° étage se aspenseur mais prévu, sole

11° arrdt BASTILLE 660 m²

EXCEPTIONNEL
Liquistas meison loft 360 m²
+ 300 m² burx + 8 parkings,
reand, calma, 42-72-40-19. 14° arrdt

SAINT-JACQUES
This job 3 p., 55 m² enveron.
st cft. celme, soleil,
1 250 000 F. 46-44-98-07. 18° arrdt

PLACE TERTRE. RARE LA CAMPAGNE A PAGE SUPERBE APT EN DUPLEX. VERANDA S/JARD. PRI-VATIF. VUE EXCEPT. 8 900 000. CRIF 43-87-33-33

19° arrdt

MALAKOFF

4 MAISONS DE VALE
acots M' et SNCF.
Programme de 4 massons
modernes groupées et haut
le gamme avec terresees,
lerge et jardins privetifs
dans un puer-

Ventes

AGENDA

IMMOBILIER

MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS APPARTEMENTS ET VILLAS DE QUALITE **ELIPCE FRANCE** A LOUER

69321 Lyon 7亿(1571亿计算

DESSINATRICE DIPLOMÉE

D'EMPLOIS: e, collège, 14 mm gar de l'Est, recharche **PROFESSEURS** CERTIFIES

OFFRES

ON AGRÉGÉS, EXP. Noting is. No Tampe ? acc., meth. physique. meyer C.V., 67, bd de Mici, 93340 Le Raincy. Tel. : 43-02-41-29 HS.

TRADUCTEURS

FECHNIQUES de trançais (Anglais — Expérience e Mectronique — CV à BIA 71, rue Fondery, FARIS-15

capitaux; propositions commerciales

Publicité pour texts en RDA/URSS en RIA/URSS
tuellement, le melleu
byen de publicité (
l'échelle interpationale,
us, affiches publicitaire
resisses, 140 x 35 cm

Commande minimum: 2 000 teste pour une période de 3 mais. Prix RDA; US-3 115 per teste et per mais. Prix URSS: US-3 90 per teste per mois. EUROAGENTUR, Dúrretr. 1, 8000 Minchen SO RTA.

Tél.: Minichen: 10-0.89, 1416731-35.

L'AGENDA

Bateaux

Pert, vd ROCCA c cobre a 8 m, See Drive, moseu OMC, 120 W, armemen cumpl., échel., skie naut, mgt. seedurs, Evinsud, 9 su consult recommendation ngt. seggers, Evinred 1,9 w, rem. 1 200 kg Rocca 1,90,000 F. £ (16) 23-62-30-67

Bijoux

BUOUX ANCIENS BAGUES ROMANTRUES

Cours

Jeune fille VITTRE EIBER SOCIAL au pair DOMICILIATIONS

ionetitution de sociétée « ous services, 43-55-17-50 ., singl., souther, ch. place as w, jull. France. (1) 43-87-16-08. Peinture

AGECO 42-94-95-28 ARTISTE PANTIN MAIRIE

particuliers

bureaux

Locations

ARE, METRO, MINA, NEUP PPTARE LOUE 216 m², 300 000 FM.T. PAR AN parkings. (1) 42-00-00-30. fonds

de commerce; Vidéo

Y.O. ONLY

Vacances Tourisme

Loisirs PÉLOPONNÈSE

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 100 chambres simple

SETE, sur la Corniche, 2 (

ÉCONOMIE

INDUSTRIE

Lors de l'assemblée générale de LVMH

M. Arnault élimine ses derniers opposants

L'assemblée générale des actionnaires de LVMH (Louis Vuitton Moët Hennessy) s'est tenue le mercredi 6 juin dans les salons de l'Hôtel Intercontinental à Paris. Au cours de cette réunion, M. Bernard Arnault, le président du groupe, a annoncé une croissance de 15 % des résultats pour 1990. Par ailleurs, à l'occasion de l'élection des dirigeants de la société, la guerre que l'on croyait achevée entre le clan Racamier et le clan Amault s'est un instant rallumée.

Après l'arrêt de la cour d'appel de Paris du 26 avril qui donnait gain de cause à M. Arnault, on pensait que l'« affaire LVMH » était termi-née. Mais celui-ci n'est pas homme à se contenter de demi-victoires et M. Henry Racamier ne saurait s'éclipser sans un dernier coup d'éclat. Une fois encore, la personnalité des deux hommes qui se sont disputé pendant plus d'un an le contrôle du numéro un mondial du luxe a contribué à transformer l'assemblée générale du groupe en un vaste règlement de comptes.

Tout avait pourtant commencé de façon bien traditionnelle. Devant près de 700 personnes, M. Amant, pres de 700 personnes, M. Armani, légèrement tendu car il n'aime déci-dément pas les prestations en public, avait présenté les comptes 1989. Champagnes, cognacs, bagages et parfums contribuent à paris presque égales à un chiffre d'affaires de 19, 6 milliards do

francs, en hausse de 19 % par rap-port à 1988. A 2,9 milliards de francs, le bénéfice net a progressé de francs, le bénéfice net a progressé de 46 %. « Notre groupe dispose de solides positions pour poursuivre son développement en 1990, année moins favorable aux exportations que celle que nous venons de connaître, en raison de la baisse des principales devises vis-à-vis du francs, a précisé M. Arnault qui, compte tenu de la dépréciation du yen notamment, prévoit qu'en 1990 la progression des résultats risque de se limiter à 15 %.

Outre les guestions traditionnelles

Outre les questions traditionnelles sur les approvisionnements et les stocks pour le champagne et le cognac, la répartition du capital, les actionnaires et les analystes financiers ont interrogé les dirigeants de LVMH sur les relations avec le britannique Guinness, les contrats commerciaux dans le Sud-Est asiatique et les relations avec les retits que et les relations avec les petits

> « Совр fourté »

A une revendication concernant la division du titre, comme ont décidé de le pratiquer L'Oréal et BSN par exemple, M. Arnault a répondu qu'une telle mesure n'était pas envisagée car elle pourrait influer négativement sur le cours.

Alors que la fin de l'assemblée semblait proche et que tout un cha-cun songeait à s'approcher des somptueux buffets dressés de l'autre côté du couloir, le coup de théâtre est venu d'un représentant des familles Moët Hennessy. Chevelure blanche et costume beige, M. Jean

Les exportations de matériels « sensibles »

D'autre part, le département amé-

ricain du commerce s'oppose à la

construction en URSS par diffé-

rentes firmes occidentales, dont les

compagnies de téléphones US West et British Telecom, d'un réseau de

transmission en fibre optique

reliant le Japon à l'Europe au tra-

Washington s'oppose à la construction par des firmes occidentales d'un réseau de fibre optique en URSS

Tandis qu'à Paris les dix-sept pays membres du COCOM essaient de desserrer les contrôles sur les exportations de matériels « sensibles » vers l'Est (le Monde du 7 juin), à Washington la Cham-bre des représentants s'est pronon-cée mercredi 6 juin par 340 voix contre 24 pour interdire la vente de certains équipements de haute technologie en Union Soviétique, tant que Moscou ne mettra pas fin à son blocus économique contre la

Les mêmes mesures s'applique raient si M. Gorbatchev mettait à exécution sa menace de freiner l'émigration de juifs d'URSS.

vers l'Union sovictique. Certaines technologies optiques sont en effet considérées comme relevant de la sécurité nationale, mais les industricls affirment qu'il n'y a ancun risque puisque le matériel en question date de deux ou trois générations en arrière. - (AFP.)

Un rapport de MITT préconise de doubler le nombre de centrales melénires an Japon. — Le Japon devra doubler dans les vings pro-chaines années le nombre de ses ins-tallations nucléaires s'il veut satisfaire l'accroissement de la demande et réduire en même temps les émissions de dioxyde de carbone, pré-conise une étude du MITI (ministère ianonais du commerce international

et de l'industrie). Dans ce pays, où le sentiment antinucléaire est vif, l'application des recommandations du rapport reviendrait à faire passer de 9 % en 1988 à 16,7 % la part du nucléaire dans les ressources énergétiques japonaises, ce qui impliquerait la construction de 40 nouvelles centrales en plus des 37 déjà existantes. Déjà, 16 nouvelles unités sont en

Couten, président des Champagnes Mercier s'est levé pour réclamer la révocation de MM. André Battes-tini, Jean-Paul Parayre, Jacques Cornelis et Michel Missoffe, derniers représentants du «clan Vuitton» dans les organes dirigeants du groupe. Cette intervention a donné l'occasion à M. André Battestini, ancien directeur de la banque Pari-bas et artisan de la fusion entre Moët Hennessy et Louis Vuitton d'une violente diatribe au cours de laquelle il a utilisé les mots de «coup fouré», « procédés soumois et retors » pour qualifier les méthodes de M. Arnault. Il s'en est aussi pris aux dirigeants de la banque Lazard :
«Tant que les représentants de la
banque responsable de l'irrégularité
de l'emission des OBSA (obligations
à bons de souscription d'actions)
occuperont des fonctions dans notre société, celle-ci, hélas ! sera souillée d'opprobre », a-t-il déclaré. Les actionnaires ont tout de même approuvé à 70 % des votes la révocation des proches de M. Racamier, M. Arnault ne s'est jamais départi de son air impassible même lors-qu'une actionnaire lui a lancé: « Pour un titre d'élégance, vous n'agissez pas avec élégance. » En revanche, quelques représentants de la communauté des affaires prenaient des mines consternées devant ce nouveau rebondissement de l'af-

faire LVMH! FRANÇOISE CHIROT

Canon crée un centre de recherches à Rennes

Président de Canon, le docteur Yamaji a annonce, mercredi 6 juin, à Rennes, la création d'un centre européen de recherche-développement sur la technopôle de Rennes-Atalante. Ce centre ouvrira début 1992 et emploiera une centaine de personnes, dont une dizaine de Japonais. Ses travaux porteront notamment sur les télé-copieurs en couleur et sur l'imagerie numérique. L'investissement est de 50 millions de francs. Le choix de Rennes s'est fait en fonction de l'existence de l'unité de production Canon-Bretagne, créée en 1983 et qui emploie 650 personnes à Liffré (Ille-et-Vilaine), et surtout de la présence à Rennes du Centre commun d'études de télédiffusion et de télécommunication avec lequel le président de Canon souhaite travailler « en concerta-tion et en consultation ».

Le Monde **PUBLICITÉ**

FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

ACTIONNAIRES DE SUEZ.

découvrez les derniers résultats de votre Groupe, et l'un de ses fleurons, la Banque Indosuez, dans le prochain

SUEZ MAGAZINE

le samedi 9 juin à 11b30 sur FR3 le dimanche 10 juin à 8b45 sur M6

Une émission de la Direction de la Communication

Pour toute information, Suez Actionnaires, 1, rue & Astorg 75008 Paris, tél.: 40 06 64 00

MA SUEZ

de debats de l'Off

TO THE OWNER.

y. Doubin propose egeouplissement de la lai

English .

THE THE SALE

THE ----

22 P. T. W.

32 2021

SECOND OF

:Simco

314 114 E

SE SECTION

the specimens

S AGENT SAL SAL SAL

en lan

STEELS DES S

BANGUE NOVAC M

215 1 7 45

127 . 25 .

12 1. g.

2 Burn 1

A DAMAGES

Carria de

un cente

a Rennes

de rechente

 $W(A, \mathbb{C}^n_{d_1/2})_{n=1}$

ASSESSED !

SOCIAL

partites (gouvernements,

employeurs, syndicats) participe-

ront jusqu'au 27 juin à la

77. conférence internationale du

travail qui s'est ouverte mercredi

6 juin à Genève. A cette occasion,

l'Organisation internationale du

travail (OIT) doit engager une nou-

velle discussion sur le travail de

nuit afin d'adopter de nouvelles

Un projet de loi précisant les

possibilités d'ouverture des maga-

sins le dimanche sera présenté au

Parlement cet automne, a annoncé

mercredi 6 juin devant l'Assemblée

nationale M. François Doubin,

ministre du commerce et de l'arti-

sanat. Les maires pourront conti-

nuer d'autoriser l'ouverture des

magasins trois dimanches dans

l'année mais trois possibilités sup-

plémentaires d'ouverture domini-

cale seraient introduites : une sur

proposition des organisations de

consommateurs et deux en fonc-

tion de négociations nationales au

niveau des branches profession-

La 77° conférence internationale du travail

L'environnement au centre

des débats de l'OIT

Cent cinquante délégations tri- normes s'appliquant à toutes les

L'ouverture des magasins le dimanche

M. Doubin propose

un assouplissement de la loi

personnes employées, sans considé-

ration de sexe, ainsi que la révision

partielle de la convention interdi-

sant le travail de nuit des femmes

dans l'industrie. D'autres débats

porteront sur l'environnement et le

monde du travail, thème qui fera

l'objet d'un rapport du directeur

général du Bureau international du travail (BIT), M. Michel Han-

nelles entre les partenaires sociaux.

Le ministre, qui rencontrera les

parties concernées la semaine pro-

chaine, souhaite parvenit à « une

clarification, une modernisation et

une simplication des règles pour

tenir compte du problème des zones

touristiques saisonnières ». Il pré-

conise également « des sanctions

plus efficaces pour mettre fin au

désordre actuel s. Les pouvoirs de dérogation des préfets

disparaîtraient sauf exception ainsi

que la possibilité d'imposer la fer-

meture le dimanche aux com-

merces n'employant pas de sala-

ومارات والمنتجريات

PUBLICE.

FINANCIE

Kernel Brand 45-53-91-42, paul

DURÉE CHOISIE 3 mois 🖸 Nom: Adresse : .

6 mois □ 1 an □ . Code postal : . Localité : _ Pays : _ Veuillez avon l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

ÉTRANGER

La Roumanie pourrait entreprendre des réformes économiques

plaide en faveur d'une transition rapide vers le marché.

ÉCONOMIE

radicales

Restés jusqu'à présent discrets sur les réformes économiques qu'ils comptent entreprendre, les nouveaux dirigeants roumains commencent à rendre publics les contours de leur programme. Mercredi 6 juin, l'agence de presse Rompress a communiqué des extraits d'un document intitulé « esquisse de la stratégie de la transition à l'économie de marché ». Ce document, élaboré par les membres d'une commission gouverne-mentale coordonnée par M. Tudorel Postolache, secrétaire d'Etat au ministère de l'économie nationale,

« Comme tout changement radical, cette transition implique nècessairement des coûts sociaux : abandons de certaines capacités productives, de certains investissements, chômage et hausses des prix», stipule le document. Par ailleurs, le secrétaire d'Etat à la privatisation, M. Adrian Severin, a indiqué mardi 5 juin que, afin de réaliser la convertibilité de la monnaie d'ici un an et demi, une dévaluation de 50 % interviendrait au cours des trois prochains mois. Seion M. Severin, la convertibilité doit être l'un des moyens de revitalisation de l'économie, plutôt que la conséquence du succès des

FINANCES

Selon une étude du cabinet Mac Kinsey

Les Caisses d'épargne devraient se regrouper autour de cinquante établissements

Obligées de se moderniser, les Caisses d'épargne hésitalent entre plusieurs solutions. Pour mieux trancher, elles s'en sont remis aux experts de Mac Kinsey. Les conclusions du rapport rendu public jeudi 7 juin sont claires : fusionner les caisses pour créer cinquante entités de poids, donner au Centre national des caisses d'épargne et de pré-voyance, le CENCEP, un rôle de pilotage de l'ensemble, mettre en place des fonctions financières centrales.

Aucun établissement financier n'a évolué plus vite que les Caisses d'épargne en France, En 1983, une réforme leur a conféré le statut d'établissement de crédit. En 1984, la loi bancaire leur a concédé le droit à la diversification. Puis, en 1987, les Caisses ont acquis la possibilité de s'ouvrir au monde des PME-PMI. Au fur et à mesure que le carcan réglementaire s'est desserré, les activités des Caisses so sont diversifiées : des filiales spécialisées ont été créées (Ecureuil Gestion pour les SICAV, Bail Ecureuil, Leasing Ecureuil, etc.) pour repondre aux attentes de la clientèle. Mais pour mieux assurer le service finan-cier offert aux particuliers et aux PME, les Caisses ont été fusionnées. De 467 établissements en 1983, on est passé à moins de 200 aujourd'hui. Concentration bien logique dans la mesure où, en fonction de leur situation géographique, des établissements de taille très variable subsistaient dans le réseau. Une harmonisation était donc nécessaire.

En 1989, au Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance (CENCEP) aussi bien que dans le réseau, le besoin est né de faire le point. Face à l'Europe et à l'évolu-tion rapide du marché, quelle devait être la configuration optimale des Caisses d'épargne? Pour mieux cen-trer le débat, la question a été posée au cabinet de conseil Mac Kinsey, au caoinet de conseit mac kinsey.
Au terme de six mois d'enquête, un
volumineux rapport a été remis au
président du CENCEP, M. JeanPierre Thiollon. Trois recommandations principales se dégagent.

Poursuivre

la fosion En premier lieu, Mac Kinsey recommande de poursuivre la fusion des Caisses d'épargne de manière à réduire leur nombre aux environs de cinquante. Et comme il n'est pas question de brusquer les choses et les personnes, le processus devrait durer trois ou quatre ans, jusqu'en 1994-1995. A ce moment-là, chaque entité aura une taille de bilan mini-mum de 10 à 12 milliards de francs et une zone de compétence géogra-phique bien délimitée. Pas question d'introduire la concurrence au sein du réseau, celle de l'extérieur étant bien suffisante. Chaque caisse sera focalisée sur le marché des particuliers et des PME et sera responsable de ses crédits comme des risques qui l'accompagnent. Les experts américains recommandent également un renforcement humain de la force de

Ce réseau d'une cinquantaine d'entités régionales autonomes devra cependant être doté d'un cerveau unique. Telle est la seconde préconisation du rapport Mac Kin-sey. Le CENCEP sera donc érigé en holding stratégique : il devra énoncer une politique globale pour les produits, définir des axes au secteur international, préciser les normes d'accueil de la clientèle, indiquer les seuils d'équilibre financier, etc. Bref, il aura toutes les fonctions d'une banque de tête spécialisée dans les services financiers vendus au détail,

Mais, pour ce faire, il est indispensable que les Caisses d'épargne mettent en place, sous l'autorité du CENCEP, une ou plusieurs struc-tures financières centrales. Telle est l'ultime recommandation du rapport Mac Kinsey. Jusqu'à présent, le grand nombre des caisses d'épargne obligeait à effectuer la péréquation des flux d'épargne et de crédit et la gestion des risques de taux dans les vingt et une sociétés régionales de financement (SOREFI). Mais en réduisant à cinquante le nombre des établissements, les SOREFI perdent leur fonction et doivent à leur tour fusionner en une seule caisse centrale ou éclater en autant de fonctions nationales que le CENCEP lugera nécessaires. Les termes du débat sont donc clairement posées au réseau des Caisses d'épargne ; le temps que chacun s'en imprègne, les discussions risquent de reprendre de

YVES MAMOU

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE SOVAC IMMOBILIER

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

400 F

780 F

TARIF

3 mois ...

6 mois ..

LtSimco

34, roe de la Fédération 75737 Paris Cedea 15 Tél. : 40-51-66-20

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Darée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944

Cupital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général

Télex MONDPUB 206 136 F

Philippe Dupus, directeur com Micheline Oerlemans,

directeur du développe 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 L'Assemblée Générale, réunie le 5 juie 1990, a approuvé les comptes de l'exercice 1989, faisant apparaître un bénéfice de 328 758 924 F y compris 36 135 435 F de plus values nettes de cos-

L'Assemblée à décidé de distribuer une somme de 289 889 976,60 F correspondant à un dividende de 27,30 F par action et 13,90 F par action nouvelle créée jouissance 1 juillet 1989, contre 26,40 F au titre de l'exercice 1988.

Ca dividende pourra, au choix des actionnaires, être versé en espèces ou psyé sons forme d'actions nouvelles émises au prix de 530,65 F, portant jouissance au 1" juillet 1990. Le coupon nº 25 étant détaché le 26 juin, les actionnaires auront jusqu'an 26 juillet 1990 pour exercer leur option et les versements en espèces seront effectués à partir du 3 août 1990.

L'Assemblée Générale a également :

— ratifié les mandats d'Administrateurs de Messieum Paul d'Abzac,
Gérard Billand et des Mutuelles du Mana LA.R.D.; - renouvelé les mandats d'Administrateurs de Monsieur Maurice Gontier, et du Groupe des Assurances Nationales, incendie, acci-

dents ;
- nommé en qualité d'Administrateur l'Union des Assurances de Paris, Vie : ratifié les mandats de Censeur de la Banque de l'Union Euro-péenne et de la Banque Indosuez ; renouvelé le mandat de Censeur de la Société Générale.

Depuis le début de l'exercice, le montant cumulé des loyers émis s'élève à 184 772 000 F course 172 918 000 F pour la même période de 1989, soit une progression de près de 7 % en ligne avec le budget 1990.

Renseignaments our les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20

ABONNEMENTS

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: 41-22-26-26

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

PP.Paris RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 123 F

2 086 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-26-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Commission paritairs des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS voic normale y compris CEE avion

790 F

1 560 F

EN BREF

 Denxième jour de grève dans les transports en commun pantais. - Le personnel de la Société d'économie mixte des transports en commun de l'agglomération nantaise (SEMI-TAN) a annoncé, mercredi 6 juin, la reconduction de son mouvement de grève pour la deuxième journée consécutive. Alors que la quasi-totalité du réseau des bus et des tramways est paralysé, les revendications des deux syndicats majori-taires (CGT et CFDT) portent sur l'amélioration des conditions de travail des 713 conducteurs employés par la SEMITAN.

Donald Tramp poursuivi en Jus-tice par des investisseurs. – Des détenteurs d'obligations de l'hôtel et du casino Castle, appartenant à Donald Trump, ont intenté une action en justice contre le milliar-daire new-yorkais. Ils l'accusent de les avoir trompés sur l'état de la société au moment de l'émission de ses titres, en 1985, qui auraient valu trop cher en raison de valeurs d'actifs gonflées. La plainte a été déposée par la firme d'investissement Peter Stuyvesant Ltd. pour le compte de ces investisseurs. Les plaignants accusent également M. Trump et ses associés d'avoir viole les termes fixant les conditions de l'émission d'obligations de la société Castle en transmettant au casino Taj Mahal (récemment construit par Donald Trump) la liste des meilleures clients du casino Castle. – (AFP.)

HORS SERIE SCIENCE SAVENIR SPÉCIAL ENVIRONNEMENT PRECIEUSE PLANETE EN VENTE PARTOUT 25 F

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330 (Publicité)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

--- OBJET --

Liaison A, 29 Pont de Normandie entre la route industrielle et la route de l'Estuaire. Communes de SANDOUVILLE et OUDALLE

> **ENQUÊTES PUBLIQUES** 2. AVIS

M. le préfet de la région de Hauts-Normandie et du département de Scine-Maritime informe le public que, par arrêté en date du 3 mai 1990, il sera procédé :

- à une enquête sur l'utilité publique du projet de liaison routière entre l'autoroute A. 29 et le pont de Normandie, sur le territoire des communes d'Oudalle et de Sandouville (en application de la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983, relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement);

 à une enquête publique relative à l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral, conformément à l'article 25 de la loi nº 86-2 du 3 janvier 1986 concernant le changement d'utilisation des zones du domaine public maritime sur le territoire des communes d'Oudalte et de Sandouville;

 à une enquête publique sur la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes d'Oudalle et de Sandouville. Le dossier se rapportant à ces enquêtes, qui se déroulent pendant 31 jours consécutifs, du 5 juin au 5 juillet 1990 inclus, est mis à la dispo-

à la sous-préfecture du Havre les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis de 8 h 30 à 16 h, les samedis de 10 h à 12 h (dimanches et jours fériés exceptés);

à la mairie d'Oudalle les lundis et jeudis de 14 h à 16 h, les ven-dredis de 14 h à 15 h, les samedis de 11 h à 12 h (mardis, mer-credis, dimanches et jours l'ériés exceptés);

 à la mairie de Sandouville les lundis de 14 h 30 à 16 h, les mardis et jeudis de 17 h à 19 h, les vendredis de 10 h à 12 h, les mer-credis de 10 h à 11 h (samedis, dimanches et jours fériés exceptés). Afin que chacun puisse en prendre connaissance et consigner, éven-

tuellement, ses observations sur les registres d'enquêtes ou les adresser, par écrit, au président de la commission d'enquête à l'adresse de la souspréfecture du Havre ou de ces mairies. Pendant la durée des enquêtes un dossier technique sera également

déposé à titre d'information lous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés) à la préfecture de la Seine-Maritime, direction départementale de l'Equipement à Rouen de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à

Pendant les trois derniers jours, les 3, 4 et 5 juillet 1990, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30, l'un ou l'autre des membres de la commission d'enquête recevra en personne, à la sous-préfecture du Havre, les obser-

vations du public. La commission d'enquête sera présidée par :

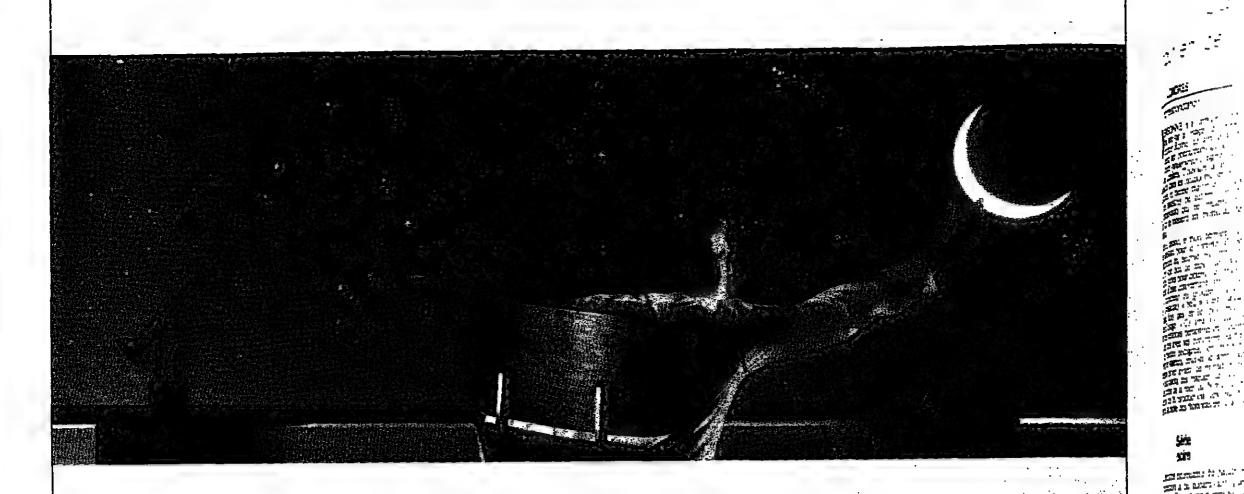
- M. Maurice Roy, ingénieur général des Ponts et Chaussées honoraire, demeurant 5, avenue Louise, 95230 Soisy-sous-Montmorency. Avec lequel siégeront :

M. Paul Collotte, ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'Etat en retraite, demeurant \2, rue des Fonds-Thirel, 76130 Mont-Saint-Aignan;

M. Rémy Daversin, ingénieur retraité de l'Ecole supérieure des géomètres experts et topographes, demeurant 1, résidence de Guise,

Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera déposée aux mairies d'Oudalle et de Sandouville, à la sous-préfecture du Havre, à M. le directeur départemental des Infrastructures, à M. le président du tribunal administratif de Ronen, ainsi qu'à la préfecture de la Seine-Maritime, direction départementale de l'Equipement, cité administrative, rue Saint-Sever, à Rouen.

Les demandes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le préfet de la Haute-Normandie, préfet de la Seine-



Si
vous n'avez pas
une minute
à perdre
mais dix ans
à gagner

LE FIT OUVRE SES PORTES AU CNIT DU 9 AU 12 OCTOBRE

SUR INVITATION:

Système d'information et compétitivité de l'entreprise... Vous allez pouvoir approfondir le sujet dans des conditions inédites, avec tous les acteurs impliqués – constructeurs, SSII, opérateurs de télécommunications, utilisateurs, réunis pour la première fois dans une même manifestation : le FIT Forum de l'Informatique et des Télécommunications.

Pour les décideurs, exclusivement

Vous êtes dirigeant d'entreprise, directeur de système d'information ou responsable d'une direction fonctionnelle? Le FIT va vous passionner. Pendant 4 jours vous serez en mesure de faire le point sur les interactions entre stratégie d'entreprise et solutions informatiques. Conçu pour les décideurs, le FIT vous accueillera uniquement sur invitation.

La participation des plus grands

Organisé par les instances professionnelles, rassemblant les constructeurs, les SSII et les utilisateurs les plus innovants, le FIT va vous permettre de rencontrer ceux qui conçoivent, préconisent et mettent en œuvre les technologies de l'information de demain.

Un lieu privilégié d'échanges

Pendant 4 jours, le FIT fera de Paris la capitale européenne de l'Informatique et des Télécommunications. Plate-forme de rencontre et d'échanges, le FIT comprend trois parties complémentaires :

La Convention Internationale du FIT: les grands enjeux des dix ans à venir y seront exposés et commentés. Dans ce cadre, dirigeants et experts de tous horizons feront progresser votre propre réflexion.

Les Ateliers du FIT, séances de travail thématiques par petits groupes, vont apporter des éléments de réponse aux questions pratiques que se posent les responsables du développement d'applications et les chefs de projets.

L'exposition du FIT vous permettra aussi de dialoguer en un même lieu, et au plus haut niveau, avec les principaux intervenants du marché.

La compétitivité de votre entreprise constitue votre priorité absolue?

Alors, prenez une minute, une seule minute, pour nous contacter. Nous ne vous révèlerons pas tout de suite comment gagner dix ans, mais vous saurez comment recevoir votre invitation au FIT. Pour en savoir plus, merci d'appeler l'un des numéros ci-dessous ou de nous adresser, simplement, votre carte professionnelle.

FIT Information

17. rue d'Uzès 75002 PARIS Teléphones : 40,39.16.90 - 40,39.16.91 3614 VISITEXPO



VOTRE ENTREPRISE
A TOUT A Y GAGNER

FORUM DE L'INFORMATIQUE

ET DES TELECOMMUNICATIONS

Lloyd's pe

es acost hamaco

The second of th

The same of the sa

The second of th

henom » bien français

Mental William

Markett in Barren

de des 1835 . .

Princers of a

enter de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Une place unique au mable

一 一次をいっております。 一次
 こ を引き、そのいうのを、 ままが
 ままないのなどできません。
 ままないのなどできません。
 エーエル、スルーム・アンシーストのは、 2000年まできません。
 こ なまがきません。
 こ なまがきません。
 こ なまがきません。
 こ なまがいます。
 こ なるがきません。
 こ なるがまないます。
 こ なる、 2000年また。
 こ いっていません。
 こ なる、 2000年また。
 こ なる、 2000年また。

日本のでは、 1889年 通 本が、 1882年 第一 をかけ、 1882年 第一 をかけ、 1882年 第一 1882年 第一 1882年 第一 1882年 第一 1882年 第二 1882年 1882

THE THE

The state of the s

مِلْنَامِن الْمُولِ

Les Lloyd's perdent de leur belle assurance

Catastrophes écologiques en chaîne et mutations profondes du marché, il faut en ce moment beaucoup de flegme aux opérateurs du plus célèbre assureur mondial

ERSONNE a'a jamais nen pu fire sur le visage de Christopher Rome, un des quarin cent un opérateurs souscripteurs (underwriters) agrées des Lloyd's de Londres. Toujours la même impassibilité dans les situations, les plus dramatiques, la même maîtrise de soi devant les sinistres on autres événement épronvants qui ne cèssent de déferter sur le muniéro un mondial de l'assurance.

déferier sur le muniero un mondial de l'assurance.

Toutefois, quand, le mois dernier, un countier agistant pour le compte d'une multinationale du pétrole est venu le voir dans son box de teck clair aux banquettes vertes pour obtenir le renonvellement d'une couverture tons risques, le directeur du groupe d'assurances, (sphilicane) « 662 » s'est passé pour une fois des mille politiesses exquises d'usage : « Ce sera très dur » Maigré des relations personnelles tissées au fit des ans avec ses confières partageant le même pedigree, les anèmes mamères et valeurs, ceut-ci se sont fait longtemps prier avant de prendre en charge leur quots des risques de pollution des côtes de la mer du Nord, d'interruption de la production des plates-formes et la note des hanoraires d'avocats.

Une semaine extérmante de palabres a été nécessaire là où amparavant quelques heures suffisaient pour remplir le « slip », le morceau de carton que signent de leurs initiales, après l'avoir tamponné, les participants à la réassurance. Résultat : le client a dû payer 50 % plus cher pour un contrat bien plus restrictif. En effet, ces jouis-cl, persoane ne se hasarde plus à couvrir certains risques. La lisée noire comprend pêle-mêle la poiturion industrielle graduelle causée par les dépôts toxiques, les erreurs de fabrication ou le sabotage, les mélaits de l'asbestose provoquée par la poussière d'amiante ou les dépenses légales. Une semaine extérmante de palabres ou les dépenses légales.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

自然の表示。 BETTER THE TENER OF

医异常性不足的 法。

新疆 医克勒氏 经工具

直接機能的 変化さない。

建设工程设置。

White Commercial Com-PROPERTY OF STREET

5 MONEGAL COLOR

प्रमाधिक प्रमित्र पूर्व राज्य । १ ० ० ०

The results of the same

阿拉斯 100 mm

de qualty d'alons

POLIS CREATE TO SE

host to fitte to the

Surgery ...

A 345 5 ...

The grades to a train

PERSONAL PROPERTY.

外軍 化广

经转支点

Christopher Rome ne se plait plus à façonner cette image quasi surnaturelle d'un opérateur-gentleman merveilleu-sement lisse et que rien n'atteint. Il est aujourd'hni dans ses petits souliers. Son « syndicat », spécialisé dans le secteur énergétique, plus particulière-ment dans les compagnies pétrolières, a été sévérement frappé par la aérie a ete severament trappé par la série noire de catastrophes qui ont ébranlé ce « club » plus que tricentenaire. La facture de la destruction de la plateforme Piper Alpha, en 1988, est estimée à 1,3 milliard de dollars ; le coût de l'incendie de l'usane pétrochimique de Pasadena (Texas), l'an dernier, à 1,4 milliard, celui du nettoyage de la pollution causée par le tanker. Economical de la collution causée par le tanker. Economical de la causée par le tanker. polintion causée par le tanker Econ-Valdez devrait se chiffrer à plusieurs milliards. Une acdoise telle que, pour la deuxième fois de son histoire, le « 662 » accusera une perte pour l'exer-

La série noire de tragédies a affecté d'l'ensemble du marché. Selon un rapport de la compagnie zurichoise Schweizer, Ruck, spécialiste de la réassurance, le fardeau pour les assureurs des principales catastrophes survennes en 1989 dépassera 13 milliards de dollars, dont les deux tiers à charge des Lloyd's. « Les contrats tiennent toujours compte de la possibilité de gros sinistres. Mais, à la lumière de la fréquence et de la sévérité de ces tropédies, on peut se demander si certains risques ne sont pas devenus trop lourds pour être couverts », s'internoge le patron du « 662 », se faisant l'écho du pessimisme prévalant désormals sous les vitrages dépolis du siège de Lime vitrages dépolis du siège de Lime Street. La grogno est feuirée, comme il se doit dans un tel univers fait de trois siècles d'habitude, mais l'inquiétude est bien réelle. Traditionnellement, la réputation des Lloyd's repose sur leur capacité d'assurer tout et n'importe quoi. Du palais d'un dégastateur de whisky aux jambes de la ballerine Syl-vie Guillem, en passant par le Concorde ou la possibilité de découstaturs excluent sentement les risques financiers, les dommages de la guerre terrestre et les centrales nucléaires. Or voilà que, ces derniers temps, ce sano-



Le siège des Lloyd's à Londres

tuaire du capitalisme d'Albion rechigne à souscrire certaines polices.

Ainsi, depuis le passage de l'ouragan Hugo, en septembre 1989 (coût : 6,3 milliards de dollars), certains sous-6,3 miliards de dollars), certains sous-cripteurs abandonnent les Caraïbes. D'autres s'interrogent sur un boycot-tage de la Californie après le vote de la proposition 103, qui les obligent à redonner un quart des primes automo-biles aux assurés. La durée des contrats couvrant les risques politiques en Europe de l'Est (confiscations, entraves bureaucratiques) est désor-mais limitée à trois ans, une période ridicule pour des investissements-à long terme. Pour s'assurer contre l'inridicule pour des investissements-à l' long terme. Pour s'assurer contre l'in-terruption de production provoquée par une erreur humaine, le montant des compensations est limité à des sommes dérisoires. Ainsi, quelques mois avant le retrait du marché mon-dial, en février, de 160 millions de bouteilles pour quelques traces de ben-zène, un groupe des Lloyd's avait pro-posé à Petrier une police de 2 millions posé à Perrier une police de 2 millions de livres (20 millions de francs). Le préjudice causé à la firme de Vergèze devrait atteindre 40 millions...

> Structure captive »

Pour les clients de longue date de cette institution unique qui fut maître des océans et gérant d'un empire sur legnel le soleil ne se couchait jamais, la pilnie est amère à avaier.

a Les risques que le marché refuse durénavant d'assurer sont primordiaux dans notre branche d'activité. Cette attitude peuveuse et Introvertie est déplorable alors que la capacité d'indemnité et l'expertise sont présentes. » Richard Reddaway, directeur du département « gestion des risques » (risk management) du géant britannique de la pharmacie Glaxo, n'est pas un adopte de l'art de la litote grâce anouel on dit des choses sans auquel on dit des choses sans employer les mots en vigueur aux Lloyd's. A l'instar des autres sociétés multinationales de la chimie, du pétrole ou de l'aviation, Glaxo a été contraint de créer sa propre mini-concontraint de creer sa propre mini-com-pagnie d'assurances. Une « captive », comme on dit dans le jargon, qui assure sur les fonds propres de la mai-son mère les risques prévisibles. Dans les attributions de Glaxo Insurance Bermuda Ltd figurent notamment la protection des marchandises en transit, le crédit à l'exportation, l'incendie ou l'arrêt de fabrication. « L'avantage de cette structure est de promouvoir la prévention et la sécurité. Quand on est son propre assureur, on fait peut-être plus attention », sculigne Richard Red-daway.

e Ils nous enlèvent ce qui constitue notre fonds de commerce, les bons riques qui rapportent de l'argent, pour ne nous laisser que les mannais. Or, pour gagner de l'argent, nous avons besoin d'un mélange des deux », se plaint Richard Hazell, chef du « syndicat 190 », spécialiste des Bats-Unis, où la société « captive » est très en recous Especte que contraintes de se vogue. Encore que, contraintes de se rassurer amprès des Lloyd's, ces cap-tives ne constituent pas de réels concurrents. Si, derrière leur légendaire sérénité, on les sent braqués, les « hommes » de Lime Street, c'est que de redoutables rivaux commencent à s'agiter sur les créneaux traditionnels de la corporation. Par exemple, l'Insti-tut des souscripteurs de Londres (Insti-tute of London Underwriters), qui regroupe une centaine de compagnes mondiales. Dont des poids lourds, Cigna (Etats-Unis), Allianz (RFA) et Commercial Union (Grande-Bre-

tagne), qui, grâce à une utilisation intensive de l'informatique, proposent des tarifs tout à fait concurrentiels. Le London Underwriting Centre s'atta-que, lui, au marché de la réassurance, la spécialité maison, qui rapporte entre 60 % et 70 % des revenus des « syndi-cats ». Sans oublier le défi des petits compétiteurs, qui mordent les jarrets des Lloyd's en poursuivant une redou-table stratégie de niche. Comme Kirk Horses Insurance Inc. assureur du Kentucky, qui, en peu de temps, a capturé 20 % du marché des pur-sang.

Par les temps qui courent, il ne fait pas bon être trop exposé aux Etats-Unis. Les énormes compensations consenties par des tribunaux améri-cains dans des affaires de pollution ou de responsabilité professionnelle inci-tent à la prudence. Or l'Amérique du Nord, le continent où l'on s'assure le

plus, continue de fournir aux Lloyd's une boune moitié du volume des primes contre un quart au Royaume-Uni et 9 % seulement au reste de l'Europe. Le marché londonien aimerait bien s'ancrer davantage au « risque européen ». En juillet doit intervenir la liberté de prestations de services dans la CEE. Le grand marché permettra-t-il à ce monstre sacré, dont la canacité totale d'assurance dépasse les contractants. rope. Le marché londonien aimerait bien s'ancrer davantage au « risque européen ». En juillet doit intervenir la liberté de prestations de services dans la CEE. Le grand marché per-mettra-t-il à ce monstre sacré, dont la capacité totale d'assurance dépasse les 10,5 milliards de livres, de renforcer sa position ? Pas certain.

Course au gigantisme?

Le maintien d'une fiscalité différente sur les primes d'assurance dans les différents pays membres demeure un important obstacle au niveau des Douze: « On pourra, cet été, acheter une police d'assurance globale dans la CEE. La multinationale devra et différent les différents les cell. La mattinationale derra ensitie redistribuer le risque entre les différents pays d'implantation, où existent des toxes différentes. C'est une envare à la baisse des prix, à la tentation de s'assurer en Grande-Bretagne, où l'Etat ne perçoit aucun impôt sur les primes. C'est du protectionnisme déguisé », se plaint Nicholas Davenport, un courtier aumrès de Willis Faher. Richard Redplaint Nicholas Davenport, un couruer auprès de Willis Faber. Richard Reddaway, lui, accuse carrément la hiérarchie des Lloyd's de « complaisance bisulaire » : « Ils n'ont pas fait le forcing qu'il fallait auprès de Brucelles. Ils voyagent trop peu. Peu-être est-ce le poids de l'habitude d'attendre que les gens viennent les votr. »

cés comme par le passé par un tinte-ment de la célèbre Lutine, la cloche du gation français capturé par la Royal Navy trône toujours à l'entrée de la salle des transactions. Les Lloyd's ont aussi la mobilité du navire qui laisse de l'écurne, pas de silon. De nouvelles formules de notrans dette proposées formules de packages deals, proposées par des courtiers dynamiques pour couvrir toute la panoplie des risques difficiles que le marché londonien refuse, l'attestent. Willis Faber se déciare prêt à prendre en charge la

A qui perd gagne ? C'est le pari dif-ficile des Lloyd's, qui comptent bien resoumer en leur faveur leur déconve-nue actuelle. La déréglementation pré-vue pour l'an prochain est justement destinée à mieux exposer les Lloyd's aux vents de la concurrence mondiale. Quaire ans après le big bang boursier londonien, la « vieille dame » met à son tour au rançart ses vieilles den-telles. Les barrières qui remontent à la nuit des temps entre les quatre grands marchés (maritime, aviation, transport routier, non-marin) doivent théoriquement tomber au printemps 1991. Désormais, les « syndicats » pourront s'allier et fusionner, « La complexité des printemps supprintemps supprintemps supprintemps des contractes des printemps de la complexité des printemps tentements de des printemps de la complexité des printemps tentements de des printemps de la complexité des printemps tentements de la complexité des printemps tentements de la complexité des printemps tentements de la complexité des printemps de la complexité des la complexité des la complexité de la complexité des la complexité de la complexité des printemps de la complexité de la complex des risques transcende ces divisions. L'assurance d'une compagnie pétrolière ou du tunnel sous la Manche concerne tous les marchés à la fois », déclare Christopher Rome. Une réforme qui est loin de faire l'unanimité, beaucoup craignant la déclerchement d'une craignant le déclenchement d'une course au gigantisme, à la puissance que confère la taille, avec sa moisson inévitable de scandales et d'abus.

L'avenir dira s'il s'agit d'un coup de maître ou d'un coup de poker pour une Bourse dont la devise, « Confiance » « Fidentia », est à elle scule tout un programme. Pour affron-ter les nouveaux vents du large, les hommes des Lloyd's auront besoin de leur redoutable doigté qui fait merveille dans l'exercice de leur sport pré-féré, le golf, à en croire le demicr son-dage du *Lloyd's Log*, le journal

MARC ROZEN

Un « nom » bien français

On ne présente plus Jean Arvis, PDG du groupe Vic-toire. Ce vibrion de l'assu-rance a conquis Colonia, le numéro deux de l'assurance en RFA, souffié Nieuw Rotterdam, une compagnie néerlan-daise, au nez et à la barbe du Gan et tente maintenant de faire la pige à Allianz, le numéro un de l'assurance en Europe, en prenant d'assaut le monopole est-allemand de l'assurance. Ce que l'on sait moins c'est que Jean Arvis est t'un des rares assureurs français (l'autre est Nicholas Clive Worms, patron du groupe Worms et de la com-pagnie d'assurances Athena) à être aussi membre des Lloyd's à titre personnel.

Le prestigieux groupe d'as-surances britannique bien connu des courtiers français est très peu fréquenté par les assureurs eux-mêmes qui regardent le monstre « avec révérence mais suspicion ». Il est vrai que pour être admis dans le saint des saints, Jean Arvis a dû être parrainé. Deux présidents de cabinets de courtage britanniques l'ont introduit auprès des agences qui gèrent les différents syndi-cats. « Comme ils étaient eux-mēmes membres des Lioyd's depuis quarante ans, et qu'ils n'avaient jamais eu de déboires, je me suis inscrit dans les mêmes syndicats

Depuis 1985, Jean Arvis est présent dans trois syndicats de marine, deux syndicats autos, deux syndicats avions, deux syndicats vie et trois anon marine, ce qui signifie qu'ils font un peu de tout ». Mais avant d'être adoubé, il a dû satisfaire aux exigences de solvabilité de la compagnie. On ne peut devenir membre des Lloyd's que si l'on dépose une caution (en l'occurrence 1,5 million de francs) qui couvre, aux deux tiers au moins, ses engagements. Jusqu'à présent, Jean Arvis n'a pas eu

syndicats dont il est membre ayant été bénéficiaires.

Pour l'année 1987, dont les comptes ont fini d'être établis en 1990, Jean Arvis ne s'en tirera pas trop mai non plus. Son agent (chaque membre est représenté par un agent) l'a averti, il y a peu, qu'un chèque lui parviendrait bientôt. Pour 1988 et 1989, il faudra attendre. Les bilens n'ont pas encore été établis.

> Une place unique au monde

Crise ou pas, le patron de Victoire n'a nulle intention d'abandonner. Les Lloyd's restent selon lui une place unique au monde, e toutes les tentatives pour la détrôner ayant échoué ». En revanche, ayant échoués. En revanche, certains handicaps mérite-raient d'être étudiés de près. Ainsi, les règles « prudan-tielles » représentent un pro-blème dans la mesure où les plus-values sur actions sont quasi absentes du bilan. Les primes des assurés sont en effet placées à 95 % en obligations, au lieu d'être panschées comme ailleurs entre les actions, les obligations et l'immobilier. La sécurité en est certes accrue, mais le rendement diminué.

De plus, estime Jean Arvis. la gestion est lourde et a besoin d'être modernisée. Enfin, dernière critique, les Lloyd's ont dédaigné de dyna-miser leur distribution. Jus-qu'à aujourd'hui, un courtier devait aller à Londres pour assurer un client. « Ils n'ont fait aucun effort pour aller au-devant des entreprises. Mais cela va changer. » Depuis plu-sieurs mois, les Lloyd's mettent au point une stratégie de redéploiement. Inonder l'Europe de propositions et de produits n'est sans doute pas au-dessus de leurs moyens.

YVES MAMOU

La piraterie maritime pavillon haut

Des cargaisons qui disparaissent le long des côtes libanaises aux beteaux coulés au large de l'Afri-que en passant par le décharge-ment de matières toxiques au large, aux attaques des pirates en mer de Chine..., pour Eric Etten, directeur du Bureau maritime International, basé à Londres, la Dirate-rie en mer a coûté l'an dernier quelque 10 milliards de dollars aux compagnies d'assurance.

Des exemples ? Ce navire fantôme », en mauvais état, qui hat pavillon provisoire hondurien, dont l'identité a été falsifiée et à qui est confiée une cargaison de produits chimiques à destination de Canton (Chine).

Le capitaine conduit le navire ailleurs, vend la cargaison puis coule le navire. Les Lloyd's ont payé

sans citler l'assurance. Les zones écumées par les pirates d'aujour-d'hui sont l'Afrique occidentale (contrebande de containers), Sin-gapour et le détroit des Moluçues, les Caraïbes et la Colombie (trafic gapour et le carroit des moliques, les Caralbes et la Colombie (trafic de drogue). Les instructions aux équipages, cible d'une ettaque, sont claires : s'enfermer à double tour dans le poste de pilotage, sur-tout ne pas intervenir. Voyager de nuit avec de puissants spots éclai-rée. Les rientes port en effort desrés. Les pirates sont en effet dan-gereux et les officiels sur place

L'ordinateur de l'organisation d'Eric Ellen, un ancien chef de la police du port de Londres, possède plus de douze mille noms de navires. Dans la plus pure tradition des polars de Hammet, les « pri-vés » du Bureau sont payés par les

Certains pays, comme les Pays-Bas, collaborent étroitement avec le Bureau maritime international, d'autres, comme les Philippines, la Grèce ou le Liban, préfèrent fermer les yeux : « Nous avons beaucoup de problèmes avec les pays qui ont été exclus d'Interpoi pour des motifs politiques comme Talwen, l'Afrique du Sud et l'Iran et qui se lavent les mains de ce qui se passe dans leurs ports. La plupart des gouvernements ne s'intéres-sent pas à ce qui se passe en dehors des eaux strictement teri-toriales. Et pour l'opinion l'image du pirate a un côté romantique indéniable », explique Eric Ellen.

L'exode des petits porteurs

Les Lloyd's doivent faire face au bres. les fameux « noms » (names) responsables sur l'intégralité de leur fortune et contraints d'éponger les pertes importantes de leurs syndicats, conséquence notam-ment de la succession de catas-

Depuis l'an dernier, près de 2 300 investisseurs (les fameux « noms ») ont démissionné de la Bourse, fondée sur la responsabilité collective et le partage des risques, qui compte plus de 28 700 mem-

Pris à la gorge, de nombreux petits porteurs préfèrent rendre leur tablier. Une hémorragie qui s'est aggravée depuis le 1º janvier lorsque le niveau minimal d'épargne liquide nécessaire pour devenir membre des Lloyd's est passé de 100 000 à 250 000 livres (1 milion de francs à 2,5 millions), Tout membre doit aussi déposer auprès du Lloyd's une substantielle garantie en titres, actions et obligations couvrant 30 % de la valeur de son placement auprès des différents « underwriters ». Il doit être par-

rainé par deux membres, dont son agent chargé de gérer son place-ment. « Les partes importantes de nombreux syndicats qui seront ren-dues publiques cet été vont mettre sur le sable du beau monde », prédit un courtier, en songeant aux attesses royales, cheikhs, membres de la « jet set » et autres vedettes du rock qui ont placé leur fortune entre les mains des « gents » au costume sombre, cravate sobre, confiere poirs.

« Nos membres sont très loyaux. Ils accepteront de supporter un déficit deux ou trois années d'affilée, mais pas au-delà. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés devant une telle menace », suren-chérit Michael Williams, un sous-cripteur spécialisé dans le bassin

Signe des difficultés actuelles : la création à la fin de l'année dernière d'un « Hardship Committee », un comité spécial d'assistance aux membres qui ont du mal à satisfaire à leurs obligations financières. « Il faut savoir atténuer le fardeau et se départir d'une application trop rigide des principes des Llayd's.

qu'un à la ruine. Nous discutons avec lui de ses possibilités finan-cières pour rééchelonner ses rem-boursements », nous explique sa présidente, Mª Mary Archer, pre-mière femme à être élue en 1988 au conseil d'administration d'un des demiers temples de la suprédépart des petits porteurs va ren-forcer notre capacité financière dans l'intérêt de la solvabilité du polices d'assurance », assure l'épouse du romancier de politiquefiction, Jeffrey Archer, lui aussi un « nom » des Lloyd's.

Malgré les déboires récents, les gens des Lloyd's préfèrent parler de « placement de bon père de famille » bénéficiant d'un grand cachet mondain, dont le rendement annuel peut varier entre 30 % pour les années prospères et 10 % pour les périodes creuses. Les plus prudents beuvent toulours contracter une assurance contre certaines pertes... auprès du Lloyd's.



AFFAIRES

Philips: sous la crise.

Aux Pays-Bas, la crise directoriale de la multinationale Mais à Eindhoven on fait le dos rond

AMSTERDAM

de notre correspondant

E hasard ne fait jamais si bien les choses que lorsque la concurrence s'en méle. L'allemand Siemens, le fran-çais Bull, le finlandais Nokia, l'américain Apple, le britan-nique ICL, et, bien sûr, IBM: tous ces rivaux de Philips ont publié de-clinquantes publicités dans le numéro du 26 mai de l'hebdomanuméro du 26 mai de l'hebdoma-daire nécriandais Elsevier, qui, pris-de court par la démission surprise du président de la multinationale d'Eindhoven, M. Comelius Van der Klugt, le 14 mai, n'avait pas pu trai-ter complètement du sujet dans son édition du 19.

Mais Philips n'a rien perdu pour attendre. Sept jours plus tard, Elsevier a consacré sa converture et l'article correspondant à son futur-nouveau directeur, M. Jan Tunmer, qui prendra les commandes le 1º juillet. On l'y voir dépent sous les traits de On 1 y von ocpenn sous les trans de Superman – tunique ras du cou, regard d'acier et moue décidée – et affublé d'un qualificatif proportion-nel à son physique comme aux espoirs placés en lui ; le super-ca-non!

L'audace n'est pas la marque pre-mière du journalisme néerlandais, et l'épithète attribuée au successeur de M. Van der Khug est à la lisière de l'outrance, mais l'image du « sau-veur » inspirée par M. Jan Timmer joue la caricature : elle révèle l'intensité du choc occasionné aux Pays-Bas par les remons au sommet d'une entreprise qui occupe une place particulière dans le tissu économique comme dans l'inconscient collectif néerlandais.

Philips est en fièvre, les Pays-Bas frissonnent. Jusqu'à la « privatistion des PTT», le 1º janvier dervier, la multinationale de l'éclairage et de l'électronique était le premier employeur du pays. Une couronne

qu'elle n'a pas totalement perdue si l'on ajoute à ses 65 000 salariés les quelque 50 000 personnés qui en dépendent indirectement, qu'elles travaillent dans l'un des 12 000 commerces qui vendent les produits Philips ou dans l'une des 13 000 entreprises amprès desquelles le groupe se fournit. Bon an, mal an, Philips achète aiasi pour environ 10 milliards de francs de produits « made in Holland »

Philips engage d'ailleurs 60 % de ses frais de recherche et de dévelop-pement (13,5 milliards de francs cette année) aux Pays-Bas, souligne la publication Technopol der, du ser-vice scientifique de l'ambassade de France à La Haye.

Santiment d'amertume

Philips ne se conçoit pas ailleurs qu'aux Pays-Bas - où se trouvent encore son centre de décisions et ,54 % de ses actionnaires - et ceux-ci n'imaginent pas leur paysage économique sans Philips. Aussi, la crise at-elle provoqué des réactions inattendues, dignes d'uné relation passionnelle. A l'imitiative d'un de ses membres, la commission des affaires économique de la Deuxième Cham-

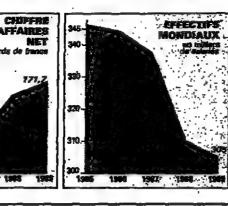
situation de l'entreprise. « Ce n'est situation de l'entreprise. « Ce n'est pas l'affaire du Parlement», dit, sans ambages, M. Hans Moeliker, responsable du bureau Philips chargé, à La Haye, des bonnes relations avec les pouvoirs publics. Mais, tout en s'étonnant de la curiosité des parlementaires, M. Hans Moeliker feint de « comprendre leur envie de comprendre». Et si Philips n'a pas encore répondu à leur invitation, il est disposé à le faire et à exposer « sa stratégie industrielle et la situation des marchés».

Si elle n'est plus le « modèle social» – d'abord paternaliste puis, ce concept passé de mode, consensuel – longtemps cité en exemple, Philips reste une société symbole de l'économie néerlandaise par sa propension à réduire le monde aux dimensions d'un village et à se trouver à la pointe des « besoins » du marché : la lampe à incandescence, la cassette audio, le disque compact, le vidéo-disque compact et le disque laser sont tour à tour nés sur les planches à dessin de ses laboratoires néerlandais.

Que les députés ne comptent tou-tefois pas sur la visite des plus haurs responsables du groupe : ceux-ci n'ont de comptes à rendre qu'à l'as-semblée générale des actionnaires, laisse entendre notre interlocuteur qui balance entre l'irritation et le fatalisme face à l'intérêt manifesté par la classe politique.

inquiète. Etonnée, parce que la direc-tion de Philips avait annoncé des chiffres qui ne concordent pas avec la réalité. Inquiète, parce que Philips malade, c'est la technologie euro-péenne qui est atteinte ». Les sub-sides gouvernementaux que Philips reçoit au titre de l'aide publique à la recherche, notamment en matière de puces électroniques superpuissantes puces électroniques superpuissantes (programme européen JESSI), ne sont, bien sûr, pas étrangers à cette solicitude officielle, qui reste néan-

Des efforts de productivité...



C'est sans aucun doute la presse qui a le mieux traduit le sentiment d'amertume, sinon de colère, provo-que par le décalage entre les prévi-sions optimistes faites à plusieurs reprises par le président de Philips et les mauvais résultats enregistrés par l'entreprise au cours du premier trimestre : un chiffre d'affaires en hausse minimalo (1,4 %), un résultat d'exploitation en baisse marquée (26 %) et un bénéfice net, tiré des actifs industriels, en chute libre

Rendues publiques le 3 mai, ces contro-performances institendues ont

valu dès le lendemain à Philips une voice d'articles extrêmement viruvolée d'articles extrêmement virulents. Les journaux ont disputé, plasieurs jours durant, une partie
achamée de chamboule-tout a épargnant rien ni personne: de la
rumeur d'un délit d'initiés impliquant la famille de M. Van der
Klugt (colportée en France, elle a
crée un certain émoi au secrétariat
général de la présidence de la République où l'on n'a pas oublié que le
président de Philips porte la Légion
d'homeur) à l'implantation de Philips à Eindhoven, ville provinciale
indigne d'une entreprise de cette
taille, en passant par l'esprit « petit taille, en passant par l'esprit « petit fonctionnaire » qui imprégnerait un groupe « bureaucratisé » à l'eucès!

Si elle avait pour but de faire sor-tir Philips de sa traditionnelle réserve, cette mobilisation « anti-Eindhoven» a largement échoué: Philips s'est, au contraire, refermé dans sa coquille et fait le dos rond, se refusant à commenter jusqu'aux informations de nature industrielle, « Nous avons une pile d'articles comme ça, affirme M. Piet Brou-wers, numéro deux du service de presse, en ouvrant grands les bras. Mais nous ne les avons pas luis: ils Mais nous ne les avons pas lus : ils en disent certainement plus long sur l'état de la presse que sur Philips!»

Le résultat, peut-être voule, de ce recroquevillement est que la ou les raisons profondes de la crise qui s'est soldée par le spectaculaire départ de M. Van der Kingt – une « démission volontaire », selon l'inté-ressé – restent bien mystérieuses.

Les résultats du premier trimestre 1990 ? De janvier à mars, la multi-nationale Shell, le transporteur aérien KLM, la compagnie d'assu-rances nationale Nederlanden ou le constructeur de camions DAF out vu leurs actifs régresser, mais leurs présidents, n'out pas nour autent présidents n'ont pas pour antant

Une baisse du bénéfice net prove-

nant de l'exploitation normale de l'entreprise? Elle est intrinsèque-ment vertigineuse et les 6 millions de florins (18 millions de francs) dégagés par Philips sur la vente de ses produits industriels sont d'autant plus modestes que la cession des actifs de défense aux Pays-Bas, en Belgique et en France à Thousan a rapporté, dans le même temps... cinquante-cinq fois cette somme.

D'où une question: Philips ne gagnerait-elle de l'argent qu'es désinvestissant? Mais la réponse n'est pas originale: au cours des trois derniers exercices, le bénéfice net total de l'entreprise a été dû à 41 % en moyenne à la vente d'actif, tels la production des gros appareils électroménagers, les activités dans la technologie militaire ou 20 % du capital de la maison de disque Polygram.

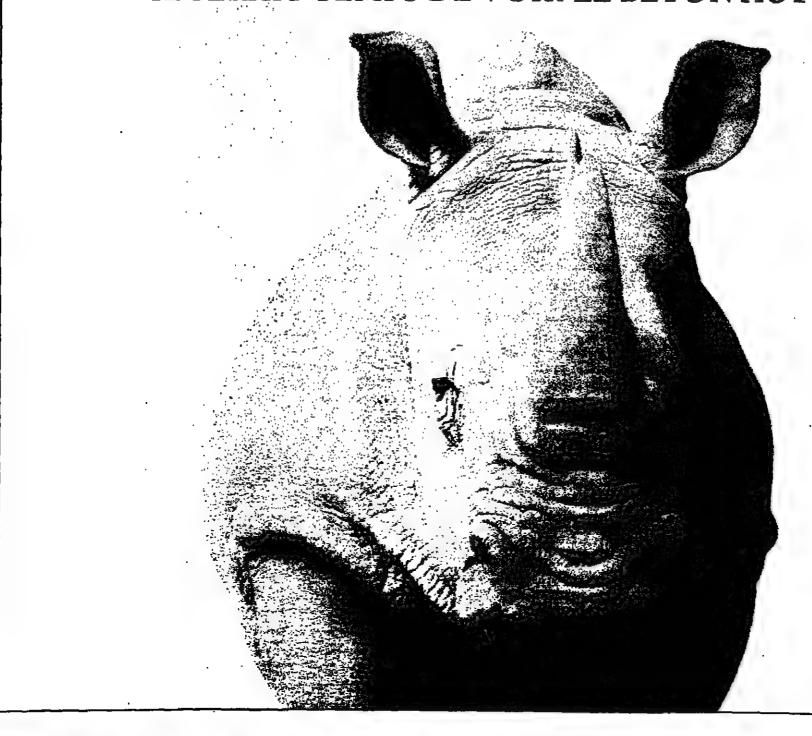
Carences organisationnelles

La productivité de Philips serait insuffisante et sa rentabilité presque dérisoire? Oui, mais ces faiblesses ne sont pas nouvelles. Avec un cialfre d'affaires moyen de 100 000 dollars par salarié, Philips est, de noto-riété publique, moins efficace que General Electrie (186 000 dollars) ou Sony (206 000 dollars). Par ailleurs, son bénéfice net total a representé 1,54 % du chiffre d'affaires en moyenne de 1985 à 1988 et a fait m moyenne de 1985 à 1988 et a fait en seut à 2,39 % en 1989.

La situation de Philips dans la micro-électronique (voir encadré) serait dramatique? Certes, mais la multipationale nécriandaise n'est pas seule dans ce cas.

En dernier ressort, la chute de M. Cornelius Van der Klugt semble devoir beaucoup, sinon tout, à l'appect de désinvolture avec faquelle les mauvais résultats trimestriels out été présentés (le Monde du 16 mai):

IL SERAIT TEMPS DE VOIR LE BÉTON AUTREMENT.



the general is not the second of the second the floring party of the first party of the floring party of the floring

Die die Gertage for Bereitster gesternen in Man beman den int forming of a man o 44 of the Laboratory of Paris Management of the grap Secretary to the Secretary

Carences organisationale La production de Principal

Action 10 miles THE WALL OF THE STATE OF THE ST the distinct project de 1998

The di The second of th 1861 . In at 1862. 6 was Ca admittion de Philips Market Capacities County

Bed between neerings die newie dam er ma. M. Correlate has in King. September 1971 And Park 🎎 se declarant ang mieffect was intolers de lage.

le psychodrame le psychodrame est une affaire nationale:

c jupitie i par des enimes dont elle a avill pris conhaissance que quelle interpentse a l'entreme, mais en avill pris conhaissance que quelle interpentse a l'entreme, mais en aville par efference aux mouvements des paries montes et à la ment des fauts d'interpentse a l'entrement et à la ce tourisme qu'elle des résidents à ce tourisme qu'elle d'automobile. C'est d'automobile le mouver la métable et a consider a comment de l'épéter du présent de l'épéter afin de recouver la crédibilité des milieux l'aduleiers et de crèce un choc dans l'entreprise, voire dans l'entreme lesquels les gens potratelle des contre lesquels les gens potratelle de contre lesquels les de contre lesquels les gens potratelle de contre lesquels les gens potratelles de contre lesquels les de contre lesquels les en les de contre lesquels les de contre lesquels les de contre le

Loin de l'etre qu'un épasude mat-hélitais dans l'histoire, de la tanisti-chetad des défibères années, de l'et-light, la érisé en sours à plus-parcieulièrement ails en humière chi-taines énfenées d'ordré érginisations nel La mauvaise circulation de l'in-formation au sommet de l'entrepris-serait, selon la presse néertandais,

BÉNÉFICE IET TOTAL

(eri trillians de francs) (eri trillians de francs) (elette de resigne escopitiblicades dues a del comparis d'acufs)

Autre apecdote, vieille de qual-ques semanes, M. las Timmer doit présider une remnion de managen. Il managen des chaises, et M. las Tim-mer de licher! « Celà veu dire qu'il y a irôp de porde ich » Les surdons dont est attublée cette force de la nature de cinquante-stot ans, qui a

... mais une rentabilité encore faible

fait toute sa carrière à Philips (une fidélité lypique des grands dations neerlandais), sont éloquests : l'ou-ragad. le Boueber, le Tueur et, depuis pes, le Super-Canon.

Denime des fevrier demier, pour siccoler à M. Corneum van der Kligt, M. Jan Thimber prebo les comminades avec un an d'avance sur la date prévite (le Monde du 6 mars). Certains commentataires le dépetairent commité a le dirigionit utent pour les années utilitées pour les années utilitées pour les années utilitées qui s'annohéent ». D'auries estimant, un révanche, qu'il n'est fois l'honnire de la situation et que personnaire de la situation et que personnaire et la situation et que personnaire et la situation et que personnaire et la situation et que personnaire de la situation et de la vinsuffier un abitée apoet à une personnaire d'action phis due de perdies, M. Jan Timmer est jusqu'il présent reste sitencieur et invisible. Mais nil ne doute qu'il est prêt à passet aux acres.

CHRISTIAN CHARTIER

RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES. 1989 PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

41%

PRODUITS GRAND PUBLIC

En 1988 et 1989, dest sommes croissantes de florins ont obéré les résultats d'arploitation des secteurs compo-

De lourdes pertes dans l'électronique

 Philips a perdu plusieurs
 Bizaines de millipris de Romas dalis l'alectrenique;

AFFAIRES

dafis l'alschranque.

Cornelius Van der Klugt avait employs catte vague parphiase, le 1 mars, au cours de ce qui allait devenir sa dernière conférence de presse en tent que prévaident du groupe d'Endhoven. Il était alors apparu que le résultat d'exploitation du séctair a capposants a avait baisse de 478 millions de flerins 1,43 milliard de flancs) par rapport à 1988; et calu de la division apposants à de la division apposants à de la division apposants à de la division apposants de la division apposants de la division apposants de la division apposable à 1988; et calu de la division apposable à la systèmes professionnels à de 1780; et calu de la division apposable à la circuits misgres dans la premité cas, la systèmes tinomatiques et de talacommunications dans le second.

Pans le Secteur des composants, l'atonie du marché des e pubés » afinule l'effet positif de le reprise des affaires sur le mariche des tubes-image couleur de tdiévissuré et sur saidi das surres composants dh's passifs (condensateurs; féalstances). Dans le secteur des apparails et systèmes professionnels, les déboires de la division ordina-teurs jettent une ombre funeste sur la tense corretté des aurres groupes de produits, tels que l'équipement médical et les appareils de test ou de meeure industriels.

Pour signiquer ces déséquilles des Pour signiquer ces déséquilles des Philips invoque, non sans taison, a pression exercés sur les prix par la concurrence » et le balisse des taux de change du yen, du doller et de la livré ». Mails la fruit haitenale néeflangeis den d'autaint plus sensible à ses préfie mandes conjenctures sur elle set affectée de fragine de sur elle set affectée de fragine de creuits intégrés et des erdichaties par elle ser intégrés et des erdichaties néées ser des erdichaties.

sants » et «appareils et sys-läfnés préfessionnels » afin de Ishies protessionnels a ann ce ficializat leur restructuration: respectivament 16, puls 24 mil-lians de florius (solt 48 puls 72 ficialions de ficines) et 66 puls 88 millions de ficines (solt 198 puls 202 millions de ficines).

284 millions de francs): 264 millions de francs):

Cat affort financier n'a pas até consent en vein, semble «1., en ca qui contente las circuis intages. Cartas, le criffre d'affaires de catte activité a, selon le buréau d'atudes Dataquest, regrésade de 5 % pour s'établir ran deffice à 1,7 milliard de doi-lais chiffre non dament per Pillias). Mala, putre que la lats (crime non gament par mu-lips). Mals, outre que la demande a commence de se fétablir aux Etats-Unis, la firme neulandaise s'attend à ther des benefices au second semestre des mésures initiées ces quinze demiers mois.

L'emprise lapohálsé

Autre factelli déterminant pour l'avenir : l'essentiel des investissements pour la mise au peint des mégapuces de 1 mégabit et pour leur produc-tion a été sensenti.

Néarmeins, ce que les experts considérant comme le vral talon d'Achille du géant néarlandais subsists : Philips ne preduit pas toute la gamme des étrains intégrés. Il en coûterait plusieurs millierds de florins.

En toute hypothèse, le partici-pation de Philips du prégramme surepéen Jésai ne devrait pas Stre remise en cause. Jan Timmer, son nouveau président, auta demain le même souci que M. Van der Klugt : délivrer le marché électronique européen de l'emprise japonaise.

Dans le domaine des sys-tèmes informatiques, la position de Philips est plus chancelante que dans célui des circuits inté-grés, comme en feit foit de la comme en feit foit de la départ y forcé, le 1- juillet pro-

du consell de direction. C'est sur le marché des ordinateurs que la firme d'Eindhoveri a enregistré sa plus puissante contre-

Selbn Dataquest, Philips a vu ses Ventes d'ordinateurs baisser de 40 % par rapport au premier trimestre 1988, perdant alnsi 420 militors de francs.

Les diservateurs extérieurs font unanimement valoir que Philips a, en son temps, raté le train de l'ordinateur personnel (PC) et continue à produire des micro-erdinateurs (ton sellement dépassés par les Desoins du marche, mais atteinte de sur-cron d'un vice rédhibitoire : ils ne sont pas compatibles.

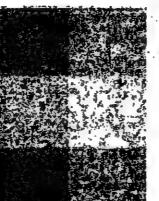
Gertalàs ent spéculé sur la nécessité pour l'entreprisé de sé retirer purement et simplément de ce secteur d'ectivité qui amplôlé selze mille personnes dans le monde (5 % environ des affectifs mondiaux) et qui a dégègé en 1989 un chiffre d'affaires évèlué à 9,3 millièrde de trahes (5.4 % du chiffre d'affrance (5.4 % du chiffre d'affance (5.4 % du chiffre d'affrance (5.4 % du chiffre d'affra franca (5,4 % du chiffre d'affaires total). « Ce sont coux-là mêmes qui rious conseillaiant amicalement II y a qualques innées de hous retirer de l'élec-trénique grand publics, rétorque Hans Moelinker du bureau de La

tique l'Erinonce falte la 1= mars mesures draconiennes sont en preparation, s'aglasant de la gamme des produits comme des personnes. » Dans ce des personnes. » Dans ce contexte, les pourparlers avec Oliverti ne disent rien qui vaille aux salaries, même s'ils ne por-tent officiellement que « sur des segments particuliers et limités du marchés.

SI ON REGARDAIT LES BÉTONS SÉDUISANTS?

La seducton, au moins dans un premier temps, passe par l'appatence. Or pourrait presque dire que c'est une affaire de peau. Le beton a longtemps souffert de ce phenomene. Mais aujourd'hui, il change d'aspect à volonté. Sans perdre le moins du monde sa robustesse, il fait patte de velours. Sans abandonnet sa dutabilité, il s'allige notablement. Sans renier le gris qui se marie avec tout, il adopte d'autres couleurs. Rosé ou dere, blanc ou noir, bleu même, il se met au service de toutes les audaces. Seduisant par ses couleurs et ses formes, il offre aux createurs, de nouveaux moyens d'exprimer leur talent. Quartz, quartzite, granit, gneiss, gres, marbre, ... grains homogènes ou non, fins ou gros, le choix est immense. Mais le béton ne s'atrête pas la dans son entreprise de séduction. Canneié pour jouer avec les ombres, rugueux pour dissurder les flaneurs de se frotter à lui, où poli

pour exalter la lumière et repousser la pollution,



il brille de multiples aspects. Malleable, il prend des formes artondies proches de celles de la vie. Îl est multiple, prouvant ainsi sa grande vitalité. On ne peut plus dire le beton, mais les betons.





Duel au sommet autour de Framatome

Les ministères sont partagés face au dossier Framatome. Une affaire qui montre que l'Etat est démuni face à un grand patron du privé, un peu décidé...

ROLE de ronde : traité d'abord par le ministère de l'industrie, à l'automne, puis par Matignon, au printemps, le dossier l'ramatome est actuellemeat Quai de Bercy, chez M. Pierre Bérégovoy, qui tente de constituer un tour de table d'actionnaires capable de faire barrage aux appétits de la Compagnie générale d'électricité (CGE). Le tout sous l'œil de l'Elysée.

C'est le groupe de BTP Dumez qui a mis le feu aux poudres en décidant de vendre à la CGE les 12 % qu'il détient dans Frama-tome, permettant à la Compagnie déjà présente via sa filiale Alsthom dans la partie convention-nelle des centrales – de dépasser la majorité (52 %) dans le capital du seul constructeur français de chau-

Dès qu'il fut connu, à la fin de l'été dernier, ce projet a suscité un beau tollé, le patron de Framatome, M. Jean-Claude Leny, soutenu par son état-major, jouant de tous ses appuis pour le faire échouer. M. Leny entretient en effet de manyais rapports avec le effet de mauvais rapports avec le patron de la CGE, M. Pierre Suard, qu'il soupçonne d'être plus préoccupé par l'opulente trésorerie et le patrimoine immobilier (la moitié de la tour Fiat, à la Défense) de Framatome que par son avenir industriel. Le ministre de l'industrie a échoué à l'automne dans une première tentative de compromis, refusée par l'Elysée.

Repris et peaufiné au printemps par Matignon, un schéma analogue

(partage à 50/50 entre actionnaires publics et privés) est actuellement en attente depuis trois semaines, le ministère de l'économie travaillant sur une formule alternative dans laquelle des actionnaires publics détiendraient 51 % du capital du constructeur de chaudières nucléaires. Ce tour de table, qui rassemblerait Schneider, la Compagnie de navigation mixte, le Cré-dit lyonnais et la Banque de l'union européenne repose sur un postulat de base : que M. Suard accepte de vendre ses actions.

Quel qu'en soit le dénouement, l'affaire Framatome restera un cas d'école car elle pose une série de questions fondamentales au-delà de son indiscutable caractère passionnel lié aux deux fortes person-nalités qui s'affrontent : M. Leny

Le premier a soixante et un ans. il est X-Télécom, travaille dans le nucléaire depuis trente-cinq ans, notamment chez Framatome, dont il est le PDG depuis 1970.

il est le PDG depuis 1970.

« Je crois que M. Leny a fait Framatome et que l'ensemble des dirigeants de l'entreprise le considèrent comme celui qui a donné au groupe sa dimension et son standing actuels. Une solution qui l'écarterait poserait un problème très réel», déclarait le 24 janvier dernier M. Philippe Rouvillois, l'administrateur général du commissariat à l'énergie atomique, interrogé par le député Jacques Roger-Machart (1).

Patron d'un des groupes compo-sant le « bloc nucléaire » français (2) – dont le succès reposait entre

autres sur la forte cohésion de ses partenaires, - M. Leny est l'un des artisans de la notoriété de l'industrie nucléaire tricolore sur la scène internationale aux côtés des autres acteurs de la filière (un exploitant, EDF; un scientifique, le CEA; un fournisseur d'uranium, la COGEMA; un constructeur d'équipements classiques, Als-

thom). M. Leny a anssi géré la décrue du nucléaire en diversifiant son entreprise, sans provoquer de drame social, ni essuyer d'échec, lançant Framatome dans des alliances internationales. Un des accords les plus importants dans le nucléaire lui permet notamment de faire cause commune à l'exporta-tion avec l'aliemand KWU, du groupe Siemens.

Mais le patron de Framatome a un problème : son franc-parler lui attire des ennemis. En 1985, lors du dépôt de bilan de son action-naire, il s'est ainsi heurté à M. Didier Pineau-Valencienne, anjourd'hui président de Schneider, auquel il disputa également en 1988 le contrôle de Télémécani-

Opposition de personnalités

C'est d'ailleurs à l'occasion de cette affaire qu'il a eu maille à par-tir avec le président de la CGE, son actionnaire à 40 %, qui l'a empêché in extremis de racheter Télémécanique. Depuis, l'atmo-sphère des conseils d'administra-tion de Framatome est empoison-

Car M. Pierre Suard n'a pas non plus la réputation d'être un bomme souple. Ce qui lui attire également quelques solides inimitiés. Agé de cinquante-six ans, le patron de la CGE est aussi polytechnicien, mais c'est un « Ponts ». Sa nomination, en 1986, au début de la cohabitation, lui vaut d'être définitivement étiqueté RPR. Il fut, avec M. Edouard Balladur alors ministre de l'économie (après un passage dans le groupe CGE), l'artisan de la privatisation de la CGE, en 11987. Certains socialistes (et notamment parmi l'équipe du ministre de l'économie, de M. Pierre Bérégovoy) critiquèrent vivement les conditions de cette privatisation. Cenendant, denuis un an, la CGE connaît un spectacolaire – et inexpliqué – retour en grâce auprès des pouvoirs publics,

Elément important, M. Suard a conclu une alliance britannique entre sa filiale Alsthom et le britannique GEC dans l'électrotech que, permettant à son groupe d'être le troisième acteur européen dans ce secteur face au géant helvético-suédois ABB et à l'allemand

Derrière le dossier Framatome, se pose la question de l'avenir de la filière nucléaire française : après une décennie marquée par de grands programmes d'équipements nationaux, suivie d'une crise de confiance générale consécutive à Tchernobyl, tous les observateurs grande question est de savoir quand. En tout cas, la relance se fera à l'échelle planétaire et l'industrie nucléaire changera d'angle pour devenir internationale. En attendant, elle est surcapacitaire.

Grand ange

Les apôtres d'une intégration de Framatome à la CGE redoutent que la France ne rate la marche. Partant du principe que « l'indus-trie électronucléaire ne peut être traitée que comme partie d'un ensemble plus vaste, l'électrotechnique professionnelle » (2), ils estiment que le schéma français, basé sur des acteurs complémentaires. n'est plus adapté à la situation.

Pis, l'éparpillement des forces face à des géants internationaux intégrés (comme General Electric, ABB, Siemens ou les Japonais) en train de multiplier les alliances et les fusions depuis trois ans serait fatal aux chances du nucléaire tricolore à l'exportation. « Il n'y a pas de place pour deux stratégies diverfication dans l'industrie électrote chnique française. Il vaut mieux concentrer les énormes moyens financiers tirés de la construction des centrales sur le e champion » qui a la plus grande expérience de l'international et une taille suffisante au plan mondial pour reussir », en d'autres termes sur la CGE, devait déclarer mardi 5 juin M. Hatem lors d'un colloque sur «Le nucléaire en Europe». C'est l'idée, souvent developpee au ministère de l'industrie ou à Mati-2000. « d'adosser Framatome à un grand groupe industriel ».

On touche ià le cœur du problème : les accords que Framatome a conclus avec Siemens portent ombrage à l'ailiance d'Alsthom-CGE avec le britannique GEC. M. Hatem, par exemple, le recon-naît clairement lorsqu'il écrit que, a autrefois très solidaires, les deux principaux acteurs de cette filière semblent tentés d'opérer des choix stratégiques divergents, Alsthom pariant sur GEC dans le matériel partant sur OEC, ains le materier classique, Framatome se rappro-chant de Siemens dans le nucléaire» (2). Il allait plus loin, mardi 5 juin, en montrant aussi qu'Alsthom est « un fournisseur de matériel classique ne maîtrisant pas la technologie nucléaire, ce qui 29 mars). constitue de plus un handicap grave pour prendre pied sur la partie conventionnelle de ce marché». En d'autres termes, non seulement Framatome allié à KWU-Siemens generait Althom-CGE mais en plus

celui-ci en a besoin, Mais même s'il porte atteinte aux intérêts de la CGE, dans et hors du nucléaire (la CGE et Siehors du nucléaire (la CGE et Siemens sont concurrents dans plusieurs secteurs), l'accord entre Framatome et KWU est bon. Toutes les personnalités interrogées par M. Roger-Machart (1) le reconnaissent. Entre autres, le patron d'EDF, M. Pierre Delaporte, en reconnaissant d'ailleurs que Framatome, allié à KWU-Siemens, était concurrent d'EDF à l'exportation, notamment dans les pays de l'Est.

Car, compte tenu de la position privilégiée de Siemens à l'Est, l'al-liance conclue par Framatome est un véritable sésame dans ces pays où EDF entend bien jouer aussi un rôle important. Pour être clair, EDF, actionnaire à 10 % de Fra-matome, a intérêt à le voir intégré à Alsthom-CGE (pins tourné vers les Etats-Unis), afin de préserver ses projets à l'Est.

Certes, politiquement, il serait pent-être délicat de sacrer la CGE «champion national» dans le nacléaire, après l'avoir si vivement critiquée pour sa privatisation. Mais après tout, la CGE n'est-elle pas déjà le porte-drapeau de la France dans le téléphone et le fer-

Les pouvoirs dans l'entreprise

Plus fondamentalement, cette idée, si séduisante, selon laquelle il 1401 OSSEF FIELD grand groupe, fait bondir M. Leny: « ils n'y connaissent rien. Pourquoi changer puisque ça marche?» Certes, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'un discours de circonstance destiné à maquiller une banale opération de mise au pas d'un concurrent. On peut aussi déplorer que la question de cohérence de la filière électronucléaire soit ainsi traitée sur le terrain, les armes à la main, six mois après que le ministre de l'in-dustrie eut fait une communication en conseil des ministres sur l'électronncléaire et la tenue d'un débat à l'Assemblée nationale sur la politique énergétique de la France.

En tout cas, l'un des risones de cette affaire est de « casser » Framatome. M. Rouvillois l'expliquait fort bien (1) : évoquant les « différences de culture de base entre la CGE et Framatome », il estime qu'il « serait souhaitable d'avoir un actionnaire de référence, sans que le management en prenne ombrage». Pour lui, une solution passant par la CGE « n'est pas rat-trapable, sauf à changer le manageent de Framasome, ce à quoi perconne ne souve raisonnoblement ». M. Delaporte, lui, est d'une opi-nion un peu différente : certes, il « croit effectivement que l'accord des principaux cadres de Frama-tome est très important pour la réussite de l'entreprise » mais il ne hui a semble pas qu'il y ait d'opposi-tion entre la technostructure de Framatome et le successeur envi-sagé par la CGE pour succéder à M. Leny» (3).

Mais le dossier Framatome pose bien d'autres questions, touchant en particulier à l'exercice du pouvoir au sein d'une entreprise. Une des critiques les plus fréquemment entendues contre M. Leny est sa trop grande indépendance à l'égard de ses actionnaires. « J'ai toujours informé mes actionnaires. Ils ont voit en conseil les opérations menées par l'entreprise», se défend-il (4). Pourtant, une voix prénondérante donnée au présiprépondérante donnée au président ne fait plus correspondre la structure du capital et le pouvoir dans l'entreprise des lors que M. Leny s'associe aux actionnaires minoritaires (le Monde da:

L'attitude de M. Leny pose la question de la notion d'actionnaire « légitime ». Serait-ce, par exemple, l'investisseur qui a accompagné la naissance d'une entreprise, quitte à prendre des risques, à l'inverse de celui qui ne fait que mettre de l'argent sur la table pour la racheter lorsqu'elle est mature? Ou l'actionnie naire qui agrée au personnel et au management dans les sociétés de management dans les societés de autocontrôlée peut obsenir d'excel-lents résultats, mais la présence d'une personnalité exceptionnelle n'est pas éternelle !», remarquait potamment le président d'EDF (1).

D'un autre côté on peut s'interroger sur la pratique des « pactes d'actionnaires » qui faussent les règles du jeu à l'intérieur d'un conseil : M. Leny, qui avait été si actif dans la composition de son tour de table, en 1985, après le dépôt de bilan de Creusot-Loire, ignorait l'alliance scellée entre la CGE et Dumez, le 31 août 1985. Si le droit de préemption réciproque entre les deux actionnaires en cas de vente est banal, que penser de la deuxième disposition du pacte, selon laquelle, « préalablement à chaque conseil d'administration de Framatome et à tout moment, sur simple demande d'une des deux parties, le groupe CGE et le groupe Dumez se concerteront afin de défi-nir des positions communes sur tous les sujeis soumis à ce conseil et jugės par l'un d'entre cux impor-tants pour Framatome. Leurs repré-sentants au sein du conseil de fra-matome exprimeront cette position

commune » ? Maigré tous leurs efforts les juristes de Framatome n'ont pas réussi à faire casser ce document, qui semble donc être conforme au

droit des affaires... C'est d'ailleurs ce ussé le ministre de l'industrie puis Matignon dans leurs tentatives de compromis sur un schéma équilibrant actionnaires privés et publics. Mais ils n'ont pas su présenter leur démarche qui est apparue comme un « lâchage » de M. Leny, entraînant une réaction des cadres. De même, lorsque des alternatives sont annames, ils ont involontairement contribué à exacerber l'affaire en refusant de les examiner tant que le 50/50 n'aurait

Cacopbonie gozvernementale

Moralité, aujourd'hui, c'est un troisième ministre, celui de l'éco-nomie, et un banquier, M. Jean-Yves Haberer, président du Crédit lyonnais et administrateur de Framatome, qui travaillent sur une

Toutes les bonnes volontés butent sur une question de fond : M. Suard vendra-t-il tout ou partie de ses actions? Et, s'il ne le veut pas, peut-on l'obliger à le faire ? Officiellement, M. Suard fait preuve de souplesse. Chez Frama-tome, on prétend même qu'il a écrit en janvier au premier min tre pour lui indiquer qu'il était prêt à vendre ses titres. Mais personne n'a vu cette lettre, apparemment restée sans réponse, et, deux mois plus tard, M. Suard faisait une manœuvre contraire en augmentant sa participation dans Framatome par le rachat des titres de

Si le ministère de l'industrie et Matignon ont tenté la négociation, d'autres sont tentés par des actions

plus radicales pour faire fléchir le patron de la CGE. Ainsi, l'argument de la privatisation de la CGE, en 1987, est ressorti, réac-tualisé : un des effets de cette opé-ration a été de porter de 15 à 55 % la part du secteur privé dans Fra-matorae et de réduire celle du public de 85 à 45 %.

Cette privatisation rampante du constructeur de chaudières nucléaires serait illégale car elle n'a pas été autorisée par décret et elle contreviendrait à l'article 20 de la loi du 6 août 1986, qui exclut la privatisation d'entreprises dont l'exploitation présente le caractère d'un monopole de fait, Frama-tome, étant l'unique constructeur français de chaudières aucléaires, relèverait de cette catégorie, Le comité d'entreprise a saisi le tribenal de commerce, qui devrait se prononcer sur le fond dans les

atomique

La question de savoir si Framatome doit relever du secteur public
ou du privé est indifférente, si l'ou
en croit les grands acteurs qui se
sont exprimés dans le cadre du
rapport Roger-Machart. D'ailleurs,
soullignent-ils, Framatome a vu le
jour an sein d'un groupe privé,
avant d'être de fait nationalisée
après son dépôt de bilan puis reprivatisée jindirectement en 1987.
Cependant, compte tenu de la Cependant, compte tenu de la position en pointe prise par la France dans le nucléaire, l'importance de lon pare, et les implica-tions en matière d'environnement qui en découlent, certains se demandentsi un statut public n'est pas une gammie.

Antre mojes stisé pour combattre M. Pierre Surd : des sousces sur ses marchés publics. Cette arme a déjà été brandie lors de retour de la majorité socialiste, mais n'a jamais été utilisée. Au contraire, les papports entre Aleatel et les PTT paraissent toujours aussi boas et, dans le ferrovaire, une enveloppe de 535 millions de francs vient d'être débloquée pour le TGV de la nouvelle génération (le Monde du le juin).

L'heure ne semble donc pas être à la guerre entre la CGE et l'Etat, faiblir un des plus gros groupe industriels français (144 milliards de francs de chiffre d'affrices) et s'exposer, en retour, à un chantage à l'emploi. Aussi grités soient-ils, les pouvoirs publics sont finale-ment démunis face su défi que lour a lancé M. Pierre Suard. Et, si la CGE l'emporte dans le dossier Fra-matome, non sculement cela provera que l'État est sans pouvoir face à ce groupe mais cela aura en plus pour effet de le renforcer en en faisant le champion national du nucléaire.

L'histoire de Framatome, nouvel épisode du roman sur Féco mixte - que l'on pourrait aussi baptiser « L'Etat et ses patrons», est décidément une embarrassante

FRANÇOISE VAYESE

(1) Cf. Le rapport sur Frammbine en date du 7 mars présenté par M. Jacques Roger-Machart, député, rapporteur spécial du budget de l'industrie.

(2) CE L'article de M. Fabrice Hates chargé de mission au commissaris Plan, et M= Fabienne Salann, cherch à Paris-XIII sur « L'électronneléair la revue du CEPII nº 41.

(3) M. Jacques quarante-huit ans, actuel président d'une filiale de la CGE, ancien d'EDF (où il a. passe quatorze ans), est généralement considéré comme l'homme que M. Suard

(4) En particulier, M. Leny affirme que M. Suard a en à se prononcer sur la prise de participation de 7 % ellectuée par Fra-matome dans la Compagnie de naviga-sus médic

=

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE

43-25-25-14
alia?) F. fina 125 F. Polosons, fruits de mer et crustacés toute l'amée. Parking Lagrange. DODIN BOUFFANT

43-26-44-91 SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De toes les indiens cetui-là est de très lu F. lundi le meilleur et le plus suthentique, » (Gault-Millan) 4, roe Dauphine, 6

La MAISON DE LA COMPT. 43-36-64-00 Nouveau au Lexembourg. Dans un cadre incuent, découvrez les spécialités de 173, rue Claudo-Bernard (5') F. dieu. Corée. Barbecne. Poisson cra, etc. Messu (au déj.). Carte, eav. 1:50 F.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

--- OBJET ---Voie Sud III

(Publicité) —

ltinéraire entre l'avenue Franklin-Roosevelt Enquêtes publiques sur le territoire des communes de Grand-Quavilly, Petit-Quavilly et Rouen

M. le préfet de la région de Haute-Normandie, préfet de la Seinsritime, informe le public que par arrêté en date du 27 avril 1990, il a Até prescrit l'ouverture :

 d'une enquête préciable à la déclaration d'utilité publique des travaux de réalisation de la voie Sud III entre l'avenue des Alliés (carrefour giratoire à le limite des communes de Grand-Quevilly et Petit-Quevilly) et l'avenue Jean-Rondeaux à Rouen, suivant les dispositions du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisetion des enquêtes publiques et à la protection de l'environne TOWNS !

l'itinéraire de la voie Sud III compris entre l'avenue Franklin-Roosevelt à Grand-Quevilly et l'autoroute A. 15 à Rouen ; - d'une anquête publique sur la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes de Grand-Quevilly, Petit-

d'une enquête publique en vue du classement en route express de

rs se rapportant à ces enquêtes qui se déroulent du mardi 5 juin 1990 au jeudi 5 juillet 1990 inclus, sont mis à la disposition du public dans les mairies de : - Grand-Quevilly de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à

17 haures, les lundis, mardis, mercredis, jeudis et de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30 les vendradis (semedis, anches et jours fériés exceptés) ; - Petit-Quevilly de 8 h 15 à 17 h 30 les lundis, marcis, mercredis et

jeucis et de 8 h 15 à 16 h 30 les vendrecis (samedis, disnanches et jours fériés exceptés) ; - Rouen de 8 h 15 à 16 h 45 tous les jours (samedis, dimenches et

sposé à titre d'information tous les jours (samedie, dimanches et jours riés exceptés) à la préfecture de la Seine-Maritime, direction départe-entale de l'équipement à Rouen, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 heures à

Pendant le durée des enquêtes, un dossier technique sera éga

Pendant les trois derniers jours, les 3, 4 et 5 juillet 1990, l'un ou autre des membres de la commiss ion d'enquête recevra, en personne, les observations du public à la mairie de : — Grand-Quevilly, le mardi 3 juillet 1990 de 9 heures à 12 heures et

de 14 heures à 16 h 30; Petit-Quavity, le meccreti 4 juillet 1990 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 h 30; - Rouen, le jeudi 5 juillet 1990 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 h 30 :

La commission d'enquête sera présidée per : - M. Jean-Pierre Bertin, directeur de préfecture en retraite demeurest Grande Rue & Ferriero aus Riele, 27750. Avec lequel siégerant :

- M. Roger Colombel, géomètre-expert DPLG 2, avenue René-Coty à Littebonne, 76170. M. Marcel Poire, ingénieur des TPE retraité, demeurant 26, boule.

vard de Verdun à Dispos, 76200. Une copie du rapport d'enquête dans lequel la commission d'enquête Bura énoncé ses conclusions motivées sera déposée dans les mairies de Grand-Quevilly, Petit-Quevilly et Rouen, ainsi qu'à la préfecture de la Seine-Maritime. Direction départementale de l'équipement, cité administrative, rue St-Sever à Rouen.

Les demendes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le préfet de la région de Haute-Normandie, préfet de la

tome

Patrick ... 4番×吹きた → Mary Mark

> Sec. 20 " 4 the de cerem

> > Bombe atomicae

Total Marie State

Sim language

· . . 1114 7.03

270 PM 24

190 TO STATE

12770000

PRINCE

Market 1 # W/ 100

OF STA ACTES 100 Capease President de layer to all the distances

Briter a de Bete Matte. Mere 7 2 , 2th offe tien TRE : ort speet, and Market State of the Committee of the Com

原数】

\$147 DE

seille et des milieux d'affaires de la région ont fait la navette entre les pays de l'UMA (Usion du Maghreb arabe qui regroupe le Maroc, l'Algèrie, la Tunisie, la Mauritanie et la Libye) pour voir leurs homologues et mettre au point les thèmes de coopération : services urbains, hospitaliers, portuaires, touristiques, activités industrielles et agricoles.

balisé que se rencontreront à Mar-scille plusieurs dizzines d'interiocuteurs arabes, français et euro-péens. M. Boyadjis espère contribuer ainsi - modestement à faire prendre conscience chez nous qu'il existe un potentiel éco-nomique maghrébin et qu'il y a quelque urgence à s'en souvenir.

e Comment l'Europe peut-elle aider le Maghreb2

Je n'aime pas beancomp lo-terme d'aide, je préfère celui de coopération. C'est l'intérêt bien compris de tout le monde que ces pays se développent, Actuellement, le Maghreb représente 65 millions d'habitants; dans vingt ans, ils seront plus de-100 millions, alors que la CEE ne removelle plus sa population. Les niveaux du vie sont disproportionnés entre le

AFFAIRES

CO, NVICTIONS

« Investir au Maghreb, une bonne affaire pour le nord et le sud de la Méditerranée »

Un entretien avec Nicolas Boyadjis président de la chambre de commerce franco-arabe à Marseille

ICOLAS BOYADJIS, en Nord et le Sud : de 10 à 20 fois bon Marseillais, supérieurs, selon les pays. bon Marseillais, en bon Marseillais, regarde vers la mer et au-delà (rien de plus pormal d'ailleurs pour un armateur de profession). Alors que l'actualité parle de l'Est, il pease au Sud.

En tant que président régional, de la chambre de commerce france-arabe, il s'est investi dans l'organisation d'un colloque sur l'avenir de la coopération entre l'Union du Maghreb arabe et la France au sein de la CEE, qui se tiend à Marseille du 7 au 9 juin 1990. Loin d'être une de ces manifestations hâtivement montées où queloues hâtivement montées où quelques «spécialistes» viennent disserter sur des généralités, ce colidque international a été conçu pour met-tre en contact des gens qui font le même métier des deux côtés de la

Depuis des mois, des missions des services municipaux de Mar-seille et des milieux d'affaires de la

C'est donc sur un terrain bien

Il serait illusoire de penser qu'un contrôle même sévère aux frontières empêchera l'arrivée clan-destine de Maghrébins en Europe. Seal le développement économique permettra à terme de fixer les populations. J'ajoute qu'on com-merce mieux entre pays dévelop-pes, comme on le voit en Europe. Le Maghreb est déjà un partenaire commercial non négligeable pour la CEE, qui est son fournisseur et son client à plus de 60 %. Mais ces échanges représentent à peine 7 % du commerce intracommunautaire.

» Ce qu'il faut, c'est investir. dans ces pays. Pourquoi le faire à Taiwan ou à Singapour, si on peut le faire à nos portes ? La délocalisation a commence depuis longtemps dans le textile et la mécanique, et cela fonctionne très bien. À longueur d'année des bateaux partent chargés de tissu italien, allemand, français et reviennent pleius de eans et de t-shirts.

de technologie

Tous les pays du Maghreb ne sont pourtant pas des para-dis pour l'investisseur ?

Au Maroc et en Tunisie, les gens sont très entreprenants, on voit se constituer un tissu indus-triel. En Algérie, il y a une inquié-tude politique, mais ils ont pris conscience que toute leur politique économique devait être changée. Nous avons le devoir de les aider.

- Cette fois, c'est vous qui l'avez dit l'Quelle démarche pré-

PRÉFECTURE DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

COMMUNES DE RUEIL-MALMAISON ET DE NANTERRE

AUTOROUTE A 86
partie comprise entre le pont de Chatou à RUEIL-MALMAISON
et le pont de Rouen à NANTERRE

et le pont de Rouen à NANTERRE.

La public est informé que, par arrêté préfectural en date du 14 mai 1990, il a lé prescrit une enquête présiable à :

" la déclaration d'arilhé publique de la section Quest du projet d'A 86 encre le pont de Chaton à Ruen-Malmaison et la rue Ernest-Renan à Nanterre ;

L'engagement des travaux de sa acction Est, entre la rue Ernest-Renan et le pont de Rouen à Neixerre ;

la misse en compatibilité du plan d'occupation des sols de Nanterre.

Les pièces du dessier d'enquête pourront être consultées pendant trente et un une consécutifs du 7 juin au 7 juillet 1990 inclus :

en mairie de RUEII-MALMAISON, service Foucier, 13, bd. du Maréchal-Foch, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 18 h 00, et le samedi de 8 h 30 à 12 h 00;

en mairie de NANTERRE, direction des services techniques, 88, rue du 8-Mai-1945, du lundi au vendredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 18 h 00 et le samedi de 9 h 00 î 12 h 00.

Le public pourré consigner ses observations sur les registres caverts dess les

et se sameu de 9 h 00 f 12 h 00.

Le public pourra consigner ses observations sur les registres cuverts dens les et et aux dates et heures suvvisés. Il pourra équiences les adresses en ferritens à ce des deux mairies, à l'autention du Président de la Commission o copules, et a seront tennes à la disposition du public.

Lu Commission d'enquête désignée par le président du tribunal administratif composée ainsi:

M. **Parte C. Ulbitteria.** Direction to repart the state of the state

16, rue de l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 demeco

D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

immédiates, on peut développer la coopération au moyen de transferts de savoir-faire et de technologie, et

ration ?

Je suis convaincu que la Médi-

terrance, qui a été le berceau des

civilisations, a encore un rôle

majeur à jouer. Pour y paryenir, il

faut que les pays riverains vivent

en paix ou dans un état de moindre tension. Tout ce que nous

pourrons faire dans ce sens me

paraît essentiel. La CEE ne peut

ignorer l'Afrique, et au sein de

celle-ci le Maghreb. Cette zone peut à juste titre inquièter actuellement - le sous-développement est un bon terreau pour l'intégrisme islamique – mais il faut voir plus

loin et dépassionner la situation.

Propos recueilis par SOPHIE GHERARDI

en développant le partenariat d'en-treprise. C'est d'ailleurs l'objet du collogue de Marseille. - Votre action se situe au confluent de l'économie et de la politique internationale. Quelle peut être la motivation d'un homme d'entreprise, même s'il est concerné « géographiquemant », pour se mêler de coopé-

Se connaître et travailler ensemble ne peut que contribuer à la récon-

- On pourrait envisager la créa-On pourrait envisager la créa-tion d'une banque européenne de développement pour le Maghreb, ma peu sur le modèle de la BERD pour l'Europe de l'Est. Il me paraît aussi important que les bailleurs de fosids internationaux se concertent. Moins d'argent scrait gaspillé si les différents organismes donateurs se répartissaient les grands projets, aussi bien pour la mise au point que pour la surveillance de leur que pour la surveillance de leur

VOS AFFAIRES ONT BESOIN D'UN CADRE SUPERIEUR:



VOS BUREAUX POUR UNJOUR, UN MOIS, UN AN, **OU VOTRE** CENTRE DE CONFERENCES. Au cœur du monde des grandes décisions, le centre d'affaires REGUS vous offre l'opportunité de traiter vos affaires rue du Faubourg Saint-Honoré, face au palais de l'Elysée. Situés autour d'un superbe jardin prive vos bureaux fonctionnent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et les jours fériés si vous le désirez. Mais le centre d'affaires REGUS ne se contente pas de vous proposer "le cadre de vos décisions stratégiques". Tous les types de services sont à votre disposition : secrétariat, interprétariat, assistance juridique, comptabilité, restauration, organisation de réunions ou conférences, réservations de voyages ou spectacles. Vous pouvez également y domicilier votre société qui bénéficiera des services de téléphone, télécopie et courrier personnalisés. De plus, si vous adhérez au Club REGUS, vous pouvez accéder, à des conditions avantageuses, aux centres d'affaires de Londres, Copenhague et bientôt Madrid.

Notre réputation est fondée sur la qualité de notre équipe, formée selon les meilleurs critères de savoir-faire et de discrétion. Bien sûr, REGUS est équipé de matériels de pointe : télécopie, microinformatique et vidéo-communication. Vos bureaux se situent au cœur du monde des grandes décisions quand vous le désirez, pour un jour, un \$ mois ou un an... ou juste pour une heure. Pour en savoir plus, appelez le (1) 46.04.21.84.

Le Monde SANS VISA

CEPES 57, rue Ch. Luffitte, 92' Neuthy, '47.22'94.50 47,45.09.19. Enceignement supérieur privé

CONSTRUIRE, C'EST UN DON...

L t ce don, nous le revendiquons. Allié à notre savoir-faire et notre puissance financière, il nous place parmi les tout premiers promoteurs immobiliers en France. Il nous permet désormais d'agir au-delà des frontières, en Europe. .. Plus que jamais à l'écoute de nos partenaires, nous sommes prêts à accompagner leurs projets des plus modestes aux plus ambitieux. Pour construire, le génie des lieux s'impose.

le génie des lieux

5, Avenue Kleber 75116 Paris .. Tel: (1) 40 67 31 86 ...

MARCHÉS FINANCIERS

L'UAP et le GAN renforcent leur position en Espagne

L'Union des assurances de Paris (UAP) a confirmé mercredi 6 juin qu'elle négociait son entrée à hau-teur de 3 % dans le capital du Banco Central. Une lettre d'intention a été signée la semaine dernière entre les deux groupes, mais l'entrée définitive de l'UAP dans le capital du deuxième groupe bancaire privé espagnol dépend du degré de collaboration que le Banco Central est disposé à mettre en œuvre avec l'asdispose a mettre en œuvre avec l'as-sureur français. L'UAP a sais l'oc-casion du reclassement des titres auparavant détenus par la société financière Cartera Central (12 %) auprès d'investisseurs comme l'amé-ricain Prudential Securities, Iberpatrimonios, contrôle par le japonais Yamaichi, et Bouygues (dont la par-ticipation atteint 4,5 %).

Au travers de ces 3 % (3 millions de titres, soit environ 700 millions de francs), l'UAP souhaite acquérir de 20 à 30 % de Vasco Navarra, uno des deux filiales d'assurances de Banco Central, l'italien Generali détenant déjà 36 % de l'autre filiale, Grupo Vitalicio. En outre, l'assureur français voudrait qu'une partie du réscau de la banque espagnole distri-bue les produits d'assurance de sa propre filiale en Espagne, UAP l'be-

UAP lberica realise un chiffre d'affaires de 18,5 milliards de pese-tas (1 milliard de francs), dont moins de 20 % grâce à sa branche « vie » et 80 % en « incendie-accident-risques divers ». La « bancassurance» se prête particulièrement à la distribution des produits d'assu-rance-vic, d'où les négociations ca cours pour un accès au réseau bancaire du Banco Central.

Mardi 5 juin, le GAN a annoncé l'acquisition prochaine de 98 % de la société Alianza de Seguros SA, et a affiché pour objectif l'augmenta-tion de 50 % de son chiffre d'af-faires en Espagne (280 millions de francs en 1989).

Visa entre en RDA

La République démocratique allemande (RDA) était le dernier pays de l'Est à ne pas être affilié à l'un des grands réseaux de cartes de crédit. Depuis mercredi 6 juin, c'est chose faite. La Berliner Stadtbank AG, un établissement financier nationalisé de RDA (10 agences, 25 000 clients), vient de s'affilier au réseau Visa. Cette banque émettra ses premières cartes à partir de septembre pro-chain. Visa, qui vient de conclure simultanément un accord avec la Société de banque suisse (SBS) et sa filiale en RFA – c'est la première des trois grandes banques suisses à adhérer à un réseau de services international - ne dissimule pas sa fierté de compléter sa présence au-delà de l'ex-rideau

Un contrat de 2 milliards de francs en Inde pour Aisthom. - Le groupe franco-britannique GEC-Alsthom (constructions électriques et ferroviaires) vient de remporter un contrat de plus de 2 milliards de francs avec la société indienne National Thermal Power (NTPC) pour l'édification d'une centrale à cycle combiné de 600 mégawatts Banque mondiale participera su financement du projet pour environ la moitié. Le groupe franco-britannique indique que cette commande fait suite à celle actuellement en service en (900 mégawatts) en Thallande, deux autres centrales de cycles

à Kawas, près de Bombay. La de Paka (900 mégawatts) Malaisie, puis de Rayong

combinés de grande puissance.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES



CHARGEURS

L'assemblée générale tenne le 30 mai 1990 sous la présidence de Jérôme Seydoux a approuvé les comptes de l'exercice 1989, et décidé de distribuer un dividende de 42 F, avoir fiscal compris (an lieu de 21 F l'an dernier), qui sen mis en paiement le 26 juin. Elle a décidé de modifier la dénomination sociale actuelle de « CHARGEURS S.A. » en « CHARGEURS », et a nommé M. Phi-lippe Labro comme nouvel administrateur.

Jérôme Seydonx a indiqué que BSB (British Satellite Broadcasting), qui a commencé ses émissions le 25 mars 1990, représente un potentiel de dévelop-pement considérable. Mais on ne pourra se faire une première idée de l'accueil du public qu'à la fin de cette année. L'engagement financier de CHARGEURS, qui pourrait être réduit dans certaines circonstances, est de 1 300 millions de francs.

CHARGEURS et ACCOR, pourénivant leur association, ont acquis deux paquebots de croisière: Ocean Princess et Ocean Pearl, permettant auxi à Paquet de consolider son leadership.

Jérôme Seydoux a confirmé que la participation dans LA CINQ S.A. était sur le point d'être vendue pour 143 millions de francs.

Grâce aux mesures qui ont déjà été prises pour réduire ces risques, et à la large répartition géographique de ses implantations, CHARGEURS souffre pour l'instant moins que d'autres de la conjoncture très délavorable qui frappe le négoce de la laine, surtont en Australie.

L'objectif de la division Tissus reste, après achèvement des restructurations en coura, dont le coût total en 1990 sera de l'ordre de 100 millions de francs, d'atteindre un bénéfice net de 6 % après impôts d'ici trois à quatre ans.

Jérôme Séydoux a précisé que les comptes de l'exercice 1990 incimont deux éléments exceptionnels, la plus-value nette réalisée sur la vente des 54,6 % du capital d'UTA et de la participation dans Aéromantime, soit 1 600 millions de francs, et une provision sur les tirres BSB; BSB ne sera per consolidée. Hors ces éléments exceptionnels, il apparaît à ce jour que le résultat pourrait être de l'ordre de 500 millions de francs.

En réponse à une question, Jérôme Seydoux a confirmé la stratégie du groupe qui se consacre à ses activités présentes et n'envisage pas d'acquisition importante en 1990.

GFC

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 23 mai 1990 sous la présidence de M. Roger Papaz, a approuvé les comptes de l'exercice 1989.

Le bénéfice de l'exercice s'est élevé à 127,5 millions de francs contre 107,2 millions de francs en 1988, en hausse de 18.6 %, ces montants incluant des plus-values nettes à long terme de 25,8 millions de franca pour 1989 et de 13 mil-lions de francs pour 1988,

Le bénéfice hors plus-values s'établit à 101,7 millions de francs, en progression de 7,9 % par rapport à ceta de l'exercice 1988.

L'assemblée a adopté les résolu-tions proposées par le conseil d'ad-ministration et ainsi fixé le divi-dende à 22,75 francs par action contre 21,50 francs pour l'exercice

Ce dividende sera mis en paiement à compter du 18 juin pro-

ASSOCIATION NEWTON AVENIR Association sans but lucratif régie par la loi

du 1- juillet 1901 32, avenue d'Iéna 75116 Paris

AVIS DE CONVOCATION

Les membres de l'Association NEWTON AVENIR sont convoqués le mardi 26 juin 1990 à 13 heures au Siège social, 32, avenue d'Iéna – 75116 Paris, en Assemblée générale ordinaire en vue de délibérer sur l'ordre du jour

Approbation du rapport moral.
 Approbation du rapport financier et des comptes de l'exercice 1989.
 Vote du budget.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Ress.: 45-55-91-82, poste 4330

NEW-YORK, Sjuin 4

Une correction qualifiée de technique a entreîné une baisse de la Bourse de New-York mescredi dans un marché modérément actif. L'indice Dow Jones qui varieit peu au cours des premiers échanges, a ter-miné sur un rept de 13,35 points à 2 911,65 points. Quelque 165 ma-lons d'actions ont été échangées (202 millions marti). Le nombre de valeurs en baisse a dépassé celui des hausses : 868 contre 626, 503 titres restant inchangés.

Les analystes ont donc qualifié les ventes bénéficiaires de correction technique après l'ascension effectuée les séences précédentes et qui quotidiemerment avait envoyé les indices à de nouveaux records. Des craintes sur l'évokution prochaine des taux d'intérêt ont également troublé le marché.

Selon un article publié per le Wall Street Journel, la Réserve fédérale américaine (FED) ne devrait pes relicher les rênes du crédit, tout au moints pes dans l'immédiat, malgré le betterie de statistiques publiées récemment, confirmant une crois-sance faible.

Sur le menché obligataire, le taux des hons du Trésor à trance ans a factué entre 8,43 % et 8,45 % contre 8,45 % à la clôture de merd. Les achats trimestriets des investisseurs institutionnels ont noutrôls limité les pertes. Atlantic Richfield e perdu 1 7/8 à 116 3/8, Upjohn 1 1/8 à 41 5/8 et Procter and Garcide 1 1/8 à 41 5/8 et Procter and Garcide 1 1/8 à 41 7/8; Goodrich 1 7/8 à 46 1/4 et Honeywell 1 3/8 à 98 7/8.

VALEURS	Cours du 6 jain	Cours de 7 julie
Ake BAdyessee Cares Frei Best House Musers Massuches Besst Massuches Hony Sony Cory Toylog Mesors	1 696 1 570 1 770 2 790 1 790 2 210 1 100 8 580 2 610	1 690 1 670 1 770 2 750 1 810 2 240 1 690 8 580 2 810

LONDRES, 6 juin 4 Baisse de 0,9 %

Les cours des valeurs ont terminé Las cours des valeurs ont terminé en baisse mercredi au Stock Exchange, affectés par l'ouverture fable de Wall Street qui a déclenché une vague de prises de bénéfices. L'indice Footsie des cent principales valeurs a cédé 21,6 points (- 0,9 %) à 2 358,5 sur un marché qui s'est montré peu actif, distrait par la fameuse course hippique du Derby.

Le volume des transactions a été modèré avec 424,2 millions de titres échangés contre 618,2 millions la veille. La fablesse du secteur himobilier, après l'annonce mardi par Greet Portland Estate d'une baisse des rumeurs de troubles en Union soviétique et de hausse des bux d'imérit est le confinent out contre soviétique et de hausse des taux d'intérêt sur le continent, ont contribué à la nervosité des investisseurs. Euroturnel a'est nettement déprécié en raison de nouvelles inquiétudes relatives au financement du projet. Le groupe électronique British Telecom a'est affaibil à la suite de recommandations à la vente par le maison de courtage Robert Flerring. Le groupe de presse spécialisée Reed international s'est replé après l'annorce de résultats conformes l'annonce de résultats conformes aux prévisions les moins optimistes des analystes boursiers. La brasserie Sass a churé sous l'effet de prises de bénéfices.

□ Proventes contrôle 10 % de capi-tal des Nouvelles Galeries. – Le groupe succions Proventus, actionnaire minoritaire dans le capital du groupe de grands magasins français Les Mouvelles Galeries, rançais Les Nouvelles Caleries, vient de franchir le scuil de 10 % dans le capital de cette société a angoncé mardi 5 juin un communiqué de la SBF (Société des Bourses françaises). Proventus en détient en effet, directement et indirectement, 10,16 %. Cette progression est vraisemblablement la conséquence de l'augmentation de la participation de la firme subdoise, spécialisée dans les investipsements financiers, de 5,45 % à 10,5 % dans le capital du Bazar de l'Hôtel de Ville, annoncée en octobre dernier. Le groupe Nouvelles Galeries a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 13,93 milliards de francs, en hausse de 4,4 % par rapport à 1988. Sur ce total, les magasins Nouvelles Galeries ont représenté 8,22 milliards de francs, les magasins BHV 3,9 milliards de francs et Uniprix 1,98 milliards. vient de franchir le seuil de 10 %

di Shearson change de nom et se réorganise. La firme d'investisse-ments américaine Shearson Leh-man Hutton luc. Illiale en diffi-cultés financières du groupe American Express, a annoncé mex-credi 6 juin un plan de réorganisa-tion prévoyant à la fois un retour à

PARIS, 6jún Maussade

Pour la cinquième séance consécutive, la Bourse était pour le moins maussade mercredi des les premiers échanges. L'indice CAC 40 viroit au rouge d'entrée de jeu en perdant 0,58 %. Le recul en début d'après-mid se meimente à « 0,6 % ment midi se memanan à - 0.6 % avent de s'accalèrer. La journée s'achevair sur une parte de 1,18 %.

Pour une fois la place française n'était pas seule à faire grise mine, L'international Stock Euchange de Londres étant lui aussi en baisse à

e Même quand il ne se passe rior, on trouve toujours des explica-tions a, affirmati te gérant de porte-feuilles rappelant à nouveau les motifs invoqués depuis plusieurs journées: les prises de bénéfices au landemain de la heusse d'avril, le reflux des investisseurs étrangers du Palais Brongniert vers des places plus attractives comme Wall Street, qui boneit de record en record, et enfin l'attentisme après les propos du chef de l'Etat sur une éventuelle augmentation de la taxattion des

enfin l'attentisme après les propos du chef de l'Esta sur une éventuelle augmentation de la taxation des plus-vehies.

Si les gérants som, pour l'instant, sur la néserve, ils n'excluent pes une nouvelle vegue de Insuses cilci à le fin de l'annés d'environ 10 %. Le progression enregistrés depuis les pramiers jours de janvier est extrémement modérée, attaignent à peine les 2,6 %. Dens ce contaxte, les principales hausses étaient emmenées par Ingénico, Moulinex, UC, Guyenne et Gascogna. Du côté des beisses en notait Selomon, Sogénel, GTM Entrepose et Nordon. Cette demière valeur codé à Nancy peste toutelois, avac une hausse de plus de 77 %, l'action ayant le plus progressé depuis le début de l'année. Elle est suivie par Saujupust et Comptoir des entrepreneurs avec des gains dépassant les 80 %. Les lantentes rouges sur cette période sont Salomon, La Rochette, Soos et Casino avec des pertes osciliant entre 35 et 55 %.

TOKYO, 7jún 🖡 Fermeté

Des achats effectués notamment par la cientale particulaire a soutenu paudi la Bourse de Toloyo qui a terminé la joursée sur une hausse de 0,7 % à 33 192,50 yens (239 yens).

La stabilité du yen face su dollar a encouragé le marché, déclaraient les observateurs qui confirment depuis qualques jours que les opérateurs manquent dans l'ensemble d'idées. En hausse les titres de la construction, des non-ferroux. En baisse les actions du secteur ban-caire. A la mi-séance, 526 titres ézaient en hausse contre 325 en baisse et 244 inchangés.

VALEURS	Cours de S juin	Coors do 6 juin					
icon	68 1/9	57 7/B					
Π	43 1/4	42 3/4					
DEED)	85 3/6	84 7/8					
hees Maninesan Strik	28	27 3/4					
in Front du Missouris	39 3/4	38 5/8 41 7/8					
activity Locket	29 7/8	41 7/B					
	48 1/4	48					
PI	47 3/8	46 1/2					
execute Becting	70	65149					
maral Motors	49 7/8	49 7/8					
000 Test	35 7/6	25 1/2					
Ÿ	120 3/4	120 7/8					
2769	.63 1/2	BB 3/B					
ebi Ci	63 1/8 64 1/2	62 1/6					
		64 1/2					
diamberger	第7周 第38	55 1/4 57 7/8					
At. Corp. on Allegas	157 3/8	150					
DOS Carbon	30 30	203/4					
SX	34	24					
Astrobouse	97 92A	34 38					
	47 970	47 410					

FAITS ET RÉSULTATS

Brothers Inc., et une simplification de ses structures d'activités. Les activités de Shearson vont être regroupées en deux divisions au regroupees en deux divisions au lieu de quatre jusqu'ici : une division baptisée Shearson Lehman Brothers pour les investissements des particuliers et la gestion de pairmoines, et une autre appelée Lehman Brothers pour les activités de banque d'investissements et sur les marchés de capitaux.

a marcars oc capitalle.

a La SBS pread le contrôle da Crédit de la Bourse. — La compegnie financière SBS France SA, filiale de la Société de Banque suisse (SBS) a acquis le Crédit de la Bourse SA. Cette société au capital de 15 millions de france français installée en face du Palais Bronguiat à Paris, out enfection des installée en face da Palais Bronguiant à Paris, est spécialisée dans les transactions en métaux précieux sous forme de monnaim et de médailles en or ainsi que de pièces aumismatiques. Elle est aussi la seule entreprise privée agnée à la Bourse de l'or de Paris. Mª Josette Rassion Billant quitte la présidence de la société et sera remplacée par M. Kaspar Schattmeier, qui travaille au département des métaux précieux de la banque helvétique, dès que les autorisations nécessaires tenant à su nationalité lui seront accordées. Par ailleurs, la SBS a également annoncé avoir obtenu la licence de la carte VISA pour la Suisse et la RFA.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Jeudi 7 juln M. Michel Venturini, PDG de But.

Vendredi 8 juin M. François De Lavaiette, PDG de Schweppes France.

PARIS

Second marché pelloction							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Coura prác.	Demier COUR		
Armait Associes Asyntal B.A.C. B. Decemby Ass. Bon Terseard BLC.M. Boinne (Lyne) Citions de Lyne) Colors de Compoy Comman	428 105 241 577 189 387 380 271 382 285 705 380 285 270 1400 306 211 111 1400 259 159 159 159 159 159 159 159 159 159 1	423 240 151 380 389 285 276 700 1411 300 365 276 1415 10 259 1382 489 9 1430	1P.B.M. 1.cca investe. 1.ccanic Mater Comer. Hetcal Minima. Holes: Navela-Dehmas Chectal Logaber One. Gest. Fin. President: President: President: Remi President: Remi Remi Remi Remi Remi Remi Remi Remi	139 302 151 207 224 241 20 1319 550 578 848 97 50 427 830 680 361 321 282 720 375 104 284 80 202 20 213 331 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 20 213 213 213 213 213 213 213 213 213 213	302 205 50 206 50 540 830 700 380 710 104 545 267 211 322 50		
Gand Livre Grangraph Garavii	251 50 971	252 90	LA BOURSE	SUR M	INITEL		
ICC DA Idenou IMS R2	259 340 169 20 1275 300	164 20	36-1	5 TAF	EZ IOKDE		

Marché des options négociables le 6 juin 1990 Nombre de contrats: 19 334.

	700	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Juin	Sept.	Juin	Sept.
1723535	EXECUTE	dernier	dermer	desnier	dernier
	198	- CARRA	- OCCUPANT	· 33	GLILLA
CGE	680	27	42	2,39	15
E2F-Acadesine	649	51	54	-	ũ
Enroteune SA-PLC .	50		6.10	1,70	4,50
Euro Dieneyhand SC .	110	1,15 3 50	6,79	_	
Haves	712	3	18,10		
Lafarge-Coppée	140	50	60	2,50 14	13
Mai	130	- 1	125	10	
Parities	649	18		9,50 23	16,10
Persod-Ricard	1 250	18 25	-	23	_
Pengeot SA	848 440	-	40	-	49 .
Rhine-Poniese CI	560 -	32 17	35	10,10	. =
Source Petros	1700	35		56	_
Seciété générale	568	35	-	_	15
Seez Finencière	440	18	31	3,50	34
Themson-CSF	140	0,50	3,20	12,10	19,30
		4.4.00			(,)

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 juin 1990

ÉCHÉANCES					
Juin 90 Septembre 9		nbre 90	Décembre 90		
101,48 101,52 101,64 101,66			161,52 162,16		
Options	sur notionn	al			
OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	DE VENTE		
Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90		
0,54	0,54	1,96	1,96		
	161,64 161,64 Options OPTIONS Sept. 90	Juin 90 Septes 161,68 18 18 18 18 18 18 18	Juin 90 Septembre 90		

INDICES

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89)

Indice CAC 40 2 869,43 2 845,43

NEW-YORK (Indice Daw Jones)

LONORES (Indice e Financial Times »)

TOKYO

Nikkei Dow Jones . 32 953 50 33 192 50 Indice général ____ 2 423 67 2 422 44

Valence françaises.

Mines d'or ... Fonds d'Etat

Valcurs étrangères .

(SBF, base 100 : 31-12-81)

Indice général CAC 557,44

(SBF, base 1000: 31-12-87)

5 jain 6 juin 100,20

Siuia 6 juin

2 925,08 2 911,65

1 893,90 1 881,00 196,60 282,90 79,19 78,61

6 jain

CHANGES Dollar: 5,6905 J

Le doller était en légère baisse jeudi matin à Paris, s'échangeant à 5,6905 francs contre 5,6935 francs à le clôture des échanges interbencaires de mercradi et 5,6835 francs au fixing du même jour. De son côté, le deutschement se négocieit à 3,37 francs contre 3,3715 à la clôture le veille.

FRANCFORT 6 juin 1 juin Dollar (ca DM). 1,650 LAND TOKYO 6 juin · 7 juin CF155.73 Dollar (en yeas)..... 152,50 III.5

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (7 juin) ____ 9 7/16 - 9 9/16 % New-York (6 juin) __ 8 1/6 - 8 3/16 %

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DED TOCK	UN	MORS	DEC	X MOIS	SEX	HOUS .
	+ bes	+ best	Bup.+	ou dép	Rep. s	os dip	Rep. +	ou dip.
\$ EU \$ can Yes (100)	5,6955 4,8538 3,7330	5,6975 4,8697 3,7361	+ 71 - 179 + 71	- 130	+ 150 - 346 + 155	+ 170 - 285 + 183	- 745	+ 54 - 62 + 55
0%(Floris FB (100)	3,3683 2,9929 16,3758	3,3709 2,9955 16,3910	+ 40 + 33 - 31	+ 60 + 43 + 56	+ 93 + 7L - 39	+ 115	+ 247 + 219 + 266	+ 36 + 27 + 67
(1 900) _	4,5821 9,5952	3.9662 4.5874 9,6043	+ 16 - 98 - 422	+ 32 - 36 - 377	+ 52 - 155 - 827	· 1 74	+ 238 - 35 - 2239	- 34 - 24 - 265

		UROMON		Ξ.
\$ E.U. 2 1/16 \$ Yes 7 1/2 DM 7 13/16 Pacin 1 1/2 F.S. (100) 9 3/4 F.S. 14 11/16 \$ tue; 9 \$116	2 5/16 3 1/8 7 3/8 7 3/16 8 1/16 7 15/16 2 3/8 8 1/16 10 1/8 9 3/4 9 1/4 8 13/16 11 1/4 13/8 14 15/16 15 9 13/16 9 1/16	8 1/4 8 3/16 7 5/16 7 3/16 8 1/16 8 8 3/16 8 1/8 10 9 3/4 8 15/16 8 13/16 11 7/8 11 3/8 15 1/8 15 9 13/16 9 13/16	8 5/16 2 3/8 7 5/16 7 1/4 8 1/8 8 7/16 8 1/4 8 3/8 10 9 11/16 3 8 15/16 2 3/8 3 11 7/8 11 3/8 11 15 1/8 15 1/16 15 15 1/8 15 1/16 17	

POURSE DU 7 JUIN

COMPTAI

188

No.

丰

3816

m

77

98.7 96.7

進

œ

23

均衡

-

474

, MT

3

110

PROFE LAND

****** | **

ميا اليواك -270 . 12.20

35 234 A SAFEKY B. T 14 T' E "K"at . alph ŧ, - 1 35 E W.S Inuit See. Sec. of Park France Leads · 20 ANY SHEET 30 Artiging .

Yes.

治语"。 治语】

12.2 15 to

31 w bear E E P 40 1 1 1 121.3 3:1 TE WEND IN ¥: 445 C41 W

THE PERSON

Set 415

THE LAND

-7"

deres

-

4

Cours pric. Actions

480 32 134 23 4' · (33) يغوا عطييكا واح 43 (1) (2) 12 3

€i. 447 1230 709 799 æ. روا والم **26**

.Die Own Name 144 E Cote des Changes (GOE

聯點 A 184 4 COURS COURS COURS DES MALETS 7.8 ACTUAL -329 500 18 750 289 500 4 280 84 9 250 4 080 341

••• Le Monde • Vendredi 8 juin 1990 31

MARCHÉS FINANCIERS
BOURSE DU 7 JUIN
Companion VALEURS Cours Plansier School Phase Cours Phase Cours Co
The color The
60 CEP Comm. 884 688 680 - 0-98 560 calculated by 500 compactal 800 comp
VALEURS du nont. Cours prés. C
Characterists

Le Monde

URSS

Quarante-huit morts en Kirghizie

Le ministre soviétique de l'Intérieur, M. Vadim Bakatine, a mis en garde jeudi 7 mai contre une éventuelle « guerre » entre les républiques de Kirghizie et d'Ouzbékistan, en Asie centrale soviétique, a rapporté l'agence Tass.

Le dernier bilan des heurts entre Kirghizes et Ouzbeks en Kirghizie est de 48 morts et 338 blessés, a annoncé le ministre. La presse de Moscou a fait état de trente-cinq morts à Och, près de la frontière avec l'Ouzbekistan, où les troubles avaient éclaté lundi à la suite d'un litige sur les terres, Quatre soldats du ministère de l'intérieur et trois militaires ont été tués.

Selon l'agence de presse kirghize, des « extrémistes » munis d'armes automatiques ont attaqué une nouvelle fois mercredi un poste de la milice à Och, mais ont été « repoussés » par les forces de l'or-

A Frounzé, les autorités ont tiré des coups de semonce afin de disperser une « foule de jeunes déchaînés » après une grande manifestation qui s'était déroulée mercredi soir, a indiqué l'agence Tass.

Des étudiants et des jeunes se rassemblaient à nouveau jeudi matin dans le centre ville, proposant de « marcher sur Och pour combattre les Ouzbeks », selon Tass. La veille, des manifestants avaient tenté de s'emparer de véhicules à la station de bus de Frouzzé pour se rendre à Och, à quelque 400 km au sud.

Les responsables du parti et du gouvernement ont lancé des appels au calme à la radio et à la télévision locales . Jeudi, les journaux de la République publiaient an appel similaire de l'écrivain kirghize Chingiz Altmatov, membre du conseil présidentiel de M. Mikhaïl Gorbatchev. - (Reuter, AFP.)

SECTION A

Public-privé : « Enarques à tout faire », par René Lenoir ; Bibliogra-

phie : « De Gaulle et l'Allemagne,

La répression

Un entretien avec

le ministre hongrois

en Chine

Ouverture

du Mondiale

Roland-Garros

Une réalisation du CEA

Le plan tabac-alcool

M. Chirac et le sida

Le Paris de Kertész

rêve inachevé »», de Pierre Maillard.

Nouvelles condamnations à mort.. 3

des affaires étrangères 4

SECTION B

L'Italia avant les trois coups 11

Ivanisevic à bout de souffle 12

Un laser surperpuissant

Les publicitaires révisent leurs

Renforcer l'information et la préven-

L'ESSENTIEL

Les socialistes se prononcent pour l'application du mode de scrutin municipal aux élections régionales

Le bureau exécutif du Parti socialiste s'est prononcé, mercredi 6 juin, à la majorité, pour l'élec-tion des conseillers régionaux, en 1992, au scrutin de liste départemental à deux tours avec « prime majoritaire ». Ce mode de scrutin est calqué sur celui qui est en vigueur depuis 1983 pour les élec-tions municipales et proposé par M. Pierre Mauroy. Les conseillers régionaux avaient été désignés en mars 1986, dans le cadre déparemental, selon un mode de scrutin strictement proportionnel, qui rend difficile la mise en place de

M. Laurent Fabius, partisan d'un scrutin majoritaire impliquant le découpage de circonscriptions régionales dans les circonscriptions législatives, a défendu son point de vue en demandant qu' e aucune solution » ne soit d'avance « ridiculisée » par ceux qu'elle ne convainc pas. Le président de l'Assemblée nationale a expliqué que l'élection des conseillers région dans le cadre régional aurait l'inconvénient de favoriser l'appari-tion de féodalités au détriment de l'Etat, de remettre le choix des candidats aux appareils des partis et d'éloigner l'élu de l'électeur. Le cadre départemental risquerait d'annuler, d'un département à l'au-tre, l'effet de la prime majoritaire

Dans les deux cas, selon M. Fabius, la droite serait incitée par le mode de scrutin à des alliances avec l'extrême droite, que ses électeurs seraient appelés à légi-timer. C'est là, aux yeux du prési-dent de l'Assemblée nationale, le danger principal, qui lui fait préfè-rer un scrutin majoritaire. Sur ce point, les partisans du scrutin pro-

portionnel, notamment M. Gérard Le Gall, membre adjoint du secrétariat national, lui ont répondu que leur système, au contraire, obligerait les partis de droite à choisir clairement de s'allier ou non avec le Front national, alors que le scrutin de circonscription permet les accords en sous-main, suivis d'ententes pour la répartition des resnonsabilités à la tête des conseils.

MM. Pierre Mauroy et Henri Emmanuelli ont insisté, en outre, sur l'inconvénient qu'il y aurait à priver de représentation les Verts et le PCF, alors qu'une alliance avec ces deux formations pourra être souhaitable pour les élections législatives de l'année suivante.

Le premier secrétaire a précisé que M. François Mitterrand entendait laisser le PS libre de son choix sur cette question, étant entendu que le chef de l'Etat est hostile au cadre régional si la proportionnelle est retenue. Les fabiusiens et les poperénistes, estimant que la décision doit revenir au comité directeur, qui se réunira le 16 juin, n'ont pas pris part au vote. Les représentants du courant 1 - sauf M. Louis Mermaz et M= Gisèle Stievenard, qui se sont abstenus, ceux du courant 3 (Rocard) et ceux du courant 7 (Chevenement) se sont prononcés pour la proposition de M. Mauroy.

A Grenoble

GRENOBLE

Correspondance

plainte déposée par une militante de SOS-Racisme qui affirmait

avoir été victime d'une agression racisto (le monde du 28 mars), contredisent la version de la plai-

gnante, M= Louisa Zemour. selon

cette dernière, d'origine algérienne et de nationalité Française, un

homme masqué d'un fonlard bleu.

blanc, rouge l'avait battue, tôt le

matin le 17 mars dernier, non loin de son domicile à Saint-Martin

L'agresseur, qui agissait sans

temoin, aurait ponctue ses coups

des etis suivants : «Tiens, pour SOS-Racisme. Tiens, pour le PS. De la part de Le Pen».

Mª Zemour, quarante-cinq ans, et mère de quatre cufants, est mili-

tante de SOS-Racisme et du PS. Elle avait séjourné quatre jours à l'hopital, où 65 points de suture lui

Les policiers s'appuyent sur le témoignage de voisins, qui affir-ment avoir entendu tomber M= Zemour pendant la nuit, et sur

celui du gardien de l'immeuble qui

a vu une poubelle placée sous les fenêtres de l'appartement qu'oc-

cupe M= Zemour, en rez de chaus-

séc. Les enquêteurs en sont venus à

la conclusion qu'elle aurait pu se biesser en tombant de la poubelle

sur laquelle elle aurait grimpé pour tenter de réintégrer son apparte-

ment, dont son mari lui aurait interdit l'accès cette nuit-là, Pour

sa part, M= Zemour soutient tou-jours sa version des faits. F.V.

avaient été posés.

d'Hères (banlieue de Grenoble).

Les conclusions de l'enquête

PATRICK JARREAU

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Prison dorée

AUVRE Mandela, si beau, si droit, si fort et si fragile avec ce sourire de gamin qui brusquement l'illumine et puis s'éteint, planté là, debout sous la pluie, sur le parvis désert des Libertés, au Trocadéro, pendant que Sa Majesté Mirni 🗠, un rien échevelé, y allait d'un discours visiblement tricoté par Tatie Danièle, avant de lui céder le micro et d'aller confortablement s'asseoir pour l'écouter à son tour. C'était pathétique et dérisoire, ces fastes et ces pompes réservés à quelques rares privilégiés encadrés par des cordons de police tellement épais que, de la Défense à Notre-Dame, toute la circulation a été bloquée pendant des heures dans ses filets.

Dire que ce mégalo de Djack, maître attitré des cérémonies, avait invité le bon peuple de Paris à venir fêter en masse le héros, ie martyr des droits de l'homme au pays de l'apartheid I Ceux qui s'y sont risqués, j'entendais ça ce metin sur RTL, ont été repoussés comme des malpropres.

Moi, quand le suis enfin arrivée à me répandre, complètement trempée, devant ma télé pour assister, le nez écrasé sur le vitre, à cette cérémonie à ciel i'étais bonne à essorer, les larmes me sont montées aux yeux. De tristesse. Et de rire. Ces violons sanglotant sous des archets qui jouaient les essuieglace, cas parapluies dressés haut par des chambellans et retournés par le vent, ces enfants des écoles frigorifiés tendant leurs bouquets à une Winnie enturbannée aux couleurs de l'ANC, ce piano sorti d'un film de Fellini qui avançait sur l'immensité marbrée de l'esplanade à la rencontre d'une chanteuse chargée d'interpréter un poème de Nelson... Mandela, oui, on crovait rêvec.

Voilà un homme qui vient de passer vingt-sept ans en taule, qui a lutté toute sa vie pour que tombent les barrières et qui se retrouve enfermé, seul, dans le dernier cercle, le plus vissé, le plus vicié, le cercle glacé imposé par le protocole et la sécurité à la couronne. Et la couronne de France, perdon, c'est pas de la petite bière, le carrosse excepté. elle a rien à envier à celle d'Angleterre. Les grilles de Buckingham lui paraîtront sûrement moins verrouillées que celles de l'Elysée.

Demain dans « Liber »

« Allemagne année zéro »

Le prochain numéro de Liber. revue européenne des livres publiée conjointement par le Monde, la Times Litterary Supplement, la Frankfurter Aligameine Zeitung, El Pais et l'Indice, parattra dans le Monde du 9 juin.

Au moment où l'Allemagne avance à pas rapides vers son unification, plusieurs articles, réunis sous le titre global Allemagne année zéro, proposent une réflexion sur l'histoire de ce pays, à partir de livres récemment parus. Ainsi un historien français, Christophe Charle, souligne-t-il l'évolution particulière de la bourgeoisie allemande à la fin du dix-neuvième siècle, qui explique la faiblesse du libéralisme et du parlementarisme sous l'Empire; deux auteurs allemands,

SECTION C

Au Sénat, le gouvernement refuse

d'élargir les services financiers de la

Une croissance exceptionnelle de

l'économie au premier trimestre . 21

les caisses d'épargne ·

Pas plus d'une cinquantaine d'éta-blissements, estime un rapport de

L'avenir de la Poste

Boom en RFA

Regrouper

Ulrich Raulff et Peter Schlötter étudient le rôle joué par certaines disciplines scientifiques - de la géographie à l'histoire - dans la politique du Reich; et un professeur suisse, Joseph Jurt, évoque l'image de l'Allemagne dans la littérature française, de M= de Stael à Giraudoux.

Parmi les autres articles de cette quatrième livralson de Liber: un portrait de Michel Leiris par Francis Marmande; un texte de l'historien anglais Eric Hobsbawm sur l'histoire du 1= mai; des études sur les lecons de la démocratie espagnole, sur les chiha anglais, sur les intellectuels hoilandais, sur le marché de la drogue à Vérone.

policière, monée à la suite de la

Après cinq séances consécutives de baisse, le mouvement semblait être enrayé rue Vivienne. L'indice CAC 40 qui s'était déprécié de 1.16 % la veille s'appréciait de 0,14 % jeudi matia. Du côté des hausses on notait Nordon (+ 5 %), Truffaut (+ 3,7 %), Gerland (+ 2,8 %) et Synthélabo (+ 2,5 %). Parmi les baisses figuraient Legrand (- 4,9 %), Salomon (- 3,4 %) et Galeries Lafayette

AFFAIRES Les Lloyd's perdent de leur beile assurance. • Philips : sous la crise, le psychodrame. • Duel au sommet autour de Frametome. • Un entretien avec Nicolas Boyadjis, président de la chambre de commerce franco-arabe à Marseille 25 à 29

SECTION D

LIVRES • IDEES

René Belletto l'ingénieur du roman Machines ultramodernes in visites

Le feuilleton Une exposition retrace les promenades dans la capitale da ce grand mattre de la photographie du vingde Michel Brautleau Le pacte de la Licome Pages 33 à 42

Redécouvertes La peinture française des années 50 fait le bonheur des galeristes, tandis que les amateurs retrouvent Hervé Télémaque, peintre de la vie Services

Fin de partie à Saint-Semin

Après de longs mois de polémiques funeuses, le ministre de la culture a tranché. La basilique toulousaine retrouvera l'aspect qu'elle avait avant les restaurations de Violiet-le-

publicité sur les chaînes publiques

Financement de l'audiovisuel Les partisans du maintien de la

Abonnements Annonces classées Marchés financiers. Mots croisés Radio-Télévision.

La télématique du *Monde :* 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté daté 7 juin 1990 a été tiré à 515 203 exemplaires

BOURSE DE PARIS Matinée du 7 juin

La baisse enrayée

2,9 %),.

MODE:

"NOUS RECHERCHONS un certain nombre d'acheteuses assidues de fissus. Ces femmes étaient les fidèles dientes de dusieus de sos excelents confières. Mois ces magasins de fissus out dii cesser leurs octivités ces derniers temps." IL AJOUTE:

Te reste dans la tradition du Comité Vendôme dont je suis toujours membre depuis 1972". Que cette évocation rassure les fernmes élégantes...

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Livres anciens sur les

PROVINCES DE FRANCE

> 2 catalogues par an Libratrie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tel.: 43-26-07-91

Une « agression raciste » tapis persans mise en doute par l'enquête policière FAITS MAIN points noués

ARADÉH 307 = 203 31.000 F - 15.500 F ' KERMAN 261 = 151 29.000 F.= 14.500 F HANEDAN 175 = 107 5,000 F = 2.500 F . SENNEH 160 x 145 11,000 F = 5.500 F

% ISPAHAN laine et soie 158 x 107 31.000 F = 21.700 F

MAISON DE L'

Conferences du mois

Dans le cadre de l'exposition LA FABRIQUE DE LA PENSEE

mercredì 13 juin à 17h "Croissance et plasticité du

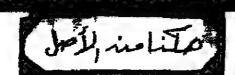
système nerveux" par Alain Prochiantz, CNRS (Ura 1414)

mercredi 27 juin à 17h "Visions du cerveau : de la phrénologie

à la caméra à positons" par Georges Lanteri-Laura, Hôpital Esquirol et André Syrota, Commissariat à l'énergie atomique, Orsay

ite des Sciences et de l'Industri 30 avenue Corentin Cariou 75019 Paris. Métro Porte de la Villette Information: (1) 46 62 (3 (1)





M doree

Charter : 電子をはなっても Jung. IL

LA MACHINE

de René Belletto.

P.O.L., 412 p., 110 F.

René Belletto écrit des romans

comme un ingénieur construit une machine. Pas de ces vieilles machines mécaniques faites de rousges, d'échappements, de pou-

lies, de courroies et d'engrenages,

mais des systèmes ultramodernes.

bourrés d'informatique, de connexions électriques, de traitements de données, de codes, d'écrans et de voyants. Des machines et mystèrieuses qu'on ne les

Les romans de Belletto sont aussi

des récits de machinations. Ils ont

pour centre un personnage, fragile et troublé, qui va déchaîner un cataclysme de forces maléfiques, dont le caractère fatal est inexora-

La Machine, deonier livre de Bel-

letto, peut donc être lu comme une métaphore gothique de sa propre

création littéraire un psychiatre, Marc Lacroix, invente une

qui lui permet de transférer la tota-lité des données intellectuelles et

lité des données intellectuelles et caractérielles d'un individu à un autre. Il va expérimenter sa découverte sur un psychopathe de ses clients, un malade qui a pour mauvaise habitude de taillader an conteau les femmes, dont le contact physique l'affole. Pour Marc, cet échange de personnalité avec Michel Zyto, son patient, ne doit durer que quelques secondes et avoir les effets curatifs du transfert freudien.

Mais les choses ne se passent évi-

demment pas tout à fait comme le psychiatre l'avait prévu : Zyto-qui a maintenant l'apparence cor-porelle de son médean (cependant

que celui-ci a pris lextraits grossiers de son criminel compagnon) — n'entend pas réintégrer sa pean de pensionnaire d'asile. Il lui préfère,

et oa le comprend, celle d'un bean, riche et savant aliéniste, doté d'une grande maison bourgeoise, d'une

épouse charmante, d'une maîtresse séduisante et d'un petit garçon tout

à fait adorable. Le toubib se

psychiatrique : le malade va goûter aux joies confortables de la société

BCBG; et tout cela pourrait finir

dans la paix et l'injustice si le médecin – le vrai – ne souffrait

machine, un « psycho-ordin

voit pas fonctionner.

阿里里 93 \$ 1.00 C Borton . de la companya della 19-14-1

200 g

2003

The More

117 Sty

Logic |

France Care 474 FE PLANS

the second **XUE DE LA PENSE** Pet plasticité du HETYEUX" Charles de la

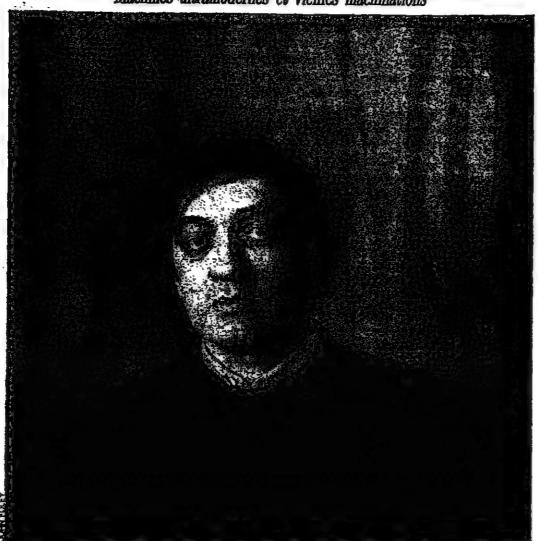
电影 175 rcerveau: mologie ra a positons"





René Belletto l'ingénieur du roman

Machines ultramodernes et vieilles machinations



docteur Lacrotx produit d'ellets derniers espaces de raison, plus le fil de l'histoire tend à se confondre ou de rasoir, plus le romancier parvient à maîtriser l'invraisemblable machine infernale qu'il a allumée.

d'un début de cancer du nerf audi-tif et si Zyto – fou, mais calculateur – ne préférait, en fin de compte, vivre longtemps plutôt que d'habi-ter un corps souffiant. Puisqu'il a décidé de transférer sur nous, de vider dans notre esprit ses angoisses, ses fantasmes, ses Ainsi racontée, l'intrigue de la Machine peut prêter à sourire. malaises, puisqu'il a décidé que, pendant quatre cents pages, nous D'ailleurs, la suite de l'histoire allions être bui, l'auteur, que nous accumule les meurtres, les viols, les scènes d'épouvante, à un rythme de descente en chute, libre vers l'enfer. nerfs, que nous allions sentir battre Encore qu'il faille savoir saisir au

Mais plus la machine détraquée du son cœur, que nous allions loger bon endroit des tas de lecteurs dans ce roc pervers, plus l'horreur cancérise les et dans les affres de celui qui l'enfante, il faut qu'il nous tienne par tous les bouts, qu'aucune des 'avec un fil de couteau, de ciseaux connexions qu'il a établies ne se peurs d'enfance et des plaisirs qui rompe, qu'aucun excès ne paraisse excessif, aucun délire invraisembla-

> Lecteurs manipulés

Et la Machine, c'est vrai, nous happe. Elie nous happe aux tripes, allions habiter son crane et ses ce qui est peut-être le plus facile.

- er torcer Mais elle nous happe au cerveau anssi. Dans les circonvolutions de

la mémoire, où elle ranime des sont indissolublement liés à ces peurs. Jeux troubles et pervers de la jouissance et de l'interdit, de l'attirance et de la répulsion, du désir satisfait et de l'envie condamnée, que Belietto impose par petites touches à peine perceptibles, qui vont, par leur scule accumulation, se transformer en taches envahissantes et obsessionnelles.

Alors, à mesure que se développe

le récit, que prend forme et force le canchemar, s'impose la certitude que le romancier nous manipule, que ce qu'il nous montre de sa machine n'est qu'un leurre, juste un petit cadran sur lequel s'agite une aiguille et qui est destiné à fixer notre regard, cependant qu'ailleurs, dans les entrailles du monstre, s'ac-complit l'essentiel. Et nous cherchons désespérément à lire les signes de cette élaboration invisible, à interpréter des codes, à recons-truire des systèmes cohérents. Nous nous accrochons à des interprétations, à des références culturelles Certaines paraissent évidentes : la situation freudienne, le complexe d'Œdipe, la régression jusqu'au retour dans le sein maternel. D'autres perches sont tendues : le dédoublement de la personnalité, type Docteur Jekyll et Mister Hyde ; le questionnement métaphysique : sommes-nous autre chose que la somme de nos appa-renos ?

Mais aucun de ces fils ne livre la cié du système lui-même : il se rompt ou il s'emmêle à d'autres connexions avant d'atteindre l'ordinateur central, le maître des significations. Comme pour éviter que la boucie ne se referme, que le lecteur ne s'échappe, René Belletto conclut son roman par une manière d'épi-logue dont la fonction narrative est ntilisée à contre-emploi : le drame a eu lieu; une explication rationnelle a été donnée à cet épisode de folie sanglante. Les héros survivants pansent leurs plaies, reprennent leur souffle et leurs esprits. La vie continue. Mais, alors que le livre court ainsi paisiblement vers sa fin, l'auteur y ajonte un paragraphe, presque anodin et logiquement maccentable, incohérent, contradic toire avec tout ce qui le précède dans le roman. Si bien que, si nous rejetons l'hypothèse d'une erreur de script commise par Belletto, nous sommes obligés de relire le roman depuis le début, munis d'un autre plan de montage de la Machine. Qui, sans doute, s'avérera aussi fautif et aussi incomplet que les précé-

Il ne faut jamais dire jamais. Pourtant, même parmi les auteurs réputés d'avant-garde, la problématique des relations entre l'auteur, le ie livie » di jamais été traitée de manière auss romanesque que dans ce thriller d'épouvante. Si nous avons été Beiletto, pour le meilleur et pour le pire, pendant notre lecture, il y a tout à parier que l'échange a bien eu lieu, et donc qu'il a été nous pendant le temps de son écriture : non pas un imaginaire, mais des milliers; non pas une angoisse de mort, mais une multitude; non pes un désir, mais une foule plus inquiétante que les plus terrifiantes histoires de vampires et de savants

LE FEUILLETON de Michel Braudeau Le pacte de la Licorne

On n'en a pas fini avec Lewis Carroll. Les Œuvres du père d'Alice entrent dans deux panthéons de l'édition française : « La Pléiade » de Gallimard et la collection Laffont, En prime, « La Pléiade » offre à ses fidèles un remarquable album de l'univers photographique de Lewis Carroll, On y rencontre une vieille dame : celle qui, soixante-dix ans plus tot. servit de modèle pour Alice... Page 34

PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit Ennemis intimes

Hegel et Schopenhauer: le second détestait le premier et n'a cessé de l'abreuver d'injures. Rancœur de diva? L'opposition est plus fondamentale. Et le désaccord insurmontable entre la philosophie de Hegel et celle de Schopenhauer fournit sans doute une des clés de la modernité jusqu'à aujourd'hui.

LETTRES GERMANIQUES Paris, Berlin, trois femmes et des rêves

Walter Benjamin et ses Ecri autobiographiques, mais aussi Rainer Maria Rilke,sa Correspondance avec Catherine Pozzi et ses Journaux de jeunesse ; et Theodor Lassing, I'une des premières victimes de la Gestapo, dont on publie l'ouvrage majeur, la Haine de soi, six portraits d'intellectuels allemands consumés par le refus d'eux-mêmes. Pierre Lepape | Pages 39 et 40

La sérénité inquiète d'Adalbert Stifter

Deux récits d'apprentissage par l'un des maîtres de la prose de langue allemande

BRIGITTA d'Adalbert Stifter. Traduit de l'allemand par Marie-Hélène Clément et Silke Hass. Éd. Fourbis

(BP 925, 75535 Paris Cedex 11), distr. Distique, 122 p., 69 F. LES CARTONS DE MON ARRÈRE-GRAND-PÈRE

d'Adalbert Stifter. Traduit de l'allemand par Elisabeth de Franceschi. Ed. Jacqueline Chambon (Nimes). distr. Harmonia Mundi, 220 p.;

Sarcastique, le dramaturge Friedrich Hebbel prétendait que l'œuvre de son contemperain Adalbert Stifter & presuppose comme lecteurs, de toute évidence, Adam et Eve ». N'écartons pas trop vite le propos du détracteur. Il se pourrait bien en effet que, prise à la lettre, sa moquerie révèle, dissimulée sous son intention critique, une certaine vérité...

Lovée au cœur du dix-neuvième siècle antrichien, en pleine époque Biedermeier (1) à

dehors ou à l'écart de son temps. Les sombres accents du romantisme allemand sont déjà loin. La Vienne de la Restauration, où il vécut, n'est pas encore la grande cité intellectuelle et littéraire de la fin du siècle. L'esprit conservateur de l'écrivain, par ailleurs fonctionnaire zélé de l'éducation; s'accommode bien du règne commençant de l'empereur François-Joseph, instauré après l'échec des tentatives révo-lutionnaires de 1848. La biographie de Stifter, né en 1805 dans un village du sud de la Bohême n'offre guère plus d'épisodes saillants que son époque. Si ce n'est, peut-être, son suicide : en 1868, malade, il se tranche la gorge

d'un coup de rasoir. Stifter, qui fut également pemtre et dessinateur de paysages (un musée porte son nom à Vienne), est l'auteur de nombreux romans et nouvelles, qu'il reprenait et remaniait sans cesse. Ses œuvres complètes, rassemblées à partir de 1901, comportent vingt-cinq volumes.

Revenons au jugement de Hebbel et à la clairvoyance qu'il et qu'il rapporte, le narrateur

laquelle on l'apparente, l'œuvre recèle. Le court et magnifique de Stifter semble suspendue en récit Brigitta, que viennent de récit Brigitta, que viennent de traduire - excellemment -Marie-Hélène Clément et Silke Hass, permettra d'en montrer la pertinence. Ce monde pacifié, demeure d'une humanité réconciliée avec lui et avec elle-même, que met en scène Stifter, appelle, suscite un regard pour ainsi dire premier, une lecture débarrassée de préventions et de préjugés. Sans cet allégement du regard, la vision de l'écrivain paraîtrait naïve, sa conception du monde invertébrée et passéiste.

> Un passé lointain et mystérieux

Comme l'admirable roman l'Homme sans postérité (2), comme le Château des fous (3), comme enfin les Cartons de mon arrière-grand-père, publié l'an dernier chez Jacqueline Chambon (4), le récit intitulé Brigitta (qui date de 1843, c'est-a-dire du début de la carrière d'écrivain de Stifter) suit la courbe d'un apprentissage, d'une initiation à la vie. Témoin plus qu'acteur de l'histoire dans laquelle il s'insère accède, en même temps que le lecteur, au sens et à la vérité de celle-ci. Il recompose cette vérité éparse, rend visible le cours du destin des différents protagonistes, atteste enfin le sens et la finalité de leurs actes.

> Patrick Kéchichian Lire la suite page 40.

(1) Ce terme désigne le style provin-cial et bourgeois qu'illustrèreat, dans le monde germanique préindustriel d'avant la révolution de 1848, des anteurs comme Mörike ou Grillparzer.

(2) Traduit et présenté par G.A. Goldschmidt, Phébas, 1978.

(3) Traduit per Alzin Coulon, introduction de L.L. Bandet, bilingue, Aubier,

(4) Chez Jacqueline Chambon, qui a le grand mérite de défendre un auteur doct on peut craiadre qu'il ne rencontre pas un suffrage massif, on trouve égale-ment Cristal de roche (Plerres multicolores [] (voir « le Monde des livres » du 18 novembre 1988). A paraître : Tourmaline (Plerres multicolores II). Pour compléter cette bibliographie, citons les Grands Bois, trois récits traduits par Henri Thomas (Gallimard, 1943 et 1979).



EN POCHE Autour de l'antisémitisme

Les débats sur l'antisémitisme nés de l'affaire de Carpentras donnent une actualité particulière à trois livres dont la réédition en poche est une heureuse krittative. Dans Vichy et les Juifs, paru en 1981 dans la collection Diaspora de Calmann-Lévy, deux historiens, un Canadien, Michael R. Marrus, et un Américain, Robert O. Paxton, rappellent à ceux qui l'auraient oublié que, de la publication d'un statut des Juifs en octobre 1940 au départ d'un dernier convoi de déportés pour Auschwitz en juillet 1944, le régime de Vichy a mis en œuvre sa propre politique aminimim : 75 000 Juits (Français ou étrangers) ont été envoyés dans les camps de la mort, environ 2 500 ont survécu.

La responsabilité de Vichy pèse lourd dans la mémoire collective. Henry Rousso en analyse les effets dans le Syndrome de Vichy de 1944 à nos jours, paru au Seuil en 1987. Ce syndrome s'exprime, dit-il, dans les conflits qui agitent périodiquement la société francaise autour du souvenir de l'Occupation et qui révalent l'existence d'un fort traumatisme. L'antisémitisme est une donnée de ce syndrome, qui sa trouve réactivée à intervalles réguliers « comme une mouvelle affaire Dreyfus » qui aurait supplanté la précédente »,

Pour comprendre comment fonctionnent sujourd'hui cas idéologies d'exclusion, il faut relire la Force du préjugé, de Pierre-André Taguieff, paru en 1987 à la Découverte, qui sa proposa da donner à l'antirecisme une cohérence théorique face aux nouvelles formes du racisme, fondées sur une fausse interprétation du droit à la différence et du droit à l'identité des peuples. Le relativisme, conclut-il, ne doit pas conduire au rejet de «l'exigence universaliste» mais empêcher que celle-ci ne se corrompe en s'érigeant en absolu.

▶ Vichy et les Juifs, de Michael R. Marrus et Robert O. Paxton, Le Livre de Poche, « Biblio Essais », m 4115, 671 p., 49 F.

Le syndrome de Vichy de 1944 à nos jours, de Henry
Rousso, Le Seuil, « Points Histoire », H 135, 414 p., 45 F.

La force du préjugé, essai sur le racisme et ses doubles, de Pierre-André Taguieff, Gallimard, « Tel », m 162, 645

Stendhal

ou Monsieur

Moi-même.

Michel Grouzet.

STIDNIDHAU

Vous lirez avec passion cette biographie, tant

Michel Crouzet connait son sujet par le cœur

et l'esprit. L'un des meilleurs romans du

Flammarion

Bernard FRANK - Le Nouvel Observateur.

"Milanais", Un enchantement.

 Dans la collection « Bref», aux Editions Cerf-Fides, Asher Cohen publie un ouvrage d'informations synthétique sur la Shoah (nº 28).

 La collection Tel (Gailimard) poursuit la reprise des grands textes de la philosophie occidentale précédemment publiés chez cet éditeur : Post-scriptum aux miettes philosophiques de Kierkegaard (traduit du danois et préfacé par Paul Petit, nº 149); de Kirkegaard également, sont repris, en un volume, les Miettes philosophiques, le Concept de l'angoisse et le Traité du désespoir (traduit par Knud Ferloy et Jean-Jacques Gateau); la Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale, de Husserl (traduit de l'allemand et préfacé par Gérard Granel, nº 151); Questions I et II, de Heidegger (plusieurs traducteurs, nº 156);

la Technique et la science comme «idéologie», de Jürgen Habermas (traduit de l'allemand et préfacé par Jean-René Ladmiral, nº 161).

 Philosophie également en Folio-Essais evec De la liberté, de John Stuart Mill (traduit de l'anglais per Laurence Lenglet à partir de la traduction de Dupond-White, préfacé par Pierre Bouretz, nº 142) et l'Essai sur l'origine des langues, de Rousseau (présenté par Jean Starobinski, r. 135).

CIVES

de Lewis Carroll. Edition publiée. sous la direction de Jean Gattégno, 🗀 💎 🗀 « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 1 983 p., 460 F.

ALBUM LEWIS CARROLL

Iconographie choisie et commentée par Jean Gattégno, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 365 p., offert pour tout achat de trois volumes de « La Pléiade ».

CHUVRES ..

de Lewis Carroll, Edition établic et présentée par Francis Lacassin, Tome 1, 967 p.; tome 2, 907 p. « Bouquins », Robert Laffont,

EWIS CARROLL, qui entre à quelques mois d'intervalle dans deux panthéons de l'édition française, l'auguste « Pléiade » sous la direction de Jean Gattégno et les « Bouquins », joufflus et souples de Robert Laffont sous l'œil averti de Francis Lacassin, peut envisager, du fond de sa tombe, l'avenir avec optimisme : on n'en a pas fini avec lui. Le mélange de réserve britannique du clergyman écrivain et de folie aimable et absurde de son propos qui caractérise le genre particulier qu'il cultiva, celui du *nonsense –* intraduisible, sinon assez pauvrement par « non-sens », - lui assure pour longtemps une place unique dans les lettres. Jean Gattégno indique que, d'après i'Oxford English Dictionary, le substantif « excentrique » apparaît en 1832, l'année même de la naissance de Carroll, Il ne fut certes pas le premier ni le dernier, du reste. des excentriques qu'Albion, fertile en cette progéniture, engendra, mais incontestablement l'un des plus

C'est en France que cet-Anglais, concentre d'Anglais, a connu l'essor de sa gloire posthume. Adopté par les surréalistes, traduit par Aragon - qui mêle assez abusivement politique, lutto des classes et fantaisie du langage, - il est surtout lancé par une série de traducteurs inspirés et dévoués, André Bay, Jacques Papy, Henri Parisot, entre autres. Et Jean Gattégno, à qui l'on doit aussi une vie de Carroll (1) et une étude des plus perti-nentes sur cet auteur (2). La France est le pays qui publie le plus largement Carroll et ne se borne pas aux textes consacrés qui l'ont rendu célèbre immédiatement, dès

On ne rappellera pas ici la vie de Charles Lutwige Dodgson, né le 27 janvier 1832 dans le comté du Cheshire au sein d'une famille nombreuse et religieuse, une vie dont il y a peu d'évènements à rapporter au fil de vingt-cinq années d'enseignement des mathématiques au collège Christ Church d'Oxford. Une vie solitaire peupiée d'enfants, sans femme, avec un ou deux amis, un neveu biographe, des collè-gues, dans l'univers irréel, isole d'Oxford, à l'époque un microcosme universitaire en pleine campagne, un royaume, un asile. Une vie pas très longue – il meurt à soixante-six ans, d'une bronchite, chez sa sœur, - sans tumultes ni accidents, une vie timide placée sous le signe de ce que Gattégno nomme justement « la peur

du monde ». Peut-être faut-ii accuser ces chers collèges britanniques dont les règles strictes, les punitions à la badine et les traditions de bizutage, ont eu sur des générations de jeunes gens l'influence pénétrante que l'on sait. Le doux Charles Dodgson fut interne

de Michel Braudeau



Lewis Carroll : autoportrait

Le pacte

au collège de Rugby de l'âge de quatorze à dix-sept ans et déclara par la suite : « Rien au monde ne me persuaderais de vivre à nouveau les trois ans que j'y ai passé. » Jean Gattégno suggère de voir dans cette période de formation de Carroll, « le grand tournant de la fuite devant le groupe; devant la vie - et le repli sur soi, c'est-à-dire l'imagination, les jeux de l'esprit et, pourquol pas, les « jeux solitaires » tout court D.

DANS cette vie, toutefois. une date à relever où s'opère un pur miracle littéraire, une pluie d'étoiles inspirées, le 4 juillet 1862 : Charles, devenu Lewis Carroll en littérature depuis la publication de quelques poèmes et contes, à fait la connaissance des enfants du nouveau doyen de Christ Church, Henry George Liddell, un garcon et trois filles, Alice, Lorina et Edith. Lorina et Alice sont d'une beauté délicate, sublime autant qu'on en peut juger par les photos. Ce jour-là, Charles Lewis les emmène en barque pour une excursion sur l'Isis, un petit affluent de la Tamise, et leur raconte sur l'eau un conte improvisé qui est la première version, orale, d'Alice. A la demande de la petite Alice Liddell, il conchera par écrit ces Aventures d'Alice au pays des merveilles qui paraîtront illustrées par John Tenniel en 1865. La suite. De l'autre côté du miroir, paraîtra en 1871, dans la même veine et avec le même succès.

Tout le monde connaît l'atmosphère de rêve calme où baignent ces deux récits qui innovent radicalement dans le domaine si convenu de la littérature pour enfants. Carroll renverse le rôle traditionnel du conte qui est d'intégror l'enfant au monde adulte et pose au contraire comme étalon, repère et ombilic, le monde enfantin : c'est le regard d'Alice qui prend la mesure du monde des

adultes. Et Carroll a recours pour cela à ce qu'Edouard Lear a illustré des 1846 avec The Book of Nonsense, un art froid du dérèglement logique qui se déploie en maints bouts-rimés, en historiettes et devinettes dont le chemin d'Alice en ce monde à l'envers est constellé, ponctué, guidé, comme par une rampe de faux bon sens.

Alice s'écarte aussi des contes du folklore en ce qu'elle est absolument dépourvue de « morale » ; on n'apprend rien de sage sur la vie au fil de ces histoires inquiétantes et cruelles; on y flotte dans une étrange indifférence, une humeur d'impassible euphorie où les frontières du raisonnable et de l'interdit sont levées magiquement, d'un souffle, comme un vœu. Plus tard, avec Sylvie et Bruno, Carroli reviendra à des formes plus habituelles (bien que la structure de ce roman soit des moins banales) et pleines de « sentiment ». Il deviendra un écrivain pour enfants comme les autres, conscient du reste d'avoir un moment atteint un domaine inabordé avant lui, et d'en avoir perdu l'accès. Il se détournera de la littérature pour se consacrer à ses exercices de logique for-melle (la Logique symbolique, Un conte embrouillé) jusqu'à la fin de sa vie,

ES énigmes nombreuses que pose le cas de Lewis Carroll au lecteur, la moindre n'est pas celle de son rap-port aux petites filles. Aimées, recherchées, collectionnées, photograhiées, amusées de mille façons, il en a des registres à faire pâlir la Barbe-Bleue. Et pourtant, jamais un geste déplacé, jamais un scandale. Il écrivait aux mamans d'incroyables lettres pour demander à quel point leur petite était « embrassable » et s'il pouvait la faire poser en tenue d'Eve. Aux fillettes (autour de dix-douze ans pour les plus âgées) il envoya une moyenne de quatre lettres

par jour pendant trente-sept ans, d'amour, de reproches, de plaisanteries, de comptahilité tendre. La petite lasbella lui envoie a des millions » de baisers, il répond aussitôt que « des millions » signifie au moins deux millions : qu'à raison de vingt baisers la minute, on arrive à 100 000 minutes, soit 1 666 heures, soit 138 jours (de 12 heures chacun), soit 23 semaines; et, comme à regret, qu'il ne peut tronver le temps nécessaire pour 23 semaines de baisers conti-

Une fixation aussi exclusive sur les fillettes trouve un écho dans son attitude enven le langage. S'il décide que « noir » signifie « blanc », il a le droit de subvertir l'usage commun, même s'il y a de l'absurde à cela. C'est du moins ce qu'il croit au début de son œuvre, avant de constater qu'on ne joue nas infiniment avec la Lol, avec l'arbitraire du signe et que la marge de liberté que l'on peut espérer prendre avec le langage est limitée. « Les mots signifient plus que nous ne voulons leur faire dire quand nous les utilisons » Reste pour sa paix et sa morale qu'il aura démonté, combiné, renversé les mots plus que les fillettes, pour autant que l'on sache, ce qui vaut mieux pour tout le monde. La mère d'Alice Liddell se brouilla un temps avec Carroll, craignant que sa fille ne soit perturbée de tant de sollicitude. Pourtant il y avait un pacte passé entre le professeur un peu sinistre et ses proies en dentelles, qui ressemble à l'accord entre Alice et la Licorne, an chapi-tre VII de De l'autre côté du miroir, après que l'une et l'autre enrent avoué avoir cru qu'une petite fille, aussi bien qu'une Licorne, était un « monstre fabuleux ». La Licorne dit : « Eh bien, maintenant que nous nous sommes vues une bonne fois l'une et l'autre, si vous croyez en mon existence, je crojrai

en la vôtre. » Ce qui est le début de la tolérance, E lecteur français a donc le choix entre deux éditions également soignées de l'œuvre, sinon complète (la correspondance est par trop volumineuse) du moins essentielle, de Lewis Carroll. L'édition de Francis Lacassin est sans doute plus riche en titres inédits et moins chère que « La Pléiade » ; laquelle est très joliment illustrée et plus maniable... A chacun scion son goût. Il est déjà beau d'avoir le choix dans ce domaine et de constater l'excellence du travail des traducteurs et préfaciers, la place faite aux illustrations, photos et dessins.

Car, en photographie au moins, Carroll les aura prises, ces exquises fillettes. Au natural, sur fond de pelouse et bâtiments néo-gothiques. En studio, avec ombrelles et costumes de Chinoises (Alice et sa divine sœur, Lorina) ou en haillons, dans des poses geignardes de mendiantes louches. L'album que propose « La Pléiade » à ses fidèles, consacré cette année à Carroll, est des plus remarquables. Une place très large y est faite à la photographie, à des clichés parfois très peu connus. Les autoportraits de Carroll sont tous très touchants et révélateurs. On y voit un jeune homme mélancolique et pâle devenir un sexagénaire las et plus souriant, apaisé. On y rencontre aussi une vicille dame a l'œil brillant sous son bibi noir, une canne sur les genoux. C'est Alice en 1932, trente-quatre ans après la mort de son adorateur.

(1) Lewis Carroll, une vie, Socii 1974. (2) L'Univers de Lewis Carroll, José Carti, 1970 et 1990.

SE LENGTH الله المالية 16 3 To 11 11 Ci224 1.7 Harris . M. C. C. g minist is the married 135 Miles STREET, SAN #1 X 700 12 SEE ... in the **東京の東京は今**。 TELEPHONE . W. ... 3 2 4 . 1 And Appeared to the Mis was the second ER POR COM C g manusa u e (Elizabeth Control of Control gent mile that the st (B) Part March 12772 Series (1.4) graft die fin be TITLE BOOK OF CO. SECTION OF REAL PROPERTY. den er er er SEES SEED OF T **医医性动物 医足**点分离 giggs age out from **17** 20 27 37 4 1 **通数** 2012. THE RESPECTATION OF THE THE STATE OF THE STATE OF 質定等 はいけんしん

1 mg 1 1

Flamenca la rousse captive

ASMENCA TO NUMBER Free Spirit T. M. Park

Bus The him of the

THE PARTY SERVICE

BOSE STATE OF THE

Carried to Serve Part

Mar and they did name

SALINE FOR A

Reblie bi Que ta en

PATE ACRES 1 "AUG.

Salar Salar

An Land & West Long

130 mg 130 mg 131

The Secretary 13 '21's

PARTIE BERT 1 100

Sel Markets with the

STATE CARE OF 1 IN

10 m. 140 m. 140

AND THE PARTY OF T

Section Section

A STATE OF THE STA

Section of the sectio

THE U S TABLE

200 A 100 M

15 5 6.15 79 .2.

March 1973

Mary Devices 170 a

1 2 Aug 10 11 14

21 m 4.35 - 40 . W.2 Same and State of the same of A STATE OF A NAME OF STREET

10 15 1 1 M

Appetor Films

1 - 1 212 2120 :

THE THEMS IN F

Mary Parent

Stores our

. 对". 并出 於國本衛衛衛

حكمامن الأصل

LES AMANTS DE L'OMBRE,

See your rendant le

AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

belle in the same

49 Period Garage

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

From Law 12 August 12 Augu

tegret en proje

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Manager de Contra

Une frant an dung

FRE FILL IN THE STATE OF THE ST

RESC CLEAN SAME THE SECOND

telectric control of the language of the langu

THE PARTY THE PA

Saration of Co

Se sen and the

coediates a series

Afrancett avec alle

PACETAIN IN THE SECOND

Market de coorde de

best called a second

tangage cy' .mi/ct. And the continues

AR TOWNERS OUT THE

REFER PRINT 14 PARTY BOTTLE DESIGNATIONS

sombiet, canverrie

Mar que les Clients

der frame and the facility

that Gibut poor in

monde. La mondiale

dell se prout a tag

STATE CAPTER CHANGE

CART CO NO COLLEGE POR

af & gentre mu brate brite

ie professe . ' un perse

C HOT THEFT IN ARTHUR

Alice et la Limite ha

to VI at le paro

The same of the contract of th

Court of Library and

● : 地名の5170 (00mma)

Lateren Dr. - Err

Marketaniant particula

Place of the second

##2# 44 11 15 ES

the fire and the contract of t

🖁 🗓 legten, e frem Lint 200

一大大 あるべる こうなけない

Feegendames at 18 ediam tour Land

essentialia, in Localia

Codenier in himself

Strate that he are not

THE THE CONTENT OF

Mas man of A di

THE CALL STREET

Self-english and the self-english

Mark to the state of

services of the services of th

ses tideles leads

THE TOU WE ARE LOS

from Little Control of the wild

da terre

metre 2011

Marie

Page 18 Comments

FRANCIS TO ST

ME LLL.

104:11:

men in sense.

7.00 T

Marin 4:

garage, in the con-

Applications

geberg sei er. Köng grunts

\$\$ 455.00 to 455.00

ging gerten frei fill

SELECTION OF THE PARTY OF THE P

U remains

House a de la face

Collaboratrice des Temps modernes, spécialiste de l'œuvre de Sartre, Jeannette Colombel jouit depuis longtemps, en milieu philosophique, d'une réputation de rigueur, de passion, d'intransigeance que no viendra certainement pas démentir la publication de ce roman autobiographique.

de Jeannette Colombel.

Flammarion, 362 p., 119 F.

Nelly est en train de terminer ses études de philosophie à la Sorbonne, au début de la dernière guerre. Son père, dont le nom, inchangé, est familier aux historiens de la Résistance et du Parti communiste, Marcel Prenant, est une figure majeure de ce qu'on a appelé « l'armée des ombres ». Sa mère, Lucy, célèbre pour ses recherches leibniziennes, qui font encore autorité. est également présentée telle qu'elle fut probablement dans la

Plusieurs personnalités font ainsi des apparitions, sans être travesties : en particulier Jean-Louis Bory qui entraîne Nelly avec enthousiasme à une repré-sentation des Mouches, ou encore Gaston Bachelard. Jean-Louis Bory aide Nelly à trancher, lorsqu'elle doute encore de l'innocence du projet de Sartre et de son indépendance par rapport à l'occupant. «. Le théâtre est une arme, mais Sartre est bien le seul à l'avoir compris », clame le bouillant Bory. Quant à Bachelard, il fait rayonner son personnage de patriarche, épistémologue et rèveur, récitant des vers d'Eluard avant leur publication, inlassable messager et traducteur des visions poétiques ou scientifiques des autres. Les belles pages inspirées que Jean-nette Colombel consacre à ce philosophe inclassable font d'aileurs espérer qu'un jour une biographie rendra justice à « ce

maître différent des autres (...), cet homme trop charnel pour l'université, ensermé dans les murs et dans un complot noir tout à la fois étroit et flottant ».

Autobiographie intellectuelle? Non pas vraiment, car Nelly est trop passionnée pour accepter le destin réservé de professeur de philosophie qu'on croit fait pour

de porter l'étoile jaune, de même Nelly redoute d'être prisonnière d'une situation familiale où elle ne se reconnaît pas.

Elle choisit donc de tromper son mari et, réfléchissant de moins en moins aux risques courus, elle retrouve son amant « dans l'ombre », doublement ciandestine, celle de l'adultère,

mais apporte des réponses immédiates. Elle ne s'en dissimule pas pour autant ses faiblesses et même celles de l'homme qu'elle zime. Elle refuse tout compromis, décue par la réaction tout d'abord conformiste et timorée de son père. Elle idéalise Jean, comme tonte amoureuse privée de la présence constante de celui qu'elle aime. L'éloignement, le danger que court son amant par ses activités, la manyaise conscience achèvent d'attiser sa passion, mais n'émoussent pas son sens critique.

Anarchie des passions

Et c'est ce sens critique, cette honnêteté soncière qui donnent toute sa valeur au livre de Jean-nette Colombel. Fuyant le lyrisme facile et manichéiste qui caractérise tant d'ouvrages consacrés à la Résistance, elle a le courage de se montrer elle-'même sous un jour qui n'est pas tonjours flatteur, de dénoncer aussi le machisme de pacotille des « compagnons » qui se par-lent « d'homme à homme », elle dresse un tableau vif et émonvant de ces années de désordre, chaos politique, bien sûr, mais traduit, individuellement, dans une anarchie des passions qui non sans mal finissent par découvrir leur logique.

On peut être surpris par la décision de « romancer » une histoire qui devait être déjà, telle quelle, fort romanesque. Pourquoi Nelly et non pas je? Le modèle un peu vieillot des romans de Beauvoir peut-être? Sans doute aussi un sursaut de pudeur qui aura retenu une phi-losophe habituée à écarter de ses analyses la part d'une envahis-sante subjectivité. Mais heureusement l'enthousiasme et l'authenticité demeurent dans ce livre auquel le cinéma devrait s'intéresser.

René de Ceccatty



elle. Mariée trop vite, elle est fascinée par un homme, Jean Ouemener, auquel elle ne refuse rien. De même que son père ne cesse d'affirmer sa liberté en luttant contre les nazis, en organisant une université libre, en s'intégrant à la Résistance, en ripostant avec héroïsme à la chiennerie fasciste, en interdisant à sa femme et à sa famille

bien sur, mais aussi celle des réseaux secrets de combat, auxquels elle participe à la fois pour l'amour des siens et par principe moral.

Comment sublimer use passion qui pourrait être mesquine et médiocre, comment donner de la noblesse à ce qui pourrait n'être qu'un drame bourgeois? Nelly ne se pose pas la question,

de Patrick Cauvin

Albin Michel, 376 p., 98 F.

jamais encore ils n'y avaient vécu. Un peu comme si l'auteur de llaute-Pierre et de Povchéri tour-

nait autour de sa ville natale sans

oser y revenir pour de bon, ne fût-ce que par le biais d'une fic-tion. En bien, voilà qui est fait

avec Rue des Bons-Enfants, qui emprunte son titre à une des artères populaires du quartier de la Plaine Saint-Michel à Marseille

où Claude Klotz (qui n'était pas

encore Patrick Cauvin) naquit en

1932 et vécut ses six premières

années (avant de « monter » à Paris avec son cheminot de père), ouvrant les yeux sur une ville qui

n'avait rien à voir avec la métro-

pole morose de cette fin de siècle,

La Marseille qui sert de décor à Rue des Bons-Enfants, au point

d'en faire le principal personnage du livre, est cette ville vivante et

forte qui, dans les années 30, mar-

quant sans qu'elle s'en doute encore la fin d'un âge d'or,

a nourrit l'Europe avec la force de

l'Afrique » au long de ses vingt-

cinq kilomètres de quais, comme

le clame le César de Pagnol, fière

de ses navires et de la puissance

de son commerce qui a fait d'elle

Le symbole de cette puissance

est l'Exposition coloniale de 1922.

Pas étonnant que Patrick Cauvin

l'ait choisie pour le décor de la

rencontre de Séraphine et de Pas-

cal, huit ans, les héros de Rue des

Bons-Enfants. On connaît le goût

du romancier de E-MC2 mon

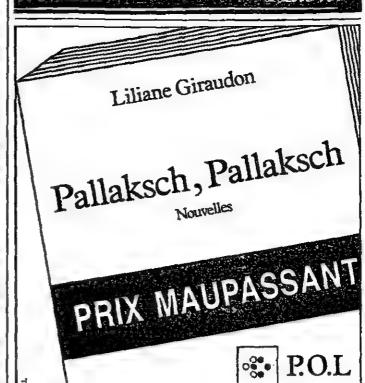
la « Porte de l'Orient ».

••• Le Monde • Vendredi 8 juin 1990 35

FRANCIS RONSIN

Le contrat sentimental Débats sur le mariage, l'amour, le divorce,

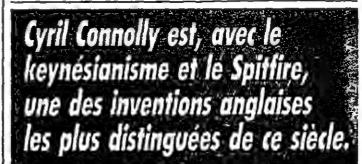
de l'Ancien Régime à la Restauration, mais également débats sur les rapports de l'Eglise et de l'État, sur le statut des sexes, sur le devoir, sur la liberté individuelle et l'ordre social... Rares sont les thèmes qui permettent de mesurer avec autant de clarté les forces respectives, les convergences et les antinomies des grands courants idéologiques.

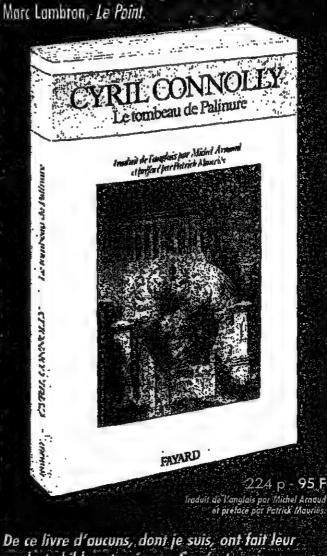


L'HERMES Editour

13, rue Ségulez, 75006 Paris, tél. : (1) 46-34-05-25 droit, économie, gestion, langues des affaires

Diffusion eschedo: MEDILIS SA, 9, rue Séguier, 75006 Poris, tél. : (1) 46-34-07-70 EDILE SARL, 29, rue Godboldi. Tunis, tél. : 216-1-355795.





modeste hible saturnienne. Ce n'est pas un monumeni sculpte dans le marbre, mais une somme de murmures, une anthologie du soupir. L'écrivain qui y divague entre deux ivresses voulait, a sa façon, témoigner en faveur d'une résistance spirituelle. De l'art et du plaisir considérés comme les formes ultimes du sabotage... Jean-Paul Enthoven

FAYARD

Flamenca la rousse captive

LE ROMAN DE FLAMENCA traduit de l'occitan par Georges Bégou Editions Jean Picollec,

170 p., 88 F.

A l'heure où arrivent les gros romans historiques fabriques tout spécialement pour l'été, on serait bien avisé de glisser dans sa valise un petit livre d'à poine deux cents pages, facile et agréable à line, et qui ne mal-mène pas, kii, l'Histoire à coups de lieux communs. Le Roman de Flamenca, l'un des fleurons de la littérature occitane du treizième siècle, vient de paraître, dans une nouvelle traduction, « en prose, dit son auteur, pour qu'un large public découvre ce texte merveilleux ».

L'homme qui a entrepris « par pur plaisir » de traduire les huit provençal a n'est pas médié-viste, ne prétend pas « rivelses. avec la précision et la rigueur des précieuses traductions seventes, notamment celle de MML Nelli et Lavaud en 1960 ». Georges Bégou, qui fut professeur de let-tres avant de devenir journaliste, responsable du service culturel d'Antennee 2, n'a pas laissé la télévision tuer en lui la passion, de l'écrit. Bien au contraire. Après avoir publié deux romans (1), il a su envie de rendre hommage à son « pays d'ori-gine », le Languédoc, et à sa lan-

« J'étais, depuis l'adolescence, captivé par l'histoire de Flamenca - séquestrée à la fin du douzième siècle pendant trois ans par un mari jaloux, le comte Archambeut de Bourbon – et par le roman qui en était né vers 1250, explique Georges Bégou. J'aimais ce récit assez sulfureux, censuré par l'Eglise, ce texte bri-

sant les barrières de la tradition courtoise, mettant en concurrence Amour et Dieu, et exaltant, au-delà des sentiments, le plaisir charnel. Au point que je suis allé voir l'unique copie de cette ceuvre, conservée à la bibliothèque municipale de Carcassonne. J'ai eu envie de faire partager le bonheur que j'ai eu à le lire, donc

d'en proposer une traduction. » Un pari

: Offrir la rousse captive, la magnifique Flamenca, son terribie mari et son bei ament Guilhem à des lecteurs du vingtième siècle très ignorants de la littérature médiévale apparaîtra peut-être à certains comme un sacriège. C'est en tout cas un pari, que Georges Bégou a su gagner avec simplicité. Les amours de Flamenca, en prose, se lisent comme un romen popubire, sans toutefois que l'hérotne perde l'aura de sa légende.

Car Georges Bégou n'a pes cherché à « actualiser » le texte : « D'autres auteurs utilisent avec bonheur de procédé et exploitent la veina médiévale en introduisent une intrigue et des héros de fiction dans un contexte historique, indique-t-il dans son introduction. Ce n'est pes mon propos : je tiens à garder au Roman de Flamenca ses saveurs, sa musique, son message, » Cet hommage rendu à l'anonyme auteur de ce récit sept siècles après sa mort par un homme de télévision est aussi une balle preuve de la durable fascination

(1) Le ciel luisuit d'étolles (Mazarine, 1985) et le Prince et le Comèdien (Latrès, 1986).

Un hymme à une Marseille disparue, la ville natale de Patrick Cauvin amour ou de Dans les bras du vent BUX DES BONS-EIGNANTS pour les rencontres improbables, préludes à des histoires d'amour qui bouleversent la vie ordinaire de ses héros. Séraphine et Pascal n'échappent pas à la règle, mais Jusqu'ici, il arrivait que les ils commencent plus précocement héros de Patrick Cauvin séjourque les autres. Leur rencontre se nent brièvement à Marseille. Mais

Bons enfants

mauvais garçons

gue-t-on les manèges enfantins à Marseille) de l'Expo, sous l'œil attendri de leurs pères. Les hoquets

fait sur le « vire-vire » (ainsi dési-

de l'histoire L'amitié de ces deux hommes, l'un industriel, l'autre distraitement proxenète, se fonde sur un « commerce loyal », le second fournissant au premier la « marchaudise de qualité » qu'exige un tempérament de veuf précoce. Voilà comment le fils du barbeau découvrira le monde des riches « avec l'automobile et la villa » dans les beauX-quartiers. Tandis que la fille de l'industriel explorera l'univers de tendresse où vit Pascal, incarné par Mémé Marocci, une grand-mère comme on ne sait plus les faire, dans l'appartement-refuge de la rue des Bons-Enfants. Rien ne pourra défaire cet amour d'enfants, né dans les floations du vire-vire, qui se poursuit sur vingt années. Ni les aléas de l'existence, ni les différences de classes, ni les hoquets de l'Histoire, quand surgit la guerre avec les trafics, les collabos, les résistants et la destruction des vieux quartiers qui achève un monde finissant sans parvenir à briser la passion des béros, ni celle qu'ils vouent à leur ville.

CORRESPONDANCE

DE HEGEL Traduit de l'allemand par Jean Carrère. Texte établi par Johannes Hoffmeister, Gallimard, coll. « Tel ». vol. 1 (1785-1812),448 p., 60 F vol. II (1813-1822), 388 p., 55 F; vol. III (1823-1831), 442 p., 60 F.

SCHOPENHAUER ET LES ANNÉES FOLLES DE LA PHILOSOPHIE de Rüdiger Safranski. Presses universitaires de France, coll. « Perspectives critiques », 456 p., 198 F.

N n'est jamais trop soi-gneux dans le choix de ses ennemis. » Cette belle maxime d'Oscar Wilde convient particulièrement aux philosophes. Jamais les grands n'ont fait preuve de négligence dans le choix des pensées à combattre. Voyez Scho-penhauer : il déteste Hegel et ceux de sa famille. Toute occasion lui est bonne pour les abreuver d'in-jures. On pourrait interpréter ces sarcasmes faciles comme les consé-quences insignifiantes d'un mau-vais caractère ou d'une banale affaire d'amour-propre blessé. Demeurant plus de vingt ans sans aucune audience, Schopenhauer s'échausse vite, il est vrai, quand il voit son grand aîné dominer de haut la scène universitaire. C'est un peu court. Car l'opposition est plus fondamentale et plus intéressante qu'une rancœur de diva.

Le désaccord insurmontable entre la philosophie de Hegel et celle de Schopenhauer fournit sans doute une des clés principales de la modernité jusqu'à aujourd'hui. Hegei travaille à la réconciliation - de l'absolu et de la réalité, de la raison et de l'histoire, de l'esprit et du monde. Entre autres. En concevant la vérité comme un processus, en inventant la fluidité de la dialectique, il explore des voies où toutes les contradictions se surmontent, font avancer l'histoire, et en dévoilent progressivement le

Schopenhauer, au contraire, juge irréconciliable la dualité de notre être. La raison à ses yeux n'est ni Dieu ni la marche de l'esprit dans l'histoire. Elle est seulement outil -précieux, mais d'usage limité. Dans le corps, la nature en nous s'incarne et agit – volonté aveugle, sans but réfléchi, sans progrès ni dialectique. A cette époque où les philosophes, en pensant l'histoire universelle, fabriquent du sens et de l'espoir même à partir des atro-cités désespérantes et insensées, le solitaire méconnu demeure, irré-ductible, un maître de désillusion. Il enseigne que le monde est tou-jours le même : absurde et horri-ble. Si quelque chose change, c'esten surface - ou en pire.

en surface - ou en pire.

La dissonance totale de ces deux pensées revêt une multitude d'aspects. Hegel n'a cessé par exemple de Conjuguer religion et philosophie, les réfléchissant l'une par l'autre, et visant à dépasser leur opposition historique. Son ennemi abhorre l'idée de Dieu, bien qu'il vénère les mystiques. La théologie lui fait horreur. Le saiut schopenhanerien est affaire de sagesse, non hauerien est affaire de sagesse, non de révélation. C'est un retrait individuel et distant, pas une avancée collective, encore moins une

Ces remarques n'esquissent, comme toujours, qu'une pochade. Elles aimeraient suggérer que nous vivons encore dans la postérité de cette division entre celui qui revait de comprendre l'histoire du monde et celui qui voulait s'en débarrasser. Faut-il rappeler ce que Marx doit à Hegel? Ce que doivent Nictzsche, le fils rebelle, et Freud, le fils docile, à Schopenhauer? Faut-il souligner que l'école de Francfort, notamment avec Max Horkheimer, est encore prise dans les tensions de ce double héritage? Notre propos est plus modeste. Derrière ces œuvres qu'un abime sépare, on devine des vies et des styles distincts. L'homme affir-mant : « Ce qui est de moi dans mes livres est faux » (Hegel) n'a pas la même complexion que celui déclarant sur le tard : « L'humanité a appris de moi des choses qu'elle n'oubliera jamais » (Schopenhauer).

DEUX publications récentes éclairent à leur manière la constitution intime de ces géants inconciliables. Rüdiger Safranski brosse un merveilleux portrait de la vie pensante d'Arthur Schopenhauer. Son ouvrage, publié en allemand en 1987, pe se contente pas de rappeter les faits et gestes, déjà bien connus, de cet enfant de la grande bourgeoisie qui aima mieux grande bourgeoisie qui aima mieux la pensée que le négoce, et préféra la sauvagerie du philosophe aux pièges futiles de la vie mondaine. Avec une précision intelligente et vive, ses analyses éclairent la genèse de l'œuvre du dehors et du dedans si l'on peut dire. Les villes genèse de l'œuvre du dehors et du dedans, si l'on peut dire. Les villes d'enfance, les lectures, les conflits des parents, les débats du temps constituent quelques pièces d'un puzzle habile et plaisant. La singularité philosophique de Schopenhauer y apparaît de façon progressive et nette.

On réédite par ailleurs la corres-pondance de Hegel, La collection « Tel », dont le souffle philosophi que, ces derniers temps, est décidément remarquable (!), reprend au format de poche la belle édition française due à Jean Carrère (2). En trois volumes, quelque sept cents lettres et billets. Y figurent aussi bien les textes des correspon-dants que ceux du philosophe. On peut y suivre les relations avec Hölderlin et Schelling, les amis des années de jeunesse au séminaire de Tübingen. On y découvre surtout un Heget sensible, presque sensuel, grand amateur d'opéra, percevant et dérivant à merveille les timbres de voix et les nuances de phrasé.

L'amoureux envoie des poèmes à la fiancée (il a quarante ans, elle vingt) qui sera bientôt M= Hegel. Le professeur explique à un fabri-cant de chapeaux de Hambourg sa conception de la vérité, en quelques pages de grande pédagogie (3). Les soucis des finances pré-caires et de la carrière incertaine caires et de la carrière incertaine tiennent une large place. Tandis que Schopenhauer vécut de ses rentes en célibataire bien réglé, Hegel dut être de longues années précepteur, journaliste, proviseur, avant d'obtenir tardivement une chaire de philosophie digne de lui. On l'oublie trop souvent, tant l'image du maître de Berlin expo-sant son système a recouvert les

N n'écrira pas ici les vies paral-lèles de Georg Wilhelm Frie-drich et d'Arthur (4). Retenons-en seulement certains traits. Quelques-uns les rapprochent. Ils sem-blent être les fils d'un même temps et d'une même culture allemande. PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

Ennemis intimes



G.W.F. Hegel nait en 1770 à Stuttgart, Arthur Schopenhauer en 1788 à Dantzig. L'aîné meurt du choléra à Berlin en 1831, le cadet succombe à une attaque à Francfort en 1860. L'un comme l'autre auront passé relativement peu de

temps hors d'Allemagne, où chacua babita plusieurs villes. Même leurs projets philosophiques ne sont pas dépourvus de sources communes. Il s'agit pour tous deux de penser après Kant, et contre le romantisme. Explorer les au-delà

ou les en-deçà de la conscience individuelle constitue l'horizon d'ensemble sur lequel leurs démarches se découpent pour Toutefois, des qu'on cesse de les

voir de Sirius, ils différent. Par le temps : l'éclair de 89 frappe Hegel dans l'enthousiasme des vingt ans, dans l'enthousiasme des vingt ans, mais ignore un nourrisson qui découvrira l'Europe sous le feu des guerres napoléoniennes. Par les lieux : l'Aliemagne du Sud où vit longtemps le jeune Hegel n'est pas celle des villes de la Hanse, des ports francs et du commerce inter-national où grandit Arthur. Par l'éducation : le père de Georg Wilhelm Friedrich est un petit fonc-tionnaire de l'administration fiscale, qui désire que son fils devienne pasteur. Celui d'Arthur est un riche négociant, ardemment républicain, anti-prussien, agnostique, lecteur du Times, qui refuse que son héritier s'embarrasse de que son héritier s'embarrasse de trop d'études théoriques. S'ils deviennent philosophes contre la volonté paternelle, ce n'est pas le même milieu qu'ils affrontent. Ceiui de la famille Hegel est grave et laborieux, tandis que les Scho-penhauer mènent grand train dans les salons littéraires. Johanna, la mère du philosophe, offre le thé à

ES voyages aussi les distinguent. Hegel découvre à vingt-six ans s Alpes beraoises (5), et Bruxelles, Vienne ou Paris la cinquantaine passée. Les lettres qu'il adresse à sa femme disent sa répu-gnance à être hors de chez lui, avec une insistance qui ne semble pas sculement une marque de tendresse. L'« Aristote des temps modernes » aime mieux, visiblement, parcourir les livres que les contrées. Les bibliothèques lui font connaître des mondes où il n'alla jamais. Arthur, au contraire, a vu très tôt l'Europe, et autrement. Il apprend le français au Havre, au point d'en oublier presque l'allemand, de neuf à onze ans. De quatorze à quinze, il apprend à lire le livre du monde en découvrant, avec son père libéral et sa mère romancière, la Hollande, l'Angleterre, la France. la Suisse et l'Aujamais. Arthur, au contraire, a vu terre, la France, la Suisse et l'Au-

Les points, et une foule d'autres,

ne sont pas de simples anecdotes. Des liens multiples les rattachent aux œuvres spéculatives. Ce n'est sans doute pas un hasard si l'itiné-raire philosophique de Hegel est si longuement hésitant, marqué de ruptures et de crises, avant d'aboutir à une sorte de toute-puissance ouverte et mobile. Schopenhauer en revanche est l'homme d'une intuition unique, d'une œuvre statique comme un diamant, un solitaire dont chaque volume taille une facette sans réellement se monles effets perve

The state of the property of the state of th

a martin Mariasamasaninin (sangah).

Lig Marchand B

The Superior

Committee of the second second second

The second of the second CHECKEROLD & MADE ONE

Cybernétic

 $(x,y) = (x,y) \partial_x f \partial_y f \partial_$

CALL OF A SHIPPER FOR PRINCIPAL

Committee of the second section of the section of the second section of the section

and the second section in the section i

The state of the s

LE REVERT LA BEALTE

. AVE MACHINE

BARRIO GRAD MARKET OF

The first of the second

Il reste que de la vie aux œuvres. les relations sont très obscures, A moins de verser dans telle ou telle explication platement mécaniste et largement illusoire, nous ne saurons jamais vraiment ce qui produit une philosophie, pas plus qu'une symphonie ou un traité d'algèbre. Alors, dira-t-on, ne vaut-il pas mieux lire les traités des philosophes que leurs carnets de notes, leurs paquets de lettres et leurs journaux de voyage ? Certes, les notes de blanchisseuse ne donnent pas accès aux concepts, Mais de quel texte, même le plus spéculatif, pourrait-on croire qu'il est issu d'une promenade désincarnée au ciel des idées ? L'intime, l'affectif, les états du corps y ont aussi leur part. Les traces en sont visibles un peu partout - à la lumière noire.

(1) Des textes fondamentaux de Kieregaard, de Husseri, de Heidegger ou de l'ittgenstein figurent parmi les titres

(2) Cette traduction, publice pour la première fois par Callimard en 1962, 1963 et 1967, reprend le texte de l'edition Meiner, établi par Hoffmeister, parue à Hambourg en 1953 et 1954.

(3) Lettres à Duboc des 30 juillet et 22 décembre 1822 (vol. II), et du 29 avril

(4) Les sources principales sont les bio-graphies de référence en langue alle-mande: G.W.F. Hegels Leben de Karl Rosenkranz (Berlin, 1844, reprint Danna-

(5) Voir son Journal d'un voyage dans les Alpes bernoises. Ed. Jérôme Millon,

Actualités de Hegel

poursuit de divers côtés. Un bon nombre de publications des mois passés en témoignent, dont nous mentionnons seulement quelques

Parmi les inédits en français figurait un article de la première livraison du Journal critique de hilosophie que Scheiling et Hegel dirigèrent en commun en 1802-1803. Sous le titre « Comment le sens commun comprend la philosophie ». Hegel y attaque, avec une ironie et une cruauté de grand polémiste, un adversaire de l'idéalisme du temps, qui pour son malheur s'appelle Krug (« cruche », en allemand). Jean-Marie Lardic, le traducteur, souligne l'importance de ce bref arti-

celle de Schelling, à propos de la notion de contingence (Actes-Sud, coll. « Le génie du philosophe », 120 p., 89 F).

Foi et Savoir, texte publié par Hegel cette même année 1802, mais d'une longueur et d'une densité plus importantes, puisqu'il y critique les philosophies de Kant, de Jacobi et de Fichte, a fait l'objet d'une nouvelle traduction par Alexis Philonenko et Claude Lecouteux. La longue introduction de Philonenko, qui est à soi seule un livre, analyse les forces et les faiblesses des positions hégéliennes à ce moment charnière de leur évolution (Vrin, « Bibliothèque des textes philosophiques », 208 p., 120 F.).

Bernard Bourgeois a publié le

versions de 1817, de 1827 et 1830 avec leurs variantes et les additions finales indiquées par Hegel (1). Cette édition de référence est précédée d'une étude du plus haut intérêt sur les concepts d'esprit et de développement de l'esprit chez Hegel (Vrin, « Bibliothèque des textes philosophiques », 604 p., 270 F). Du même auteur, grand connaisseur de l'apport de l'idéalisme allemand à la philosophie du droit et de la politique, on lira Phi-losophie et Droits de l'homme, de Kant à Marx, recueil d'écudes qui portent, outre les auteurs cités, sur Fichte et sur Hegel et les droits de l'homme (2) (PUF, coll. « Ques-

tions », 134 p., 78 F). C'est aussi à cet aspect de Hegel,

L'effort multiple entrepris en cle et le fait suivre d'une intéres- tome III « Philosophie de l'esprit » et plus précisément à la troisième France ces dernières décennies sante étude sur l'évolution de la pour traduire de manière fiable et rigoureuse les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophiques, dans laquelle figurent les des dernières publications de la philosophie de rigoureuse les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureuse les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie des sciences philosophie de des dernières pour l'explication de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling, à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling à propos de la philosophie de rigoureus les textes de Hegel se celle de Schelling à propos de la philosophie de rigoureus les textes de la philosophie de rigoureus les textes de la philosophie de rigoureus les textes de la philosophie de rigoure Gwendoline Jarczyk et Pierre-Jean Labarrière. Sous le titre le Syllogisme du pouvoir, les traducteurs et commentateurs de la Science de la logique, et de bien d'autres textes fondamentaux de Hegel, proposent une édition bilingue et une nouvelle traduction des paragraphes 142-157 et 257-329 de cette œuvre décisive et difficile. Ne s'appuyant que sur le texte, leur commentaire à la fois historique et spéculatif montre principalement que la monarchie constitutionnelle pensée par Hegel n'est pas si opposée qu'on l'a cru aux principes de la démocratie (Aubier, « Bibliothèque philosophique », 362 p., 160 F).

D'autres traductions sont actuellement sous presse. Les Notes et Fragments de l'éna (1803-1806). travail collectif issu d'un séminaire rassemblé par Pierre-Jean Labarrière, devrait mettre en lumière des traits mal connus de la personnalité de Hegel (Aubier). Deux nouvelles traductions de la Phénoménologie de l'esprit sont d'autre part en cours. L'une de Jean-Pierre Lefebvre, à paraître dans la collection « GF Flammarion », l'autre de Gwendoline Jarczyk et Pierre-Jean Labarrière, chez Aubier.

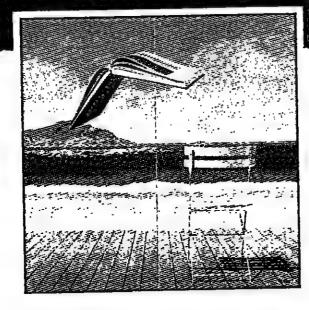
Bref, le temps n'est plus, en France, aux filtrages approximatifs du siècle dernier (3). Les temps héroïques des Kojève, des Weil et des Hyppolite sont aussi révolus. Les études hégéliennes sont en

(1) Le texte de 1830 a été traduit par Gibelin (Vrin, 1952), puis par Maurice de Gandillac (Gallimard, 1970). Cette dernière z Bibliothèque de philosophie », 352 p.,

145 F).(2) Signalons également l'article de Bernard (2) Signaturs egaciment l'article de chain se bernau dans le remarquable numéro de la revue Archives de philosophie du droit intitulé « Le sujet du droit » (Ed. Sirey, t. 34, 430 p., 410 F.)

(3) Yoir à ce sujet, outre les lettres entre Hegel et Victor Cousin dans la Correspon-dance, un volume bien documenté: Lettres d'Allemagne, Victor Cousin et les hépéllens. Lettres rassemblées par Michel Espagne et Michael Werner avec la collaboration de Françoise Lugier (Du Lérot, 16140 Tusson, 270 p., 160 F).

PRIX RELAIS H DU ROMAN D'EVASION



Le Jury du 13e Prix RELAIS H du Roman d'Evasion

Jean COSTET, Président du Jury

Jean AMADOU Christine BRAVO Francis CLINCKX Gérard FUSIL Jean-Pierre GHUYSEN Olivier de KERSAUSON Philippe MOUTTE

Yves PICOT Janine RABUTEAU Yves SIMON Paul-Loup SULTIZER Jean VAUTRIN **Guy VERRIER** Françoise XENAKIS

ont décerné Mercredi 6 Juin, le Prix RELAIS H du Roman d'Evasion 1990 à:

PATRICK MODIANO pour "VOYAGE DE NOCES" (Ed. Gallimard)

Précédents laureats 1978; Y. Toussaint • 1979; M.G. de Béarn • 1980; M. Jullian • 1981; C. Exbrayat • 1982; J. Ferniot • 1983; C. Hermary Vieille · 1984 · I Allende · 1985: C. Chebel · 1986: M. Zimmer Bradley · 1987 · R. Mauge · 1988: C. de Leusse · 1989: H. Gougaud.

The same of the second HISTOM

- 200 古事事 ** ATS 35 75 8 in the self self

> I will street and Dist perso di

> · Sand الإنجاز والاروالان A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Les effets pervers du progrès

Jean Bernard propose une éthique de la connaissance qui permette une meilleure maîtrise des résultats de la science

DE LA BIOLOGIE ouvegux pouvoirs de Jean Bernard. 310 p., 120 F.

41 1

August Garage

इंड प्राम्थ ।

E transcer

Mis. The ..

4843mm v

Acres 644

THE STREET

Appares 1

A STATE OF THE STA

28.372

1.1

« L'éthique, dit Emmanuel Lévinas, c'est la sainteté possible, c'es: le commencement de l'esprit. » La modestie de Jean Bernard l'inciterait sans nul doute à refuser ce qualificatif de « sainteté possible ». Il en a cependant tous les attributs. de l'amour du prochain au sens de la mesure, de la connaissance encyclopédique à la perception aigué de la justice et, pour couron-ner le tout, de la rigueur de la pensée à la souveraine clarté de son

Président du Comité national consultatif d'éthique des sciences de la vie et de la santé, il a depuis sept ans étudié avec toutes ses équipes les difficultés, pour certaines d'entre clies exceptionnelles que soulèvent le développement accéléré de la science et l'applica-tion à la procréation notamment – des technologies qui

Jusqu'à la découverte des sulfamides en 1937, la médecine était quasiment impuissante et ne disposait tout juste « que de cinq mèdicaments actifs : la quinine, l'aspirine, la digitaline, la mor-phine et l'émétine ». De quoi sacraliser une relation médecin-malade, ou médecin-société, dont les règles remontaient à près de deux mille sns.

Il n'en est plus de même depuis la double révolution de la génétique et de la pathologie moléculaire qui transforment sous nos yeux le destin des hommes. Et qui ouvrent la voie, selon notre académicien, aux trois maîtrises : maîtrise de la reproduction, maîtrise de l'héré-dité, maîtrise du système nerveux, « qui touchent l'homme au plus prosond et concernent la société humaine sout entière ». Et qui, sans nui doute, transforment son destin en un sens que l'on voudrait beureux, et dont il est urgent de limiter les efferts pervers.

La génétique et le cerveau

Quinze millo enfants sont nés en France par insemination artilicielle, pour certains grace au sperme du mari rendu stérile par le traitement d'un cancer, pour d'autres avec le sperme d'un donneur anonyme – et qui doit le res-ter, estime le comité d'éthique, et cela contrairement aux règles en vigueur dans plusieurs pays étrangers - de même que la gramité de cet acte se doit d'être absolue. Tel n'est pas le cas, helas, pour la regrettable pratique des « mères vendeuses, ou mères porteuses ». coupables « d'abandon d'enfant avec préméditation » qui devrait non seulement être strictement interdite mais assortie « de sanctions pénales pour les intermé-

Qu'il s'agisse du sang, de la moelle, d'un organe quelconque ou d'un produit du corps humain s, sperme ou embryon), « un

abominables excès auxquels destruction que nos sociétés accepconduit la non-observance de cette

Des milliers et des milliers d'embryons, « personnes humaines potentielles et qui doivent être respectées comme telles », se trouvent en attente dans les congélateurs des laboratoires mondiaux, Sujet entre tous dangereux, entre tous difficile, et pour lequel le comité

Scrievej so

tent avec complaisance : l'alcool, le tabac, l'automobile ». Il importe néanmoins d'être vigilant quant à l'usage que pourraient faire des Etats, ou des employeurs, de la « carte héréditaire » d'un citoyen et de ses prédispositions éventuelles à telle ou telle affection. De même des abus sont déjà signalés à

propos des recherches de paternité



d'éthique avait suggéré d'abord un moratoire puis certaines interdictions rigoureuses visant à éviter les dérapages honteux. Dérapages que de nouveaux progrès de la science permettront. d'éviter dès que la congélation des ovules deviendra

La maîtrise de la génétique pré-sente, elle aussi, certains risques, mais qui paraissent « très infé-rieurs à ceux liés aux facteurs de

rendues possibles, et d'une précision jamais encore égalée, par les techniques nouvelles de génétique

La « maîtrise du maître », celle du système nerveux, pose non seu-lement des interrogations complexes sur les rapports des hommes et des ordinateurs, mais aussi sur la légitimité de certaines interventions chirurgicales (greffes de cellules nerveuses), ou de certaines administrations, qui pourraient devenir insidieusement collectives de substances modifiant l'humeur et les comportements. On songe à Orwell on à Huxley, et à l'usage que pourrait faire quelque tyran de ces médications, ou de celles imposant sterilité ou fécondité...

L'éthique de la connaissance, dit Jean Bernard, « doit s'intégrer à une réflexion de grande ampleur sur le plan politique et la servir ». Outre l'exemple des « trois maîtrises » en cours, la répartition des budgets de recherche, clinique ou fondamentale, et la terrible inégalité des soins entre pays riches et pays pauvres, bref les choix nécessaires de priorités qui concernent Phumanité entière, impliquent que tout citoven se sente concerné, et que la bioéthique soit « l'affaire de tous ». Encore faut-il que chacun soit dûment, clairement et sereinement informé...

L'ouvrage magistral de Jean Bernard offre, comme aucun autre auparavant, les clés de cette information essentielle. La science ne pourra « répandre universellement 'ses bienfaits », comme l'annonçait Renan, que si chacun prend conscience du fait qu'elle est aveugle sur sa propre aventure, et qu'elle porte en ses fruits « à la fois le bien et le mal ».

De la biologie à l'éthique contribue puissamment à développer cette rationalité autocritique, cette aptitude à penser la complexité où Edgar Morin voit le seul espoir du réarmement intellectuel apte à « civiliser la Terre ».

D' Escollier-Lambiotte

□ Signalons également un autre livre de Jean Bernard (avec Marcel Bessis et Claude Debru), Soi et non soi (Seuil, 315 p., 120 F).

Cybernétique et connaissance

Du postulat constructiviste de von Foerster à l'intelligence artificielle selon Turing

LE RÈVE ET LA RÉALITÉ de Lynn Segal. Traduit de l'anglais par Anne-Lise Hacker Seuil, 224 p., 120 F. L'AME MACHINE de Jean-Gabriel Ganascia. Seuil, 288 p., 120 F.

Dans Matière à pensée (1), Alain Connes et Jean-Pierre Changeux se demandaient si la structure de la connaissance scientifique n'était pas l'expression de celle qui gouverne le fonctionnement de notre cerveau. C'est la même question qu'on retrouve, sous d'autres éclairages, au cœur de deux ouvrages récents, l'un consacré à l'œuvre de Heinz von Foerster, l'autre à l'inlligence artificielle.

Ne à Vienne en 1911, Heinz von Foerster devint physicien avant de s'installer aux États-Unis en 1949. C'est là qu'il découvrit la cybernétique, lancée par Norbert Wiener des 1938. Il fut ensuite, avec Gregory Bateson, l'un des

premiers chercheurs à tenter d'en appliquer les concepts fondamentaux - causalité circulaire, rétronction - aux sciences sociales. Peu connue en France, l'œuvre de von Foerster se trouve présentée de façon claire et systématique par Lynn Segal - qui travaille avec d'autres disciples de Bateson à l'Institut de recherche mentale de Palo-Alto (Californie).

Intituic le Rêve et la Réalité, son livre tourne autour de ce qu'on appelle le postulat constructiviste, c'est-à-dire de l'idée selon laquelle le réel observé et le processus même de l'observation ne sont que des constructions édifiées plus ou moins consciemment par l'observateur. Connaître la réalité revient, dans cette perspective, à décrire les principales propriétés des discours que nous tenons sur elle : une conclusion plus proche du solipsisme que du matérialisme habituel de la science, mais qui présente l'avantage de proposer une solution radicale au vieux pro-blème de l'accord entre la connaissance et son objet.

C'est encore l'impact de la cybernétique et du concept de circularité qu'on retrouve dans l'Ame machine, un livre de Jean-Gabriel Ganascia, professeur à Paris-VI, consacré à l'histoire et aux enjeux de l'intelligence artificielle. Cette histoire commence en 1947 lors-qu'un ingénieur britannique, influence par les idées de Wiener, Alan Turing, public un premier article consacré aux différentes techniques susceptibles de doter les machines de comportements intelligents. Dans un travail ultérieur (1950), Turing pose la question décisive : qu'appelle-t-on « penser » pour une machine? Des scientifiques s'enthousiasment pour son projet de recherche et la nouvelle discipline finit par recevoir la dénomination actuelle lors d'un congrès fameux, à Dartmouth

Des simulations fidèles

College en 1956.

A cette époque, un ordinateur est déjà capable de démontrer la plupart des théorèmes de logique contenus dans les Principia mathematica de Russell. Mais ce n'est qu'un début. Les progrès de l'in-formatique, ceux de la neurobiologie, de la psychologie et de la lin-guistique ont depuis lors permis de construire des simulations de plus en plus fidèles de certaines opéra-tions intellectuelles sophistiquées. La question philosophique demeure pourtant intacte : dans quelle mesure ces simulations proposent-elles un modèle vraiment satisfaisant de la pensée humaine en général ? Des philosophes américains - Hubert Dreyfus, John Searle - ont émis les plus grandes réserves à cet égard. Il est vrai que l'intelligence artificielle est une discipline en plein essor. Et que les informaticiens demandent seulement qu'on leur laisse un peu de temps. Après tout, pourquoi pas ?

Ch. Delacampagne

Même si vous ne lisez qu'un seul recueil de nouvelles dans l'année :



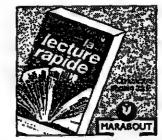
Jacques Bens Nouvelles désenchantées

GONCOURT DE LA NOUVELLE 1990

Collection "Mots" dirigée par Paul Fournel

Seghers





Ly Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE récompense chaque année l'auteur, de préférence encore inconnu. d'une œuvre littéraire médire. Toutes les œuvres sélectionnées :

Romans - Nouvelles - Essals - Poésie - Théâtre nomens - Nouvelles - Essais - Poesis - Theatre
sont publièes et diffusées après établissement d'un contrat règl per la foi du
11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une véritable
promotion auprès de tous les médias:
Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires
Les manuscrits sont à adresser
L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR
17 pue de Gaillée - 75118 PARIS - Tél : (1) 47 2011 08

17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08





L'admirable roman de Farrell dépeint la société anglaise aux prises avec le soulèvement des cipayes de 1857... Farrell réussit une peinture étincelante et dévastatrice des vices et des vertus, de la beauté et de l'horreur, de la dégradation comme de l'héroïsme.'' Cloude Michel Cluny, L'Express:

grand principe inspire le droit fran-çais, la bioéthique de notre pays : le corps humain ne peut être vendu ». On voit d'ailleurs à l'étranger les NOUVEAU HISTOTRE DES PERES

HISTOIRE DES PÈRES ET DE LA PATERNITE

sous la direction de Jean Delumeau et Daniel Roche. On les appelait "chefs de famille" au XVe siècle... Qui sont-ils aujourd'hui? Un volume relié sous jaquette, hors-textes en couleurs, 480 pages illustrées, 295 FF.

COLLECTION MENTALITÉS

Déjà parus dans la même collection : Histoire des fléaux et

des calamités en France. Histoire des étrangers et de l'immigration en France.

LAROUSSE

(1) Voix le Monde du 29 décembre 1989.

2018: 21

*g77

LE PARIS DES ÉTRANQUES

sous la direction d'André Kaspi

avant-propos de François Ewald. traduit de l'allemand par J. Benoist-Mèchin, Editions de

France une vieille tradition.

ques» qui troublaient le sommeil des honnêtes gens au seuit des années 30? Selon les chiffres du

recensement, rappelés par Ralph Schor, le quart d'entre eux, en lie-

de-France, étaient des Italiens,

chasses par le fascisme ou attirés

par la croissance industrielle.

Ensuite venaient les Polonais, les

Belges, les Russes, les Espagnols, mais aussi les Africains, Maghré-

bins pour la plupart et, bien sûr, sujets français. Au total, ils étaient

environ six cent mille, c'est-à-dire

pres de 10 % de la population

totale. Que venaient-ils chercher à

Paris? La liberté - matérielle, morale, politique. En dépit du racisme, des interdictions, de la

pauvreté, la capitale continuait d'être un recours pour beaucoup. « Dans cette ville qui possèdait un prestigieux passe révolutionnaire,

toutes les audaces semblaient pos-

sibles », commente Ralph Schor,

qui cite in fine cette observation de Erich Maria Remarque dans

les Exilés : « Paris est le dernie

le monde » .

espoir et la dernière chance de tout

la mythologie de la Ville Lumière,

ces immigrés d'avant-guerre, qui

tentalent de refaire leur vie au

mieux de leurs capacités,

n'avaient pas grand-chose en com-

mun. Les princes russes ne fré-

quentaient pas les maçons ita-liens, les intellectuels américains

ne rencontraient pas les maneu-

vres algériens et les musiciens

espagnois n'avaient aucune mison de se lier aux petits commerçants

Au-delà de leur attirance pour

illustrations, 406 p., 220 F.

essai sur la Franci

de Ernst-Robert Curtius,

l'Aube, 333 p., 98 F.

et Antoine Marès.

Imprimerie nationa

100.000 LIVRES

EN STOCK

5 CATALOGUES PAR AN

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

Miles HYMAN

MANHATTAN

TRANSFER



Paris 1926 : trois « mátéques » – le Hullandala Mondrian, l'Italien Prampolini et le Belge Seuphor – réunis par l'objectif du Hongrois Kertész.

photographes - André Kertész, Man Ray, Germaine Kruil, Bras-

sai - dont Kim Sichel rappelle

qu'ils ont changé notre vision de

C'est aussi un regard étranger

que porte sur les Français, à la

même époque, le grand universi-

taire allemand (d'origine alsa-

cienne) Ernst-Robert Curtius,

dont les Editions de l'Aube réédi-tent l'Essai sur la France, paru

pour la première fois en 1932. A

ses compatriotes qui continuent

de nourrir à l'égard de l'ennemi

héréditaire des sentiments de

haine ou de mépris il tente de

faire comprendre la psychologie

particulière des Français, compa-

rée à celle des Allemands, et de

rendre compte notamment de

* l'idée française de civilisation », essentielle à la compréhension

d'un peuple que tout oppose à son voisin d'outre-Rhin. Il retrouve

ainsi la dualité ressentie par la

plupart des immigrés entre la tra-

dition d'accueil dont se prévaut le

pays des droits de l'homme et les

formes d'intolérance ou d'exclu-

sion qu'il encourage parallèle-

Comment expliquer cette contradiction? En soulignant,

comme le fait l'auteur, « le rôle

joue, en France, par l'enchevetrement des forces natio-

nales et des idées universelles».

«l'identité française».

40 PAGES 160 Frs

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées :

et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

JUIN 1990 - Nº 278

MARGUERITE DURAS

Un entretien, Le jeu autobio-graphique, par Allette Armel. L'écriture du corps, par Daniel Dobbels. Le sens absent, par Danielle Bajomés. Un entretien avec Dionys Mascolo. La cinéaste scandaleuse, par Pas-cal Bonitzer. Duras-Godard, par Colette Fellous. Impres-sions de tournage, per Viviane Forrester. La théâtre de la passion, par Gilles Costaz Duras et les journaux, par Alain Vir-condelet. L'oubli de la photo-graphie, par Jérôme Beaujour.

Nicolas Bouvier ou le bon usage du monde

Chez votre marchano de journaux : 26 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 108 F. Cochez sur la liste ci-après Ditalie sujourd'hui Di Voltaire

le grand chambardement

Sherlock Holmes : le dossier Conan Doyle

Littérature chir

Georges Bataille
Littérature et méla
Stefan Zweig
Proust, les recherd
du temps perdu

c) 50 ans de goésie

françaiss d Le rôle

des intellectuels

Difference Garcia Lorca

Reubert et ses héritiers

aujourd'hui

Ecrits intimes

☐ André Breton
☐ Les écrivains de Prague
☐ Les suicidés

C. La Révolution france

□ Järge Luis Barge □ Francis Ponge □ Albert Cohen

☐ Umberto Eco ☐ URSS la perest

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51

et de l'Aéropostale ENTRE-DEUX-GUERRES. LA CRÉATION FRANÇAISE sous la direction d'Olivier Barrot et Pascal Ory. Éd. François Bourin, 631 p., Pôle d'attraction aux yeux de l'étranger, la France de l'entredeux-querres ne le fut pas seulement pour ses traditions démocratiques, mais ausai pour son rayonnement culturel, auquel contribuèrent besucoup d'artistes vertus d'ailleurs : sensibles à « l'éblouissante lumière des années 30 », Olivier Barrot et Pascal Ory ont entrepris, avec le concours d'une trentaine de collaborateurs, de recenser les principaux domaines de la création qui, des beaux-arts à l'automobile, ont

d'une exceptionnelle vitalité intel-Faut-il préciser que ces années ont vu surgir en France, entre autres, le mouvement aurréaliste, qui change sinon le monde, du moins « la perception » (Pierre Enckell); la psychanalyse, qui ne se développe vraiment qu'après la

ainsi marqué la période et laissé

dans les mémoires le souvenir

psychanalytique de Paris, couronnant la « présence diffuse » de la théorie treudienne dans le milieu culturel (Marcelin Playnet); le cinéma de Chaplin (Emmanuel Decauxi, de Fernandel (Ofivier Barrot), de Jean Renoir ou de Jacques Prévert (Pascal Ory); et l'ar-chitecture de Mallet-Stevens, « sorte de périphrase de la modernité » (Michel Ragoni ? Faut-il mentionner les noms de Jacques Rivière, directeur de la Nouvelle Revue française, qui devient à par-tir de 1919 « le symbole même de la littérature française » (Jean-José Marchand), de Charles Trenet, qui, «en quelques semaines. démode toute la chanson française » (Pascal Sevran), de Joséphine Baker, révélation de la Revue nègre (Jean-Claude Klein), de Serge Lifar, qui régna sur la danse française après la mort de Sarge de Diaghilev (Antoine Livio), ou de François Coty, qui fut la metre mégalomane du Figaro puis du Gaulois et le fondateur de l'éphémère Solidarité française (Fred Kupfermen)? Faut-1 rappeler la naissance de la traction avant. directement issue du « système » Caroen (Patrick Fridenson), l'essor de l'aviation, qui honore ses héros

allemands ou aux ouvriers tchè-

ques. Chaque communauté était

che-même divisée : les juis polo-

nais ne se confondaient pas avec

les Polonais catholiques et, quelle

que fut leur nationalité, les élites

ne vivaient pas dans le même

monde que les prolétaires. L'in-

térêt de l'ouvrage collectif publié

par l'Imprimerie nationale sous la

direction d'André Kaspi et

Antoine Marès est précisément de

décrire quelques-unes de ces

sohères dans lesquelles évoluaient

les étrangers fixés, pour une durée

pius ou moins longue, à Paris ou dans sa banlieue - du Montpar-

nasse des artistes aux « villages »

arméniens d'Alfortville ou Issy-

« L'idée française

Un grand nombre d'entre eux

sont devenus français, d'autres

sont repartis. Avec les écrivains

russes, seion Ewa Bérard-Zar-

zycka, ce fut « une rencontre avor-

tée», alors que pour plusieurs

romanciers américains Paris fut,

comme le montre Carolyn Burke,

une source d'inspiration. Mais la

plupart de ces immigrés ont

apporté à la France autant sinon

plus qu'ils iui ont emprunté. ils

lui ont appris peut-être à mieux se

connaître, à l'image de ces grands

Au temps des « mousquetaires »

de civilisation

et ses martyrs (Bernard Marck), la construction du stade Roland-Garros, qui fait suite aux exploits des «mousquetaires» (Denia Lalanne) ou l'apparition d'une « cuisine nouvelles chez Fernand Point, à Vienne, et Alexandre Dumaine, à Saulieu (Anthony Rowley) ? Tous ces événements, qui des-

sinent «le visage d'une époque» et qui vont de la mort d'Apolinaire, en novembre 1918, à celle de Georges Pitoëff, en soût 1939, ou encore de Charlot soldat, de Chaplin, à la Règle du jeu, de Renoir, sont d'autant plus connus qu'ils ont engendré, comme le note Pascal Ory, «la plus riche des mythologies « typiquement françaises », entre Proust fixissant et Sertre commençant». Mais. d'une part, leur succession fait mieux apparaître, au-delà de leur commune appartenance à cl'esprit du temps », les contradictions d'une époque partagée entre avant-garde et réaction et, d'autre part, chacun des textes de cet ouvrage collectif, soucieux de rester au plus près des faits, apporte sur la période une somme d'Informations qui fait de cas trentedeux breis récits une riche et vivante laçon d'histoire.

loin d'entrer en conflit, peuvent fort bien se concilier. «La France prend conscience d'elle-même en tant que nation; et à travers la nation elle se sent la gardienne d'une idée universelle. » Cette idée 'est précisément l'idée de civilisa-

Ernst-Robert Curtius note que pour Guizot « l'histoire de l'huma. nité est l'histoire de la civilisation: celle-ci coincide avec le développement de la liberté; donc le primat de la civilisation revient à la France ». C'est cet ensemble . d'équations qu'expose l'Essai sur ; la France, en distinguant les « données naturelles » et les « don-nées historiques » de la civilisation française, en rappelant le «rôle: capital » que joue la littérature « dans la conscience que la France prend d'elle-même », en exami-nant la place qu'y tient la religion; en observant enfin «l'importance universelle » de Paris. Même si l'idée d'une psychologie nationale suscite aujourd'hui beaucoup de réserves, tant elle nourrit les stéréotypes, comme celui qui oppose les Allemands travailleurs aux Français frivoles ou la discipline des uns au désordre des autres, il reste que le panorama de la culture française que nous offre Ernst-Robert Curtius, servi par une vaste érudition et un souci constant d'éviter les simplifications abusives, éclaire bien des aspects du « génie français » .

L'auteur en retient surtout les aspects positifs, mais n'oublie pas de mentionner leur contrepartienégative : par exemple, le respect du passé « qui anime les Francais n a pour corollaire a l'horreur de tout ce qui est nouveau n. De la même manière, bien que Curtius ne l'indique pas explicitement, on comprend que si les Français accueillent volontiers les étrangers, c'est à la condition que ceux-ci deviennent français à leur tour, puisque la France s'estime dotée d'une vocation universelle. Cette prétention sera la source de bien des malentendus, dont l'histoire présente ne cessa de montrer

Thomas Ferenczi

27

2:27

547 970

Ray Service

\$20.5 mg 1 mg 1

4: 200

Vous écrivez? Écrivez-nous! Important editiour pansien rechercha, pour ses nouvelles collections,

Les cuvrages retenus feront l'objet d'un tancement

Contrat deline par l'arecte 49 de la 101 de 11/03/57 Adressez manuscris et CV à: LA PERSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS.

Les « forces nationales » poussent

à une fierté patriotique qui ne

favorise pas la comprehension à

l'égard des étrangers, tant les

Français semblent persuadés de

teur supériorité sur les autres

nations, au point de penser,

comme on peut le lire dans un

manuel d'Ernest Lavisse, que

« notre patrie est la plus humaine

des patries » ou encore, selon le

mot de Guizot, que « la France est

le cœur de la civilisation». Mais

les « idées universelles » condui-

sent, elles, à une exceptionnelle

ouverture au monde s'il est vrai

que pour les Français « la nature

humaine est au fond partout et

toujours identique ». Or ces deux

traits de l'esprit français que sont

le nationalisme et l'universalisme,

75004 Pairs. Tel. (1) 48.87.08.21. Fax. (1) 48.87.27.01.

And the second s

La petite Bibliothèque de Sindbad

Abu-Nuwas: Le vin. le vent, la vie Poemes tracuits et presentés par V.M. Monteil

Kanafani Des hommes dans le soleil

Rûmî: Le Livre du Dedans

La Chronique de Tabari califat d'Haroun el-Rachid, par le premier historien de l'Islam. (5 volumes sous emportane)

J. Vernet : Ce que la culture doit aux Arabes d'Espagne

Sindbad

1. 2.3 TA 1.59 A. \$1 \$145 I have been some from 21 mgs car population

> ROBERTOS EASTERNA $\tau_{i,\,\sigma} = -\frac{2}{\pi} = -\frac{2\pi i \pi^{i} \sigma_{i}}{\pi^{i} \sigma_{i}} \cdot \frac{1}{\pi} (\frac{1}{2})^{i} - \frac{\pi^{i} \sigma_{i}}{\pi^{i} \sigma_{i}} \sigma_{i}$ the training that beath $\cdots = p := p \qquad , \quad f_{i}(x_{i}, x_{i}) = 2 x_{i}^{2}.$ Notice with a small of e in gran realistic grant a Control Florid ATP H the same of place the might wise . . TEM EAST 36H . And the newstant fine

and the stone of the The and the property of the second and the streethers of the The state of the second state of

- Cope at Ministra न्या प्रशासिक क्षेत्र विशेष्ट्र The same of the second district 医验证特殊分配

S 27 5449 41

Burn Barthage Better The Control of the Co the particular particular of the particular of t J. S. W. S. B. S. Mar. A TOP OF PROPERTY to a part of service and the でかった 乗んせき 10 . m., \$1,12m @# Court bie affete be Se

and Berte parties in grate A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE Sec. 12 11 1 343

"一直"一种大学

Paris, Berlin, trois femmes et des rêves

Dans ses Ecrits autobiographiques, Walter Benjamin représente « les idées comme des cadeaux »

ÉCRITS -**AUTOBIOGRAPHIQUES**

de Walter Benjamin. Traduit de l'allemand par Christophe Jouanlanne et Jean-François Poirier. ed. Bourgois, coll. « Détroits », 422 g., 160 F.

WALTER BENJAMIN, HISTOIRE D'UNE AMITIE

de Gershom Scholem. Traduit de l'allemand par Paul Kessler. Presses-Pocket coll. a Agora », 336 p., 47,50 P.

Les Ecrits autobiographiques de Walter Benjamin s'ouvrent sur cinq curriculum vitae et se closent sur un rêve fait en octobre 1939, une année avant son suicide à Port-Bou. Un rêve magnifique. Six manières, au fond, de contourner ce je à propos duquel Benjamin écrivait dans sa chronique berlinoise de 1932 : « Si j'écris un meilleur allemand que la plupart des écri-vains de ma génération, je le dois en grande partie à une seule petite règle que je suis depuis vingt ans. C'est la suivante : ne jamais utiliser le mot je, sauf dans les tettres. »

Le je empêché, retenu, restreint, illumine donc comme un projecteur de cinéma, pour reprendre une de ces métaphores lumineuses que Benjamin affectionnait, ces textes, notes, jour-naux, carnets. Ils disent je par obligation, parce que « rien à faire, trop de choses m'échap-pent ». Ils disent je d'une manière d'autant plus émouvante que Benjamin se sert de lui-même comme on puise dans une réserve, pour atteindre quelque chose, des rapports, des rela-tions, des idées ou des rythmes, et qu'il le fait d'ane manière absolument opposée au narcissisme contemporain, qui banalise et paradoxalement réduit ce S'éteint ce qui se montre.

Cés Ecrits autobiographiques illustrent ce que disait Gershom Scholem : que la vie de Benjamin était menée de façon métaphysique. Ils sont comme une broderie, des motifs pour le portrait d'un ami. Un ami difficile, disait encore Scholem, car il fallait, pour entrer dans son cercie, surmonter trois difficultés principales: respecter d'abord sa solitude, ensuite ne jamais évo-quer l'actualité et, enfin, respec-ter sa « manie du secret » : rien ter sa « manie du secret » : rien de personnel, pas de noms, pas de liens jetés entre des gens connus en commun. Des règles pour survivie, pour protéger une sensibilité panique au bruit, pour tout rassembler, toutes les forcés, dans le difficile exercice de la pensée.

Les curriculum vitae sont à l'image de cet effort : des itinéraires intellectuels de la thèse aux ressais, de Baudelaire à

Proust et Kaika, du travail sur l'historien Fuchs à celui sur l'allégorie, des passages aux apho-rismes de Sens unique. Mais l'aventure commence ensuite pour le lecteur peu familier avec Benjamin.

Il faut souhaiter que nombreux soient ceux-ci pour un livre qui détruit totalement l'image du théoricien « incompréhensif » et « trop intelligent », pour faire revivre l'écrivain le plus frémissant, le plus boulever-sant, le plus fragile dans son génie éclatant et entravé de toutes parts, quelqu'un de la famille de Proust, Kaika, Riike: il le savait bien.

Les textes de 1906 à 1932, voyages en Italie, le long de la Loire, a Ibiza ou San Gimignano, à Paris ou à Berlin, sont leins de lieux, de musées, d'auberges aux garçons de restaurant mal lunés. D'une manière qui

sance, de sa désorientation radi-cale dans la ville, de son habi-tude de paraître plus lent et plus maladroit et plus sot qu'il ne maiatroit et plus sot qu'il ne l'était. Il y eut donc la rencontre avec Proust, et « l'œuvre mysté-rieuse du souvenir qui est d'inter-caler à l'infini dans ce qui a été ». Puis l'enfance, et l'allégo-rie de l'arrivée des ours à Berlin devant un enfant de neuf ans.

Cinq guides, trois principes, un graphique pour représenter la vie, ou l'idée d'une courbe des vivants et des morts qui renrésenterait le mouvement de l'existence : les récits de Benjamin, qui ont toujours ou presque la matité des contes, débouchent

Ensuite la mémoire des trajets aveugles en fiacre. Puis la métaphore de la foret. Enfin le souvenir des expéditions avec Franz Hessel, dans Berlin.

sur des hypothèses de travail, des pistes intellectuelles, des

Walter Benjamin, Paris, 1937

rappelle parfois Sartre, Benjamin passe son temps à convertir ses expériences en objets de pensée, ce que Proust appelait en 1921, quand il évoquait la modernité nouveaux rapports ».

> Dédiée au fils de Brecht

Mais la partie la plus impor-tante, la plus impressionnante aussi de ce recueil est la « chronique berlinoise » dédiée à Stefan Brecht, le fils de Bertolt Brecht. Elle évoque l'enfance de Benjamin, la ville de Berlin, mais surtout les cinq guides qui lui permirent, tout au long de sa vie, de s'égarer et de se retrouver dans les villes comme on fait dans les forêts.

En effet, dit Benjamin, « per-sonne ne devient jamais maitre dans un domaine où il n'a pas connu l'impuissance, et qui souscrit à cela saura aussi que cette impuissance ne se trouve ni au début ni avant l'effort entrepris. mais en son centre ». Ainsi désigne-t-il les cinq guides qui l'aidè-rent à triompher de son impuisconcepts. Quand il évoque son amour pour Asja Lacis (1), c'est pour découvrir qu'e un amour véritable (le) rend semblable à la femme aimėe ». « Aussi j'ai connu trois femmes différentes dans ma vie et trois hommes différents en moi. » Par conséquent : « Ecrire l'histoire de ma vie ce serait représenter la construction et le déclin de trois hommes, et les compromis inter-

venus entre eux. » C'est à Paris, en évoquant « les murs, les quais, l'asphalte, les collections, les décombres, les grilles, les squares, les passages et les kiasques », qu'il cerne avec le plus d'éciat cette conception de sa propre vie.

e Cet après-midi, l'étais assis au café des Deux-Magots (...) Tout d'un coup, avec une violence irrésistible, s'est imposée à moi l'idée d'un graphique qui schématiserait ma vie, et au même moment j'ai su comment il fallait s'y prendre. C'était une question toute simple avec laquelle j'explorais mon passé, et les réponses se dessinaient toutes seules sur la feuille. Quand J'ai perdu cette feuille, un ou deux ans plus tard,

Collection La Librairie du XX siècle dirigée par Mourice Clander.

Editions du Seuil 🖺 🗓

5 8 8 8

j'en ai été inconsolable.»

La grande question qui traverse tous ces écrits, qui les accorde selon une respiration unique, c'est celle-ci : y a-t-il des lois de formation cachées dans les relations originelles que noue un être au fil de sa vie?

Quels sont les chemins de traverse, les lueurs, les chiffres? Encore des cartes, des schémas, des plans, des graphiques, des courbes, à partir de quoi les émotions deviennent pensables. Il s'agit, écrit Benjamin, de a représenter les idées comme des cadeaux v. « Les choses doivent fuser avec la vitesse et la clarté d'un éclair, au point que le donateur disparaisse dans la lumière. »

> de cartes postales »

Faire des cadeaux, et garder les mains vides : sans doute est-ce un élément pour saisir ce qui rapproche si fort le théoricien de l'enfance. Dans les Ecrits, elle prend la forme des sonvenirs ou d'interrogations comme celle-ci : « Certains voient la clé de leur destin dans l'hérédité, d'autres dans l'horoscope ou dans l'éducation. Moi-même, je crois que si je pouvals la feuilleter aujourd'hui encore une fois, ma collection de cartes postales m'apporterait beaucoup de lumières sur la vie que j'ai eue (2). »

Entre un portrait de Cagliostro, une visite à l'usine de laiton, un Faust, des Tziganes, et des descriptions magiques de jouets, se développe la pensée de Benjamin : que l'erreur et l'absurdité ne sont dangereuses que si elles sont renforcées par la logique et l'ordre, que les vœux sont une chose plus précieuse qu'on veut bien l'avouer, et a plus on se connaît dans un domaine, plus il y a dans une pièce, qu'il s'agisse de fleurs, d'habits, de livres ou de jouets, plus on prend plaisir à les voir et moins on est avide de les acheter, de les possèder, de se les faire offrir. Que ceux qui ne se sont pas bouché les oreilles, alors qu'ils auraient dû, aillent l'expliquer à leurs

Le don, la connaissance, les mains vides, et la magie des noms: les obsessions, inlassablement, revienment car « il y a deux sortes d'écrivains, celle qui aborde toujours les questions liées aux préoccupations des lec-teurs, et l'autre qui ne se détache pas d'un monde intérieur et qui, développant les thèmes les plus divers, ne donne que la chronique de ce monde intérieur ».

La chronique que donne Ben-jamin dans ces Ecrits autobiographiques est, on l'a compris, plus que pudique, bardée de silences, de secrets, de déguisements. C'est, bien sûr, pourquoi elle est si bouleversante, tant la souffrance et la solitude qui s'y disent sont fières.

Les Ecrits autobiographiques, nous l'avons dit, se referment sur un rêve, un long rêve enroulé autour d'une phrase en français : « Il s'agissait de changer en fichu une poésie. » Une phrase sur laquelle rêver encore, cinquante ans après, en sachant qu'il s'agit juste d'établir des tythmes, des liens, des rapports et des lignes, dans un univers de symboles, où le voile jamais ne se lèvera.

Geneviève Brisac

dans Asja Lacis, profession révolution-naire, de Hildegard Brenner (traduit de l'allemand et préfacé par Philippe Iver-nel, Presses universitaires de Grenoble, 199 p., 98 F). (1) La vie d'Asja Lacis est évoquét

(2) Sur la complicité réelle de Benja-min avec l'enfance, on lira avec intérêt Lumières pour enfants, un recueil d'émis-sions de radio de l'écrivais à destination de la jeunesse (texte établi-par Rolf Tie-demann, traduit de l'alternand par Sylvie

MARINA VLADY 228 p. 89 F La lectrice impénitente de Tchekhov

••• Le Monde • Vendredi 8 juin 1990 39

a exorcisé ici beaucoup d'angoisses muettes et de souvenirs amers, contre lesquels viennent battre le ressac de la lagune et le bois des gondoles. Il ne faut pas collectionner les photos de Marina Vlady, il est conseillé plutôt de la lire.

Jérôme Garcin, L'Événement du Jeudi

Un amour fou. Un coup de foudre... Quel scénario que le premier roman de Marina Vlady!

Carole Sandrel Télé 7 Jours

FAYARD

EAN-PIERRE VERNANT Le dernier MYTHE livre de RELIGION EN GRECE Jean-Pierre ANCIENNE Vernant est une merveille. Roger-Pol Droit Le Monde

vent, la vie stani: dans le sole re du Dedans ine de Taban que la culture

M. 1425 - 124

(Break)

GREEN STORY

Ecrivez-nous!

retite

.uwas:

hèque

Ibad

GERMANIQUES LETTRES

Weininger, qui se donna la mort à l'âge de vingt-trois ans

dans la chambre de Beethoven

après avoir laissé un sulfureux

testament philosophique, Sexe

et caractère, d'Arthur Tre-

bitsch, que ses délires antisé-

mites conduisirent à la folie, de Max Steiner, chimiste de renom

qui, après avoir adoré Marx et

Stirner, se convertit au catholi-

cisme avant de se suicider à

vingt-six ans, de Walter Calé,

poète qui mit fin à ses jours per

dégoût de lui-même et de l'hu-

manité, et enfin de Maximilian

Se résorber

dans l'infini

Maximilien Harden, dont

Theodor Lessing avait été très

proche, se voulait un des plus

scrupuleux serviteurs de l'Alle-

magne. Il avait publié en 1900

dans sa revue Zukunst un texte

de Walter Rathenau dans lequel

ce dernier exhortait ses coreli-

gionnaires à une conversion

massive. Aux yeux de Rathenau

comme de Harden, les juiss se

devaient de mettre un terme à

une tension aussi insoluble

qu'inutile et se fondre dans

l'ethnie allemande. Ironie de

l'histoire : quand Maximilian

Harden, victime d'un attentat

antisémite, se présenta devant

le tribunal, ce fut justement son

judaïsme qu'on lui reprocha. Et

ce furent deux juifs, deux avo-

cats de Berlin, nommés Bloch

et Schiff, deux convertis vivant dans la crainte constante de ne pas paraître assez allemands et

assez chrétiens, qui accablèrent

« A l'heure où cet homme fut

brisé publiquement devant le

peuple allemand sans que per-

sonne ne prît sa défense, écrit

Lessing, en cette heure-là, je fus

moi-même écœuré par tout ce

que j'avais dit ou écrit de négo-

tif ou de dépréclatif sur lui. »

Les deux hommes se rencontrè-

rent une dernière fois, évo-

quant leurs anciennes conversa-

tions sur leur avenir en tant que

juiss et en tant qu'Allemands.

Mais le temps des discussions

était passé, celui de la barbarie

avait commencé. Désormais, le

refus de sa judéité était un luxe

que plus personne ne pouvait se

Par-delà l'amour ou la haine

de soi, Theodor Lessing rap-

pelle dans sa conclusion que

pendant deux ans et demi les

plus sages parmi les rabbins on

débattu de la question suivante : « Eût-il mieux valu que l'univers de l'esprit ne fut point

créé et que l'esprit devenu vivant

en l'homme s'annulât pour se

résorber dans l'inconscient et

l'extra-humain? Ou bien eût-il

mieux valu que l'inconscient et

l'extra-humain fussent totale-

ment purifiés pour donner nais-

Theodor Lessing ou le refus d'être juif

Six portraits d'intellectuels allemands consumés par la haine de soi

LA HAINE DE SOI de Theodor Lessing. Traduit de l'allemand et présenté par Maurice-Ruben Hayoun, Berg International Editeurs 172 p., 95 F.

Il y a chez Nietzsche des pages très fortes sur la haine de soi, cette haine qu'il détecte dans les Evangiles ou dans les romans de Dostolevski et à laquelle il oppose la morale des seigneurs (ou morale « romaine », « païenne », « classique », « Renaissance »), qui symbolise la réussite physique, la vie ascendante, la volonté de puissance en tant que principe.

Contre Pascal, Nietzsche joue Goethe, et quand il évoque Flaubert, cette réédition de Pas-cal en plus artiste, c'est pour se gausser de cet homme qui se torturait en écrivant tout comme Pascal se torturait en pensant - « Tous deux ne sentient pas en égoïstes ». Jamais il n'y eut, comme chez Nietzsche, une telle apologie de la force chez un être aussi démuni ; et si nous l'admirons encore, c'est pour sa faiblesse. Ses rodomontades n'abusant plus personne.

La haine de soi, c'est précisément le titre d'un livre très étrange, fascinant à maints égards, et qui fut publié à Ber-lin, en 1930, par Theodor Lessing, l'une des premières vic-times de la Gestapo, qui envoya ses tueurs à Marienbad le 30 août 1933 pour l'abattre.

Nietzsche vénéré

Le destin de Theodor Lessing, excellemment retrace par Maurice-Ruben Hayoun, meriterait d'inspirer un romancier ou un cinéaste : écartelé entre gines juives, il n'eut de cesse de provoquer l'exaspération de ses contemporains, soit en enquêtant sur les juifs de Galicie, soit en reprochant à ses coreligionnaires de « se vendre » de la manière la plus dégradante à l'Allemagne (Thomas Mann disait à son propos qu'un « nain aussi disgracieux devait s'estimer heureux que le solell brille pour lui aussi », soit en apostrophant la justice lors du célèbre procès de Haarman, le « boucher de Hanovre », soit encore en insultant le futur président Paul von Hindenburg.

Bref, ce Theodor Lessing, professeur dans une école technique de Hanovre (il en fut d'ailleurs exclu), était un scan-

dale permanent. Par ailleurs, il vénérait Nietzsche dont il jugeait révolutionnaires les analyses sur la haine de soi, cette haine liée au fait que « l'esprit est une vie qui découpe la vie » et que derrière l'éthique il y a toujours « une volonté d'être contre soi ».

Dans son essai sur la haine de soi, Theodor Lessing reconnaît être, lui aussi, dans sa jeunesse. passé momentanément par une phase d'abandon éperdu à la « germanité » et de rejet absolu du judaïsme. « Où trouve-rait-on, ajoute-t-il, un jeune homme noble, épris de vérilé, né dans cette double lumière et contraint de choisir entre deux peuples, qui n'eût dû livrer un tel combat? Il n'existe pas un seul homme de sang juif où l'on



Theodor Lessing : un scandale permanent

décelerait au moins les soi. » Et Theodor Lessing de se lancer dans six brefs récits de vie qui sont autant de pathographies, souvent pathétiques, tou-jours passionnantes à découvrir : la haine de soi y apparaît comme la passion la plus exigeante et la plus funeste, celle qui côtoie de plus près les abysses de l'âme humaine, celle aussi dont on pressent que, pardelà la folie ou l'horreur, elle sera la tunique de Nessus dont aucun créateur ne saurait se

Voici donc, sous la plume fiévreuse de Theodor Lessing, les destins de Paul Ree, qui fut l'ami de Nietzsche avant de se suicider en Engadine, d'Otto

Qui était Alexandre? Un

Rilke, le sublime

JOURNAUX DE JEUNESSE DE RAINER MARIA RILKE.

Traduit de l'allemand par Philippe Jaccottet. Seuil, 270 p.,

CORRESPONDANC 1924-1925, DE CATHERINE POZZI ET R. M. RILKE

Édition établie et présentée par Lawrence Joseph. La Différence. 92 p. 49 F. CHANT ELOIGNÉ DE R. M. RILKE

Traduit par Jean-Yves Masson,

bilingue. Verdier, 60 p., 59 F. LA VIII DE MARIE DE R. M. RILKE

Traduction et postface de Claire Lucques, bilingue. Arfuyen, 72 p., 65 F.

L'œuvre poétique de Rainer Maria Rilke est un continen immense, aux territoires multiples, un espace de métamor-phoses où le visage même du poète s'efface derrière sa poète s'efface derrière sa création, où n'apparaît que la pure figure du génie. L'extrême richesse et com-plexité de cette œuvre, sa beauté qui nous saisit et nous surprend à chaque lecture, ne sont pas d'abord, ne sont pas essentiellement, le résultat des dons esthétiques du poète. Elles sont blen davan-tage l'unique reflet d'une exis-tence tout entière vouée, tout tance tout entière vouée, tout entière absorbée, abimée, dans l'œuvre à faire. « Notre vie s'use en transfigura-tions», écrit Rilke dans la sep-tème Elégie de Duino.

A ce reflet, les détails blo-graphiques n'ajoutent rien . Tout juste désignent-ils des cheminements. des tâtonnements. Et si la très abondante correspondance de Rilke est souvent passionnante, c'est dans la mesure surtout où elle renvoie sans sublime de son art.

Rilke on le seit, s'adressait aurtout à des femmes . Nom-breuses sont ces dames de la haute société européenne qui recevaient, probablement ravies, les messages, rare-ment anodins, du poète, grand voyageur ou solitaire cratique. Son exquise urbanité, son respect des conven-tions mondaines, s'alliait toujours avec le souci d'expri-mer se pensée la plus pro-

Le bref échange de lettres avec Catherine Pozzi, que publie Lawrence Joseph, se situe dans les années 1924-1925 (Rilke mourut en décembre 1926), Grande bourgeoise parisienne (elle avait été la femme de l'auteur dans les traductions de poèmes et de dialogues de Valéry auxquelles travaillait Rilke. Ne connaissant pas l'allemand, l'auteur de Charmes avait sollicité l'avis - il fut enthousiaste - de sa com-pagne. L'intérêt de cette correspondance réside surtout dans la confrontation des deux esprits, passionnés mais selon des modalités diffé-rentes et divergentes.

Publiés l'an dernier par Phi-lippe Jaccottet, les Journaux de jeunesse, qui datent des années 1898-1900, témoignent des tâtonnaments don gnent des tâtonnements dont nous parlions, en même temps que des dons, encore non totalement maîtrisés, du jeune poète. Les familiers de son œuvre y liront cette merveilleuse capacité du regard, cette sensibilité en évell que la rencontre, en 1897, avec Lou Andréas-Salomé devait contribué à affermir.

Mais Il faut enfin revenir au poète et identifier Rijke à sa poésie. Deux traductions récentes donnent un accès, certes périphérique mais néanmoins significatif, à

« L'hymen inout »

Sous le titre beau et exact de Chant éloigné, Jean-Yves Masson ~ par silleurs traducteur et spécialiste da Hoffmansthal, mais aussi des poètes italiens Mario Luzi et Leonardo Sinisgalli (dans Europe, nr 732, avril 1990) ~ a rassemblé des poèmes et des fragments (français et allemands), la plupart pos-thumes et tous inédits en français, qui ont pour thème la musique. Cela est connu, et J.-Y. Masson le rappelle, les arts plastiques ont une pré-sence plus visible dans la thématique rilkéenne que la musi-que : « Et ce qui dans toute l'ampleur de son flux s'offre ici à l'oreille / autre part existe pour l'œil : cas coupoles / lancent leurs voûtes quelque

Mais i ne faut pas trop vite conclure à une défiance à l'égard de la musique. Si les images spatiales et architec-turales sont fréquentes — « ineffable cité», « hautes voltes ... - elles signent la volonté d'une présence qui s'incarne et tout aussitôt a'évanouit. Le chant est appei du lointain, «hymen inoul» en même temps qu' « adieu pré-meturé » ; il ne comble pas l'Ouvert mals « se tient

comme le creux / d'un coquillage à l'oreille de Dieu » .

Le cycle de quinze poèmes intitulé la Vie de Marie, dont le projet remonte à 1900, a été écrit à Duino, dans le château de la princessa Marie de la Tour et Taxis (entre Trieste et Venise, sur l'Adriatique) à la fin du mois de janvier 1912. La rédaction de cette œuvre est donc exactement contemporzine de celle des deux premières Elégies de Duino, Deux ans plus tôt, Riike avait achevé, dans l'épuisement, et publié, les Cahiers de Maite Laurids Brigge. La Vie de Marie avait paru une première fois en français en 1949.

L'inspiration religieuse. l'usage des thèmes bibliques. hors de toute adhésion à la foi chrétienne, sont omniprésents dans l'œuvre poétique de Rilke. Ce cycle en est l'une des plus belles et des plus hautes expressions. En Maria. c'ast la continuité entre la sphère humaine et l'univers divin aspirant cette humanité, qui a retenu le poète : « 1. tout ce qui est de main d'homme / était surpassé par la louange / de son cœur, par le bonheur / de se donner aux signes du dedans » ; « Capendant autour d'elle s'étendait / non le paysage mais sa pro-pre plénitude. »

2000

F .: 111

A 12 1 1 7 1 1

TE TO THE

200 LT 1000 14

CONTRACTOR OF AS

25 TH 4 6 TH 1 (AUG 10)

and the second

gentalt, fatt ...

SER PART 4

man man have a person of

THE GOOD IN THE THE

美国心"的073.13

200

HER FRICA IN THE

Spaint of July

the state of the state of the

FFT .

(1) Voir le Journal de Catherine Pozzi (Ramsay, « le Monde des livres » du 27 novembre 1987) et sa biographie, Catherine Pozzi, une roțe couleur du temps, par Lawrence Joseph (La Différence, « le Monde des livres » du 7 cetabre 1988) 1. des livres » du 7 octobre 1988). L. Joseph vient également de publier l'essai philosophique de Pozzi, Pean d'âme (La Différence, 140 p., 79 F.):

Signalons également la tentative, plus tenteraire que convaincante, de traduc-tion rimée des Sonnets à Orphée, due à Charles Dobzynski et publiée l'an dernier

□ Bruno Kassner : la Métamorphose. Par un ami de Rilke, mort comme ce dernier dans le Valais en 1959, des textes fasci pants où se mêlent poésie et psychologie. Kassner nous invite à lire les visages : Il excelle dans ces essais de physiognomonie où l'on rencontrera aussi bien la figure du Bouddha que celles de Nietzche, d'un banquier, d'un séducteur ou d'un musicien. (Traduit de l'allemand par Y. Bollman. Le Nouveau Commerce 74 p., 88 F.)

20 JOSEPA 10 17 00 1 m - 1 grov serie (mov serie) 🎏 🥞 🥞 Tarm in hindreden William Company at the with the statement MANAGEMENT CHILD SEET FEBRUAR BESTER TOTAL SEA SE a production in the sea THE PARTY OF THE P gen Bergenaund bergeiten. THE ME SPECIAL PROPERTY. Remarks of the source **3 概念 か 1990 - 199**2 TELL BUT THE TAKE OF B 1050 1500 1701 1701 180 Tare Print of alaman so, and-

Pietro Citati Francesco Sisti

ALEXANDRE LE GRAND



ouverain docte et clairvoyant, un tœur généreux, un parangon des plus hautes vertus, ou bien no homme en proie à des sentiments sans mesure, un tyran, un fou vaince d'êue un dieu? Ce livre est celui des multiconquête du monde. Il raconte son élan visionnaire et sa volonté lucide, sa fureur et sa tendresse. Il relate les quits sant sommeil avant les combats, les terribles batailles, les pays traversés et conquis, le réve d'un empire où tous les peuples se fondraient en un seul, la mort à trense-trois ans et la légende qui prit corps.



sance à un esprit vif et à une humanité savante? » Selon le Talmud, les académies, après maintes controverses, se rallièrent à la conclusion suivante : « Il eût mieux valu sans le moindre doute que le monde réel dont nous avons conscience ne fût point créé. Il ne fait pas le ples visages d'Alexandre, fils de Philippe II de Macédoine, élève d'Aristore parti à la moindre doute que le plus souhaitable pour l'humanité est d'arriver à son terme et de se rėsorber dans l'infini. » Roland Jaccard

BUCHLADEN Toute la littérature d'expression allemande traduite

LIBRAIRIE

Ouvert 7 jours/7 de 11 h à 20 h 30 3, rue Burq - 75018 PARIS

Tél.: 42-55-42-13

Suite de la page 33

La simplicité de l'intrigue cache mal son étrangeté : un homme, le major, vit dans un vaste domaine agricole à l'est de la Hongrie - mais la géographie, ici, est plus révée et symbolique que réelle. Seigneur des lieux, il y fait régner l'ordre, la paix et la prospérité. C'est à Unwar, ce « seul et minuscule point de l'univers » où il s'est fixé, qu'il accueille le narrateur, homme vacant, sans attache. A quelque distance de là vir une femme dans la maturité de son âge, et son fils. Installée dans la région avant le major, c'est elle, Brigitta, qui a commencé a en exploiter les ressources et à organiser sainement, pour le bonheur de tous, les intérêts des propriétaires terriens. Une profonde amitié, qui plonge ses racines dans un lointain et mystérieux passé, lie le major et Brigitta.

est un fil qui court sans s'interrompre, même si sa course, parfois, se dérobe au regard des intéressés eux-mêmes. Le destin, lui, ne se laisse pas égarer : il renoue ces fils invisibles, mène toutes choses et les êtres à la vérité qu'il leur réservait. Comme cette vérité, la beauté peut se soustraire à la perception immédiate, se dissimuler derrière des traits ingrats, comme

* Souvent la beauté n'est pas perçue, parce qu'elle est dans un désert, ou parce qu'elle est dans un désert, ou parce que l'œil qui pourrait l'apprécier ne s'est pas présenté - souvent elle est vénérée et portée aux nues alors qu'elle n'existe pas : mais jamais elle ne doit manquer là où un cœur frémit d'ardeur et de ravissement, ou bien là où deux ames se consument l'une pour l'autre; car sans elle le cœur se tait et l'amour entre les ames se

Etrangeté et limpidité

meurt »

Brigitta s'apparente davantage à un conte moral qu'à un roman de mœurs ou d'analyse. Les figures aux contours bien dessinés - sauf celle du narrateur. vierge et impressionnable - ne sont pas d'abord des caractères. Elles n'existent, n'ont de réalité. au'à l'intérieur de l'histoire qui est la leur, que pour le destin qui leur échoit. Les thèmes - éloge d'une nature riche en dons pour l'homme qui la respecte et s'y consacre ; fécondité de la terre identifiée à la femme ; défense de la vie rurale et d'une organisation sociale intangible et hiérarchisée, sur le type de l'ancien régime ; méditation sur le sens de la beauté et sur la nature de l'élan amoureux sensuel ; plénitude de l'accord, gagnée sur toute angoisse, de l'homme avec le monde et avec son destin... ne sont pas enfouis dans le récit mais portés, exaltés par lui.

Il est intéressant à cet égard de comparer Brigitta et les Cartons de mon arrière-grand-père, roman plus ample dans lequel l'art narratif de Stifter prend toute sa mesure. A la vision épurée du premier récit, proche en cela de l'Homme sans postérité, répond ici, comme dans le Château des fous, une plus grande complexité thématique, dans le domaine généalogique notamment

trouble sans nom, une inquiétude, affleurent constamment), l'art d'Adalbert Stifter, que Nietzsche plaçait très haut dans le ciel de la prose allemande, peut se comparer à cette beauté qui n'apparaît qu'aux yeux et à la conscience qui veulent bien l'accueillir. L'étrangeté n'est pas séparable de cette limpidité. Elle en est même la substance. La clarté particulière qui émane de ces récits pourra surprendre le lecteur d'aujourd'hui habitué à des contrastes plus violents. Mais il peut aussi redevenir un instant, à cette même lumière, ce premier homme, cette première mme dont parlait Hebbel

La sérénité inquiète d'Adalbert Stifter

L'histoire des êtres et des âmes ceux de Brigitta...

Limpide et serein (mais un

Patrick Kéchichian

حكنامن لأصل

1501 Parts, 188 -1-12.60) propert une man

1 1 " " P and James Plant B THE PERSON NAMED IN THE 1 .. Fordiesade Cur THE PERSON NAMED IN

Ter er (California) " the said do be rooms from ... has A fine bebindigen in mitte

to may company a sair () " AT IN COME FOR M

Land Con the Street Con M. w post H And

« A l'instar de tant d'autres

écrivains américains, dont le

penchant pour l'alcool est

devenu légendaire (...). j'evais eu recours à l'alcool comme à

la voie magique qui mène à

l'imaginaire et à l'euphorie »,

ecrit William Styron dans Face

aux ténèbres, un passionnant

se retrouve « trahi » ; il ne peut

plus baire. Son corps refuse

l'alcool. S'ensuivent « une

grave dépression », la tenta-

tion lancinante du suicide, et

« la remontée de l'abîme »,

magnifiquement décrites par un écrivain qui a « recouvré la

santé a et conclut : « C'est

paut-être là une compensation

suffisante pour avoir enduré

cette désespérance au-delà de la désespérance, »

Dans ce même numéro, l'In-

fini propose un dossier sur la

Chine, un an après le « prin-

Si les intellectuels restés sur

le continent se taisent désor-

mais - ce qui, hélas, en dit

plus que de longs discours sur la situation là-bas, mais qui

prouve aussi qu'on ne trouve

plus guère de volontaires pou

dénoncer les confrères vic-

times des purges, - c'est la tâche d'hommes comme Chen

Yizi, Yan Jiaqi ou Wang Run-

nan de tirer les conséquences

politiques, économiques ou

intellectuelles d'un mouvement

qui faillit faire basculer la

Chine. Des contributions fran-

çaises se détachent l'étude de

Joël Thoraval sur une série

télévisée qui aura marqué l'an-née 1988, préfiguration de ce

bouillonnament intellectuel

intensa du « printemps de

Pékin », et celle d'Alain Pey-

raube sur l'importance des fac-

teurs culturels, du débat intel-

lectuel, dans la genèse du e printempa de Pékin s. > L'Infini, m 30, été 1990 Gallimard. 208 p., 90 F.

temps de Pékin ».

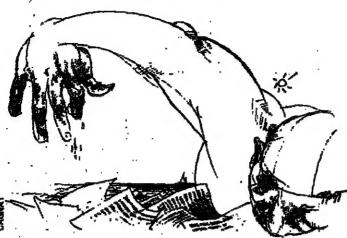
Les Français et la connaissance

Un sondage d'Encyclopædia Universalis

Les Français ont de la connaissance et de ses progrès une vision pratique et utilitaire. Tel est l'enseignement majeur du sondage, de la SOFRES, réalisé pour Encyclopedia Universalis, entre le 10 et le 14 mars 1990, auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes.

Le monde change à une vitesse folle. Trop folle peut-être pour ne pas susciter un sentiment d'inquiétude, une sorte de vertige. D'où la tendance à privilétige. D'où la tendance à privilé-gier, dans tous ces changements, ceux qui ont une incidence directe sur la vie quotidienne. Interrogée sur « les changements auxquels elle est le plus sensi-ble », l'opinion répond massive-ment : les progrès de la méde-cine (79 %), puis la dégradation de l'environnement (52 %) et « les progrès scientifiques et technologiques » (44 %). Les autres réponses possibles vien-nent loin derrière, qu'il s'agisse nent loin derrière, qu'il s'agisse de l'évolution du monde du tra-vail (29 %), de celle des mœurs et des mentalités (28 %) ou même, ce qui est plus surprenant dans le contexte présent, des évolutions politiques internationales (14 %). Quant aux mouvements et tendances artistiques (5 %) ou aux évolutions politi-ques françaises (3 %), ils parais-sent, pour tout dire, anodins.

Ce qui frappe, ce n'est pas tant cette vision des choses utilitaire et prudente que la similitude des réponses, quelle que soit la tranche d'âge. Les 18-24 ans partagent entièrement, dans leur appréciation du progrès, la vision de leurs grands-parents ce vision de leurs grands-parents, ce qui peut être considéré comme un signe de sagesse ou bien de vicillissement précoce.



On retrouve ce même pragmatisme lorsqu'on demande aux sondés quels sont les domaines où ils aimeraient avoir davantage de connaissances. L'étude des langues (49 %), celle de l'in-formatique (37 %), celle enfin de la médecine (35 %) arrivent net-tement devant l'histoire et la littérature (27 %), le droit (26 %), la musique (20 %), alors que des secteurs de savoir pourtant réputés modernes n'obtiennent que des scores très faibles : le cinéma (9 %), la biologie (8 %) et la phy-sique (4 %).

Là, les différences d'âge commandent les différences d'intérêt. Plébiscité par les jeunes (62 %), le goût pour l'acquisition des langues faiblit régulièrement à mesure que l'on avance dans la vie, alors qu'inversement l'histoire et la géographie progressent, ces deux derphie progressent, ces deux dernières matières étant jugées plus attirantes par la droite que par la gauche, au contraire des mathé-

texte jusqu'alors inédit en francais, que publie la revue l'Infini (dans une traduction de Maurice Rambaud). Au début de l'été de 1985, William Styron

matiques et du cinéma, par exemple.

Si quatre Français sur cinq sont d'accord pour dire que l'idée d'encyclopédie, telle que l'avait formulée Diderot au dixhuitième siècle, garde toute son actualité et que les médias à cux seuls ne sont pas capables de donner toute l'information nécessaire, les avis divergent quant à savoir qui sont les femmes et les hommes les plus à même d'écrire des articles dans une encyclopédie. Le désir d'une stricte scientificité de l'information l'emporte certes sur le besoin de vulgarisation, puisque 61 % des personnes interrogées préfèrent que les articles soient écrits par des chercheurs et 58 % par des « professionnels spéciali-sés ». Les journalistes (44 %), les écrivains (40 %) sont préfèrés aux enseignants (24 %), aux artistes (7 %) et aux hommes politiques (6 %).

Un choix que n'a pas eu à faire Diderot, à une époque où la plupart des savants et des spécialistes se piquaient encore d'être des écrivains, des artistes et, sou-vent, des pédagogues. Diderot lui-même, philosophe et curieux de tout, n'était-il pas, pour le plus grand plaisir de ses contem-porains et pour le nôtre, un extraordinaire journaliste ?

Tyrans mélancoliques Un inédit de William Styron dans « l'Infini »

Un colloque à Genève du cercle romand d'études cliniques et littéraires

La mélancolie, a maladie de l'âme » par excellence, fascine la tradition occidentale. Aux confins de la création picturale, musicale, littéraire et d'une pathologie déconcertante et lancinante, elle habite une mémoire et des pratiques que les Grecs de l'Antiquité interrogeaient déjà avec une extrême perspicacité.

Le cercle freudien romand d'études cliniques et littéraires (Katatuches) avait plus d'un titre pour lui consacrer, samedi 2 juin à Genève, sa troisième journée d'études : la cohabitation des psychanalystes et des spécialistes de la littérature qui y travaillent ensemble et la forte présence personnelle et intellectuelle d'un a citoyen de Genève », Jean Sta-robinski, qui a beaucoup à dire sur le sujet.

La réflexion et les recherches de ce grand exégète des littéra-tures et des idées sont en effet jaionnées, depuis plus de trente ans, par une Histoire du traîte-ment de la mélancolie des origines à 1900 et de nombreuses études consacrées, entre autres, à Carlo Gozzi, Ernst Theodor Hoffmann, et Robert Burton (auteur au début du dix-septième siècle d'une monumentale « utopie melancolique » : Anatomy of Melancholy) en relation avec ce thème.

A ses auditeurs du cercle freudien romand, Jean Starobinski avait réservé quelques-uns des développements qu'appelle co constat : « Très tôt la mélancolie entre dans la définition de l'homme tyrannique », comme on le lit dès la République de Platon.

Figure centrale de l'Antiquité (Néron, Tibère, Caligula) le tyran mélancolique est remis à l'ordre du jour par les sombres péripéties historiques du seizième siècle, puis par les lettres de ce siècle et du suivant. Et Jean Starobinski de citer l'exem-ple des *Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné, « mise en scène du tyran airoce qui accomplit la pulsion sadique que le poète porte en lui-même ».

Mais c'est surtout dans l'œuvre de Tristan l'Hermite, auteur français (injustement) méconnu du dix-septième siècle, que Jean Starobinski est allé rechercher la starobinski est alle rechercher la mise en mots prodigieuse de la figure du tyran mélancolique. Dans deux tragédies (la Mort de Sénèque, 1644), et surtout la Marianne (qui lui est antérieure de huit années), cet auteur, au parcours personnel et littéraire original, a mis en scène avec une force peu commune la tristesse du tyran mélancolique,

Cette « manière » littéraire, Jean Starobinski ne peut s'empêcher de la rattacher à la question générale du « maniérisme », précisément : « Il y a dans cel art postérieur au sac de Rome un vertige de la maîtrise. Exaspèrée, la maîtrise se mue en tyrannie. »

Le voyage à travers la mélan-colie créatrice est sans bornes, et la réunion de Genève ne pouvait que se disperser et s'enrichir en évoquant ses divers aspects : Verlaine (les Poèmes saturniens)
ou la mélancolie, « tentative
nècessaire comme source et
dénièe comme gouffre » (Yves
Grillon, université de Genève),
ou Nervel ressessant dans en ou Nerval ressassant dans son œuvre les ébauches « d'un passage à l'acte de type mélancolique », qui habite ses textes avant d'interrompre le cours de ses jours (Christian Verreecken, Bruxelles) et tant d'autres...

Heureux encore ceux dont riame saturnienne trouve à s'ex-primer (se guérir ?) par les mots ou le trait. On ne pouvait man-quer d'évoquer à Genève, dans un cercle et devant un parterre où abondaient les cliniciens, les souffrances anonymes et innombrables qu'inflige la terrible conscience mélancolique.

Michel Kajman

Gymnastique encyclopédique

La nouvelle édition de l'Encyciopedia universalis comporte trente volumes qui enrichiesent, mattent à jour et complètent l'édition en vingt-trois volumes publiée depuis 1984. Pour ceux qui possèdent l'ancienne édition et qui sont soucieux de la réacdong deux volumes supplémentaires, qui reprennent certains des articles, des débats et des mises en perspective contenus dans la version de 1990. Ces suppléments sont remarquables. ils sont composés d'essais de synthèse, choisis parmi ceux du Symposium », et d'articles toujours parfeitement documentés et d'une lisibilité qui les met à la portée des non-spécialistes

Le biographique (A. Busine, N. Dodiile). Du 11 au 18 août :

Approches des maiérialistes: de l'anthropologie aux imaginaires (J. Ehrard, G. Festa). Egalement du 11 au 18 août : Louis Massignon :

spiritualité chrétienne et mystique

musulmane (J. Moncelon). Du 21 au 28 août : Images et signes de Michel Tournier (A. Bouloumié, M. de Gandillac). Du 30 août au 9 septembre : 1750-1990 : le destin de la philosophie transcendantale, autour de la Critique de la faculté de inser (E. Gil. I. Pettre: H. Wis.

de juser (F. Gil, J. Petitot, H. Wismann). Du 11 au 21 septembre : Le

continu mathématique (J.-M. Salanskis, H. Sinaceur). Du

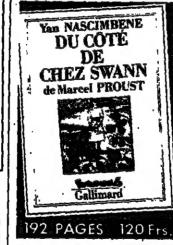
29 septembre au 1" octobre : Autour du journalisme intellectuel (T. Gril-iet). Du 5 au 7 octobre : L'hippisme,

Renseignements: CCIC, 27, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris, Tel.: 45-20-42-03

un humanisme (F. Clos).

Passer de « La situation contemporaine de la psychanelyse a à « L'œuvre d'art et les sciences sociales » (un bei articie de Louis Marin), d'e Acoustique et musique ; mutation vers is son numérique » à « Administration et polidonne le vertige. Mais le vertige qui naît de la comparaison entre l'immensité des connaissances et la petitesse de notre savoir, ai l'on n'en reste pas au découragement, peut être aussi une formidable incitation à comprendre.

 Supplément à l'Encyclopaadia universalis, deux volumes, 1 976 p., 678 F.



EN BREF

Le programme de Cerisy-la-Salle D Prix littéraires.- Le troisième prix littéraire de France-Culture a été décerné à Claude Roy pour Du 14 au 21 juin : La philosophie, les sciences humaines et l'étude de la cognition (sous la direction de D. Andler, P. Jacob, J. Proust, F. Récanati, D. Sperber). Du 23 au 30 juin : Le raisonnement de l'analyse stratégique; autour de Michel Crozier (F. Pavé, M. Zaber). Du 3 au 10 juillet : Institution, imaginaire, autonomie; autour de Cornélius Castoriadis (P. Raynaud). Du 12 au 19 juillet : Frère, seurs : Erosphiladelphe (W. Bannour, P. Berthier). Du 12 au 19 juillet : La textique (2), recyclage, éclairage (J. Ricardou). Du 21 au 31 juillet : Freud et la psychanelyse : de Goethe et des romantiques allemands à la modernité viennoise (A. Clancier, H.M. Vermorel). Du 2 au 9 août : Le biographique (A. Busine, L'Etonnement du voyageur (Gallimard) et, pour la littérature étrangère, à Jean Guillou pour la Fabrique de violence, traduit du suédois par Philippe Bouquet (Ed. Manya). La Communanté des universités iméditérranéennes a décerné le prix Méditérranée à Tahar Ben Jelloun pour l'ensemble de son œuvre,

Sartre à la Vidéothèque. - A l'occasion du dixième anniversaire de la mort du philosophe, la Vidéothèque de Paris (porte Saint-Eustache, 75001 Paris, tél. : 40-26-30-60) propose une « programmation Jean-Paul Sartre » les 22, 23 et 24 juin.

🕆 Ferdinando Camon à Paris. Une rencontre autour de l'écrivain italien Ferdinando Camon aura lieu à l'Institut culturel italien de Paris (50, rue de Varenne, 75007 Paris), lundi 11 juin, à l'occasion de la sortie de son livre le Chani des baieines (Gallimard).

U Vingt ans de la revue Sud. -- Le vingtième anniversaire de la revue Sud sera célébré à Marseille, au Théâtre de la Criée, les 21, 22 et 23 juin, au cours d'un colloque international (Sud, 62 rue Sainte, 13001 Marscille).

D Rencontre avec Banine. - La librairie Clair de plume (78 bis, rue Joseph-de-Malstre, 75018 Paris) organise une rencontre-débat avec Banine, le jeudi 21 juin à partir de 16 h 30, à l'occasion de la parution de Jours parisiens (Gris Banal), la suite de Jours caucasiens.

Le Nº 1 est paru REVUE CARGO Nouvelles inédites

En vente en librairie ou en écrivant à :

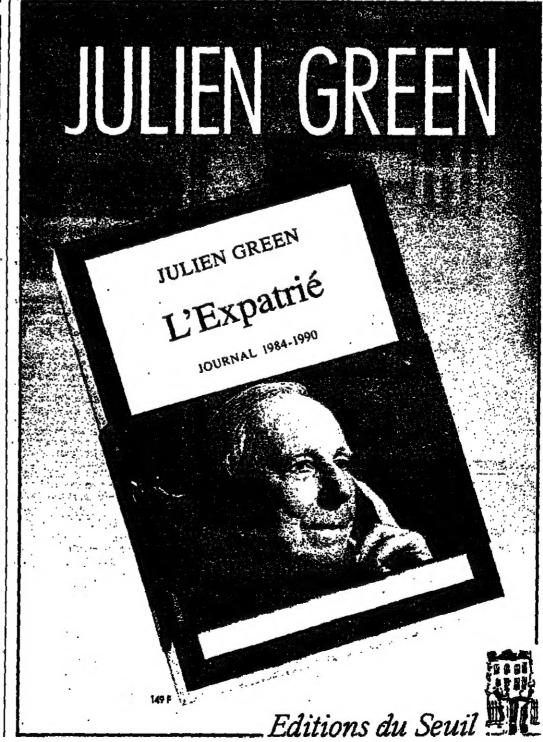
CARGO, B.P. 23909 75424 PARIS CEDEX 09 CARGO attend yos manuscrits

(non retournés)

OÙ TROUVER UN Livre épuisé ?

Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRIE **LE MONDE DU LIVRE**

80 RUE ST-ANDRE-DES-ARTS 75006 PARIS **2** (1) 43.25.77.04



144

Mary grap **医 30**次世 S ALLERY TATE .

THE P WAY. **

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

Voyage dans un crâne

CAPILLARIA, LE PAYS DES FEMMES de Frigyes Karinthy, Traduit du hongrois. par Véronique Charaire. Editions de la Différence, 86 p., 59 F. « BUDAPEST ENTRE L'EST ET

Editions Viviane Hamy, 276 p., 99 F.

VOYAGE AUTOUR DE MON CRANE

de Frigyes Karinthy, Traduit du hongrois

par Françoise Vernan. Edition revue et corrigée.

L'OUEST » Critique, juin-juillet 1990. na 517-518.

H bien, le fond de vos yeux est plein de sang! Des taches plein de sang! Des taches grandes comme ça. Et la muqueuse est toute congestionnée. — Mes compliments! Voilà vraiment un admirable diagnostic! Je vous félicite. — Oh! professeur, j'ai eu l'honneur d'étudier dans votre clinique. » Cette conversation (presque mondaine), dans un hôpital, entre l'interne et le professeur à propos d'un patient est le tournant d'un propos d'un patient est le tournant d'un curieux récit autobiographique que les jeunes Editions Viviane Hamy viennent d'exhumer, ce Voyage autour de mon crâne d'un des célèbres écrivains hongrois de l'entre-deux-guerres, Frigyes Karinthy (1887-1938).

Dans ce livre (1), l'auteur profite, si l'on peut dire, d'une effrayante expérience - me tumeur au cerveau - qui l'a conduit aux frontières de la mort, pour se livrer tout à la fois à une étude des milieux médicaux de son époque (qui ne semble pas avoir vraiment changé en profondeur) en même temps qu'à un prodigieux exercice d'introspection. Tout commence, comme souvent à Budapest, dans un café. Karinthy y a ses habitudes : un jour de mars 1936 à 7 h 10, assis à sa table habituelle près de la fenêtre, il entend démarrer un train; stupéfait de cette bizarrerie, car il n'y a ni gare ni voie ferrée près du café Central, il doit conchire que le bruit vient de sa propre tête.

Autour du crâne et à l'intérieur de la tête. Seul le patient peut connaître le pas-sage de l'un à l'autre. Surtout s'il ne perd ni sa curiosité ni son pouvoir d'analyse, tout en éprouvant devant les docteurs les affres d'un prévenu aux prises avec la police, d'un coupable dans l'attente du... verdict. Devenu un étranger au moment même où le médecin, qui le connaissait, découvre un « cas intéressant » (« Il a l'ex-pression que doit avoir le juge appelé à exercer ses capacités officielles dans le procès d'un ami accusé de quelque terrible

crime. >> « Est-il convenable, est-il, pour un écrivain accountume à publier ses œuvres lyri-

LE PLAISIR DES TEXTES

GIOVANNI COMISSO

Les Agents secrets de Venise

Au vent de l'Adriatique

PROME

- LA VIE DU LIVRE -

Livres anciens

sur les

PROVINCES

DE FRANCE

2 catalogues par an

Librairie GUÉNÉGAUD

10, rue de l'Odéon

75006 Paris

Tél.: 43-26-07-91

tivaes ...

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12. rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4

Tál : 43-26-51-09

ques et même ses pensées d'intérêt général, de se choisir lui-même comme hèros de son roman, le plus fantastique que la réalité puisse produire? », se demandait dans sa préface l'écrivain comme pour se justi-fier d'avoir « exhibé cette aventure scrabreuse ». Comme pour se justifier de ne pas être mort. Il s'est produit quelque chose de bizarre qu'il n'avait pas préva : la nécessité de l'exor-cisme. « Il m'est appara qu'être écri-vain n'est pas si facile que ça, pré-vient-il ; que cette qualité n'est pas unincreant un tires mais quest une ement un titre, mais aussi une uniquement un titre, mais aussi une pénible contrainte. (...) L'impérieux besoin de fixer ce souvenir s'est manifesté comme une deuxième maladie, qu'il faut également traiter si on veut guérir complètement la première. » C'est justement cette froide analyse des symptômes et des remèdes, d'une précision qu'on pourrait dire médicale si l'auteur, justement, ne conservait son sens de l'humour et de la dérision pour se moquer de tous les « Jules » réunis autour de la radio de « Jules » réunis autour de la radio de Importants personnages que ces

« Jules » dont dépend son destin. Karinthy nomme ainsi les « grands patrons » à qui il va rendre visite pour un diagnostic, et les compare aux « Jules », ces conseillers que, dans les temps très anciens, les chefs magyars consultaient sur les questions de politique et de guerre : doit-il faire confiance à Jules-le-Rêveur, ou bien à

Jules le-Pratique, pour lequel il n'éprouve aucune sympathie? CHEZ Frigyes Karinthy, en effet, il y a un talent pour la caricature littéraire, pour le pastiche, qui l'a rendu célèbre dans toute la Hongrie (mais qui est, par défini-tion, intraduisible), et qui tient, en quelque sorte, de la dissection chirurgicale des mots et des styles. Il sait, paraît-il, mettre admi-rablement en lumière les ficelles des auteurs, « Tel un maître taxidermiste, il empaillait des animaux qui ressemblaient tant aux vivants qu'on aurait voulu les voir ger, écrit son neven Pierre Karinthy à propos de ses « A la manière de... ». Ses



Karinthy, prestidigitateur

Hongrie du début du siècle, qui, tandis que l'Empire des Habsbourg touche à sa fin, veut s'intégrer de plus en plus à l'Europe, cet homme cultivé, moqueur, brillant causeur, grand ami de Kosztulanyi, qui passe le plus clair de son temps dans les cafés littéraires et qui fait partie du groupe de la prestigieuse revue d'avant-garde Nyugut (« Occident »), témoigne d'une vitalité prodigieuse et d'une culture encyclopédique mais brouillonne : s'il gagne sa vie dans les journaux, et travaille régulièrement pour un hebdomadaire de théâtre, il écrit aussi des essais, des nouvelles, des pièces de théâtre, des utopies. « Il ne cachait pas qu'il aurait voulu être considéré comme le successeur de Diderot, nous dit encore son neveu. S'il l'avait pu, déclatraits étaient si véridiques qu'il se fit peu rait-il, il aurait consacré tous son temps et d'ennemis. Cela devint même un honneur d'être parodié par Karinthy. » Dans la pédie. » L'émotion fut, paraît-il, considéra-

ble quand il fut atteint d'une tumeur an cervean, et une collecte fut organi-sée pour subventionner son opération par le meilleur chirurgien de l'époque.

C'est cette même faculté d'observation qu'il retourne vers lui-même pour exorciser, après l'opération réussie, son angoisse et pour analyser son rapport à la maladie, sa dépendance per rapport à son corps, avec une pré-cision insoutenable. Ainsi quand il raconte sa trépanation sous anesthésie locale: « Quand l'acier plongea dans man crâne, j'entendis un déchirement effroyable, il s'enfonça de plus en plus vite à travers l'os, le crissement se fit de plus en plus fort et monta à un diapason plus aigu de seconde en seconde. L'eus le temps de me dire que c'était le trépan électrique.

Sous la menace de la mort, la vision se détériore, les diotries s'amenuisent, les déformations optiques éloignent de la réalité, les rêves vont se faire proliférants, au point que le sujet ne sait plus s'il rêve ou s'il vit

Ce voyage autour d'un crâne, c'est finalement une célébration de l'intelli-gence. Et de la liberté que donne une intelligence en éveil. La cervelle qui triomphe de la tumeur. La cerveile plus forte que le cerveau.

DE Karinthy encore, les Editions La Différence rééditent un court Différence rééditent un court roman fantastico-utopique de 1921, Capillaria le pays des femmes, qui avant paru dans la traduction de Véronique Charaire en 1976 (2). L'auteur imagine qu'il part comme chirurgien (!), que son bateau fait naufrage et qu'il se retrouve, vivant, au fond de la mer, à Capillaria. Une cité trappe envivernée par les femmes, les étrange gouvernée par les femmes, les ohias (le mot signifie « être humain », « perfection »), où les mâles, les bullocks, sont « un ratage de la nature », et où tout se passe à rechercher des plaisirs raffinés (« les bullocks qu'on tient à Capillaria pour des vermines utiles, comme par exemple les vers à soie, descendent en réalité des obias; en même temps que naît une ohia, cent à deux cents bullocks roient le jour, les bul-locks nouveau-nés sont presque invisibles à l'ail nu, c'est pourquoi les obins ne les ont

d'abord pesser pour une femme, mais tombe amoureux de la reine qui découvre son sexe et le condamne aux travaux forcés. Il ne devra la vie qu'à son retour dans son pays. « L'homme ne s'est pas aperçu qu'il y avait une différence fondaaperçu qu'il y avan une différence jonan-mentale entre deux produits de consomma-tion essentiels, la femme et le beefsteack, écrit Frygies Karinthy dans la préface, Si on y mord, le beefsteack ne se défend pas, tandis que la femme peut répliquer. (...) L'amour est un asservissement si l'un des partenaires opprime l'autre. Les femmes doivent choisir : veulent-elles l'amour ou le pouvoir? > Grande question posée aux feministes, et aux machistes, de son siècle.

IL faut découvrir Karinthy comme on a pu découvrir, dans les dernières années, les grands écrivains hongrois du début du vingtième siècle, Krudy, Csath, Kostolinyi, Comme on découvre, à la faveur d'une liberté retrouvée, que Budapest, la belle cité du Danube sur le fleuve le plus prestigieux de l'Europe, est, selon Claudio Magris et François Fejtő, « la plus belle ville du Danube ». Intitulée « Budapest entre l'Est et l'Ouest », la dernière livraison de la revue Critique fait judiciensement le point sur un pays et une culture qui ont toujours été à la charnière de deux Europes, avec des études d'écrivains, de philosophes, d'économistes. Au sommaire : la reconstitution de la société bourgeoise (1989-1990); la difficile transition vers l'économie de marché; la survie tumul-tueuse d'Attila Joszef, « un poète entre Marx et Freud »; l'art hongrois à un tournant; regards sur la musique hongroi contemporaine, sur le cinéma ; un siècle de recherches philosophiques à travers Georg Lukdes, Karl Mannheim, Léo Popper, l'Ecole de Budapest.

(1) Publié en volume à Budapest en 1936, le livre avait paru en français chez Corréa en 1953.

(2) Sous le titre Voyage à Capillaria, le livre a pass en 1931 chez Rieder dans la collection « Les pross-

Une semaine du thélitre et du cinéma hongrola. —
Pour faire suite à la tournée du Thélitre Katana de Budipeut et à la rémanquable représentation de Platonov de Tchekhov par les comédicus hongrois, des lectures d'ouvres thélitrales d'auteurs contemporains sont poésentes par des comédicus français: Sons les yeux des femmes gaulecôte de Phi Bélès (né on 1956), Remontre, de Péter Natas (né en 1942. La pilee sera crité au Festival d'Avigans le 11 juillet), les Malheureux, de Milian Font (1888-1967), Tête de poulet, de Gyongr Spiro (né en 1946), Carmonal romain, de Miklos Hubay (né en 1918), l'Élymen, de Gyongr Schwadja (né en 1943).

Les sentes des pilees de Bélès, Nàdas, fost vicainem de

Highene, de Gyongy Schwadin (né cn. 1943).

Les tentes des pièces de Bélek, Nàdas, Fost vientient de purattre sux Editions théâtrales. Des séances de cinéma sesont présentées à 21 heures: Une Journée bénie, de Pêter. Gothar (1979), Répétition de minuit, de Mildos Szardi (1922), Blessures Répères, de Oyongy Szonjas (1983), Pendigion, de Béla, Taur (1987), Ep Donado, de Géza Berendani (1989), béémolees à un flome, de Jodis Elek (1987-1989).

A Fount de la lecture de Pfranser rescontradibles sin. A l'issue de la lecture de l'Hymne, reacontre début ani-

laditorium de la Galerie Colbert, Bibliothèque le, du 11 au 16 juin, Renseignements : 40-15-00-15.

CORRESPONDANCE

A propos de Stendhal...

Monsieur moi-même (voir e le Monde des livres » du 18 mail, nous avons reçu cette lettre de l'auteur,

Etoané de l'anormale agressivité dont témoigne l'article de M. Michel Contat consacré à mon ouvrage sur Stendhal, je souhaite proposer à vos lecteurs qui ont pu lire cet article les

M. Contat énonce une contre rité quand il écrit : « (...) M. Michel Crouzet, qui de surcroît appartient aussi à la maison d'en face (le Figaro) ».

Pourquoi au reste « de surcroit » comme si l'appartenance au Figaro apparaissait comme une circonstance aggravante (lexique du réquisitoire)?
Mais cela est faux : je n'appartiens
pas, je n'ai jamais apparteun au Figuro. M. Contat pratique un amalgame politique qui repose sur une confusion de noms; un lecteur professionnel de manuscrits se doit d'être plus rigoureux. Il me confond avec un journaliste du Figaro qui porte le même nom que moi mais pas le même prénom, et avec lequel je n'ai aucun lien de parenté. Si j'en avais, serait-ce un argument contre mon livre ? « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. » Mais ce journaliste a'est pas mon frère non plus, historien très comm et aussi professeur à

Je retourne vigourensement à M. Contat les termes qui se veulent injurieux de « mandarin notoire de Paris-IV », comme ceux de « sadisme universitaire », qui visent à travers moi à insulter une institution de l'Université ou toute l'Université. Au nom de qui et de quoi ? D'une antre institution universitaire à laquelle appartient M. Contat ? Le compte rendu critique va-t-il évoluer vers le règlement de comptes et les querelles de boutiques ? Ou M. Contat, en défoulant sa phobie de « la thèse » et

A la suite de notre article sur le en diabolisant la Sorbonne, vient-il faire la caricature du « mandarin », il livre de Michel Crouzet, Stendhal ou exécuter une vieille vendetta et resexécuter une vieille vendetta et res- s'est abandonné à des réflexes qui susciter les haines fossiles de 68 ?

M. Contat aurait du ajouter des notes historiques à son article pour expliquer son vocabulaire et ses allusions à l'époque où il était obliga- droit. Mais ce qui l'est moins, ce qui toire dans les bons milieux de ne par me semble inquiétant comme un faire de thèse. Ses fantasmes acadé- symptôme, c'est sa conception à lui miques sont vieux et, en croyant de la biographie dès lors qu'il fait la

M. Contat, semble-t-il, n'aime pas qu'on écrive des biographies, genre théoriquement suspect. C'est son

...et de Dante

Après l'article de Philippe Sollers sur la nouvelle traduction de Dante en français par Jacqueline Risset (Editions Flammarion, trois volumes). nous avons reçu de Mes Sylvie Pézard et Fanette Roche-Pézard, filles du traducteur de Dante dans la « Bibliothèque de la Pléiade » (Galllimard). les précisions suivantes : Philippe Sollers a raison de choisir

son Paradis. Si la traduction de Jacqueline Risset est à ses yeux « an-dessus de l'éloge », elle n'a sans doute pas besoin de repoussoir, et si ce repoussoir est la traduction d'André Pézard dans « la Pléiade », condamnée en deux mots qui ne peuvent passer pour des arguments critiques (« nurtout si on la compare au galimatias médiévaliste de Pézard s), le rapprochement devient insupportable. Nous n'avons pas à défendre le tra-vail d'André Pézard, qui se défend tout seul. Il attire depuis des années des lecteurs qui ne sont pas tous des érudits, des médiévistes on des cuistres, mais aussi le grand public, qui semble s'y retrouver. Il ne nous viendrait pas à l'idée de l'opposer à d'autres traductions, passées, présentes ou, prophétiquement, à venir. Comparaison n'est pas massacre, et les textes de Dante, s'ils n'ont pas fini de

pour autant des terrains de conquête, » D'autre part, M. Gioranni Clerico, maître de conferences d'italien à l'uni-

versité Paris-III, nous écrit : Il n'est pas question de débattre ici de la qualité formelle du travail de M= Risset, et moins encore d'en contester on d'en critiquer tel ou tel aspect : une réflexion un peu approfondie sur ce sujet requerrait trop d'espace. On serait même enclin d'emblée à faire confiance à l'enthousigme de M. Sollers s'il n'éprouvait, laisant seu de tout bois, le besoin d'évoquer à la rescousse le « galime tias médiévaliste de Pézard ». (...) Irait-on vers une nouvelle que Anciens et des Modernes ? Non pas qu'il ne soit permis de préférer l'eau de rose au Fernet-Branca, l'aquarelle au bronze, un petit air de vers libre au décasyllabe et la mouture d'une « jeune » vivante à la somme révisée d'un illustre connaisseur, disperu en 1984. Cependant, s'agissant du médiévalisme d'un traducteur, faut-il rappeler que Dante n'est pas précisément contemporain de Tel Quel? Quant au « galimatias » dénoncé, on ose espérer que le terme excède la pensée de M. Sollers, brillant polygraphe ordinairement mieux inspiré.

mienne et entreprend de parler conjointement de l'homme et de l'œuvre à propos de mon livre. Comme je n'ai pas d'activité politique publique, il se croit autorisé à inventer et à dire n'importe quoi ; an nom de quels ragots, de quels commérages ? On perçoit alors dans son texte une permissivité de la haine, un lachez-tout de l'agressivité, un toutest-permis de l'« acting-out ». Quelque chose a bougé chez le « critique » : alors il reprend la vieille sommation du terrorisme intellectuel, le vieux mot d'ordre des commandos d'intervention idéologique, « de quel lieu parlez-vous ? ». Il déplore que je n'ai pas expliqué ma « position politique et littéraire ». Il le fait à ma place. Toujours les résctions coincées. Mais il va plus loin : là où la critique d'un livre tourne an dossier sur l'auteur, où la fiche pédantesque évolue vers le « renseignement a, l'analyse du non-dit vers censure de la vie privée, le débat d'idées vers le réquisitoire ; derrière le « tout est politique » qui semble la dernière et unique pensée de M. Contat se profile inexorablement, je me permets de le lui rappeler et de le mettre en garde, un « tout est poli-

Stendhal, pour en revenir à lui, a souvent parlé des « interrègnes » de l'Etat pontifical : une fois le pape most, on pouvait tout se permettre et assouvir toutes ses haines. Je vondrais bien savoir dans quel interrègne général M. Contat se croit

[M. Michel Crouzet, le stendhalie n'est qu'un collaborateur très occasions du Figure. Dont acte. Pour le rests, semi n'avous uni ressentiment à son égard. Tent juste quelque insolence rience, viscut non biographie remarquable mais trop copiesse

Barrier William

34 (195%) 21 A 1 3

STATE AND AND AND ADDRESS.

S EMPT 10 1:

SAME OF THE SECOND

Barrier Billing Stranger

Sept minute for 1 and AMERICA PROPERTY AND ADDRESS.

SEN HALLER

184 PR -41111

And And Brands, to a second A THE PARTY OF

20 20 NO. 1 'E'

Samt Law, Chr.

(35) - Carrier (0) (0

इटाउपांक स्थान

And And Land St. Section

SEE COLD THE

gi and printed to the

grante transport to a

ganga if in a tief

sera on hearth.

377 M 3 125 1

SERVICE THE RESERVE

parte ar on her were

2214 H. at. :

RESPUE TO THE REAL PROPERTY.

months to be a first to the

pretional and a second

ment and a second

SEPT TURBLE 11

Abumment : ...

manage and the

that him of the

は苦葉。このケヤー・・

SEATH MARK OF .

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Tax later a transmit

克斯·克尔·克尔·克 1000 AL

am matther eile a ...

TITAL M.

THE STATE OF THE AT

The state of the state of ser tretta telefa 4 TO 24 25 27 2 4 15 . T

CHE PER TERMS AND

CE Terit and 3 at a

د دود ساء شاهندي

7 to 1,220 11

مرادية المتضالة ويجو

ER -: -: -:

the man arment a

genem greet fine

de Cerestes militare

Bertan Steine

to all the same

lo abere recette !- !

The second const

BUCK IN THE TANK

Tie er bet dett geras

Mar 14- 11

få en producteure

1 Sec. 101 Sec. 111

rade St. Source C.

in:

THE PER SPORT

lighted training there

SEED 20 Television Contra

** BT

FF 25 12 12 2 1

IS CHEST

The second second second A TO BE THE PARTY THE com a Mention THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

The second section of the second c affronteme

MITTAL DICE DILLY

and the state of the same and the same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR された いくん とずた関係と発する and the committee of the second making the Deliver P. A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Augs win taxwinds · The Married . It was a st . 25 To a State application 1977 and nightly their ar win the same and the same and the same 575 25 SA G 200

The to through these services propried the shakes and the which he bear growing to state a the art is a second with the second with the transfer was the



